



Le miroir de penitance ty d'est v-
 solitaire ta utile & profitable a toute
 personnes & spécialement a ceux
 de religion servent a leur maies pour
 conversion, & tendre a perfection.

27.

7m p. pour Syn. Westm.

Paris 1607-11 82 In. octavo.

1180

nam misericordiam tuam. Et non pas seloy la
 misericorde des homes. laquelle est petite. Laquelle
 suppose que au dehors monstre quelque apparan
 ce non obstant auec une fois au dedens en cuer
 reserve vengeance. Laquelle souuent semble estre
 patiente pource que mal retribuer nest pas puis
 sante. Elle nest point vostre misericorde mo dieu
 qui pardonnez sans impropeter / qui misericordi
 usement remettez sans reseruer / sans reprocher
 source auez dit. Omnia uiquitatu non recordabor.
 selo ceste grade misericorde Je dy. Misere mei
 deus. Elle est infinie / elle est immense / elle est imen
 surable / elle est innombrable / et non pas semblable
 a la misericorde saint Pierre lequel pour lors de
 ma doit se seulement sept fois pdoneroy a soy pro
 chne qd iroit offense: & vous luy respodistes. Non
 dico tibi petre usqz septies sed usqz septuagesies
 septies. cest adire Toties quoties. toutes fois & qua
 ns. Nombre fini pour infini. Ergo. Misere mei
 deus: secundum magnam misericordiam tuam. O moy doulp
 sauueur ie demande pardon seloy vostre grande
 misericorde par laquelle estes descendu du ciel en
 ventre uirginal et pour ma redemption au 3 en
 labre de la croix souffert mort & passion. O ineffa
 ble et indicible misericorde. O quelle foynaise de
 charite. O quel feu damour. O charite ta puissan
 ce est grande qui as fait descendre du ciel mon sau
 ueur en terre: afin que de terre ie monte au ciel. La Bi
 Tu las tye en la croix afin quil delye mes pechez
 Tu las fait mortel pour me donner immortalite.
 Tu las redu passible pour me faire impassible et
 deliurer de toute calamite. O charite / grande est
 ta force. O misericorde esuissee. Quelle est plus
 grande misericorde que de mettre & exposer son

Differe
 ce de la
 misericor
 de de dieu
 et des ho
 mes.

b.ii.



143
 29
 June 1571

ame pour ses amy. *Quatorum caritatez nemo habet* q̄ *Ut animā suam ponat quis pro amicis suis*
 Mais mon donny sancteur vous auez pluss fait
 car vo^s auez liuree vostre ame pour voz enemy
Cum adhuc inimici essem^s. Nous estids sire p pe
 che vos ennemis cōstituez / mis & redigez en la ca
 ptiuite diabolique / & ce nō obstat estez de vostre begh
 nite descendu en la prison / pour nō faire delirā
 ce & payer nostre rāson. Vous auez paye la peine
 donc naniez pas ppetre ne cōmis la coulpe. Vous
 auez soustenu la dure discipline donc naniez pas
 gaigne le chapitre. telienēt q̄ a bon droit pouez di
 re. q̄ non rapui tūc epounebaz. *Cest moy / cest me*
qui ay deseruy & merite flagelatiō. *Cest moy q̄ suis*
is coupable. *Cest moy q̄ ay offese.* *Cest moy qui*
ay forfait. *Cest moy qui suis digne de mort.* *Cest*
moy qui ay preuarique. *Cest moy q̄ ay trāsacul.*
Cest moy q̄ nay garde fidelite. *Cest moy qui par*
moy suis cheut en la fange en la profondeur de nā
stre. *Et vo^s estes laiznel sans macule innocent.*
impollu / en la bouche duql na poit este troure do
losite. et ce neantmoins tāt est souveraine vostre
 charite / tant est embrasee vostre amour / tāt est in
 effuable vostre misericorde q̄ auez voulu pour moy
 tout payer tout souffrir tout porter tout endurer:
 & seul pour moy estre mis en pressouer de la croix
 en quel auez rendu le vin total de vostre precieu
 sang que pouez dire. *Uoxcular calcami solus & de*
gentibus non est vir mecu. Or donc ces choses con
 siderces qui est celuy qui se puisse desesperer. Qui
 est celuy qui maintenāt se puisse desier de la mise
 ricorde de dieu. Certes nul. Sil nest semblable a
 iudas et cary. *Et pourtāt mō dieu. Miserece mei*
secundum magnam misericordiam tuam.

Cōfessio
 ppie du
 pecheur.

Et secundum multitudinem miserationum Le sec^o
tuarum dele iniquitatem meam. D mon Versec

dieu selon la multitude de vos misera-
ons detafez mô iniquite. Vostre misericorde est la
bondance de vostre pitie. par laquelle pitieusmēt
vous regardez les miserables: mais vos misera-
ons ce sont les oeuvres & operatiōs les processions
& emanations de vostre misericorde. Vostre mise-
ricorde est cōme la source & fontaine en affection.
Vostre miseration est cōe le ruisseau en effect & di-
riuation. La benoiste magdalene cōtrite & dolente
en la maison de simon lepreux entra. a vos piez se
cietta o bon iesus/humblement se pferma. Deuote-
ment a chaudes larmes vos precieuses plantes la
ua. affectueusement les baissa: reuerencialement
de ses cheueux les tersa & nectia. son cueur contrit
se haulte voix pardon pclama & demāda. Adone
vux dictes. Remittunt tibi peccata. O douce voix
et meliffue. O voix delectable. O voix amiable.
O parole plus que miel sauorable. Obieneures
sont les orailles q̄ ont ouy tel susurrū. telle sermo-
inatio. tel aromatique balsamū. Dimissa sunt ei
pectā multa qm̄ dixit multū. O pleniere remissi-
on. O totale absolutio. O integral pardō. O cest
le grāt iubile. O bon iesus vela vne de vos mise-
rations. Mais est elle seule. Navez vo^o espā du le
sain de vostre misericorde sy nō a magdalene. est
il pas escript. Misericordia dñi plena est terra. Et misera-
tiones eius super omnia opera eius. Du est dauid
saint pierre & saint paul tesmoins de vos mi-
serations. Ony dira le larrō plain desperāce/di-
sant. Memēto mei dñe dū Veneris in regnū tuū:
auquel si benignemēt distes. Amen dico tibi hodie
mecum eris in paradiso. O misericorde. Cest vne

autre de voz miserationz. O multitude de miserationz
ons. O numerosite inuõbrable. Le temps & enõde
ment denant me faudroit q̄ puiſſe enumerer voz
miserations o bon iesus. Autãt quil y a de iuſtes:
font multiplies voz miserationz. Nul ſe peult glo
rifier en ſoy meſmes. Tous les iuſtes qui ſont ſoit
au ciel ſoit en la terre: vienẽt icy / & ſoient interro
guez ſe en leur propre vertu ou en la miseration
diuine ſont ſauluez. Que dirõt il. Certes il reſpõ
dront d'un cuer / d'une bouche. Una voce dicen
tes. Non ex operibus iuſtitiæ que fecimus nos: ſed
ſecundum ſuam miſericordiam ſaluos nos fecit.
O ſire dieu nõ pas par les oeuvres de iuſtice ſeu
lement que auons fait: mais ſelon voſtre miſeri
corde. Vous no⁹ auez ſauuez. Car en noſtre glai
ue nã nous pas poſſede la terre: et noſtre bras ne
nous a pas ſauuez. Nec eni in gladio noſtro poſ
ſedimus terram & brachium noſtrum non ſaluabit
nos. Mais au contraire ſire ce a eſte voſtre dextre
& ſubſtitution & illumination de voſtre face. Sed
de pterã tuã et brachiũ tuũ & illuminatio vultus
tui. Parquoy. Non nobis dñe nõ nobis: ſed nomi
ni tuo da gloriam. O ſire dieu. non pas a no⁹ nõ
pas a nous / mais a voſtre nõ en ſoit la gloire / car
vo⁹ eſtes noſtre miſericordieux miſericordieux & no⁹
ſoumes pource pecheurs indigẽs de voſtre miſe
ricorde. Et pourtãt. Secundũ multitudinẽ miſe
rationũ tuarũ dele iniquitatẽ meaz. O mõ donly
ſauueur. Et ſuppoſe q̄ ſuis grãde pecherreſſe tou
teſſoys la multitude de voz miserationz excuſe mes
pechez. Helas ſire me denyez vous la miseration
que auez faicte a tãt de pecheurs. a tant de maſtra
cteurs: a tãt de larrõs & homicides: & inuolopez de
tantz & ſi enormes pechez: & cobien q̄ nul ducit accu

ser: mais moy seullemēt qui suis la plus delinquēt
te & entre les grans pecheurs la premiere/ Ce nō
obstāt mō doulx redempteur me refuserez Vo⁹ lu
ne de Vo⁹ miseration: desq̄lles lune seule me sus
fist. cōbien q̄l soit innombrables. Ne rebouteres
Vous qui avez dit. Et tūm qui venerit ad me nō
ciciam foras. Ne chasserez Vous q̄ de Vostre bon
che avez profere que ne iecterez point hors celui q̄
Vendra a Vous. Las ie Viēs a Vous Las ie me rēs
a Vous. Las me expulseres Vous qui cōme la cha
nancē ie demande Vne miette de Vostre misirati
on. Nunquid abbreviata est manus dñi. Et si sice
abregee Vostre main de misericorde que ne me la
porrigez a ceste heure aīsy que avez fait le temps
passe: Et diminuee Vre misericorde. Estes Vous
pas moy redempteur moy plasmatteur/ moy me
diateur: Avez Vous pas souffert mort et passion
pour moy cōue pour les autres. Avez Vous pas
dit que Voulez les hommes estre sauluez: & Venir
a agnition & notice de Verite: qui estes le Vray so
leil de iustice qui enluminez tout homme Venant
en ce monde. Voulez Vous maintenant retirer Vo
stre lumiere & que ie demeure en mes tenebres. Les
quelles ie desire estre chassées du ray de Vostre
clarte. Estes Vous maintenant change. Estes
Vous autre que nesties par cy deuant. Et certes
nanin moy doulx redempteur. Tu autem idem
ipse es. Et apud quem nō est transmutatio nec
vicissitudinis obumbratio. Vostre pitie tous
iours perseuere/ Vostre misericorde tousiours du
re. Et aīsy que ne poneyz estre diminue: pa
reillement ne Vostre misericorde. car Vous estes
mesmes misericorde. La quelle effundez sur
b.iiii.

ceulx qui la requierent . a ceulx qui la demâdents
 a ceulx qui l'opostulent . a ceulx qui desirerent offer
 de leur conscience l'obstacle de peche . A ceulx qui
 recourrent par confession integrale & par penitē
 ce a la fontaine de misericorde . Laquelle sire ne me
 estoupperez pas . Vous ne m'en clorez pas labon/
 de que nen puisse recevoir quelque filtration . Et
 certes cōbien que iay merite vostre ire touteffoys
 airez recordation de vostre misericorde . Cum tra
 tns fueris misericordie recordaberis . Nūquid in
 eternum proicies deus / aut non appones de com
 placitor sis adhuc . Aut in finem misericordiā tu
 am abscedes . Aut obliuisceris misereri deus . aut
 cōtinēbis in ira tua misericordias tuas : Et pour
 ce mon dieu que la multitude de voz miserations
 est inepuisable . Secundum multitudinē misera
 tionum tuarum dese iniquitatem meam . Qui les
 pourroit nombre . Qui les pourroit expliquer
 et par escript les rediger . D numerositate in nom
 brable . Dinumerabo eas / et super arenam multi
 plicabuntur . Le melliferaeus Sainct bernard
 vostre deuot famulature : recongnoisi sept de voz
 miserations sur auoir este donnees . desquelles
 mon createur suis tenue vous rendre actions de
 grace aultrement seroys ingrate . La premie
 re miseration cest que pendant ma residence & de
 mourance au monde / avec lequel las trop longue
 ment ay commerce : vous manez protegee et con
 seruee de ne cheoir en moult de pechez esquelz in
 dubitablement ie fusse trebuchee neust est vostre
 main misericordieusee porrigee et baille a mon
 infirmitē nutante / vacillante / prone et incline a
 peche . De combien de vices ie fusse precipitee /
 oultre ceulx que iay perpetrez et commis se ne mē

La p̄mie
 re misera
 tio est p̄
 ctio diui
 ne contre
 peche .

tiffiez soustenuë. **D** combien d'occasion vous man-
 uiez ostes. **D** combien manez vous souuent inter-
 rompu et estouppé le chemin de peche / et clos et
 ferme des pines affin que ne suyuisse mes desirs
 iouste que auez dit par le prophete. *Septiam*
Diam tuam spinis. **D** combien de foyz auez
 detourne mes yeux quil ne vissent vanité / mes
 oreilles quil ne ouyssent choses nephandes / et ain-
 sy de mes aultres sens tant exterieurs que inte-
 rieurs. **D** combien manez donne de inspirations
 me detourner de mauuaise volunté iouste que
 dit le saige. *Et a voluntate tua auertert.* **D** com-
 bien quant ay eu le temps / leure et oportunité de
 pecher / vous manez retenue en me disant inter-
 nellement *Que deuly tu faire.* *Du te deuly tu tñs diuine*
mettre. *Regardes ou tu te deuly precipiter.* *Es si-*
deres tu point que le peche et son plaisir est incon-
tinant passe / et tu seras obligé a peine eternelle /
a flambe sempiternelle. *Deuy tu pour vng si bref*
tēps perdre la felicité et beatitude eternelle. *Deuy*
tu pour lamour de creature labile et deceptiue
perdre lamour de ton createur. *Et deuy tu ie-*
cter en la fange et te immerger en laboc: apres la-
quelle immersiō tu en auras mille tristesses / mille
angoisses / avec la prouite et sequelle de peche qui
tire lun a lautre. *Tu ten vas comme le beuf a la*
turie. *Ne voyez tu point comme lenne ny te deult*
mettre la corde au col et te pendre au gibet denfer.
D retourne retourne a moy. *Fuy fuy ten hasti-*
uement que tu ne soys apprehende et mise comme
la pouure beste au filley et au las. **D** moy dieu
 moy createur telle estoit souuent vostre monition
 vostre inspiration. Mais helas helas combien de
 foyz iay fait la sourde oreille: combien de foyz iay

plus tost escoute la suggestiõ diabolique et ten-
 tation que vostre paternelle et salutaire reuoca-
 tion. plus tost ayne les tenebres à la lumiere/ plus
 tost supuy la mort que la vie. Las cest ma faulte
 las cest mon peche. Las mô createur humblement a
 ceste heure vous en dy ma coulpe à ay ainsy abu-
 se de vostre miseration. ¶ La seconde miseration
 qui est moult grande/ cest que tant de foyes iay pe-
 che & vous auez dissimule. Je ne me suis cõtenue
 de vice/ & vous auez continue vostre misericorde.
 J'ay prolongue las mô iniquite: & vous auez pro-
 longue vostre pitie et benignite. J'ay contemne et
 desprise les richesses de vostre bonte & longanimi-
 te & vous manez a penitence attendü et expecte.
 Mais las ne vueil plus delayer ne procrastiner:
 mais ie viens a present faire deue cõuerfion. Las
 iay veu tant de personnes de mon aage / de mon
 tẽps de mô estat de s'ẽblable cõditiõ/ il ont este subi-
 temẽt prins atcipez & puenuz p mort & vo^s manez
 reseruee/ las ne scay en q̃l estat il ont este prins/ ou
 sil estoient dignes damour ou de hayne/ ou sil sont
 en saluatiõ ou d'ãnatiõ. touteffoys ie scay quil ont
 leur retribution soit de bien ou de mal iouyete quil
 ont desery/ & ou point quil ont este despoullẽz du
 corps mortel/ il ont este iugez soit a vie ou a mort
 selõ q̃l est escript. Vbi te inuencro ibi te iudicabo. O
 ie treble quãt ie y pẽse. car se en tel aage & tẽps on
 il ont este prins ieusse a lors este s'ẽblablemẽt prise
 & deliuree de ce corps mortel: las ie voye cõgnois at-
 tẽdu lenormite de mes peches & mô impenitẽce: cõ-
 sidere ma cecite & coupable ignorãce q̃ ie foyes per-
 due & digne de d'ãnatiõ. O douce miseration. O pa-
 ternelle reuocatiõ. Las ie la trouue de tãt pl^{us} douc-
 ce q̃ ie regarde ce q̃ auoyz gaigne & desery. O mô

La. ii. mi
 seration
 est le ppe
 etatiõ de
 dien a pe
 nitence

bon createur ie vo' remercié de vostre prologatio
 et expectatio. ¶ La tierce miseratio: cest que apres La. iiii. m.

mes longs & grans pechez: vous auez visité mon seration
 cuer vous manez iustice et enluminee. Vous est visita-
 manez dirigez/ Vo' manez instructé & enseigne. tio diuine

Vous manez monstret a loeil en quel peril ie stoie
 Vous manez fait sauoir et gouster combien
 cest chose amere de pecher. et ce qui en parauant
 mauoit este agreable/ maintenant le luy tout ab-
 hominaire souste la parroisse apostoliq. Qui fru-
 ctum tunc habuistis in his in quibus nunc eru-
 bescitis. O mon dieu quel labeur quelle peine/
 quelle cure/ quelle desolation/ quelle tristesse/ quel/
 le angouisse/ quelle destresse/ quelle misere / quelle casa-
 mite il y a en peche: las pour vng moment pour
 vng instant dune faulx et abastardie consolation
 il ya vng milio de desolation. Au contraire mon
 dieu quant on comence a vous gouster/ a sauoir
 combien vo' estes doulx/ cest vne consolation inestima-
 ble: les vertus ioyenses & consolables/ bones meurs
 doulces et delectables. Plus degoust pl' de sauoir
 pa en vne bonne humilite: en vne vraye & pfonde Le fruit

humiliatio/ quil n'ya en plaisir que prent loigneil de haulte.
 leuy en sa presumptueuse exaltatio. Et no sans
 cause: car humble par son humiliatio preted en ci
 el celeste exaltatio & affluente glorification pour
 quoy ia en esperde grand matiere de consolation.
 Au contraire en quoy peult orgueilleux/ pour son
 exaltatio se reioyre: & auoir expectation sy non de
 pressio & finale confusion. Car qui se humiliat
 exaltabitur/ et qui se exaltat humiliabitur. Et
 deus superbis resistit/ humilibus auté dat gram
 Humble en abjection se reioyre disant. Elegit ab-
 lectus esse in domo domini / magis q' habitare in

le mal de tabernaculis peccatorum. Alopposite loygueiffens
loygueil/ tant soy peu soit par vng seul petit mot ou à mois
leuy
est par vng signe: ou par vne frinole suspitiō dōc
il est tout plain: sil deoit et congnoist aucunemēt
quil soit contempne ou dilipende ou moins prise
tantost il est marry et contriste/ deiecte et desole: le
cueur nauure et tout enfle. tātoft rumie vng mil/
lier de ymaginations mirmidonnantes et grouil/
lantes en son entendemēt. mille reueries il ne sen
peult taire: tantost enflambe les autres/ incoīnāt
mal parle/ detracte/ se repūte quō luy a fait le pl^r
grant tort. que iamais ne sen appaisera. à iamais
tel ne aymera. quil sen vegera. O bon iesus quel
le āgoisse/ quelle destresse/ tel cueur est en ieune/ tel
cueur est nauure iusques au mourir ainsy que ly
sons en liure de hester de naaman alencontre de
mardocheus. Estimes vous en tely cueurs repo/
ser kesse. Las nanin. Et ainsy appēt des autres ver/
tus et vices. Lassanoir que en vertu habituee ny
a que cōsolatton et en orgueil et autres peches que
desolation. Et combien que a la psonne qui a este
viciense peche au cōmencement soit difficile a laif/
ser e vertu difficile a aquerir ionyte que dit le phi/
lozophe. Ars et virtus sunt circa difficile/ ce nō ob/
stant franc et vitile courage. vng cueur magna/
nime et constant vient au dessus et rompt ses liēs
aidant dieu. Dirupisti vincula mea: et vertu ioy/
cuse et delectable saquiert tellement que dit aristo/
te. Ars perfecta non deliberat. Et signū generati/
habili est delectatio in ope. Cesiadire que le signe
d la bōne habituatiō ahsē cest delectatiō en son op/
atiō. O bon iesus ie vous remercie que aues visi/
te mō cueur iusques la pour le cōgnoistre. car cest
vostre miseratiō. La quarte miseratiō cest cō/

bit que tant de foyz et innombrablement ie vous La iiii.
 ays delessé et toutte le dos par peche: et touttefoyz miserati
 si doucement maues receus a penitence esperant on est re/
 ctre du nombre desquelz est dit. Beati quorum re ception e
 nisse sunt iniquitates et quorum tecto sunt pecca recueil de
 ta. Pierre rauanas en vng sermoy considerant le/ dieu a pe
 fant prodigue et la dissipation de sa painelle part mitence.
 et portion Apres laquelle perdue/ degastee/ consu/
 met/ retournant en humilite a son pere et disant
 Pater ia non sum dignus vocari filius tuus. Fac L'enfant
 me sicut vnu ex mercennariis tuis. Adonc le bon pdigue.
 pere Va au deuant de son enfant et lambiaffe/ di/
 fant a ses seruiteurs Allez tost. Allez tost et map/ Le douls
 portez la premiere esolle affin que mon filz soit de recueil de
 fu/ apportez des sandales et quil soit chausse. Et dieu en
 q vng gras veau soit occis pour faire vng beau uers sepe
 comu a mon filz: avec simphonies et instrumens cheur.
 de musique pour se resiouir. O doulet paternelite.
 Las le bon pere par dure increpation ne dit point
 s'ondit filz. Car son prodigue inualuay et per/
 uers inobedient/ Dou diés tu Du es tu este. quas
 tu faict/ ou sont les biens que tauoye baillies/ ou s'ot
 les beaux vestemens desquelz ie tauoye vestu et
 abille/ quey as tu fait: ou sont il/ ou les as tu mis
 Va Va: Depars toy de moy: que iamais ie ne te
 voye: Que iamais ne te rancontre. Que ia/
 maistu ne te trouues deuant moy. Va ten. Tu
 as tout menge: Tu as tout dissipe. Tu as tout
 gaste: Tu as tout consume. Or Va don tu es ve
 nu. ie ne te vueil iamais veoir ne redarder. Las
 le bon pere ne luy dit point telles polles pugitives
 Seblablement mo douls faulteur quant l'apsonne
 penitente retourne a vo' en cōtrition/ en amaritu
 de et desplaisance de ses peches vsqz elle fait etiere

la quin /
te misera
tion

Sainct
thomas
daquin
prima se /
cū de des
quatre
playes de
lame

confession; helas benignemēt la receuez doucement
par grace tēbraſſes; de iuſtice / ſoy / charite / la fai /
ctes omer et parer: Et telle eſt voſtre grande mi /
ſeration pour laquelle vous tens de graces actiō
quil vous a pleu m'appeller a penitēce & cōuerſiō.
¶ La quinte miſeration eſt par laquelle manes dō
de vertu & puiſſance de me contenir deſormais &
ne reciduer en mon peche / affin que l'erreur derni
ere ne fuſt pire que la premiere. Ne fiat error peior
prior. Certainement il appert manifeftemēt que
eſtre deſure et deſce du gref et aggravant iou de
vice / ce neſt pas par humaine puiſſance / mais gra
ce diuine / car qui fait peche il eſt cōſtitue ſerf de pe
che. Qui facit peccatū ſeruus eſt peccati. Or ie ſu
is Spiritus vadens et non rediens: trebuchant &
allant en peche et ne retournant pas. de ſr propre
vertu en grace / car par peche mortel ie tēours obli
gation de paine eternelle / manue en mon ame et cor
ruption de bien naturel. car mes Vert^s ſont ener
uies. car premieremēt ſelon ſainct thomas daqui
La puiſſance intellective et raiſonnable en laſſe
doibt eſtre la vertu cardinale de prudence eſt obfus
quée et obtenebrée p ignorāce. La volūte ou doibt
reposer hōte & iuſtice eſt corūpue p malice. La ver
tu irascible ou doibt conſiſter force & tēdre aux be^s
ardues eſt debilitée p ifirmité ſpirituelle. La vertu
concupiſcible ou doibt eſtre tēperance mettant me
ſure en toutes choſes eſt deriglee et effrenée p im
petueuſe incontinence. ¶ O mon dieu qui eſt le re
parateur & reformateur de toutes les dittes puiſſā
ces ſp nō vo^s. Qui dōne apres l'aditte reſormation
faicte puiſſance ne cheoir pl^s en telle deſormation
ſp nō vous. Par qui meſt donnee vertu dominer
sur l'appetit ſenſuel ſp non par vous: ſcōn quil eſt

escript. Subter te erit appetitus tu' et tu domina-
 beris illi'. Et don d'ist que souuēt suis recidme sy
 nō p ce q' troyt me suis cōfie en ma force / et nō pas
 en drē aide / en le reqrāt en le postulat p oraison p
 larmes p gemissements pris e puisēz en la p'udite d' on doibt
 drē sainte crainte: mais au o'raire hardy temerat souyr oc/
 re e excessiuemēt effrene. ay ds (nō souy les occa) casion de
 siōs à peche aicois les ay cherchees e me suis igere peche
 de toutes pars a les trouuer et me p suis immer-
 ge sās me vouloir aide ds graces q' mautes dōnees
 pour euitte e resister a peche: Est ce pas donc ma
 faulte: est ce pas mō igratitud. Puis ie prēdre ma-
 tiere d' q'rimonie e doctāce all'cōtre d' do' / se ie suis
 cheut se ie suis trebuchē en peche. certes non. Cest
 ma seule faulte. cest mō d'lit. cest mō iniq'te. ie le cō-
 fesse Et p ce q' maitenāt me dōnes force d' resister e
 ne reciduer: cest drē grace cest drē d'eu. a vous en
 soit lōneur e la gloire. Nisi qz dñs adiunxit me pau-
 lonān' habitasset i' iferno aia mea. ¶ La vi. misera la vi. mi-
 tid cest grace d' pmerit les b'ies de la vie eternelle seration
 pour lesq'ly obtenit e auoir do' occdes le dō de bō grace de
 ne queratiō q' cōsiste en trois choses restassanoit meriter
 en hayne horreur et abomiatiō ds peches passēs:
 en cōtēp e desprisenēt des b'ies p'sent'āsitōires e Saint
 labies: e en desir des b'ies celestes. D' mō createur Bernard
 est ce pas drē benefice quant lame fuit le peche ou
 quel cestoit reposer: quant elle abhorre et abhōme
 ce d'quoy cest en p'cedēt d'lectee: quāt elle a q'uffion
 d'oyāt e q'siderāt sa p'ecite e ineterce queratiō. et
 cōme dit saint paoul. Quem ergo fructum habu-
 istis tunc in illis in quibus nunc erubescitis: Naz
 finis illorum mors. Cest adire. Quel fruct
 auez vous eu lors en ieul' pechez: esquel' main-
 tenant vous auez erubescence. Certainement

la fin diceulx cest la mort eternelle. Parquoy don
 ques ainsy que par cy deuant me suis exhibe a
 seruir a peche/maintenât me Ducil exhiber a ser-
 uir a iustice:affin que iays mon fruct en sanctifi-
 cation et la fin la Vie eternelle. ¶ Secondement
 mon createur est ce pas vostre don que es biens
 temporelz esquelz lame estoit immergee par ardent
 desir et affection/elle en est deuolopee:et qui peult
 dire avec le psalmiste royal. Ego autem mendi-
 cus sum et pauper:et diuitie si affnuant noſtre cor
 apponere. ¶ Combien sont auengle s ceulx q̄ soul-
 lent et entrent en la terre comme la tauſpe / & qui
 mettent dieu derriere leur dos & en oubly pour la
 temporalite:qui ont tousiours loeil corporel & in-
 tellectuel par pensee a leur or et argent:qui y con-
 stituent leur felicité qui en font leur dieu. car ana-
 ricia est ydolorum seruitus. ne considérans pas
 come de bies leur fauldria tout laisser:et riens en
 porter sy non de tout rendre rōpte. Quoniam cum
 interierit non sumet omnia neqz descendet cum
 eo gloria eius. ¶ D'abasion. ¶ D' deception. ¶ Tier-
 cement est ce pas de vostre grace que lame ainsy
 denuee et despoullé de ce monde:elle desire/ subz-
 hette & regrette les biens celestes. La est son tresor
 ¶ Di neqz erugo neqz tinea demolitur neqz fures
 furantur. La est son cuer. La est sa pensee. La sa
 parole. La est son sermon. La est sa ruminacion
 La est sa deamoulatiō par la cite de hierusalem
 disant. Etatus sum in his que dicta sunt michi:
 in donum domini ibimus. Stantes erant pedes
 nostri:in atris tuis hierusalem. ¶ La septiesme
 miseration est esperāce:de obtenir le royaume eter-
 nel:par laquelle confidence mauez donne a moy
 vil et contemptible pecheur de sener mon esprit

La. vii.
 miseration
 cest espe-
 rāce de
 loyer.

Iusques a esperer les biens celestes: du quel benefice
sainct bernard Brē denot famulature dit. Trop
choses sont qui roboient et confirment tellement mon
cœur que nō obstat l'indigence de mes merites et
la consideratiō de ma propre vilite et misere & la
grādeur insupportable de l'eternelle beatitude: toutes
foys mon cœur fermement enracine ne peult estre
deiecte de la hautesse de espace. Lesquelles trois
choses sont. La charite de adoption. La Verite de
promission. et la puissance de reddition et exhibiti
on. Parquoy murmure tāt que voudra mon insi
piente cogitation disāt. Et qui es tu. Et combien
est grāde icelle felicitē icelle gloire. Et p que
merites esperes tu l'auoir et obtenir. Je respōdrai fi
ducialemēt Je scay celui auquel iay creu en quel
ay mis mon esperance & suis certain q en sa souue
raie charite il ma adopte / or se ie suis son filz ado
ptif ie suis son heritier: Quod si filii ergo et here
des. En oultre ie cognois quil est veritable en ses
promesses. Fidelis deus in omnibus verbis suis.
Et tiercemēt il est puissant en exhibitiō et retri
butiō: auquel est licite faire ce qluy plaist. Cui
subest cū voluerit posse. Et pourtant mon doulx
sauueur en vous rendāt action de graces de voz
dessusditte miserationis ie vous supplie *Secūdnm
multitudinem miserationū tuarū dele iniquitatē
meam.*

¶ Le iiii. Verset

A plus laua ab iniquitate mea et a pec
cato meo munda me. ¶ Mon doulx re recidua
dempteur Laues moy encores plus de tū rechert
mon iniquite & me mundifiez de mon pe
che. Je confesse sire que plusieurs foys suis cheut lotiō
et plusieurs foys manes laue / mais de rechef
ie suis trebuchē. Parquoy de rechief lauez

¶ C. i.

moy. *Amplius laua me. De plus en plus et plus
 amplement laues moy Qui suis tcores recient et
 plus me suis macule : me lauerez Vous pas enco/
 res qui retourne a Vous fontaine Vire de miseri/
 corde inepuisable: qui auez dit a saict pierre Vo/
 interrogant sil pardonneroit seulement sept fops
 quil renist et pardonnaft septuagies septies/cest
 assauoir totiens quotiens/nombre fini pour infi/
 ni. Est pas Vostre indulgēce infinie/insuperable/
 inuincible inuence. Surmontera moy iniquite
 tant soit grande Vostre indulgence abissale. certes
 non. Mais au contraire moy iniquite sera absor/
 bee et noyee en la grant mer de Vostre misericorde
 ainsy q̄ furent les egiptiens submerges en la mer
 rouge. Auez Vous pas dit toutes fops et quantes
 que le pecheur gemra: naires point de recordatiō
 de toutes ses iniquites. Or suis ie pouure pecheur
 et denant Vous est moy gemissement: car mes cic/
 trices sont corrompues par moy insipience. ie sui/
 is fait miserable et reueue p̄ iniquite. moy cuer
 est conturbe en moy/ma Vertu ma delessce/et la lu/
 miere de mes yeux nest plus avec moy. ie suis cō/
 putresce en la fange/ie desire estre laue/ ie crie cō/
 me le lepreux Domine si Vis potes me mundare:
 ie propose avec Vostre aide plus ne me maculer:ie
 demande les caues de sanctification. Les fleues
 de grace/la fontaine de leaue saillant en Vie etes
 nait. O sire dieu dictez/ dictez moy ce beau mot
 Solo mundare. Dictez moy cōme au pouure auen/
 gle quil allaft se lauer i natatoria sidot/lequel tã/
 tost recupera la lumiere donc il estoit priue: Las
 ie suis le pouure malade et paralytique tout impo/
 tent: cōmandes et me faictes descendre e lauer en
 ceste belle piscine probatique ayant cinq porches e*

Ezechiel

Itrees q̄ denotent Les cinq ouuertes de voz pla
 pes desquelles est decourru vostre precieus sang
 cœ de cinq fontaines. Ce sont voz canes balsamati
 q̄s et si efficaces q̄ nulle playe ne peult arrester la
 ou la ven dicelles sefi diffindec. la ie desire me ba
 igner. la me renoueller et laisser ma Vieille peau
 sa chāger & muer mes Vieilles pluimes de mes oeu
 ures mauuaises. La amplement en ioye ie vueil
 puiser les canes. ionpte quil est escript. haurietis
 aquas i gaudio de fontib⁹ saluatoris. Laucez moy
 moy createur cœ naanay syne infret de septe an
 q̄ fut dit par le pphete helisee q̄ se lauast sept foy
 en fienne d iourdaī & q̄ recourreroit sate ce q̄ fist
 Lauit septies in iordane et restituta est caro ei⁹ si
 cut caro pueri paruisi & mūdāt⁹ est. Apres sadiete
 lotion son corps fust restitue cœ celui d un petit en
 fant & fut mūdific. Sēblablement mō donky saul
 ueur lauez mō ame le puse. lauez la sept foy d ton
 te macule ds sept pechez mortelz: lauez la p la gra
 ce septiforme du saict esperit. lauez la d tout peche
 actuel. q̄ lauez lauez p la grace baptilmale d peche
 originel. Laucez la sept foy ce fust auoir parfaite
 mēt: et me ddnes sept belles lotions. ¶ Quāt a la s
 micre. lauez moy des canes de q̄ritid ionpte q̄ est
 escript. Cibabis nos pane lacrimarū et potū da
 bis nobis i lachrymis in mēsurā Et par ce ie laue
 ray p ehaçune nuyt d larmes le lit de ma cōscēce.
 Lauabo p sigulas noctes lectū meū lachrymis me
 is stratū meū rigabo. ¶ Sire q̄ donnera de seane a
 moy chef sy nō do⁹ & adde ie ploreray Quis dabit
 capiti meo aquaz & plorabo: a ce q̄ mes deuy yeuy
 effundēt les canes d chaudes larmes pource q̄ iay
 trāsgresse brē loy. Exitus aquarum deduxerunt
 occisi mei quia nō custodierūt legē tuam. ¶ Quāt

Les cinq
 fontaines
 cinq play
 es d isus

la l. lotio
 ds canes
 de contri
 tion

La. ii. lo / ala secōde lotiō / Lavez moy du Vin de pūgītīue cō
tiō le Vin punctiōn q̄ ma cōtritiōn soit amere: en grāde des/
de compū plaiſance de mes pechez / que moy soit acōpły. *fa*
ctiōn. *cta est Velut amare cōtritiō tua. q̄ ie recogite tous*
mes ans en ſamaritūde de mō ame. *recogitabo tī*
bi om̄es ānos meos in amaritudīne aīe mee. que
ainsy soient mes playes enrouſees du Vin de com
punctiō que celles du pouure nauire qui eſtoit de
ſcendu de hieruſalem en hierico es mains des lar
rons. donc o moy createur Vous me abieurez du
Vin de compunctiōn. *Potabis nos Vīno compun*

La. iii. lo
tiō le lait
de purete
ctiōnis. ¶ Quant a la tierce lotiō lauez moy ame
du lait de purete quelle soit toute pure toute blan
che: toute belle: affin que ie boiue mō Vin de com/
punctiōn avec moy lait de pure mundificatiōn.
Bibi Vīnum meum cū lacte meo / e que mes yeux
ſoient comme les columbes sur les ruſſeantz des
eanes / qui sont lauez de lait. Jouyte quil est es/
cript es cantiques. *Oculi tui ſicut columbe ſuper*

La. iiii lo
tiō. est lui
le de lieſſe
rinos aquarum que lacte ſunt lōte. ¶ Quant ala
quarte lotiō lauez moy de lūille de lieſſe et conſo
latiōn que apres ma purificatiōn lactee / e le Vin
de compunctiōn nie donnez lūille ſeuitine de dou
ce conſolatiōn. car le bon ſamaritan donna lūil/
le avec le Vin. Et quey moy soit acōpły ce que
anez dit par ezechiel. *Unxi te oleo mundani ſan*
guīnem tuū ex te. Et en psalmiſte. Propterea vn
xit te deus tuus oleo leticie. Et que pūiſſe dire.
Impinguaſti in oleo caput meū. ¶ Quāt ala cin
La. v. lo /
tiō du
ſang de
ieſus.
quieſme lotiō lauez moy par leſſicace effuſiō de vo
ſtre precieuy ſang. que pūiſſez dire en bon ſignifi
cat. *Sanguis tuus ſuper nos et ſuper filios no*
ſtros. Le fruct de voſtre ſāg mundificatif soit sur
nous e sur noz enfāns ceſta dire sur toutes noz ocu

urez. Vous estes sire les poux tout vermeil et ru/
 bicond. Vous estes les poux de sang. Sponsus san/
 guinum tu michi es. Vous auez comme le vray
 moyse esponse dne etiopisse: cest lame qui par pe/
 che est noire et de soy deturpee: mais par vous la
 uee et embellie tellement quelle dit. Nigra sum
 sed formosa. Vous estes semblable au pellicain
 lequel enrouse et diuifie ses petiz faons par les/
 fusion de son sang. O combien sont eureux ceulx
 qui souuent se baignent en la fontaine de vostre
 sang. en ceste grant mer rouge. Beati qui lau/
 runt stolas suas in sanguine agni. O douly ai/
 gnel qui auez este immole et sacrifie pour moy et
 respendu vostre sang: Laissez moy de tous mes
 pechez que ie soyes efficacement de ceulx desquelx
 il est dit. Ipse lauit nos a peccatis nostris in san/
 guine suo. Comme dit saict paoul aux hebreux.
 Presque toutes choses selon la loy mosaïque sont
 lances en sang. Et sans effusion de sang nest po/
 int faicte remission. Sine sanguinis effusione nõ
 fit remissio. Or sil est ainsy iourte les sacrifices le
 gaulx que le sang des thoreaulx sanctifioit les
 inquittez et maculez quant a lemondation corpo/
 relle. Par plussorte raison mon douly sauueur
 qui estes offert a dieu le pere sans macule: Vostre
 precieus sang purifira et mundifira noz consci/
 ences des ouures de mort pour seruir a dieu vi/
 uant. Or donc en la remission et purgation de
 mes lepres et macules de peche / ie demande las/
 percion de vostre sang / car dne seule goutte est
 suffisante pour tout defacer: iourte le psalmiste La. vi. lo/
 royal. Quia apud dominum misericordia et copio sitis est du/
 osa apud eum redemptio. ¶ Quant a la siziesme benne de
 lotion / ie requiers estre lancee du beurre de doull / douste cõ
 passion

ce et tendre pitie et compassion estuers mes proes/
 mes et que ainsy que me exhibez vostre misericor/
 de ie le exhibe a mes prochains / que en mon cuer
 ie ne retienne ne haine ne rancune / ne iniure / ne
 quelque signe de malinolence que puisse verita/
 blemēt dire. *Dimitte nobis debita nostra sicut &
 nos dimittimus debitorib⁹ nostris. car ie scay que
 le scripture dit que en la mesure que feray a aut/
 troy / on me mesurera. In qua mensura mensi fue
 ritis remetietur vobis. Et pource il est dit. Esto/
 te misericordes sicut et pater vester misericors est
 Et du manuaire seruiteur qui fist le contraire &
 souffrooit et tourmentoit son debteur et conser/
 uiteur pour la somme de cent deniers cōbien que
 son seigneur sauoit rendu quicte de cent mille ta/
 lēts : a ceste cause il est escript que p son d'figure il
 fut mis en prison tenebreuse les mains et piez liez
 & luy fut son inhumanite & crudelite impropere.
*Serue nequam omne debitum dimisi tibi quoni/
 am rogasti me: Nonne tu debueras misereri con/
 serui tui. O manuaire seruiteur ie t'ay laisse toute
 ma depte, pour ce que mas fait prier et requester.
 Par semblable de buoys tu pas auoir pitie de ton
 debteur & luy faire telle remissio. O bon iesus que
 sera ce de ceulx qui vinent en rancune inueteres
 & enracinees: qui tousiours reuoluēt en leur cuer
 et ne fuisse que vne petite parolle a eulx dicte: qui
 natendent que le temps de se venger: & qui mes/
 mes a ceulx qui leur demādent pardon & satisfa/
 ction / disent & respondent d'un cuer felon & enue/
 nime. Jamais ie ne te p'donneray. Jamais ie ne
 oubliay. Jamais ne cesseray iusques a ce q̄ mē
 soy venge. Je me repēs de tout le bien que te fys
 iamais. or iamais ie ne t'en feray. O cuer beial.**

Appetit
 de Venge
 ce.

Deu en diabolique: dieu ta pbonne plus de mil/
 le pechez/ & peult estre plus de cent mille mortels/ &
 tu ne Deuly seullemēt pardonner Vne petite iniu
 re a celuy qui tny suplie et requiert & congnoist a/
 noir failly. ie te demande quelle mesure te fera tō
 createur qui scrute toy cuer. Quelle recompense
 sy non que atop endurcy et obstine te mettra en te
 nebies exteriores ppetuelles se ney fays peniten
 ce. Et au regard de celuy q̄ a fait son deuboir en/
 uers toy/ & ne las voulu recenoir/ dieu luy pdōne
 ra sans toy & le remunerera de son hāble satisfā
 ction. ¶ Et pourtāt o bō iesus dōnez moy la lotiō
 de ceste douce misericorde & cōpassiō. Do^r estes la
 pierre de laq̄lle distille & pcede tel beurre: du q̄ iob
 dit. Lauabā pedes meos butiro & petra fundebat
 michi rinos olei. Je lauoye dit il mes piez/ mes af
 fections de beurre de douce cōpassiō & la pierre me
 donnoit les ruisseaus de laille. Nous estes sire la
 pierre. Petra aut erat p̄ps. qui donnez & le beurre
 & laille & les autres lotiōs precedentes. ¶ La septi
 esme lotion est de nitre dequoy dit hieremie en se/
 cond chapitre. Si laueris te nitroiet comme dit de
 syra. Nitrum dicitur de niteo nites/ car selon hu/
 gues cardinal sur ce passage. Nitre est conree en
 la region de nitrie ou de indie & est cause & produ
 it par la pluye ou rousee du ciel qui chet et descēd
 au temps estiuat & par la vehemēce de la chaleur
 du soleil lad rousee se ēdurcit comme en forme de
 pierre cristalline. Laquelle pierre se puluerise et
 la met on en pouldre de la q̄lle on fait Vne lixuiue
 qui rend les vestemens moult blaues et nectz. Et
 en ce ientens Vne belle & nette conuersation reluy
 sante et edificatiue a ses proesmes dequoy dit saint
 Dauid. Prouidentes bona non tantum coram deo

La. Vii:
 lotion de
 nitre. de
 selle con/
 uersatiō.

sed etiam coram hominibus. Et en leu angite. Et
ceat sup dextra corā hominibus. ¶ De mon double
sauueur ie vous requier lad lotion de nitre. Lad
lotion que ie soyse de tel exemplē de tel cōuersation
que toutes mes oeures soient faictes en belle mo
destie/moxigeration et discipline a ce que par telle
exemplarite vous soyes loue honorez & glorifz. Et
pourtant. Amplus laua me. Car cest vostre dou
loir/que ma sanctification et mundification a la
quelle me enhoitez & inuitez par le prophete ysai.
Disant. Lauamini mundi estote: auferite malum
cogitationū dextrarum. Cest adire/ soyes lauez/
soyez mūdes/et ostez le mal de voz cogitatiōs. Vo⁹
estes sire celuy qui me poneyz lauer & mundifier et
non autre cōme dit Job. Quis potest facere mun
dum de immundo conceptum semine. Nōne tu qui
solus es. Vous estes celuy qui auez laue les piez de
voz apostres et qui dictes a saint Pierre sil ne
permettoit estre laue quil nairoit part ne portion
auez vous. Si non lauerō te/non habebis partem
mecum. Vous estes celuy qui leur dictes que celuy
qui estoit laue n'auoit besoing sy non de lauer les
piez: mais estoit tout munde. Di mon createur ie
vous pury bien dire cōme saint Pierre. Do/
mine non tantum pedes sed et manus et caput.
Di sire non seulement lauez les piez: mais et les
mains et tout le corps/car ie suis tout immunde se
bien me regar de et cōsidere depuys la plante des
piez iusques a la summitē de la teste: et en toutes
mes oeures quant les ay bien examinēces et bien
touchees/ie y trouue tousiours quequel ipure mē
tion destrange me tal/commē de Vanite / de Vai/
ne gloire/de ostentation/de iactance/ de ypocrisie
dappetit de soungē/de Vouloir apparoir par

dessus les autres de singularité ou quelquel autre
 fermentation et corruption. Parquoy iay besoing
 estre lavez & dedens et dehors. *Ampius laua me.*
 ioupte la figure du sacrifice legal en premier cha
 pitre du leuitique ou quel il est dit que la peau de
 l'ostie qui est offerte a dieu soit offer: et que la teste
 les piez et les intestines et vtenailles interiores et
 tout ce qui est adherēt et prez du gisier soyent bien
 lavez et mis sur l'autel et brullez & incensez en soit
 ue oudeur a dieu. ¶ Quest ce adire que la pe
 au de mon sacrifice/cefiassavoir de mon operatiō
 doit estre offer: sy non que l'apparence exterie
 re pour l'ouctige humaine/ ou doctentation doibt
 estre hors force. ¶ Quest ce a entendre que tous
 les intestines ou entrailles doibuent estre lavez
 sy non que en toutes mes actes ie doy auoir pure
 intention et droicte fin riglee en dieu. Que signi
 fic que tout le sacrifice doibt estre embrase & brul
 le sur l'autel: car altare dicitur quasi alta res. sy
 non que toutes mes operations doibuent estre ar
 detes & feruēttes de l'amour diuin en la superiore
 portion & vertu de mon ame. a ce que mon hostie
 soit acceptable et agreable. Joupte il est escript
 en leuitique. *Oblata omnia adolebit sacerdos in
 holocaustum & odorem suauissimum domino.* Et
 donc attendu que en tout suis maculez: en tout ie
 desire estre laue. *Ampius laua me domine.* Et pre
 mierement mon createur lavez mō cuer du quel
 procedē la dit/ quant il est bien net. Et au cōtra
 ire comme auz dit en leuangile du cuer malice
 luy procedent mauuaises pensees peruerſes co
 gitations. blasphemies. ires. haynes. rancunes.
 contentions. diuisions. murmurations. simulati
 ons/ fraudes/ deceptions et autres vices. O moy

figure du
 leuitique.

ditu, pourtant lauez mon cuer. Fiat cor meum
 La lotio immaculatū in iustificacionib' tuis. Secōdemēt
 de la lan lauez mes leures & ma langue. de toute sinistre
 gue. locutio. Quia labia polluta ego habeo. et me gar
 des / a lingua coinquinata & a verbo mēdacii. La
 uez la de mensonge & y mettez Verite. Lauez la de
 detraction et de duplicite. Lauez la de parrolle oy
 seuse & plaine de scurrilite et infundez maturite.
 Lauez la de adulation: & y mettez droicte rigle de
 sermocinatio. Lauez la de Verboseite & luy donnez
 silence et taciturnite. Et non seulement lauez ma
 langue en superficialite / mais raclez la insques
 a l'intimité / car tant l'ay infecte / tant l'ay corōpue
 et rēdue imunde que en desire auoir Vne nouvel
 le a ce q̄ soyz du nōbre desquelz il est dit. Linguis
 loquentur nouis. Et que ma langue soit instru
 ment & la plume du saint esperit. Lingua mea
 calamus scribe. et quelle prononce tousiours Vo
 fire sainte parrolle. Pronunciabit lingua mea
 eloquiū tuū. Oftez de moy Vne langue Vipérine /
 serpentine / aigue cōme Vng glaine q̄ trenche p tout
 q̄ ne s'pargne ne petit ne grāt q̄ a le Venin d'aspic.
 Denensū aspidā sub labiis eorū. q̄ enflābe & met le
 feu de dissensio en Vne cōgregatio: qui seme discor
 de & zizanie entre freres. Que potest vnanimes ar
 mare in plia fratres. qui est pire cōme dit saint
 Bernard q̄ la lance de la q̄lle vostre digne coste fut
 transuerbere / qui dūy coup en nauire plusieurs
 q̄ ne deult garder closture. O sire. Done custodiā
 ori meo & osiū circūstantie labiis meis. Et sic cu
 stodiā Dias meas vt non delinquā in lingua mea
 Mettez Vne garde a ma bouche et Vng hups de
 circonstance en mes leures affin que ie garde
 mes Voyes et que ne delinque en ma langue.

Virgile.

Donnez moy Vne langue placcable/ Veritable et
 que la loy de clemence soit en elle/ ainsy quil est dit
 de la femme forte. Rex clementis in lingua eius.
 Donnez moy Vne langue gracieuse en bien/ de la
 quelle il est escript en l'ecclésiastique. Et lingua euca-
 ris in bono. Vne langue nette comt argent prouue.
 Argentum electum lingua iusti. Amplius ergo
 laua me. **U**eracement lauez mes yeux de tout
 te Vanite. Auerte oculos meos ne videant va-
 nitatem. **O**ffrez de moy Vng oeil curieux Vng
 oeil toize/ Vng oeil sinistre/ Vng oeil conuoiteux
 Vng oeil auaricieux insaciable/ Vng oeil malicia-
 eux Vng oeil tout venimeux/ Vng oeil tout pou-
 dreux tout isectueux/ dont dit l'ecclésiastique. viii
 Nequa est oculi iurdi insaciabilis oculus cupidus
 Oculus malus ad mala. Vng oeil fictif/ Vng oeil
 simulatif/ Vng oeil deceptif / q pleuremiche dont
 dit le saige. eccle. v. xi. Remetto quonia malus est
 oculus nequa. Nequius oculo qd creatu est. Ideo
 ab oi facie sua lacrimabit cum viderit. **O**ffrez de
 moy Vng oeil sublime/ Vng oeil eleue/ Vng oeil su-
 perbe et orgueilleux q vous detestez ainsy q dit le
 saige. Siy choses sont q dieu hayte le septiesme il
 abhominie. Cest assanoir les yeux sublimes et ele-
 nez. La langue medacieuse: Les mains effundans
 le sang innocent: Les piez legiers a courir a mal.
 Vng faulx tesmoig: et celui q seme entre freres di-
 scordes. **L**ome apostat/ lome inutile/ il chetmyne
 puersemet/ il anue et signe de loeil/ il trit et frappe
 du pie/ il ple du boy/ il machine mal de cuer per-
 uers/ il seme en tous temps noises et dissensions. **D**
 moy dieu lauez mo ame des maulx dessus. **D**on-
 nez moy donc Vng oeil droit selon q dit salomō es
 prouerbes. Oculi tui recta videat: Vng oeil habile

De la fo-
 tion des
 yeux.

semblable a celui du psalmiste q pour lors disoit
 Ero humilis in oculis meis. donnez moy vng oeil
 columbin. Oculi tui columbaru. Vng oeil simple
 qui rend le corps net & lumineux. Si oculus tuus
 fuerit simplex totu corpus tuu lucidu: car souuēt
 loeil enuennime & infect de lepre imunde / macule
 lame & le corps. O mo dieu detournez mes yeux de
 tout regard pōpeny curieux & illieit: car le mau
 uais oeil scandalize lame et fault spūellemēt enel
 ler & arracher vng tel oeil. Si ocul⁹ tu⁹ scandalizat
 te erue & proice abs te. Orōne dit frācops petrar
 che / cest vne chose merueilleuse q les yeux q sont
 la partie plus clere & lumineuse du corps, mettent
 souuēt lame en tenebres / & baillēt l'āme a la mort.
 Hors intraint p fenestras. Et pourtāt disoit iob
 Depigi fedus cū oculis meis / vt ne cogitarē qdez
 de virgine. Je scay q holofernes fut prins en las
 de ses yeux. Captus est in suis oculis holofernes.
 Semblablement Dauid curieux curēt regardāt de
 son sollier p sa fenestre fut tātost nauure en lame
 p les portes ouuertes de ses yeux. Dyna fille de ia
 cob curieuse de veoir le pays fut apprehēdee prise
 & raipe dont vint grāt occisiō. N'est besoing a ce
 prouuer alleguer plusieurs epēples deu q otinuel
 lemēt innōbriables mauly en pcedēt / les saiges fer
 mēt leurs portes / les folz les ouuēt a to⁹ Venās /
 les saiges en ce sont meurs & crainctifz / les oultre
 ciudez sōt folz & hardiz / les saiges ioupte leur pou
 oir euitēt toute occasiō / les folz courrēt en leur pe
 ril par precipitation / les saiges disent / ie ne vueil
 point veoir ne regarder sy non ce qui me compete
 et appartient / les folz se mettēt en leur danger & in
 cōueniēt / les saiges euitēt tout ce qui leur peult dō
 nēt matiere de ruine / les folz disent ie ne laisseray

frācops
 petrarche

Epēples
 d'algar
 der sa
 veue.

La diffre
 rence des
 saiges et
 des teme
 raires.

point a veoir ce q̄ Vouldray/ie baillieray bādon a
 mes peup. Ce n'est pas peche d'Veoir ou regarder
 ie ne pèse a nul mal. D'ppre cōfidēce. Et suppose
 cōme dit saict Crisostome q̄ a leure de toy regard
 tu ne pèses a mal. Toutesfyoys en apres t'ennemy te
 ramenera a memoire ou toy mesmes rumineras
 tout ce q̄ airas veu deuant loeil d' tō entēdemēt/ alo
 casio de auop tōd' ennemy te menera vne dure guer
 re a forte bataille sy nō q̄ peult estre sās ta resistē
 ce te abatra a d'ictera du p̄mier assault. Tu as af
 sez en toy mesmes matiere de grāde dignitāce pour
 garder tō tresor: sans de toy p̄re motif enuoier tes
 peup exterieurs d' hors q̄ sōt messaigers pour rap
 porter mauuaises nouvelles a metre en chasteau
 de tō ame tes ennemys par ta megarde et icurie a
 negligence. Et suppose q̄ tel par son ligier regard
 eschappera quatre vingts et dix neuf foyz. Neant
 moins il pourra aduenir q̄ en la centiesme foyz il
 sera pris en filley. En cōmun puerbe tant est por
 te le Vesseau a leauē q̄ se casse a brise. Et nō obstāt
 q̄ plusieurs saicts Vopās vne belle creature en ce
 sās autre chose estoit excitez a louer a magnifier
 le createur a q̄ vng bō pere regardāt vne fēme pa
 ree a once curieusement a pōpensement dit q̄ moult
 luy auoit pleu la veoir a regarder/ a rēdoit la cau
 se/ car dit il. Elle prent plus de peine et de plaisir que de ser
 uir a dieu et luy plaire. toutesfyoys en telz et sem
 blables cas qui plus demōstrent la saintete fer
 me des dessus d' que imitation il fault estre cault a
 sobrez en soy ne se fier attēdu la debilitē spātuelle
 en toy. Et vaut mieulx s'uyuir la doctrine saint
 Jerome qui enseigne toutes telles choses souyr. S. Hierof
 Or donc moy dieu/ moy createur/ dōnez moy vng me

Crisosto
 me.

L'archeue
 de flo
 rence

S. Hierof

La lotio
des oreil/
les curi/
cuses.

Les incō
ueniens
de escou/
ter mal.

œil pur net et munde qui est signe demōstratif de
cœur entier & netifie. Amplius sana me. D moy
dicu. Quaterment sauez l'immundicite de mes
oreilles qui sont tant puristes / tant symōneuses
et curieuses a ouyr rumeurs et nouvelles impedi
tices de bien / causatives de mal / desfractives de
recollectiō / generatives de euagation / q̄ hument &
espuisent le sperit de toute humeur de deuotiō & la
rendēt tout seic & aride p telle cōditio. D mō crea
teur cōmēt pourray ie narer les manly ppetrez &
cōmis p mauuaise auscultation. Cōbien de tēps
nō seulement inutilemēt ay cōsumē / mais viciuse
mēt eploye, las iay en mes oreilles dressēs a escou
ter plus tost le mal q̄ le biē / plus prompt a detra
ction q̄ a bone locutiō. Et la ou debnoys repumer
les mal disās ou demōstrer face triste cāme ce me
desplaisāt: ou souyr telles mordificatiues & diffu
matives colloctiōns: au cōtraire p ay prestē mes
oreilles fauorables: a cause de quoy iay dōne inci
tation de plus en dire: & p rps & gestes & parolles
cōdescensiuēs & obsep̄eratiues ay fait multiplier
et augmētē & aggrāuer le fait d'autry. A l'ocasiō
de ce apres me suis trouue tout vuide / tout vaine
tout distraict ma cōsciēce greuee / mō esperit tout
triste & ennuye / & ma force spūelle toute eneruee:
donc seft causee en moy vne difficulte de biē faire
de tendre a vertu / de mēployer a biē / de me exciter
a oraiō / car telles auditiōs & colloctiōs ne se pūēt
joindre avec bone recollectiō attēdu l'oppositiō & cō
trariete. Et p ce nay point trouue de sauueur ne de
goust en recollectiō ne oraisō pour la reuolutiō de
ce q̄ dessus est dit & que choses opposites ne peuent
estre ensēble en vng mesmes suggest. Et voyant
ainsy moy esperit disturbē & nayant sur quoy fi /

cher son piey ne prendre consolation: ie me suis de
rechef encores plus laisser tumber: affin q au moins
ie prinssse qlque plaisir en mal. Et apres ce que ie
suis retourne a moy: & congnoissant ma playe de
plus en plus me suis contristie: & que ie experimen
te en moy la guerre et bataille quil me conuenoit en vtu est
faire cõtre vice pour reconner la Vertu q iay uoye la Vraye
perdue: et neantmoins ay trop cogneu q ne puis cõsolatiõ:
auoir Vraye cõsolatiõ sy non par Vertu & rescin
der ce qui est de mal en moy. Et quãt iay veu ce: &
que iay crye apres vous mõ doulyx sauueur. cõme
le pouure auengle la tourbe & multitude de mes
cogitations precedẽtes importunes me conturboit
et renuerberoit telicmẽt mon esperit q en soy defail
loit neust este la puy et cõfort q iay totalẽt mis
et repose en vostre aide & puissance. O bon ihũs se
tant de maulyx me sont aduenuz par luy de mes
sens mal garde q peult ce estre des autres sens ap
pliquez a tous manuluaix obiectz. En quelle mise
re/en qlle calamite ie me suis imerge: ce nest pas
merueille se pour resipiscer & recõualcescer il est be
soins faire grant violence & rescinder mes Vain
nes consolations desolatiues en mettant aucc vo
stre ayde la coignee a la racine pour la garder
de pustuler & recroistre. Le desir tantost men Vies
dainsy faire: mais souuẽt la loquẽur & difficulte
de me releuer & de nõ plus reciduer me esbahit. O
bon ihũs non obstant ce: il fault y mettre remede
quelq chose ql me couste/car ainsy Vire cest Vne
mort & la on ie cuidroye trouuer cõsolatiõ / la fin
ce st desolatiõ. En vous est tout soulas. En vo^e est
pleine liesse. Vostre Voix & susurratiõ est douce
a mes oreilles. Sonet Vop tua in auribus meis.
Vop tua / Vop dulcis. Audiam quid loquatur

In me dominus meus quoniam loquetur pax in
 plebem suam. Vous auez dit a vostre esponse per
 oser le prophete. *Ducam eam in solitudinem et lo
 quar ad cor eius. O mon dieu parlez a moy telle
 ment que ie nentēde que vous ou ce qui est pour la
 mort de vous que mais oreilles soient maintenāt
 plus promptes a vous ouyr quil nont este curieu
 ses a futiles et inutiles rumeurs et relations: quil
 soient plus attentives a vostre parole quil nont
 este vigilantes a ouyr choses frivoles quil soient
 plus prestes et faciles a obeyr et obtemperer quil
 nont este sourdes et diuerties a recalcitrer quil ne
 soient plus aggrauces ne pesantes a bien ouyr q̄
 soient sopies et endormies que ne veillent mal es
 couter mais le souyr q̄ ne soys du nōbre des lapi
 bateurs de saint estienne qui contenoient et fer
 moient leurs oreilles ne vousans escouter les sain
 ctes paroles quil proferoit. Continuerunt aures
 suas. Lesquels estoient incirconciz doreilles. *O
 insircucisi aurib⁹. Mon dieu donnez moy la spiri
 tuelle circucisiō en mes oreilles q̄ soient recidees de
 toute supflue/ vaine/ opseuse & maligne auditiō. dō
 te des ore nes moy les oreilles spirituelles & interiores des q̄
 les auez dit Qui habet aures audiendi audiat q̄d
 spiritus dicat. et non pas celles donc parle le psal
 miste royal Aures habent et non audient: Otez
 de moy la surdite que iay eue quāt nay voulu ou
 yr voz saintes inspirations. Resones fort en mes
 oreilles et rompes ma surdite a ce que en moy soit
 acomply. Et aures surdorum patebāt. dictez moy
 comme au pouvre sourt *Efficit quod est adaperi
 re. Car vo⁹ estes celui qui faictes ouyr les sourd
 Et surdos fecit audire. Et surdi audiunt. Com
 bien sire vous maues reuoque et rappelle de mal***

La surdi
 te des ore
 nes moy les
 oreilles

et ie vous ay fait la font de oreille . Combien de
 foyz de vostre forte et grande vops aues tonne en
 moy oreille et iay fait le sourt et me suis dixer ty d
 vo⁹ & vo⁹ ay tourne le dos/et nay attedu ne a vos
 promesses ne menasses: mais au contraire ay tan
 tost presté l'oreille a vne simple et petite sibilation
 de lennemy lequel par sa fluste et suggestion de pe/
 che queroit me deuorer et ie lui debuoyz obturer &
 estupper mes oreilles et ne le voullloit esconter a
 lemppte de laspic lequel affin quil ne esconte la
 Voix de lenchanteur il met lunc de ses oreilles co/
 tre la terre/ & de sa queue il esiouppe lautre simila
 blement contre lenchanteur qui est lennemy den/
 fer ie debuoyz esioupper moy oreille contre la terre
 en considerat que suis terre et cendre & que tantost
 moy corps sera redige en pouldre et conuerty en ter
 re dont a prins son origination: car qui est celui q
 se vueille arrester aux persuasions de lennemy ou
 delices mondiales quant il veoit la briefuete la la
 bilité de ce monde, et come tout passe. Quidus tra
 sit & concupiscentia eius. D que ceulx sont abusez
 et deceuz qui se laissent encourir en pechez esquelz
 souuent la mort subite & iopine les enuelope & pre
 occupe ¶ Secondement ie debuoyz clore & fermer
 moy autre oreille contre lennemy de la queue/ cest
 adire en pensant au final iugement terrible et es/
 pouentable aux manuaiy ou quel me counte dra
 comparoistre en personne. La ou les liures seront
 ouuerts. et la sentence donnee a chacun selon quil
 aura desery. D cuer endurey. D cuer dur & ob
 stine que ne pensez tu icy . A qui auras tu recours.
 la ou iustice regnera le glaiue en la main. La ou
 les reprouez airon leur odannation/ et qui nont
 vus icy ouyr leur createur douly et misericordi

Fermer
 son oreil/
 le et nes/
 conter le/
 nemy
 La ppete
 de laspic

iugement
 diuin & fi
 nal

D.i.

enq il escouterôt inflexible iustice et rigoureux de
sant: *Ite maledicti in ignem eternum. Et pourtant*
mon douly sauveur donnez moy grace icy escou
ter voz saintz cōmandemens et obeyr a mes pre/
latz: q̄ finalement ie puisse escouter vostre douly
sermon et amiable voix laquelle vous direz a voz
esluz. Venite benedicti patris mei/percipite regnū

*La V. lo/
tio est de
mains*

*Quintement mon douly sauveur Amplius la
ua me. Lavez moy de limundicite de mes mains*
que ie soys innocens manibus: et que entre les in/
nocēs ie les laue. Lauabo inter innocētēs manus
meas. *D mō douly sauveur dōnez moy les mains*

*La main
pure*

*pires nettes et mundes gardans toute honnesti/
te. que puisse dire avec iob. In manibus meis non
adhesit macula. Macule nest poit adherēte a mes
mains. Et que ne soys du nombre desquelz il est
dit par ysai. Manus vestre sanguine plene sunt
vos mains sont toute plines de sang. D cōcedes
moy Les mains chastes et virginelles desquelles*

*La main
chaste*

*dit iob. Si lotus fuero quasi aquis nitis et fulse/
runt Velut mundissime manus mee. Se ie suis la/
ue cōc des caues de nege: et q̄ mes mains reluyent
comme tresmundes: et a la similitude de lame de/
uote bien mortifiee & composee delaquelle il est dit
manus mee distillauerunt mirram Mes mains
ont distille la belle mirre de mortification. desquelles
dit saint paoul a thimotee. Leuantes manus pu
ras et saint iaques en sa canonique. Emundate
man⁹ peccatores. *D percheurs Lavez et mundifiez
voz mains laquelle mundicite procede du cuer
q̄ fait obtenir to⁹ les mēbres en toute belle discipline**

*Mundici
te cordia/
te*

*& religiosite. car de la lotion qui est corporelle de la
quelle les scribes & pharisees auoient si grant cure
& sollicitud exterior: & au dedes auoient les cuers*

tous pourriez/et donc il reprenoit les disciples de
 nostre seigneur disans : Non eniz lauans manus
 suas cum panem manducant: Les disciples ne la
 uent point leurs mains quāt il mengent leur pai
 nostre sauueur leur respond. Non lotis manibus
 māducare non coinquinat hominem. Alger sās
 les mains lauer ne coinquine point l'omme: mais
 ce sont les manuales cogitations procedtes par
 ofentemēt du cuer. ¶ En oultre nō createur don
 nez moy la mai opatine d'bie: et ostez la mai lache
 dissolue/oyseuse/paresseuse/seiche/aride/cbe de ce
 luy duq̄ il est escript en saine lue. Erat ibi homo
 et dextera man⁹ ei⁹ erat arida. Il y auoit vng hō
 me duq̄ la mai dextre estoit aride/cest la main ste
 rile/palitiq̄/fructueuse: qui ne se veult occup a bō
 ne opatiō: cest la mai demāchee/ la mai du paras/
 seur. duq̄ dit salomō Abscōdit piger manū suā. le
 parasseur abscoise et occulte ses mais car il fuyt le
 labeur et apme ociosite. et en lecclesiastes Stultus
 cōpliat man⁹ suas. le fol cōpliq̄ ses mais et ne les
 veult esfēdre a bōne opatiō. mais au cētraire il est
 escript de la forte fēme. Danē ociosa nō cōdit. Et
 le na poit mēge son pai oyseuse Operata est consi
 lio manū suarū. Elle besongne p le cōseil de ses
 mais Manū suā nūsit ad fortia et digiti eius ap̄
 hēderūt fufus. Elle a mis sa mai a choses fortes ⁊
 ses doiz ont apprehēde le fuscau. Et pourtāt est il
 qmāde. quō luy rēde le fruct du labeur d' ses mais
 Date ei d' fructu manū suarū. Labores manū
 tuarū māducabis. il est dit p le psalmiste royal tu
 mēgeras du labeur d' tes mais a l'exemple de saint
 paoul q̄ oyoit de ses ppies mais: ⁊ q̄ ne labeure/ ne
 doibt poit mēger. Qui nō laborat nō māducet. les
 oyseux sōt icrepez. q̄d hic statis tota die ociosi. Les
 D.ii.

La lotiō
des mais

de oyseuse
te ⁊ pares
se

Bōne op
atiō.

onuriets sont remuneréz. *Doca operarios et red/
 de illis mercedem suam. L'omme est ne a labourer
 comme loysean a voler. En quoy sont a reprendre
 ceulx qui tout le iour ne queriēt sy non occasion
 de parler confabuler: arcair & enquerir rumeurs
 & nouuelles curieuses: ieuy scurrilles & autres se-
 blables perditions de tēps ce q̄ saint paoul deffend
 et. s. benoist en sa rigle: il sont semblables come dit
 saint frācoys: ala mouche qui ne fait que voler/
 puis se vient asscoir sur la viāde et manger ce en
 quoy na pas labourer. Ninsy font telx qui ne la-
 bourent que a manger ce que les autres ont aquis
 & labourer. ne considerās quil faudra de tout ren-
 dre compte: Et pourtant dit ecclesiastes. Quod/
 cunqz potest manus tua instanter operare. Ope-
 re instāment tout ce que ta main pourra faire. D
 mon doulx sauueur en quelle maniere suis ie ca-
 pable de expliquer le tēps pdu/le bien delaisse par
 mā torpeur & negligēce de me occuper. D cōbien de
 maulx iay ppetre & cōmis par toy oysiucte. D en
 cōbien de dāgiers & peritz de mō ame tu mas in-
 merge. D en cōbien de grefues tētatiōs tu mas in-
 duit & fait cheoir es filletz de lēnemy. Tu es la ma-
 ratre des Vertus. La nourrice de vice. La sentine
 d'iniq̄te. Le dortouer de lēnemy. La maison & domi-
 cile d'acide. La tristeece de biē. L'enacuatiō & perdi-
 tion des merites. L'innentrice de tout peche. & la fa-
 brique d'iceulx. Le baratrec & abisme de desesperan-
 ce. Le bonte feu sensuel. L'amartitude de psalmo-
 die. La soporatiō & dormitiō dicelle. tant noctur-
 nale que diurnale. La racine pungitiue des passi-
 ons. L'instāmatiō de ire. La langueur enaruatiue
 de l'esperit. La paralisie de lame. La remission tor-
 pide du corps. La sepulture come dit seneq̄ de lom*

s. benoist.
 s. frācois
 de oysiucte.

Les
 maulx
 de oysiucte.

Seneq̄.

me Dif. l'attediatiō de Vie. L'arbre seic & sterile: qui
 occupe la bōne terre & tiēt le lieu d'un autre fructu
 eux. C'est le figuier infecōd auquel fut donnee la
 maledictiō diuine. C'est le boys apte & cōuenable
 a mettre au feu gehennal. car. Dis arbor que non
 facit fructum in ignem mittetur. et pource nul ar
 bre doit en champ dñical demourer sterile: Par/
 quoy moy createur lauez moy de ceste infectiō dop
 sincte: qui est la lepre corruptiue de toute Vertu. *La lotiō*
En apres sire lauez mes piez aïsy que en miste/
 re auez fait a voz disciples. car. Qui lotus est non *des piez*
 indiget nisi vt pedes lauet. & que puiſſe dire avec *cest des*
 les pouse es cantiques. Laui pedes meos: quomo/
 do inquinabo illos. Jay laue mes piez: en quelle *affectiōs*
 maniere airaye le cuer de rechief les inquer &
 maculer. D mō dieu dōnez moy les piez droitz cest
 assauoir mes affectiōs droictes ala similitude que
 ezechiel dit quatre bestes desq̄lles les piez estoient
 droictz. Pedes corū pedes recti: & q̄ puiſſe dire avec
 le psalmiste. Des meus stetit in directo. Cō pie est parfaite
 demoure en rectitude. Laq̄lle chose est pfaicte quāt amour
 la affectiō est enracinee en vostre amour: sans decli en dieu &
 ner & exorbiter dicelle: fōdee sur vous qui estes la en son p/
 ferme pierre & ferme fōdemēt indeclinable d'antour chain
 car la vraye espouse qui est lame deuote se apuye soubz
 principalemēt sur vo^r. Que est isia delicias afflu dieu
 ens inniua sup dilectū. Au regard de la creature
 fragile & trāsitoire est cōparee au bastō du rouse/
 au degipte. Tu psidis in baculo isto arū dmeo egi s. bonauē
 pti. & ioupte la sentēce de saict bonauēture. Amoz ture.
 creature nō pficit/et si pficit nō reficit et si reficit
 non sufficit. C'est adire lamour de la creature ne
 proffite poit & selle proffitte: elle ne refectione poit
 & selle refectione/elle ne suffist pas. Et pcc appert

**Sainct
thomas
daquin
Comme
dieu est
amour.**

s. denis.

**Sainct
augustin**

**Amour
bizarre
et illegiti
me.**

mon createur q̄ estes principalemēt amiable & de
siderable p̄ sur toutes choses. Et cōe dit saict tho/
mas daquin en sa secōde secōde. Vous estes la cau/
se & raisō pourquoy ie doy aymer mō p̄chain affin
quil soit en Vo^r: ie layme toutes fors soubz Vo^r / e
pour lamour de Vo^r. car vous estes cōme dit saict
denis es nōs diuins & la glose dice luy. La fontaine
abissale damour de la q̄lle p̄cedēt & p̄riēnt plusi
eurs amours ordōnes & rigles a Vostred amour: &
Vous estes mesmes amour & charite. de^r charitas
est. & aisy q̄ pour ce prouuer allegue. s. denis les p/
rolles de saict ignace. Amor me^r crucifix^o est. Qd
amour est crucifie. Vous estes dōc le fondemēt / la
racine & la source & Vire Veine damour de la q̄lle
toute Vraie amour emane & germine & ala quelle
toute amour de la creature doit estre reduite &
ramenee cōme a sa cause & principal mouent. car
comme dit saict augustin. Minus te amat qui
aliquid amat quod propter te nō amat. Cely qui
ayme moins qui ayme aucune chose et non pas
pour lamour de toy. Parquoy amour qui procede
roit dautre fontaine que la diuine / & germineroit
dautre racine que de dieu / telle brāche sinistremēt
pullulāt doit estre rescindee / car elle est siluestre
abastardie et non legitime. Et par ce appert que
ie doy fouyr tout ce qui est cōtraire & opposite & in
cōpatible a Vostre amour cōme peche mortel & ce
qui induit a iceluy. car ie ne puis vous aymer ve
ritablement se ie ne hay ce que vous hayissez / & se
ie nayme ce que vous aymez. car cōme dit cicero.
Amicorum est idem Velle & idem nolle. Parquoy
attēdu q̄ peche mortel est a duersaire capital de Vo
stre amour / se ie le perpetre et cometz ie p̄ets Vo/
stre amour & encours Vostre hayne. cōe dit saict

thomas daquin en sa secōde secōde. q̄ caritas solo thomas
 actu pcti mortalis deperdit. Et par ce q̄ dessus est daquin.
 dit appert que ie doy tellemēt aymer mon pchayn Augusti
 sonbz Vous q̄ ie ne doy poit aymer son vice. car la fault
 mour nest point vraye q̄ ayne le peche de son pes aymer
 me/ou qui le soufient/ou porte faueur/ cest la cō/ nature
 sideration & alliance de herode & pilate qui furent hay vice
 amys quāt pilate reuoya nostresigneur a herode
 Amour doit estre fōdee en vertu: & ce dit cicero en
 son liure de amicitia: ce q̄ pullule dōc au cōtraire
 ephorbitāt & declināt de vertu doit estre extirpe.
 En la belle eue clere damour emanāte de la fon
 taine diuine ne doit poit estre meslee lafāge & boe
 luteuse de vice. acc q̄l ne soit impropre ce q̄ est es
 cript p le pphete. Vous auez trouble le eue clere de
 vos piez/ qui est quāt par les piez des affectiōs im
 pertinētes & non efluētēs de la fontaine damour
 diuin lame senglue/ & se fiche plus que ne doit en
 la creature. Et ainsy est verifie la parrolle de hier
 remie en ses lamētatiōs. Sordes in pedibus eius
 Cest adire ses ordures sōt en ses piez cest assauoir
 en ses affectiōs. puis apres la creature oublie son
 createur qui est le biē ifini & incōmtable pour se
 adherer au biē cōmuable: q̄ est arūdo v̄eto agita
 ta. Et de ce n̄esigneur en plusieurs pas de lescri
 pture & speciallemēt p le pphete ezechiel fuit sa q̄ri
 monie & cōplaiete q̄l est delaisse & repudie de lame
 q̄ est sō esponse pour se trāsserer ala creature trā
 sitoire. Mais encores ne cesse les rapeller & reuoqe
 a soy/ prest les recepuoir a grace silz veulēt re/ diē rap
 tourner. Reuertere reuertere sunamitis reuertere/ pelle ses
 re reuertere vt intinamur te. Et mesincs nostre pecheurs
 sauueur p̄ctud et estuppe & impeche les voyes
 obliques/ despines de tribusation et angustation
 affin quō retourne aluy. Sepiā vias tuas spiritis

et que l'en cognoisse combien seft chose amere laif/
 ser soy redempteur : non obstant que mesmes la
 seulle de vice cest absinthie cest tristesse / cest ama/
 ritude / cest fiel qui souuent point et pique plus le
 cuer mal ordonne : que ne luy a donne de soulas
 sa deuice et deriglee affection. Parquoy mon dieu
 en conclusion donnez moy le pie droit d'amour a
 vous / sans claudiquer de quelcōque a autre part
 que ie vous ayme sur toutes choses de tout mon
 cuer de toute ma vertu & puissance : & riglement
 soubz vous iayme mon prochain en vous & pour
 l'amour de vo⁹ que iayme les vertus dicelluy & nō
 les vices / q̄ ie peure aincoys peche estre deface & de
 struit en luy : & q̄ vertu soit iseree & plâtee : & ainsi
 que de ql̄q̄ playe corporelle ie suis songneur de la
 guerir encores plus des playes de lame q̄ est vice
 tant en moy q̄ en mon prochain iays la cure de tout
 faire reduire p̄ vostre grace opitulāt a rōnalescēce
 spūelle. ¶ En oultre dōnez moy vng pie stable p̄
 cōstāce. ainsi q̄ fut dit a ezechiel. Fili hoīs s̄ra sup
 pedes tuos. et en vng autre pas. feterūs sup pedes
 suos. Laquelle chose requeroit le psalmiste royal di/
 sant. Nō des in cōmotionē pedē meū. et ce q̄ fait la
 personne muable & inconstāte cest orgueil & presū
 ption p̄ laquelle lame est veritable par diuersite de
 affectiōs de elation q̄ fait precipiter & chōir lame
 en ruine. Lequel pie d'orgueil feist trebucher lucifer
 et ses complices du ciel empire en enfer cōme vne
 fouldre. Videbā sathanā tanq̄ fulgur cadentē de
 celo. Lequel auoit dit. Ascendā in celis sedebō in
 monte testamēti in laterib⁹ aquilonis. O pie haul
 tain & elue d'orgueil que tu as fait de māns. Tu
 as iecte noz parens hors paradis terrestre. Tu as
 prinē saul du royaume d'israēl. Tu as couppē la

Sequele
de peche.

Diaye
amour

le pie sta/
ble.

Le piey
d'orgueil.

tific a olofernes. Tu as fait corroser et meugger de
 vers antiochus & herode. Tu deulx regner & domi
 ner par tout. Tu ne deulx recognoistre superieur
 q̄ toy. En te cuidât eleuer: tu trebuches en te don
 nant exalter: tu es deillez ou non humilie. Deicci
 fici eos dum alienaretur. Et qui se exaltat humi
 liabitur. Et pourtât mon donlx saulueur lancez
 moy de ceste lepre dorgueil que le pie de moy affre
 ction ney soit infect. Non veniat michi pes super
 bie & manus pctōis nō moueat me. Ibi ceciderūt
 qui operantur iniquitatē: expulsi sunt nec potire
 runt stare. ¶ D sicut dōns prie que le pie & laffe
 ction dorgueil n'approche point de moy et que la
 main & puissance du pecheur ce fassanoir de l'ene
 my deulxer: qui est le roy sur tous les filz dorgueil
 Ipsi est rex sup omēs filios superbie. ne me face che
 oir: car p elatio sōt trebuchez ceulx qui font iniqui
 te: il ont este expulsez & non point en de stabilitē:
 mais sont cheuz & precipitez en ignominie & cōfu
 sion: & ont este donnez en sens repprouuē. Dati sūt
 in reprobū sensum. obfusquez & obtenebriez en leur
 insipience & superbe ignorāce affectee: ne voulans
 congnoistre leur faultte oultreuidet: aincōys ont
 thēmine: & ruice erecta & colūo extento in magnis
 et mirabilibus super se: ne se cōdescendans pas a
 ce qui est de humilitē. Humilibus nō consētentes
 sed volentes sapere plus q̄ oportet sapere. Par ce
 disans se bien estre mal: & au cōtraire le mal estre
 bien. Dicentes bonum malum & malum bonum.
 ¶ O mon dieu sequestrez ma cause de telle gent p
 phane. Discet rē causam meam de gente nō san
 cta. car en humilitē me vueil congnoistre pouloire
 et cendre et vil et pouure pecheur: ionyte quil est
 escript en ce verset subsequent recognitif de soy

Recon/
gnoissan
ce de son
peche.

propre delit.

Le. iiii. Verset.



Doniam iniquitatem meam ego cog-
nosco. O modeuly sauveur mo
beguin redempteur ayez mercy de
moy. Miserece mei deus. Quonia
iniquitatem meam ego cognosco.
Car ie congnoys mo iniquite. Se

congnois/
sance de
sa faulte

profundement ie me regarde / se intamment me
considere: ie ne doy en moy que iniquite / que mise
re abissale & calamite. Autre chose ne vous puis
demostreer / si no mes playes putrides q̄ suis denue
de vertus & merites / ie ne puis alleguer mes iusti-
ces. Justice mee tãp pãn^o mēfiruate. Seullenēt
cōe le pouure publicain q̄ no soit leuer ses yeux au
ciel: ie frappe ma poitrine & dy ma coulpe. Qm̄ inī
quitate mea ego cognosco. O mo createur est ce pas
chose raisonnable q̄ ie congnoisse mo iniquite q̄ suis
sans nōbre culpable de lese maieſte: q̄ tant de foy
ay ppetre & cōmis offense contre vostre bōte. Se le
criminel & prisonier de sire impetret grace & remis-
sion royale: p̄calleablemēt cōme digne de mort et
portant la corde au col se presente / cōfessant piteu-
semēt & recognoissāt sō cas & forfait. Parcillemēt
a ce faire me enhortez & admoneſtez p̄ le pphete en
me dōnant esperāce. Dic dic iniquitates tuas vt iu-
stificeris. dy dy tes iniquitez affin q̄ tu soys iustific.
A ceste cause mo dieu en tremeur & neantmoīs en
cōcomitante fiduciaite ie diēs a vo^o declarer ma
cōfusible iniquite. Qm̄ iniquitate mea ego cognosco.
Ne me repellez pas / ne me reboutez pas mo douly
sauveur q̄ estes descēdu en la p̄sō d̄ ce mode pour
la deliurāce des pouures pecheurs être lesq̄z suis
le p̄mier. Ainsy sauez dit / ainsy sauez p̄mis / ie me
piens a voz parrolles. Et cū qui venit ad me non

riciā foras. C'eluy q' Védra a moy/ie tie le iectéray
 point dehors/or ie diés a Vo⁹/ie me offre/ et certes
 ie cōgnois Vre douceur tant soifue/ tant benigne
 tāt clemēte/ tant debōnaire/ tāt traictable/ tāt epo/
 rable q' ne Vneil pl' retarder nē de layer q' ne vien/
 ne a Vo⁹. A ce me dōne courage le psalmiste royal
 disāt. Accedite ad eū & illuminamini / & facies Vre
 nō cōfundent. Venez a luy. Accedez prez de luy / et
 soyés enluminez & Vo⁹ faces ne serōt point cōfon/
 dnes. A ce me cōfic: autremēt ie cherroyés en dese/
 sperāce/ n'estoit la cōgnoissāce q' auez instillée & in/
 fundee en mō cuer de Vre misericordieuse bōté la
 q'le mesmes appert en Vo⁹ effects tout euidēs & ma/
 nifestes ephibez au ponnres pecheurs/ ce me corro/
 bore & cōforte & excite tel q' suis ponnre pecheur re/
 tourner a Vo⁹: & fault dire q' ceulx q' chēt & trebu/
 chēt en desesperoir/ cest faulte de cōgnoistre Vre tant
 pitieuse & patricie clemēce: selō q' dit le melliflueux
 S. bernard sur les catiqs en ceste maniere. N'isq' q'
 crainte de dieu diēt & descēd p te cōgnoistre: & que
 amour diuine est causee de la cōgnoissāce & notice
 de dieu: pareillemēt au cōtraire orgueil & psūptiō
 sōt engēdrez en toy p ce q' tu as ignorāce de toy & de
 desperāce pcede p deffault de congnoistre la pitia/
 ble benignite de dieu. Car se Vritablemēt & nō si/
 clemēt tu te ognoyés/ en toy trouueras toute matie
 re de hūilite: & te dilipēder & abiecter/ & pulueriser
 deuāt dieu/ & en toy sera acōply. Inuitate tua hūi/
 liasti me. Cōmēt ne seroyés tu Vray hūble se tu q'tē
 plez la viltite en mirouer de Verite: se tu q'stituez &
 metz tō impfectiō deuāt tes yeux intellectueux/ se
 tu cōgreges & assēbles tous tes pechez en profōde
 meditatiō. En q'le maniere te oseras tu regarder
 sans grāde deploratiue cōfusiō: & intine hūiliatiō.

S. ber
nard.

Cōgnois
sance de
soy cause

Comment alors auras tu audace te eleuer psumer
 de toy q̄ as toy ame toute lepreuse/entacher & ma-
 culée de diuerses especes de peche/aggrauée de ce
 corps mortel & corruptible: enuelopee & intriquée
 en mille cures & sollicitudes terriennes / infecte &
 immergée en la lye latense & fange sensuelle: auen-
 glee p̄ ignorãce: recurree par oblique offese/ infir-
 me & debile p̄ accide torpeur & negligẽce: impliquee
 en mille erreurs: exposee a mille periz: trepedãte
 en mille vaines crainctes: angouisee & perplexe en
 mille difficultes: subgectee a mille suspitiõs: indigẽ-
 te p̄ mille necessitez: procline & incline a vice: impo-
 tente & imalide a vertu: crainctiue a comẽcer biẽ:
 tepide a se poursuyr & cõtiner: lache & deffailãte
 a persuerer: prompte a mal perpetrer/ diligente &
 impetueuse a lepecuter. Comment peult orgueil do-
 miner en toy: se tu te regardes/ de quoy pourras
 tu couurir ta nudite & cõfusiõ q̄ est toute clere et
 patente. Es tu venue iusq̄ en telle erreur q̄ tu cui-
 des tes vices estre vertus. Ou se tu les congnoys
 realement estre vices/ dou procede ton orgueil: dou
 viẽt ta psumptiõ: dou est engẽdree telle eleuation
 de cuer/ telle inflatiõ desperite/ telle parolle arro-
 gante: telle locutiõ psumẽte: mōstre moy ie te p̄ye
 ta marchãdise/ tes richesses pour lesq̄elles tu es or-
 guilleuse/ deuelope tõ paquet/ delpe ton fardel &
 quoy voye q̄ cest: & q̄ tu portes: quoy cõgnoisse a la
 touche ce cest fin or/ argẽt/ cuivre ou plomb. ou ter-
 re boẽse: quoy sache de ton troupeau se sont agne/
 aulx de clemẽce & benignite: se sont colõbes de sim-
 plicite/ turterelles de pure chastete & autres oyse/
 aulx qui estoient comãdez en la loy mosaïque estre
 sacrifiez a dieu. Regardez se plus tost en lestable
 de ton cuer tu trouueras l'aspic de sourde inobe/

les vices
 figures p

bience: le basilique de enuieuse maluolence/ la hys bestes
dorgueil et onltre audance: le dragon de diffama/ cruelltes.
tine detraction: le liepart de diuerses conleurs de
pcche. Regarde se en la cage de tō esperit p chante
poit la huppe de imūde cogitatio. Cōsidere se en
toy iardin p a point vng nic ds ppe de garruleuse
locution. Da peissher en toy estanc et diuier et re/
garde se ton poisson est pas tout lymoneuse de cu
riosite. Explore et voy ce qui croist en tō iardin se
tu y trouueras le lys de mūdicitē: lysope de humi
lité: les roses rubicundes de fragrāte charite/ e le
romarin fleurant de belle exemplarite: ou a loy/
posite considere se sont espines e buissons e orties
de diuerses passions. Cherche bien par tout/ ame
ne e cueil tout. Que tout soit mis a iuste priy. Que
tout soit discute e deu a loeil. Je te ppe dy moy q
trouueras tu. Je croy que par Vereconde voyant
e cōgnoissant ta nudite e pouuerce tu ten fuyras
cacher cōme adam e eue. Ne fay pas cōme iceulx
des Vestemens pour te couvrir de feilles de simu
latiō. Tu ne veilles poit estre Deue autre q tu nes
pas/ ne repute e estimee iuste/ deu que tu es pe/
cherresse. Et se tu le iuges ainsy en toy: ne te corr
rouce point se autry te repute imparfaite. Dy dy
encores dy. Misere mei dñe qm̄ infirmus sū. Sa
na me dñe qm̄ conturbata sunt omnia ossa mea.
As tu pas donc deu cōme vraye congnoissance de
toy cause et engendre proffunde humilite: e entra/
cine la craincte de dieu au quel tu dys de cuer.
Misere mei deus. Quoniam iniquitatem meā
ego cognosco. Et ainsy que te congnoistre te don/
ne craincte pour tes offenses: semblablement con
gnoistre dieu et leuer tes yeux a ses misérations
et clemences bontes causera en toy lamour de luy

qui temperera & adoucirra la craincte & eleuera
 le sur che ton esperit en esperance. Cest vne belle permixtiō
 min être de craincte avec esperance/ cest la Doye royale de
 craincte quoy dit. S. Bernard. Nichil tuti⁹ q̄ sub spe time/
 & esperā re. il nest riens plus sur que craindre soubz esperā
 ce/ craincte te cōseruera en humilité & te gardera
 de te eleuer: esperāce te dōnera fiduciaLite nō ob/
 stant tes offēces te eleuer en la misericorde de dieu
 et nestre absorbee p excessiue & imoderée craincte/
 celle nestoit apuyee sur esperāce. Laquelle est cause
 de notice & cōgnoissance de la clemēce diuine / car
 ignorāce de dieu est la mere de desesperāce. ainsy
 que saint Bernard allegnant la sentēce aposto/
 lique. Quidam ignorantia dei habent. dit en ceste
 maniere sur les cantiques. ie dy q̄ tous ceulx q̄ ne
 se deullent conuertir a dieu ignorent dieu. (Epē)
 ple. Auchun pecheur retournant a soy/ & desplai/
 sant de to⁹ les maulx q̄ a perpetrez & cōmis & desi/
 rant delaisser sa Doye mauuaise & puerse: & se cō/
 uertir a dieu: se il ignore cōbien il est bon: combien
 il est soif & debōnaire cōbien il est begnin & clemēt
 et q̄ ses miseratiōs transcēdent toutes ses oeuvres
 Et miserationes ei⁹ sup oia opera ei⁹. Et q̄ sa mi/
 sericorde est abissale & infinie. Et mie ei⁹ nō est ni/
 merus. Laquelle absorbe cōme vne mer incypui/
 sable tous pechez: & q̄ au medecin tout puiffāt nul
 le playe est incurable: se le pecheur cōme dit est ne
 considere les choses dessus. Adonc sa sensuelie
 cogitation luy cōmencera adire ce qui sensuit. Et
 que deuy tu faire: mais q̄ est ce nouueau ppos: q̄
 te est ton intētion/ deuy tu chāger la vie/ deuy tu
 maintenāt cōmēcer a biē faire/ q̄ es ineterec & ha/
 bituee en tes maulx/ cōmēt pourras tu laisser ce q̄
 tu as acoustume q̄ est cōuertey cōme en nature. est

S. ber
 nard

Ce q̄ re
 tarde le
 pecheur
 sequerir

mes tu auoir la force & puiffance te deuariner & de-
gluer d' peche. Veux tu ydx ce fie Die & celle q est ad-
uenir / tu te veulx efforcer en Vai / tu te abuses / tu
es lyer de ta ferret & obstinee Volute / tu trebuches
incontināt en peche. En te cuidāt releuer tu cher-
ras. Que cuides tu faire. Pēses tu poit la difficulte la delectiō
te. Et impossibilitē. En quoy prēdras tu plaisir sy de lame
nō en ce q tu es p long tēps habituee. Se au oīrat pres q dese-
re tu tefforces: qle violence feras tu. Quelle tristee sperce
te en aduēdra. Quelle āgoisse. Te sera Vng glai-
ue & martire. Tu as ia p tant de foyz cōmence / cui-
dant te releuer / & tu es tousiours recidmee. Quel
plaisir prens tu en oraison. Quelle cōsolatiō as
tu en ta recollectiō. incontināt tu es trās portee au
tre part. tu ne te puis reuōqr & cōuertir agtēplatiō
Dault il pas miculx passer le temps aisy que as
tousiours fait q si tard cōmencer Vne vie nouvel-
le q est toute cōtraire a tō desir & affectiō. & en la qē-
le tu airas tresaignre bataille. Dautre part tu es
en la pfondite de peche. Les pechez sōt grās & trop
enormes. Tu nes pas suffisante en faire satisfi-
ctiō: mesmes se tu te debuoyz escorcher. La com-
plexiō est tendre. La vie delicate / difficilement
tu surmōteras ta constume. Et pouure ame pe- *excitatiō*
cherresse / telles sont tes questions et respōses / tels *a releuer*
sont tes mirmidons. Les argumens sont toilles lame de- *lame de-*
de aranees. O miserable he en qui te confies tu: en *lectee.*
qui mets tu ta confiance. Tu as le cueur trop la-
che / veulx tu accumuler peche sur peche / & augmē-
ter ta damnation / las tu peulx Venir a saluation
se tu veulx resipiscer de tes mauus. Ignorez tu q
dieu q te veult sauuer / facilemēt il desira to' tes
liēs se te veulx aider & prēdre courage. Est il pas
celuy. Qui eduxit dictos i fortitudine: similit̄ eos

qui exasperant: qui habitant in sepulchris. Est ce
 pas celuy q̄ a resuscité le lazare fetide et estât qua-
 tre iours au monument. Veuly tu par ton insipie
 te cogitation venir a impenitence qui est vne blas-
 pheme irremissible: Veuy tu estre seblable a celuy
 lequel quant il est venu en la profundite de peche
 il contempne tout comandement diuin: et thesau-
 rize lire de dieu par son cueur impenitent en iour
 du iugement final attendant la sentence et le ton-
 nerre terrible de la Voix de dieu. *Ite maledicti in
 igne eternū* Dame miserable ne s'ouste point la Vo-
 ix de l'ennemy par la quelle ie veult retirer de pen-
 tence et mener a damnation. Ne ymagine point di-
 eu qui est si clemēt & pitoy / estre gref & seuer / dur
 et rebelle. Ne estime point celuy qui est tāt placable
 et misericordieux estre ievoiable & rigoureux aux
 penitens. Celuy q̄ est tant liberal et amiable estre
 terrible et impitiable a lame conuerse. Que crais
 tu donc que crains tu o pouure ame pecherresse.
 Que trepidēs tu ame de petite foy. Crais tu quil
 ne te veuille remettre et pardonner tes pechez. Las
 il les a estachez a la croix en ses mains. Que crais
 tu. Est ce q̄ tu es tendre et delicate a mener dieu au
 fere. Las il congnoist ta debilitē et fragilitē et de-
 mande spcialement ton cueur et prêt en gre si pe-
 tit pour satisfaction. Regarde ie te prie quelle pe-
 nitence il a enuoyē a marie magdalene & a l'autre
 deprehendee en peche. *Scilicet* dit. Dade in pace et no
 li amplius peccare. *De moy* que tu crains plus.
 Est ce que tu es habituee & l'ye d'une edurcie cou-
 stume de peche de laquelle tu es esgnee: mais esrou-
 te le psalmiste royal. *Dominus soluit compeditos
 dominus erigit cecios.* Dieu dissolue & deliue les sy-
 ens de vice. Tu as fraictz peult estre q̄ ne te veulle

la clemē-
 te diuine

La craint
 ce de la
 me

Exemple
 de espenā
 ce

p'donner et bailler la main de sa misericorde pour
 te esleuer de la fange de ton peche. **D**i escoute que
 dit l'escripture, *Vbi abundauit delictū ibi abunda
 uit et gratia.* La ou p'mieremēt a vice abonde con
 sequēment la grace repose & abonde. *Vbi prius ha
 bitabant dracones: ibi ouctur vitox calami & illci*
 La ou parauant habitoient les dragōs de pechez
 enouues La est germince la belle Viridite de nou
 uelles Vertus. **D**i donc prens contrage: A ton mes
 faict ny gist que amende / et bō propos de correctiō
 Vigilante te garder de reciduation. **C**ognoys ta
 faulte. **D**y ta coulpe. **D**y hardimēt. **D**iscrete mei
 deus. *Quoniā iniquitatem meam ego cognosco.*

La voye
 purgati /

Le vaine disculsiu de lame.

Pour venir par la voye purgatiue selon la
 doctrine sainte bonancture doit preceder discussi
 on & examination pour auoir congnoissance & no
 tisse de tes iniqtēz et a ce que puisses dire. *Quoniāz*
iniquitatem meam ego cognosco. **T**e conuient pē
 ser a tes debtez p lesquelles tu es obligee a dieu. af
 fin quil ten baille a quiet et que deliurance plenie
 re par sa grace ten soit faicte. Il est si liberal que
 se veulx attēdre a ton cas et luy denusse tu dix mil
 le talens: ce non obstant et que demeres par tout
 en reste vers luy il te dōnera tout. qui plus est il te
 enrichira et elargira ses biens en toy. **D**i donc en
 ton proces mental / en ton secret **P**remierement tu
 boibz te exasperer increper et blasmer en la recor
 dation de ton peche par tresamere deplaisance de
 ce que tu as offense ton seigneur souuerain / tout bō
 tout puissant / tout sage / tout clement / cōme tu las
 irrite et p'onoque son ire et vengeance alencōtre de
 toy laquelle par si long temps as destruite & meri
 tee / et neantmoins par sa longanimitē benignite

ue
 Bonanct
 ture
 discussiō
 de la con
 science

Et.

Il a attendu ta conuersion et par ses tant doulces
en quoy inspiration ta rappellee a luy. Le paine et discus
psiste le/ sion de ta conscience/ consiste en trois choses. Cest
paine de assanoir en la multiplicite de ta negligence et de si
la psicee biosite. La seconde est en ta deriglee et effrenece cō
cupiscibilite. La tierce gist en ta malice et neqte a
ces trois dessus d'psq to' peches sont reduictz et cō/
pins.

Torpeur
a la gard
du cuer
Cōsiderer cōbiē tu as este dormitāte & nō vigilāte ala garde
de tō cuer du quel ou la vie ou la mort peede. Re
garde q tu as admis et receu dedens. Cōsiderer cō
ment as laisse par ta lachete entrer les mouches d'
diuerses cogitātiōs q ont nidifie en tōn cuer par
la loque demeure q leur as donee les as pmis croi
stre et se sōt quertiz en gros froillōs & bourdons/ et
la en est egēdree vne grāt formilicere q ont corrose
et tout ifra tō cuer. Lesquelles des le cōmēcemēt
tu d'buoy chasser & repeller. ¶ Secōdemēt recogite

psumpti
on du
temps
comme as employe tō temps en vagant & discor
rant/ maintenant a luy maintenāt a l'autre: & nō
seulement pdu quāt a toy: avec ce as este occasion d'
la pditiō d'autry. Penses tes pēsees locutiōs/ & ocu
rres q durāt iceluy tēps as receus ples et operes.
¶ Tiercemēt cōsiderer qle fin qle itētiō tu as eu en

La fin
bonne ou/
ure
toutes tes actes. Se pour vanite/ iactāce/ vaine glo
ire/ louāge mūdaie. Se pour nuire a tō pchaī soit
en signe parole ou operation: Se tes oeuvres ont
poit este fermentees & corripues du lenai diel dor
guail. Exurgate vcl' fermētū ¶ Es troyes choses
dessus d tu doibs estre vigilāte q le chateau de tōn
cuer soit ferme & garde sōgneusement. Et q tō tēps
soit eploye d'utilemēt & fructueusement: & q ta fin soyt
cōsūtuee & mise en dieu directement. ¶ En apres tu

Negligē
ce
doibs psiderer se tu as este negligēte en oraison en
lectō: & executiō d' hōne opatiō. ¶ Pmieremēt cōbiē tu

as p ta torpene laisse tes recollectiōs & tes querre a **Omissiō**
 vaines ymaginations. cōbiē tu as tu p ton accide de bien
 oraison et mētal & vocale en cōmp et fastidiation
 p vng derigle & curieux appetit de te trāsferer au
 tre part a ton plaisir. ¶ **Secōdemēt** cōbiē tu as este
 negligēte Baquer a leccōn: ou bōne sermōinatio **Neglige**
 des saintes escriptures. Cōbiē tu as este prōpte a
 lire choses mondaies / siures curieux nō opētēs a
 tō estat: mais ipeditifz & tō salut & causatifz & gref
 ues cētations q̄ tu as esconcees. Cōbiē. as tu puis
 apres renouue en tō tēdement ce q̄ curieux sēt auoy
 seu p̄tre largu & ta p̄ciē: cōbiē a telle occasion as
 tu p̄ceu & retenu en ton esperit & ramene & reduict
 a memoire mille folles p̄terites et passées q̄ tu as
 renouuees en ton grāt detrimēt. ¶ **Tiercemēt** q̄
 fruct as tu fait de bonne opation. As tu poit este **Paresse**
 l'arbre sterille et ifructueux. Quelles sont tes ocu
 res: car a ce on te p̄noistra. **A fructib⁹ corū cogno**
sectis eos Cō fruct sil app̄t bel p̄ dehors est il poit
 pourry et plat & vmine au dedēs. Regarde donc &
 puis le mati iusq̄ au Despre. & d̄puis le Despre ius
 q̄ au mati q̄ tu as p̄ffite. q̄mēt tu es allēe de b̄tu en
 b̄tu: et quoy ognoisse se tu es vne bōne marchāde **cōme di**
 & vtneuse vsuriere. Se tō tabēt en a multiplie dix ce gaste
 de les dix en ont aq̄s. Dit ou se p̄ tō deffault tu as **Lame**
 tout p̄dn. Se vāite ta riēs ēble. Se orgueil ta tout
 gerte & mis au v̄t. Se ire a poit. buille ta maison
 Se accide la laisse cheoir en ruine. Se enye la mi
 nec. Se les ordures & nestieures y sont poit a mouf
 seaulp. Se nabuzardā p̄ice de la cuisine la point
 d̄struicte. Se cupidite et auarice lont poit redigee
 en leur dominatiō. ¶ **De la driglee p̄cupiscibilitē**
¶ Quāt au desordre & deriglement de concupi
scibilitē. Regard trois choses. cestassauoir celle est

Concupi/
scibilité
des Vian
des.

sensuelle. s'elie est curieuse. s'elie est Vaine e s'um/
ptueuse. Lesquelles trois choses s'ot la racine de tout
mal. Quant au premier cōsiderer sen en toy regne
point l'appetit de choses douces e deliciasues cōe
de Viādes sauoureuses. soit quāt ala qualite: quā
tite superfluite e accuratif apparroy: et consump
tion de bien e outre que toy estat ne reqert. ce que
S. Bernard reprēt en son apologie. modo lixa nro
do friua/ on ne scait aujourduy en quelle diuersi
te preparer les viandes pour irriter le goust: e en
multiplicite/affin qui se remplit de vng ou deux
e sil ne mengut point du tiers on dpe sans faulte.
Vous n'auz point niēge. Vous n'auz touche atel
le viande. Je ten croy. comme se le Ventre estoit
assez capable a receuoir toutes viandes. Puis le
stomac est malade qui ne peult tout cuire ne di
gerer: on ne peult riens faire. il fault dormir la te
ste fait mal. Parce pour subuenir a la maladie
fault pouruoir de medecine. fault reiterte e auoir
Viandes ecores plus deliciasues que en parauāt/
car l'appetit est a restaurer qui est perdu pour les
causes dessusd/ il fault que gailien auicenne e ypo
cras sen meslent. et comme dit alain du cōplaiuct
de nature. Poissons e Bollailles sont martirizes.
Les vngs en broche: les autres en la poille. L'un
est noye e nage en saulce. L'autre est baptize e poi
ure. Lū en la saulce blāche. L'autre en saulce rou
se: e autres diuersitez. Come dit seneq. Ce q̄ vole
en laer. ce qui nage en leau. ce q̄ court en la terre e
par les forestz est esueley comme. en vng sepulcre
en ce Ventre: donc vient que Viādes de nostre mort
laquelle nous accelerons: quāt par telle diuersite
comme dit innocent en son liure de la Villite de la
conditiō de nature humaine/ on cōuertit des Viā

Alanus.

Supflui
te curieu
se de Viā
des.

des la substance en accidēt. La nature en artificia
 lite: et affin que saturite retourne en appetit non
 pas pour suppleer necessite / mais pour expleter
 auidite. Quorum deus dētē est. Or cōsidere & che
 cun en son estat la mesure q̄ y as garde / la tempe
 rance que y as obseruee. Se tu as point este mur/
 murant quāt tu nas eu a saturite. Si Vero non
 fuerint saturati & murmurabunt. Se tu tes con/
 tente de ce qui ta este appose. Se tu as prins plus
 de soings es viandes corporelles que spirituelles.
 Se par despit en as point laisse a menger. Se en
 as point eu denmy contre ceulx qui te sont mini
 stre. Quant au second considere se ta as point
 voulu auoir choses molles fines delices et delicia
 uses comme Vestemens superfluz & sumptueux/
 qui ne cōpetent ne appartiennēt a ton estat. Naz
 qui in domib⁹ regū sunt molliibus desāuntur. Ce
 nest pas chose decēte q̄ vng laboureur porte labbit
 dvn cheualier. Et toy psonne religieuse regarde
 que saint bernard dit en son apologie de la curio
 site des habitz q̄ regnēt en religion. Quē dit il. Et
 te mire & Voy se tu es point du nombre de ceulx q̄
 en leurs habitz requierēt preciosite / & supent gros
 situde et vilite: qui en demandēt plus la couleur
 que la challeur / labbit qui le tēps passe estoit por
 te en signe de humilite: est auionr dūy de porte en
 demonstrece dorgueil & de pomposite. Le cheualier
 & le religieus se Vestent dūy mesme drap. Ce qui
 ne reluyt ou est bic presse / est reiecte. Le mol habit
 du corps demōstre la mollicie du cuer: Regarde
 se en presiosite / se en superfluite / se en forme de le
 porter & acoultre / pleyer / dresser / dissoluer / en fim
 bres ta deriglee cōcupiscibilite y est point este due
 Se de l'opposite a point murmure quant ce qui ta

saint
 bernard.

Pōposite
 en habit.

este baillie ne soit assez si/assez depe & precieus. Re-
 garde come en tels habitz tu as voulu apparroi-
 stre & paice. Considerc pour q̄lle fin en icelz tu
 tes moſtre. E dite pour quelle intentiō es festes
 sollempnez & processōs en leglise & dehors: en diuers
 lieux & places tu tes offerte & presentee: & en quel
 propos: recogite a qui & quāt & combien/ toy le sca-
 uant/ toy le cognoissant/ tu as donne occasiō a au-
 troy pecher. donc tu as este ioyeuse & de pl^r en plus a
 ce tes efforcee quāt en as eu cognoissance. Pese en
 toy mesmes le demourāt/ les circōstances & deppē-
 dences & q̄ tu as este la rez & le filley pour prendre
 les ames & les faire cheoir en fautes innōbrables
 & si nō de fait/ au mois de cōsentemēt. te laisse a toy
 seule quāt acc a te examiner & discuter. ¶ Quāt
 au tiers recogite ce qui sensuit & pcede des deux
 precedens / & interroguē toy mesmes/ cest assauoir
 oblectamēts sensuculz q̄ souuēt au monde emanēt.
 et procedēt de ce q̄ dessus est dit es deux pointz pre-
 mis/ ou auōs parle des appetitz de viādes deficien-
 ses: & des habitz pōpeus. Au regard de cest article
 Pour en parler brief. cōsidere se iamais tu te trou-
 uas en bāquetz/ disners/ soupers. & iusques a q̄lle
 heure: & avec q̄lles psonnes. Recogite ce q̄ la tu as
 ony/ soit instrumēt de musiq̄. chāssōs telles q̄lles
 parrolles afflictiēs recogite ce q̄ tu as veu/ pense
 parle & fait: & la se q̄lle ensuiuāt. Pense les lieux/
 les temps & la fay toy fardeset / & regarde se trou-
 ueras riēs a cueillir. Riens ne te vueil epliquē
 mais seulement donner matiere de retourner a toy
 car ne te voudroys arrester ne amuser occuper
 toy entēdemēt la ou tu ne airoys a besongner. Le
 residu en samritude de tō esprit le rumineras
 & regarderas ta Vie precedente.

Oblecta
 mēs sensu-
 culy.

¶ De la curieuse cōcupiscibilité.

Quāt ala cōcupiscibilité curieuse à q̄sifit en
trois choses ce flassanoir, enq̄rir & écharser choses curieuses
occultes a soy nō cōpetētes pl⁹ nuyssibles q̄ p̄ffita
bles & veoir & desirer choses belles, & auoir choses
cheres & p̄cienses. Reduy la dessus tō t̄t̄ demēt. Re
garde de cōbiē de choses tu tes itromise de quoy ne
te p̄petoit ne app̄tenoit à estoit le fait daultre nō
le t̄t̄, dōc sen est esuy noisse & debat & cōt̄tion. Cest
la finiere fille dougueil. Cōsiderer q̄bit es curieuse
enq̄rir / scauoir rumeurs, nouuelles, quō fait, quō
dit, à va, qui vient, à est venu, à retourne, pour à
pour alle cause, & se tu ne las pen scauoir cōment
tes efforce lymaginer le suspiciōner, en p̄parler,
& affirmer p̄tre verite, ce à iamais tu nauoy ouy
Regarde en telles enq̄stes cōmēt ton esperit a este
recueillie & quelles graines y as semey. Recogite se
infiāmēt nas poit voulu curieusement enq̄rir le se
cret daultre p̄mettāt le celer & taire, & si tosi las re
uelé dit & manifeste dōc sont engēdiées haynes &
cruens dissentios. **Q**uāt au secōd à est veoir cho
ses curieuses & belles friguces / acoustres / doies / de
argētees / soit en livres, t̄ssuz, bagues, bagenau
des / patenostres / signet, ioyaulx. Regarde se en
telles choses nas poit mis ta deuotiō, tō cuer, ton
tresor, ta p̄set, ta meditatiō, regarde se pour faire
āsq̄ue chose ata voulūte de telles besognes ou peu
y a de profit: cōbiē as delaisse de bonnes & fructueu
ses cōmunes obediēces, cōbiē de tēps employe / soit
iour / soit nuyt, car pour tō plaisir exccut le iour
ny suffit pas. q̄bit en as pdu d̄ recollectiōs & de ma
tines. Dne petite obediēce de tō prelat tāt soit brief
ue: selle est cōtre ta voulūte te fait malade. Ton p̄
pre desir, ta singuliere voulūte tant soit difficile
longue, & laborieuse, te fait forte & deliure vigilāte
et non endormie. Recogite dōc en ālles choses ton

Sainct
Bernard
rumeurs

curiosite
en p̄ciosi
te & p̄pre
voulūte.

d'heur fait son domicile. Quant au tiers qui est
 auoir choses cheres & de prix. Considerer ie te prie
 se tu es religieuse ton Dieu de pourre: ou se tu es
 seculiere regarde se q̄ cōpete a tō estat. Plusieurs
 despendent tout en ioyaulx & pierrieres/ & en l' &
 leur famille sont en pourre & indigee/ mesmes
 de leur Vinre. ilz portent tout pour le feu q̄ est vng
 abuz euident ainsi. Vouloit apparoir en telles
 friuolletes & mondanitez/ & toutes les deppenden
 ces viennent de ceste dame curiofite.

De la concupiscibilite de Vanite.

Appetit
 de faueur

Quant a la concupiscibilite Vaine/ q̄ con
 siste en troyz choses/ ce stassauoir en appetit de fa
 ueur/ de louenge & de hōneur. Regarde quant au
 premier/ combiē tu as voulu qu'on te porte faueur
 ou tu ne soys pas fauorable aincōys dituperable
 car mesmes en ce q̄ tu auoys mal fait tu as este in
 dignee et courroucee son ne te portoit faueur. Tu
 as quis tes fauteurs/ & au regard de ceulx q̄ iuste
 ment te aduertissoient ou increpoit/ tu les as nō
 seulement frays/ mais dituperes & blasmes: & vou
 lu soustenir ce qui estoit mal estre bien/ & en ce as
 extorque a force pour sentir come soy l'opinion
 d'autry cōtre la iudicature de la ppe cōscience. En

Appetit d
 louenge hu
 maine.

quoy tu tes deceue & trompee. Secondement cō
 siderer se as point appete Vaine louēge: soit en gra
 ce corporelle ou spirituelle. Se tu tes poit mēce en
 tes oeuvres. Se tu les a point blandies. Se tu les
 as point possies. Se tu les a point lèches & ap
 plandies come les bestes font a leurs petitx setons
 Se encores de ce nō contente point seulle louenge
 les a point voulu ostenter/ les preferant aux an
 tres. Se en louāt ton oeuvre/ as point despise les

autres: car ton oeuvre te semble ne seroit assez ex
 cellente. se vne autre en approchoit ou faisoit mi/
 euly que toy. Se tu as poit eu de paour quon fist
 aussy bien que toy aussy quon ne te passaist pas: et
 que demeuriez particuliere et singuliere. Se on a
 foue & collaude ton oeuvre. cōbien en ton cuer tu
 ten es eleuee & exalte. Et se au contraire se on la
 peu estime combien en as este irritee: & apertemēt
 rōtre dit: & par ce as voulu laisser a bien faire. car
 qui appetite vaine louenge ne mōstre pas voulen/
 tiers soy oeuvre a qui peu la pisse. **T**iercemen
 tconsideret cōment sans tes merites/as voulu estre
 hōnorē cōme bōne & vertueuse / la ou véritable/
 ment tu ne valloys riēs. En tes bōnes iūctiōns
 se tu as point quis plus ton honneur & gloire que
 celle de dieu. Et se vne bōne operatiō faicte p ton
 proesmet las honnoce ou voulu & pmis q̄lle fust
 prisee cōme la tiennē. pprie se tu l'eusses faicte. Se
 en ce tu tes quise & non pas dieu. Se pour vouloir
 estre honnoce nas point appetite offices / dignites
 cōbien q̄ en fusses indigne. & mesmes les pl^r gran/
 des et suplatiues pour dominer ou apparroistre
 en hōneur sur autry. Consideret se tu as este con/
 stituee en exercices qui te sembloient villes & bas
 ses / se en as point este indigne & mal iuge ceulx
 qui estoient par dessus toy / disant que p ambition
 il appettoient hōneur. Regarde toutes telles cho/
 ses & ne te flate point. Discute ton cuer au dis/
 car quant tu es en dignite a grant difficulte con/
 gnōys tu q̄ tu l'appetes & demādes: & quil ten chail
 le aucunemēt: mais quant tu es abesse & raval/
 see adonc regarde se tu le sens point viuemēt. Et
 se tu es seblable a vng corps mort / a vng cadauer
 lequel est aussy humble quāt il est eleue en cheize p

Appetit d
 hōneur.

deffus sous les autres / que quant il est mis au bas
 a terre aux piez des autres / mais certes tu mes
 pas encores morte / tu as encores le sag es ongles
 et le cuer eleue. Recogite en toutes ces choses co
 ment tu te y es portee / et scrute la racine de ton
 esperit.

**Bonaue/
 ture**
En trois
choses qsi
ste la ma
lice de la
me.

**¶ Du tiers principal point qui traicte
 de la malice & nequite de lame.**

¶ Quant a ta malice et nequite cōsistent cōme
 dit. S. bonaventure en son liure de triplici dia / en
 trois choses / cest assauoir en iraconde / en enuye / et
 en accide. Cōsidere premieremēt comment tu as
 refrenez ton ire / ou se tu as supuy ta fureur et ipe
 tuosite iracundeuse laquelle conduit mal toutes
 choses. *Malis cuncta ministrat impetus.* Par la
 quelle fureur tempestiueuse loeil de ton entende
 ment & de raison a este tout pturbe et obtenebre tel
 lement que puis dire cōuenablement. *Turbatus*
est a furore oculus meus. *Impedit ira animū ne*
possit cernere verū. Ire empesche cōme vne funee
 obscure de regarder la lumiere de Verits cōme en
 leau trouble on ne se peult clerement regarder.
 et le philosophe. *Vii. ethicorū.* *Ira nō pfecte audit*
rationē. Ire pfaictemēt ne scoute point raiso / re
 garde cōe tu as porte l'oguemēt ton ire en tō cuer
 & enracinee p derigle appetit de Végère: & selō saict
 Gregoire en ses morales. *Non ire a dinterbere la*
trāquillite de ton cuer: dilanice / dissipée & ptur
bée / & cōme dit cassian. ton ire feruēt & flābante &
bouillante ta cyequee auuglée obtenebrée & mise
hors les termes de raison. Cōsidere cōme tu as ie
 cte ta flābe erumpête de ire: & demōstree en signes
 exterieurs en te soubztreāt de ton proesme avec le
 quel as tous les iours cōuerse / en grant scandale
 et mal cexemple de ta cōgregation & cōmunitē en

**Le mal de
 ire deri
 glée.**

l'âlle tu habites. Comēt dny oeil toute as regard
 de tō proesme/donne face obnubilee & obscurée de
 tō ire triste: supāt les lieux & places & te detournāt
 de tond pchain pour ta seule intētiō sup causer en
 nuy & desplaisir: ou assy q̄ p ce moyē p̄ lōgumēt
 reseruaſſes tō ire craignāt q̄lle ne se diminnast ou
 appaisast p ta cōuersatiō avec luy. Et sil est adue
 nu p otrainte/ou autrement p necessaire obediēce
 q̄ ays fait assistēce avec luy cōe de p̄ en p̄ tōy au
 cur seſt enflābe: q̄ ta ruingee piquee & encruee tes
 forces p telle Dehemēce lāguescēte & deffuillāte p̄ q̄
 p p̄smatiō/car cōe dit le ſaige es puerbes. Ira nō
 hz miaz nec erūpēs furo. telle ire deriglet na poit
 de misericorde ne la furent erūpēte. et adōc iouy/
 te la sentence de: S. gregoirre eu. S. de ses morales. S. gregoir
 le cuer ardāt & enflābe des stimuli de ire il pal/
 pite tout esmeu/le corps trēble/la lāgue est piepe/
 dice & ēpēche/a grāt difficulte peult balbutier/la
 face mōſtre son feu: les yeux sont epasperez/presq̄
 auchūefoys demeure insēſible/ & elle soune p cla/
 menr sa voix: touteſfoys ne ſcait q̄lle dite ny a au
 chun ppos. Elle es pand & iecte le feu de la formai
 se de son ire/en absēce & en p̄ſence par tout ou elle
 peult esmouuoir & exciter autri/ soit en publiq̄ soit
 en secret. Elle argue & dispute en soy mesmes. que
 nas tu dit & respōdn aisy & aisy. Que nas tu enco
 re comitū p̄le a sō sibi/ & p̄fere telle & telle inuere a
 son dehouneur: En telles disceptatiōs de ire comē
 dit. S. gregoirre & clima cu s elle fait vng colloq̄ et
 dialogue. Elle iterrogne & respōd/elle rēpliq̄ & du
 p̄liq̄/elle tēt toute seule le lieu du demādāt & re/
 spōdāt: & si en fait la iudicature/ elle en dōne la ſē
 tēce diffinitive a sō intētiō/pose q̄ soit cōtē d: vitz
 raisō/elle se palpe/elle se blādite & pallie/et te bande
 ses yeux de leus demēt q̄lle ne se voit ne cōgnoist

S. gregoir
et.

Comē la
passion de
ire dispu
te & argue
en soy.

& si se cuide cognoistre. Par telle maniere le cuer
 est discerpe & dilanie en ruminant ce quoy luy a
 fait ou dit. Et le iour/la nuyt et repos se passent:
 summeil sen fuyt/oraison est oubliée/ recollection
 postposée/ tout luy tourne en chny et fastidiatio
 gresue a porter a autry/ intolerable a soy mesmes
 par impatience/ la mort est soubzhetee/ la vie an
 goissee/ vengeance cōtre droit et iustice est appetee
 de laquelle il est dit. Ira Veri iusticiam dei non
 operatur. & se pugnition est faicte de son prochain
 enuers laquel le son ire est formee/ elle sen resiouit
 non pas pour lamendement et correction quelle de
 sire a sond proesme: mais seulement pour satisfai
 re a son derigle appetit d vengeance en quel se bai
 gne: et cōme dit saint Augustin telle ire croist/ se
 augmente et se cōuertit en hayne/ et premieremēt
 dny festu en fait vne grosse trabe et poultre: & cō
 stitue lame homicide iouyr qu'il est escript. Qui
 odit fratrem suum homicida est. celui qui hait sō
 frere est homicide. Et Virum stultuz interficit iracundia:
 Adonc le soleil et la lumiere de grace se de
 part: & demeure lame en tenebres/ cōtre quoy il est
 dit. Sol non occidat super iracundiam Vestram.
 et dit saint Gregoire: que iracunde incute & inge
 re au cuer les tenebres de confusion/ et meridire
 ment dieu luy absconse le ray de sa congnoissan
 ce. Et par icelle ire vicieuse la splendeur et lumie
 re du saint esperit est eypuisee & fōrtlose/ car quāt
 ire soubztraict le repos du cuer/ elle ferme & clost
 luy de labitation du saint esperit: du quel il est
 dit: factus est in pace locus eius.

Ire au
 chunes
 fois se
 cōuertit
 en hayne
 S. augu.

¶ De la difference entre ire par vice et
 ire par zel. La premiere vituprable.
 La seconde louable.

Qui pour plus amplemēt te discuter et cōgnoi
 fire dōys scauoir quil y a moult grande discrepan
 ce & differēce entre ire exēte par impaciēce / & con
 tre la rigle de raison & ire formee par zel lēdant a
 perfection. La premiere est engēdree par vice: La **Ire p zel**
 secōde par vertu. La premiere viciēse. La secōde **Ire p vi**
 meritoire & vertueuse. La q̄lle chose testifie saint. cc.
 crisostome sur saint mathieu disant. Se ire nest
 point: doctrine ne profitera poit. iustice ne se fera
 point. les crimes & delitz ne seront point cōpescēz
 refrenēz ne corrigēz. Car paciēce irraisonnable se
 me & plante les vices: elle nourrit negligence / elle
 inuite a mal non scullemēt les manuellement. mais
 aussy les bons. A ce ppos dit richart de saint vi
 cteur en son liure de beniamyn. Nous voyōs pla
 sieurs trop tepides / pigres & torpeus au zel des a
 mes / lesquels nosent ne presumer increper ne cor
 riger les delinquens de paour de les pturber de
 les ennuyer. ilz disent q̄ deullēt garder leur pais
 et p ce moyen laissent les vices croistre germiner
 et pulluller / qui oste la vraye pais & engendre dis
 sensio cōbien q̄ alocasio mesmes de leur prelature
 sōt tenuz & obligēz cōe il fut dit a ieremie aracher
 & eneller es vices & plāter les vertus. Toutefois
 en correctio fault garder prudēce & discretion / ob
 seruer les tēps / cōsiderer la qualite des meurs des
 delinquens et cōme vng bon chirurgien ou mede
 cin ainsy q̄ dit saint gregoire pceder p maturite
 A ce ppos dit firmian⁹ lactātinus en liure de ira dei **Lactāce.**
 Quāt no⁹ voyōs ou ognoissōs noz subgectz auoir
 delinq̄ & desfrullz: il est necessaire q̄ en soyōns indi
 gnēz & desplaisans / car mesmes la veue & regard **Cōe ire**
 de peche est indigne. Celuy q̄ ney est point esmen
 et ne la en cure / il aduient ou quil approu ne les **estre bon**
 ne.

pechez & leur fauouze: ou q̄l trait la peine moleste
 de chastier / & par ce en delaisant leur correctiō / il
 pert & destruit la vie des subiectz / desq̄s il noue /
 rit laudace a perpetrer & cōmetre pl^r gr̄s pechez
Architas
tarentinus
 tas tarentinus est collaude de plusieurs / leq̄l d'op
 ant tout son ch̄ap perdu & degaste entieremēt dist
 en ceste maniere a s̄d mestinier & laboureur. Se ie
 ne foyz courrouce ie te eusses tue d' force de batre
 Jeusse sone led architas sil eust dōne tēps & espa
 ce a son ire pour rescider la trop gr̄de & excessiue
 vehemēce / affin q̄l eust obserue & garde mesure en
 castigation: apres q̄ la fureur de son courage eust
 este remise a rigle tēporee p̄ interualle de tēps: dōc
 pour la magnitudine de ire la peine & correctiō ne do
 ibt pas estre delaissee: mais trop biē differre & dela
 yer: affin q̄ le correcteur ne inferre plus gr̄d dou
 leur et pugnitiō q̄ par droit de iustice ne dessert la
 faulte perpetree. Dieu a donne la passion de ire
 pour cohiber et refrener les vices tant en soy que
 a autry donc on a le regime & gouuernement. Et
 ainsy que ceulz q̄ ignorēt les fins des biens & des
 maulz / & ne riglent pas bien leurs affectiōs & pas
 sions: mais en vsēt a toute corruptelle / semblable
 ment ilz vsēt de la passion de ire: a nuire a ceulz
 quil ont en hayne: enuers lesquels il esperēt. leur
 fureur & vengeance: nō attendans ne desirans la
 mendemēt & correction & cessation de peche de ceulz
 qui pugnissent: aincoys satisfait en leur. derigle
 appetit vindicatif. insq̄s cy est la sentēce de lactāce
 Et pourtant dit le psalmiste royal. Ira scimini e
 nolite peccare. Courroucez vo^r cōtre vice p̄ ire de
 zel de vertu: & ne veillez pecher p̄ ire de peche. Sur
 ce pas dit. S. ambroise en son liure de officis. Ira
 scimini: courroucez vo^r la ou est la coulpe: & a q̄ vo^r

S. am
 broise.

debutz courroucer. Car il ne se peut faire que ne
 soyez esmeuz pour l'indignite de peche. Autrement
 ne seroit pas vertu: mais Vne lache remissioe leni-
 tude vicieuse. De semblablemēt. S. gregoire en ses mo-
 rales dit come il soit ainsy qd no^e est comāde aymer
 nos prochains come no^e: il reste & p cōsequēt s'esnit / q
 nous debiōs courroucer a leurs vices & erreurs
 ainsy q auy nostres ppres. Parquoy dit aristote q
 celui est isipiēt leq̄l ne se courrouce la ou il se doit
 courroucer. Et pouce. S. angustin en liure de la
 cite d dieu dit On ne doit pas enq̄tir se auchū est
 courrouce: mais la cause pour laq̄lle il est courrou-
 ce: ne se la psonne est triste mais pourquoy elle est
 triste: ne se auchūy craict mais la racine dou pce/
 de la craict: car se courroucer a la psonne deliquēte
 affin q̄lle soit amēdee & corriger: & se cōtristier pour
 peche ou pour l'afflictio d'autry ou craidre q̄ celui
 q̄ est en dāger ne perisse. i. amais psonne raisonnable
 droit q̄ les choses dessus d. fussēt vicieuses: aincois
 meritoires & vertueuses: mais ire doit toufioirs
 obseruer & supuir la rigle de droicte raison: & en ce
 mesmes la psonne doit librer & peser & mesurer:
 les causes / les raisōs / les racines / les circūstances: &
 enuers qui & quat: & cōbit / & cōment se doit cour-
 roucer: & mesmes cōgnoistre sa pprie cōple: vid: affi-
 q̄ ce q̄ est en elle excessif ou moindre & deffault soit
 reduict a iuste balāce de raison.

S. gregoi
re.

Sainct
angustin

Regard a
la cause d
ire & selle
est mode/
re.

De trois especes de ire.

Et pourtāt dit aristote en ses ethiqs qd y a trois
 especes de ire. La pmiere se nome acuta. aigue. la
 secōde. Amara. amers. La tierce granis grefue et
 difficile. Lesquelles parties ionpte la cōcordāce de
 saint Thomas sōt appellees p Jothānes damasce /
 nus. & Gregorius nicenus. Felice. Mania. Cot'
 corespōdētes auy dessus d. La pmiere denōmee ai-
 gue & felice est celle q̄ trop facilemēt & ligerement

Aristote:

trois espe
ces de ire
Dama/
scenus
Nicenus

& petite cause cōme moins que riens est esmeue &
 eleuee. Laquelle cicero appelle excaudescētiā.
 et tantost se desiste et commence & reitēre souuānt se
 la p̄mie / loy tant soit peu quil luy aduient contraire/ ou d̄
 re semble par suspicion ou autrement quelle n'est pas
 assez p̄uise/honneur/ ou quoy ne tiēt pas assez cō
 pte d'elle par familiarite/affabilitē/ conseil/ et au
 tres encores moindres causes: comme d'une ligere
 parole/ ou signe/ ou fait/ en rememorāt les choses
 p̄terites et presentes. ¶ La seconde qui est amere
 et manie appellee et plus diuturne & permanente
 de que la precedente/ et se inueterē par ce quelle renou
 ue par longue espace de tēps l'initure qui luy a este
 inferēe & la rumine profondement. & l'imprime en sa
 memoire/ et la conçoit vne longue et vehemente tri
 stece. ¶ La tierce qui s'appelle cotus cest adire fureur
 La tierce greue et difficile. pire que les autres qui iamais
 n'est appesce iusques a ce quelle se soit vengēe & p̄
 se et observe le temps oportuy ace/ et cōmēt contre
 droit contre raison se vengera et sont impersuasi
 bles et ineporables et demeurēt en leur obstine ap
 petit de vindication. Et quelque remōstrāce quoy
 leur face ne la reconuēt estimans tousiours auoir
 droit. et sil nont le pouoir sy ont il le vouloir en q̄
 que maniere q̄ se soit se venger soit en temps pre
 sent ou futur Les s̄t discerpez & dilaniez & brul
 lez par leur ditte ire Et pourtant cōme dessusd̄ est
 la personne doit estre vigilante a se congnoistre
 et par raison rigler et donner leces de ire & aussy
 contre vice exercez ire riglee par zel de vertu.

¶ Comme rayon doit estre la dame; et ire au
 celle et la seruante de rayon.

¶ Pour laquelle chose mieulx congnoistre sels
 Thomas Sainct thomas en sa seconde seconde/ nous pou/

ons parler de ire en deux manieres. ¶ **Premiere.** Ire prin
 ment. Antecedentement cest adire quant ire ante/ se ē deux
 ce de et comyne la dame chemyne deuant raison et manieres
 la tire hors de rigle et rectitude & du chemyn de ve
 rite/ et par ce est vicieuse. ¶ **Secondement** ire est
 prinse consequentement et subsequentiement: et come
 l'ancelle supz raison: et est quant l'appetit sensitif est
 esmu. cōtre les vices selon l'ordre de droit. Celle ire
 est bonne. et vertueuse et s'appelle ire par zel. A ce
 propos dit saint gregore e en quint de ses morales. **Gregore**
 Le y doit auoir cure souveraine q'ire qui nous est
 baillee come l'instrument de vertu ne domine sur
 raison & quelle ne la precede comme la dame/ mais
 au contraire comme ancelle et chamberiere doit
 suyuir raison/ luy obtemperer et obeyr

¶ **De l'ordre de raison en ire quant a deux choses**
 ¶ **Dit** oultre saint thomas ou liure dessus dit **Thomas**
 que ire proprement est auchune passion de l'appetit
 sensitif Laquelle de tant est bone quelle est riglee **l'ordre de**
 p' raison: mais celle est esclud & met hors l'ordre de rai
 son elle est mauuaise. L'ordre d'raison en ire peut
 estre doublement considere. ¶ **Premierement** quant
 a la chose appetible quelle desire qui est vengeance.
 se aucun appetit que vengeance cest adire correcti/
 on et pugnition soit faicte selon l'ordre de raison &
 par voye de iustice & pour l'amendement de la per
 sonne coupable sans aduption et fermentation
 corrompue de autre male intention: adonc l'appe/
 tit de ire sera louable: et est appelee ire p' zel: mais
 a l'opposite se aucun appetit que vengeance et pu/
 gnition soit excecutee en quelquodque maniere que
 ce soit contre l'ordre de raison: ire sera reputee vici/
 perable et nommee ire p' vice. ¶ **Premierement** quant
 elle appetit celui estre pugnif qui ne la pas deservi
 ff. i. **choses**

¶ Secondement quant il appetite quil soit pugnny plus et oultre quil ne la merite & deservy / & quil en demande plus de peine estre inferee que la coulpe ne requiert / tout bien considere. ¶ Tiercemēt quāt il appetite quil soit pugnny / non pas selon ordre legitime. cōme ou que luy mesmes le veult pugnir / sup pose ql n'ayt poit d'auctorite sur luy / ou ql le veult faire pugnir et battre par celly qui semblablement n'a pouoir / puissance / auctorite ne commission de ce faire. ¶ Quartement quāt il appetite quil soit pugnny n'ay pas pour fin deue et bonne intention : et ne le fait pas pour la correction de la coulpe et conservation de iustice. ¶ Quintement quāt inmoderement et p̄tre les limites de raison son ire est trop fruescente et ardente & interioirement & exterieurement. ¶ Quant ire est peche soit mortel ou veniel

s. thomas
Quāt ire
est peche

¶ Pour plus ample declaration en ensuiuant la doctrine. s. thomas ou liure dessus allegue / est assure noir que le mouuement de ire peut estre inordonne et peche doublement. Premièrement de la partie de la chose appetible cest assavoir quant aucun appetite iniuste vengeance: et en ce regard ire est de soy et de son gerre peche mortel car elle cōtrarie a charite et a iustice. Toutefois il peut aduenir que tel appetit sera veniel pour l'imperfection de lacte cōme quant la motion de ire preuient subitement le iugement de raison et le consentement de raison ne sensuyt pas: ou quant la p̄sonne par ire en peu de chose qui n'est moins q̄ rien repoute et cense a tel appetit: & que telle chose mesmes est si petite de soy que se realement et de fait estoit exēcutce / encores ne seroit pas peche mortel. ¶ Secondement la motion de ire est inordonnee quant a son mode et mesure de se courroucer cōme se trop ardemēt et interioirement se courrouce: et mesmes exterieurement

en manifestant les signes de son ire. Et si aduient
 que p telle vehemence de ire la personne perde la
 dilection de dieu & de son pchain elle pechera mor
 tellement. Et ce propos dit maistre iehan ger son que ger son
 ire qui est vng appetit delibere de propre vengen
 ce et otrez ordie de droit de soy est peche mortel. Et
 principalement se la vengee est de notable detrimēt
 Mais ire qui aucunne fois n'est que vne natu
 relle passion en gēs melancoliques et coleriques ou
 quil ny a que le premier mouuement preuenāt rai
 son et en quel n'ya point de consentement interpre
 tatif ne expresse: ou quil n'est que vne petite impati
 ce sans appetit de vengeance: ou que cest quelque
 petite refrigeration de charite qui ne vient pas
 iusques a hayne. en tels cas de soy ny a que peche
 veniel ou nul par diligente repressio raisonnable
 de laditte passion elle ne croisse & domie. Et pour
 tant dit ouide. Principis obsta. Resiste au conuē
 cement. Et come dit saint hierosme. Dux puris est
 hostis iterfice eū. Par ce q dessus est dit mō ame
 ou me suis arreſte loquēment pour tō salut: & pour
 ce ne te doibt enuyer, tu te pourras cognoistre & ex
 aminer tes fautes et dire le verset souuient es fois
 alieque. Quonia iniquitatem meam ego cognosco.

Saint
 hierosme

¶ Du second point de la malice de l'ame qui est
 enuie selō saint bonaventure.

¶ Quant au second point qui est de la malice de l'ye
 exanie & discute au vis & pfaudemēt tō cuer & re
 garde cōe par l'ye tu as este discerpee diuinee de
 peccetourner corrose piquee nauuree ambraſee et
 haultice. comme ton cuer en a este infect et corrom
 pu come tu as en loeil d'aspic venimeux ne pouāt
 veoir ne regarder le biē & prosperite d tō pchai sans
 douleur discerale. Considere qmēt de sō mal soit

Les
 maux de
 l'ye

temporel ou corporel a tout & sans cause & à pires est
du spüel tu en as en resiouyfface. Cômēt tu es le-
tificie en cas et ruine d'aulstry p inuidēce fraternel-
le cōtraire ala grace du saint esperit. ¶ Conside-
re se tu as deu louer la Vertu & perfectiō de tō pro-
fme cōme tu en as eu tristeece en ton cuer / cōme
tu en as change couleur. comme tu as este pource
toute esmeue. cōme tu tes efforcee nō seulement p
ta parrolle diminuer le biē dessusd ou interpreter
en mal: mais avec ce alleguer āque faulte dicelle
personne pour estaidre & effuer le biē quō en auoit
dit: cōme tu as mesmes este courroucee ptre ceulx
ou celles à ont refere lad perfectiō. Cōme tu te es-
moquee & farcee en signes en gestes en proparker.
cōme aprez en as murmure & mōstre ton oeil tourne
la face cōtraite ton frōc ride & nubileuy. Comme
tu tes adressee a ceulx à biē as congneu ne sauoir
pas en amour & affectiō pour seulle intētiō de mal
dire / & tourner tout a diffumatiō. ¶ Cōme tu tes
resiouye quāt en as trouue de ta secte / de ta bāde
à tout porte faueur ou pour craite te desplaire con-
tre l'argu de leur consciēt / ou à ont augmētē & ex-
aggerē telles relatiōs viperines / en quoy as pris
ta inbilatiō ton exultatiō ton cōuy: ou āl as mēge
& corrose la chair de ton pesme / ben le propre sang
espandu par ta detraction de celui à est ton frere
par estat de religio catholique ou qui est ton pere
par superiorite de dignite platine. ¶ Regarde se p
ton enuey tu a spoit eu de lamaritude de tristeece
quāt tu as deu ton pchay estre pferē atop en ālq
office / ou degre superieur: en lestimāt de ce idigne
& ceulx à l'ont aisy pmeu auoir este deceuz en leur
opinion se tout pcedāt du fiel amer de lad enue.
¶ Contēple en aprez cōme p tō enuy orgueilleuy

tu as en paour & crainte q̄ ceulx qui estoient tes iscri-
eurs v̄inssent a estre tes egaulx. & ceulx q̄ sont tes
pareilles & semblables fussēt au dessus de toy. & sil
est aduenū q̄lle desplaisance en as eue. **¶** **Cōside** Enuie
te quāt auchū a este cōstitue ton plat cōc enuie ta cōtre son
piq̄ le cuer te cuidāt estre pl̄ suffisante & ydone p̄lat
a exercez telle charge: & cōme a ceste cause as con-
tēpne & desprise tō maieur & as de luy & de ses saictz
& ordonnāces suppose q̄l fussent bōnes / murmurre
detracte p̄ denigrāte diffamatiō. Tu luy as desobey
tu en as fait tes r̄ys / moq̄ries / sarceries / grez / con-
tēps & depuis p̄petrez & cōmis / ne osiderāt point la
parrolle diuine. Qui vos sp̄nit me sp̄nit / & saint
paul. **Obedite p̄positis v̄ris non solum bonis sed &**
discolis. Regarde cōc p̄ ta seule enuie pour casti-
nier la vie de tes plats quāt il te ont donc bennies
monitiōs & salutaires doctrines les as negligees.
disant q̄ ne font pas ce quil disent & quāt uas peu
blasmer les parrolles / as condēne leurs ocuures:
& pour ta seule detractiue curiosite as parle spe-
cialement a ceulx q̄ scauoyz te estre semblables &
favorables / & nō pas ou il pouoit profiter / mais
plus tost nuyre. Et en ce nas obserue ne garde me-
sure: ne tēps ne oportunitē: ne regarde a q̄ ne com-
ment ne q̄l proff. t ou dōmage il en v̄iedroit: mais
seullemēt pour satisfaire ata hayneuse v̄olūte:
& en ce tes demōstree ny p̄ceder par amour ne par
dilection ne pour leur amēdement & correctiō / car
plus tost las cele a ceulx a q̄ opetoit y donner p̄ui temerai-
sion: & incontīnāt las dit & p̄fere a ceulx q̄ as con re indica-
gneu y p̄d̄re malē edificatiō. la as mis ta fin & in-
tūre de tētīon. Se ton plat dit biē fay le & lacōpl̄. Si fayt son plat.
mal ne lensuy pas. Que dicūt facite q̄ autē faciūt
nolite facere. Sil fait mal tu pourras charitable

ment en aduertir celly q par dessus y peult poire
 noir. Considere se tu as poit fait le contraire:regar
 de se enuye ta point excite & se tu as riés exagere
 angneite & controuat. Discute ton cuer/se tu as
 point en de loye & reioyissance quât il a fait qlque
 faulte affin q par icelle tu eusse occasiõ denigree
 & diminuer ses autres biensfais & come par vns
 seule faulte as voulu submerger & noyer/ abolir
 & defacer les graces quil auoit. ¶ Regarde come a
 locasion q tu as trouue en ton prelat qlque chose
 adire & peult estre moins q neât en comparaiõ
 de tes faultes / tu as esmeu et excite les autres a
 aggrauer & adionster mal sur mal: & en cõposer &
 bastir selon ta deprauee Volute. ¶ Ing cas de depositi
 tion: non pas pour zel de vertu q apres de son ame
 demet cõbiẽ q tu te fondes la dessus/ mais p ta ser
 pentine enuye ou affin q ne fust plus tõ prelat ou
 affin q mieulx tu te puisses veger. ¶ Regarde se en
 la depositiõ & testificatiõ daccusatiõ de tonõ prelat
 ou dautre ton pchain p ton enuye tu as point af
 ferme cõtre ta conscience ce q tu scauoyz biẽ que na
 uoit pas fait/ou au moins en telle sorte & facõ ou
 si grant q tu la testifies: & considere se en tely cas
 pareilz ou semblables par ton enuye tu tes point
 perturee. Considere cõbiẽ par ce as fait de trou
 bles/engẽdre scãdales / seme dissensiõs & diuisiõs
 & perturee la paix & tranqũlitate dunc cõgre:gation.
 ¶ Cõtemple en apres les pechez inombrales q a
 ceste occasiõ ont este perpetrez & cõmis. regarde en
 oultre se par ton inuidẽce de la grace fraternelle
 as point en desplaisance & tristete quât as deu tõ
 priõsme plus de not que toy: plus seruet plus da
 quât a lectõ/ meditatiõ/ oraison/ contẽplatiõ/ & cõ
 me tu as desire le cõtraire cesteffanoir ql fust ligi

Aggra
 nation:

Faulte
 testifica
 tion.

Inuidẽ
 ce du biẽ
 dautry:

et vague / scurrile / indenot / inobediēt : affin q̄ ne
 fust repntē meilleur q̄ toy / ou q̄ ne fusses cōtrainct
 de lensuyr : es Vertus dessus dite reioyssiāt auoir
 semblables cōme toy en toute scurrilite & irregula-
 rite. mais plus tost p̄ bonne emulatio de la q̄lle par
 le saint paoul. *Enuioz em̄ Vos dei emulatioe.*
 Voyant les autres meilleurs que toy en deuoys
 auoir ioye : & estre desplaisant en toy mesmes de ta
 trop gr̄de imperfectio : & tefforcer les imiter & en
 supre en leur bonte & Vertu. Ce non obstāt tout a
 topposite as fait cōuertissant leur bien en mal / et
 mal l'iterpretant tout ce qu'il ont fait par temerit
 et ingement. Et as dit & determine que ce ne soit
 que fiction / Vanite / ypocrisie & simulation / la ou
 tu nauoyz deue ne probable cōiecture de ce : mais
 seulement estoit pource que leur bien te desplai-
 soit / & que nas voulu delaisser ta custume et Vi-
 cieuse a bituation. & en tant quil ta este possible et
 par toy & autry as prohibe & mis empeschement &
 destourbiē qui ne perseuerassent de mieulx en
 mieulx : cōtre la sentence du saige. *Se tu ne deulx bernard :*
 bien faire : au moins ne prohibe point les autres
 de bien faire. *Si non Vis bene facere : noli prohibe-
 re eos qui volūt bene facere :* Car saint bernard
 compare telles personnes a herode qui persecuta
 les innocens pource quil destruisent religion. *En Enuie*
 oultre. considere se tu as point en demie quant
 on a fait qlque oeuvre charitable & misericordi-
 euse a ton pechain cōme subuenir a ses necessitez
 tant spirituelles que corporelles / aider & secourir
 en ses maladies / se seruir & consoler. *ptre le biē*
 Regarde com-
 me tu as prins les choses dessus dictes aigrement
 et le tout pcedāt par ta detiglee enuie / et murmu
*fait a au
 tpy.*

ration subseuente. Tu pourras discuter toy mes
mes autres innobriables actes denuy. maintenãt
de l'une/ puis apres de lautre/ selon que les choses
sont aduenues. or affin que de plus en plus tu de/
testez & abominez ce venimeux peche & que puisses
congnoistre les fautes que yas perpetrees et dire
le verset souuent allegue. Quoniam iniquitatem
meã ego cognosco. Je parleray encores de la diffi
nition propagation et generation dicelle enuy.

¶ La diff. nition denuy.

La diffi/ **¶** Selon que dit Damascene. Enuy est vne
nitiõ den tristete des biens dautry. Et Hugues de saint Vi
nie. eteur en luyre des sacramens. Enuy est vne hay
Dama ne de la felicite dautry. Et saint Augustin en so
scene. exposition du psaultier. Enuy est vne tristete et
Huges. angoisse du bien apparent et congneu en la ppe
augustin rite dautry. Et aristote en secõd de topiques. En
Aristote. uie est vne tristete du bien dautry entant quil est
S. tho estime & repoute diminuer sa ppe gloire. Et saint
mas. thomas en sa secõde. secõde dit q inuidẽce est vne
egritude & infirmitẽ spirituelle prinse a locasion
des choses prospertes de son prochain a tort & sans
cause donc la personne ennuieuse est depeẽ & tormẽ
tee en son cuer.

¶ De l'originatiõ denuy.

¶ Pour parler de l'originatiõ de enuy selon
l'archeuesque de florence elle est engẽd: ce de vaine
l'archeuesq gloire qui est la fille doignell. Laquelle chose de/
que d flo/ monstre l'apostre disant. Nõ efficiamini inanis
rence. gloire cupidi inuicem prouocantes: inuicem inui
dentes. C'est adire ne soyez point courrouceux de
Daine vaine gloire puocans luy lautre/ & ensemble inui
gloire dens. Premièrement il met vaine gloire. secondẽ
cause en/ ment enuy: car la cause precede l'effect / et la mett
nie.

la fille naturellement: pourtāt q̄ le dāny glorieux
Doyant aucun luy estre egal ou superieur en la
chose en laquelle il veult se glorifier. & appete dā
ne gloire/ il luy semble quil ne sera pas en telle re
putation a l'ocasion de l'exaltation de son proesme
par dessus lequel il veult seul apparroistre. & con
gnoissant le cōtraire/ & q̄ sa propre gloire en sa fol
le reputation en sera diminuee/ adonc il se contrē
fit du bien de sond proesme & en a enuie/ ce q̄ saint
Gregoire en. p. vi. liure de ses morales demonstre
disant La premiere ligne & filiation d'orgueil qui
est selō saint Augustin en liure de la cite de dieu
Vng appetit interieur peruers d'ecessitude & ppri
tycellence inordonnee/ cest daine gloire q̄ appete
manifestation & declaratiō vers les autres de lad
orgueilleuse em: nēce exterieorēt. Laquelle daine
gloire apres ce q̄ l'neffoys elle aura ocupe & op
presse le cuer incontināt elle engēdre & p. rec en
uit/ & acc propos dit saint augustin en liure de Ver
bis dñi sur saint mathieu. Enuie est fille d'orgueil
mais ceste mere ne peult estre sterile/ car la ou elle
est/ elle engēdre tantost daine gloire q̄ procreer en
nie. Or donc se tu veulx euitter et fouyr lad enuie
suffoque & tue la mere cest assavoir orgueil/ & la fil
le ne sera point cree. Ainsi p̄mieremēt lucifer
thent p̄ orgueil/ le q̄l incontināt cōcent enuie/ crai
gnant q̄ noz premiers parēs ne fussent escluez & ex
altez au lieu dōc il estoit trebuché & precipité. Par
quoy enic cōc dit. S. augustin en liure de la doctri
ne cristiane. cest vng vice diaboliq̄. Inuidia diabo
li mors intrauit in orbē terrarū. Donc selō. S. au
gustin sur genese. Enuie sup̄ orgueil/ & ne la p̄t
cēde pas/ car orgueil est la cause d'enuie. Et cōme
il soit aīsy q̄ orgueil est vng amour desordōne/ de

Saint
gregoire
Saint
augustin

S. augu.

sa propre excellence: et enuie Dne hayne de la feli/
Enuie dite & prosperite d'autry. il appert assez dou est ma/
 cõtre sup^{rieurs} nec & descẽdue enuie pource q̄ auchuy apmãt s̄
 egauls et par tristee q̄ luy sont coequallez/ il a enuie a ses
 inferieurs. inferieurs craignãt q̄ ne vienẽt au degre ou il est
 il a enuie a ses superieurs d'agoisse q̄ ne peult mo/
 ter sy hault/ lesq̄z il voudroit estre rabeſsez & de/
 scitez affin q̄ fust exalte par dessus & de tout il a
 interieur tormẽt & cruciatiõ/ & autant q̄ les autres
 ont de ioye cõme dit seneque/ l'enuiey a autant de
 tormens. Enuie est fera pessima q̄ deuorant Jo/
 seph. Cest la beste trescruelle qui a deuore ioseph.
 Enuie est serpẽtine & diabolique. Inuidia diabo/
 li mors intrant in orbẽ terrarũ. Par l'enuie de l'en/
 nemy la mort est etree au mode. Enuie est moult
 detestable & cõtraire a la bõte diuine laq̄lle se dif/
 funde/ espãd & dilate sur ses creatures. Qui facit
 solẽ suũ oriri sup bonos & malos: mais enuie est
 toute cõtraicte seiche/ ethiq̄ & nõ cõmunicatiue: et
 est pire q̄ auarice pourtãt q̄ l'auariciey suppose q̄
 ne veult cõmunicuer ses biens toutesfoys ne luy
 desplaist se les autres cõmunicuẽt les siens: mais
 l'enuiey nõ seulement il ne veult cõmunicuer ce q̄
 a: mais q̄ plus est se cõtriste & est dollent & desplai/
 sant de ce q̄ les autres cõmunicuẽt ou font q̄q̄ biẽ
 a leur pchãt laq̄lle chose fut approuuee p̄ Vng ep̄
 eple q̄ recite l'archeuesq̄ de stozee en la secõde partie
 de sa sõme/ ce fust auoir q̄ vng pnce du pais de Si/
 cile auoit deuy chẽualiers familiers luy enuiey
 l'autre auariciey lesquelz il vouloit remunerer de
 leurs bons & loyaux services & en la pre sence de
 plusieurs barõs & nobles leur dist q̄ luy fissẽt leur
 demãde & req̄ste de ce q̄ pl̄ leur seroit agreable &

L'archeuesque

Exemple
 l'enuiey &
 auariciey

quil obtiendroient p telle condition q celui q seroit la
pmiere demãde naitroit q la moitie du second q en
raporterait les deus pars Adde lanaricius cõ
mẽca a penser ql ne seroit pas la pmiere rãste de
paour de y perdre la moitie. Lenuieus au cõtraire
pẽsoit ql demãderoit le dernier. & ql ne seroit souf
frire ne endurer q son cõpaignon eust plus q luy
Parquoy nul deuy sosoit auãcer de rãgrir & postu
ler & se taisoient ensẽble ne disãs mot: sy nõ ql epai
toient lun lautre a demander le premier / de quoy
estoit en grande altercation. Finablement pour
cõclusion il fut dit p lopinion des assistens q len
uieus seroit le pmier demãdeur donc il fut moult
cõtristẽ & dolent aymanẽt mieulx nauoir riens que
son cõpaignon eust pl' eualle q luy: car il pensoit
se ie demãde vng chasteau mon cõpaignõ en aira
deuy ce q nullemẽt pourroye deoir / & touteffoys
ãlq chose q ie demãde il en aira la moitie p' que
moy Et pour ce iayme mieulx postuler quelq mal
affin q mon cõpaignon ait tel mal au double / q de
mãder quelque bien en quoy il me surmonte. A la p
fin il dist a son seigneur. Sire ie demande pour
tons mes seruices q me faciez arracher vng oeil /
affin que a mon compaignon on arrache tous les
deus. Et par ce apparut que lenuieus estoit pire
que lanaricius. Et pourtãt enuie est semblable
au ver q corrose vng fin drap de scarlate / q ne cess
se de corroser & empirer si bien de son pchãin / elle
est cõme la rouille q mengut & cõsume le fer / elle
est cõme la noctue & nicticoxã q ne peult deoir la
lumiere du iour mais les tenebres de la nuyt. Lenu
ieus ne peult deoir si nõ en douleur la pspite d son
pẽme: mais seullemẽt sã aduersite en quoy se de
cõ. parquoy na nul bẽ ne cõsolatiõ tãt est dũle &

dilanie d'agoisse cõe saul enuieu sur David estoit
 Depe etormete de l'enemy/cest vng vice capital q
 Les filles enuie/car elle est le chef de plusieurs vices & la me
 deuis selo re de tresmauuaises filles qui sont cinq selo saict
 s. grigoi/ Gregoire en ses morales cestassauoir Hayne. De
 re. traction. Insurrection. Spultation en la diuersite
 de son prochain: & Affliction en sa prosperite.

Diuide Des conditions denuie.
 ¶ Diuide en son liure de methamorphose descript
 labitation et condition denuie disant en ce ste ma
 niere.

Proditus inuidie nigro squalentia tabo
 Recta petit: domus est inuis in Vallibus antri
 Abdita. sole carens non vlli peruia vento.
 Tristis. et ignami plenissima frigois/et que
 Igne vacet semper: caligine semper abundet.
 Concussa patiere fores. Videt intus edentem
 Dipereas carnes/Victorum alimenta suorum
 Inuidiam.

Pallor huius ore sedet: macies in corpore toto.
 Nisi recta acies. Lucent rubigine dentes.
 Pectora felle vident: lingua est suffusa veneno
 Risus abest. nisi quem vixi mouere dolores.
 Nec fruitur sono vigilantis excita curis
 Et videt ingratos intabescitq; videndo.
 Successus hominum/carpitq; & carpitur vna.
 Suppliciumq; suum est.

Enuie ¶ La premiere condition denuie est q sa demourã/
 coruopne: & habitatio est toute squalide sordide & maculce
 de pourriture & corrompu qui tousiours vent
 putride infame & corrompu qui tousiours vent
 maculce sordidet & infaire le bien d'autry: & ainsi
 premierement en soy est tout infect & lepreux.

¶ La seconde cest que sa maison est située & assise La maison
en basses Vallées de cavernes / car l'enuieus à mes d'enuieus
mes occultement quiert nuire à son proesme / come infernale
les freres de Joseph qui par leur enuie le iecterēt
en vne profonde cisterne ilz descent ia en enfer & y
colloque son habitatio perpetuelle sil ne respisce
par penitence

¶ La tierce cest que le soleil ne reluyt point en la L'enuieus
maison de l'enuieus / car il ne doit point la lumie est auen/
re de verite come les iuifz / lesquels furent si auen / gle.
gles par leur enuie quil occirēt le sauueur du mō.
de. *Escecauit eos malicia. Supercecidit ignis et*
non viderunt solem. Le feu d'enuie est cheut sur
euy tellement qui nont point Ven le soleil de veri
te: ainsy est vng enuieus qui iamais ne veult en/
tendre raison.

¶ La quatre condition est que en lad maison den L'enuieus
nie n'ya point de vent / de aer / aspiratio tant est p sās le Vēt
fondée basse & obscure / car en vng cuer enuieus du saint
iamais le Vēt du saint esperit ny souffle : iamais esperit.
grace ny distille / l'enuieus ne peut dire. *Flabit*
spiritus tuus et fluent aque. Ne ce qui est dit p la/
me denote es cantiques. *Veni auster persia ortum*
meum et fluent aromata.

¶ La quinte cest que la maison d'enuie est toute L'enuieus
remplie d'vn froit causant tristesse & ignamie & tor sās le feu
peut: car l'enuieus est tout froit / gelide / et percu / de charite
pourtant quil n'est point eschauffe du feu de cha/
rite duquel il est escript. *Ignem veni mittere in*
terra / car enuie est opposite à charite: et sefforce de
freindre tout oeuvre charitable.

¶ La. vi. condition cest que la maison d'enuie est L'enuieus
toute castigineuse et obscure pourtāt que l'enuieus tenebreus
est si tenebreus q' ne peut veoir la felicite d'autry

l'adde il appete pour soy deriglement luy desplait
sant que l'autre la / & sur ce il se trouble & ainsy il
demenre tousiours en tenebres partat q sa raisõ
est auengle & desordonnee.

Enuieus

**Veni
menp**

**enuie leo/
rune & lu/
pint.**

¶ La. vii. cõdition cest q cause prant sa refectiõ en
viandes viperines & serpentines : car l'enuieus est
remply de vice & ne peult estre rassasie sy nõ cõsu-
mant & denigrant la bõne renommee de son pechayn
en la dilacerat & dilaniant come vng lyon ravis-
sãt ou vng loup fameliq & deuorat le douky & sim-
ple aigne / come les iuisz q ne surt cõtes de pilate
suppose ql enst fait flageller nostre seigneur a la
colõne enoimemẽt iusqs a ce quil fust cõdamne a
mort ignominieuse / proclamas & vociferas ince-
sãment. **Wolle Wolle. Crucifige crucifige.**

**Enuie
medacieu
se.**

¶ La. viii. cest q enuie est pallide en sa bouche de
tractiue de toute bõne oeuvre & interpretatiue p mẽ
daciõ & cõuertissant le biẽ en mal / le miel en fiel /
le vin en veiny / tournat la lumiere en tenebres : cõ-
me **Dathan** & **abirõ** enuieus & detracteurs de moi-
se sondirent en abisme.

**Enuie
macillẽte
de tristeez**

¶ La. ix. cõditio est q enuie est toute macillẽte mei-
gre & desfeuille dangoisse & tristeez / car l'enuieus
lãguet desceiche sur le pie p son enie voyat souuẽt
ql ne peult nuyre au bien & bon nom d'autry cõbit
ql en face tout son effort il meurt de donleur / son
corps tout marcide les mẽbres stupides & to^o eston-
nez : il en cheq au lit malade ainsy a present enuie
remunere ses seruiteurs.

**Enuie
tome &
oblique**

¶ Le. v. cõdition cest q enie iamais na son regard
droit enuers la personne sur laquelle est enuieu /
semais a vng oeil tome / obliq / tortu / sinistre. Vng
oeil de basilic infect & venimeus ne peult mofreer
face iocunde ne beau regard / son maintien sãs ma-

deste tout nubiteux / tout conuert d'une peau bul /
pine: enuelope de malice.

¶ La. vi. condition cest que enuie a les dens roull
bles / detractiues / diffumatiues: dens leonines des **Enuie**
quelles il est escript. Molas leonum confringet **aux grās**
dñs. Infamatrices / mordicatiues. dentes eorum **dens**
Et sagitte.

¶ La. vii. condition cest que enuie a le cuer repley **Enuie**
de fiel / d'amaritude / de prauite / d'iracundie / de ma / **fellee.**
fice / pour psecuter son pchayn / cest. Fel draconum
et Venenum aspidum insanabile.

¶ La. viii. cōditio cest q̄ enuie a la langue replete **Enuie**
de Venin murmuriatiue / susurratiue de sō prelat **Veni**
quil nest eual / quil est accepteur de personnes / q̄ **mieux.**
fait mieulx a autrey que a soy. Comme dit l'arche
uesque de florence. Enuie cest la cruelle beste dela **de florece.**
quelle il est fait mētion en liure de daniel quelle a
trois ordres diuerses de ses dens. car elle detracte
& murmure contre ses prelas / ses euals & inferi
eurs / elle veult mordre chaicun / elle nespere rien
elle trenche de son glaiue par tout sans differen
ce. Ce nest pas celle de laquelle il est escript. Mel
et lac sub lingua tua. fauna distillans labia tua.
mais a l'opposite de quoy il est dit. Venenum aspi
dum sub labiis eorum.

¶ La. iiii. condition cest q̄ enuie ne rit point sy non **L'enuie**
du mal & douleur / de l'afflictio & tribulatio spūelle **rit du mal**
& tempo: elle de son pchayn / donc elle se gaudit elle **d'autrey**
& prent son plaisir son deduyt sa recreation. dela
punition de tel enuieux il est escript es proverbes
Qui in ruina letatur alterius non erit impunitus
Au contraire est charite de laquelle l'acte & opera
tion selō saint paoul. Cest / gaudere cum gaude
tibus / flere cum flentibus.

pinctives larmes: cryant de cuer misericorde: re
 querant pardon indulgence. Donc mô ame avec
 ezechias dy. *Recogitabo tibi omnes annos meos i
 amaritudine anime mee. et se psalme royal. La
 uabo per singulas noctes lectum meum / lacrimis
 meis stratum meum rigabo. Lave le lit de ta consci
 ence du leuif et eaves de larmes cendrees en humi
 lite / et Voy ta confusion de pecc. Et pense maite /
 nât toy iniquite en peche daccide / car du peche de
 ire et envie par cy deuant en auens touche qui sont
 trois pechez qui selon bonaventure rendent l'ame
 mauuaiz et inique. Or dy a toy createur en cõfès
 sant toy peche. *Quoniam iniquitatem meam ego
 cognosco: et peccatum meum contra me est semper**

¶ De la diffinition du peche daccide.

¶ *Omô ame osidere selon saint Thomas en sa* s. thomas
 scde scde la malice du peche daccide affin d te rese/
 uer dicelluy. Car acide est vne tristeece du biẽ diuin
 en tât q̃ diuin duãl charite se resionist. ¶ *Acide est*
 vne attediatio d biẽ ouurer & vne tristeece d la cho
 se spirituelle: et vne fuyte on departemẽt du bien
 diuin spirituel auquel de necessite le cuer se doibt
 adherer. ¶ Selon hugues de saint victeur en li
 ure des sacremens. Acide est vne tristeece nec de la
 cõfision du cuer / ou vne hayne et amaritude de
 courage immoderee Vers le bien diuin. ¶ Richart
 de saint victeur dit que acide est vne torpeur de
 cuer negligent inchoer et commencer le bien an
 quel est tenu. ¶ Saint gregore dit en ses omelies
 que acide est vne languide deiection (vtriusqz ho
 minis) de lepercece loable des vertus. ¶ Damasce
 ne dit q̃ acide est vne tristeece aggrauante le cuer
 tellement quil ne luy plaise faire aucune chose d
 bien. ¶ Cicero dit en liure des questiõs tusculanes

s. thomas

la diffini
tion daci
de.

Hugues
de s. Vi/
cteur.

richart d
s. victeur

s. gregore
damasce
ne

Cicero

B.i.

que acide est Vne paresse inerte desidieuse et fasti
diation de couraige par laquelle anchus est atte/

Diffé / die du bien encoïnence. Et y a difference entre en
rence en/ mie et acide, car enuie est tristee du bien d'autruy
tre enuie mais acide est tristee de son propre bien. Et aci/
et acide de selon saint thomas qui est tristee du bien spir

Saict tuel entant quil est diuin est peche special e vng
thomas des sept. car il est opposite a la Vertu speciale qui
est charite qui se resiouyt du bien diuin. Et pour/
tāt mon ame fuy telle tristee acidieuse selon que
te enhoite le saige. Ne dederis in tristitia cor tuum
sed repelle eam a te. Multos enim occidit tristitia
et non est vtilitas in ea. Et saint paoul dit. Tri
sticia huius seculi mortem operatur. Acide est cōe
le Verme qui corrose et perfore vng bel arbre: e aī
sy que la taigne qui mengust le precieus. Vestemēt
Sicut Vestimentū quod comeditur a tinea. Le pe/
tit formul nous istrnit eūter acide Lequel est si di
ligent et sollicitur congreger e amasser eu temps
estival donc il puisse viure eu temps froit e hyuer
nal a iceluy no^r inuite le sage disant Dade ad for
micam piger et considera Dias eius et discē sapiē
tiam. Que cum non habeat ducem nec principem
congregat in estate cibū sibi et congregat in messe
quod comedit

Les filles du peche de acide

¶ **D** mon ame contemple en quelie profundite d
peche tu es trebuchee par acide de laquelle descen/
dent et emanent six filles vipines selon saint gre
goire en ppp. liure de ses moralles: cefassauoir.
desesperatiō. pusillanimitē. torpeur. rācureur. ma/
lice. euagation de cuer. Pour la declaratiō des/
quelies choses note la doctrine saint thomas en sa
seconde seconde disant que cōe il soit ainsy iouy
le philosophe que nul ne peust pas longuement de

Saict
thomas
daquin
des filles
de acide

mourir en tristesse sans delictation: A ceste cause
 l'homme quiert foyr & euitier premierement les cho
 ses contristatiues: secondement s'approcher et ve
 nir aux choses consolatiues. comme ceulx qui n'ot
 point les consolations spirituelles: souuent se tras
 ferent aux consolations corporelles ainsy que dit Ari
 stote en ses ethiques. Or la personne acideuse fa
 fidiue des biens diuins et spirituelx sefforce fou
 yr premieremēt ce qui la contriste. Secondement el
 le impugne ce qui luy ingere tristesse. Les biens spi
 rituelx desquelz acide se contriste se sont la fin de
 l'imate: et ce qui tend a icelle fin. Entant que la p
 sonne par telle acide & tristesse se depart de sa fin fi
 nale qui est beatitude elle cheit en desesperance: Et
 entant quelle fuit les choses tendantes a icelle fin
 qui sont ardues et laborieuses comme les conseilx
 diuins/elle diēt a pusillanimitē sans cuer sans
 courrage sans magnanimitē. Et entāt quelle ses
 longne et depart des biens spirituelx appartenās
 a la iustice commune concernant les commande
 mens/elle descend en torpeur. Secondemēt en tāt
 que la personne par acide impugne les biens spi
 rituelx qui la cōtristent se cest vers les personnes
 qui l'induisent et excitent a aymer les biens diuins
 spirituelx et pouere en a indignation cōtre eulx &
 ne les veullent escouter parler/cest la iiii. fille nō
 mee rancueur. que secundum thomam non accipi
 tur hic communiter pro odio sed pro quadam indi
 gnatione comme dit est Nuchunessfoys la person
 ne se contriste par acide tellement des biens diuins
 spirituelx quelle les abhoire et deteste desquelz
 il est dit. omne escā abhomiata est aia corū/ & adōc
 cest la v. fille appellee malice. ¶ La vi. fille cest eua
 gatiō d' cuer en choses illicites en tāt q' la psonne

Aristote

par la trifficee q̄lle a des biens spirituels: elle se trās
 porte aux choses exterieures delectables esquelles
 elle quiert instāmēt / importuncmēt / curicusemēt /
 Verbofement / superflument / sa cōsolatiō exterio
 re a locasiō de la q̄lle se diffunde & dilate en plusi
 eurs vices & pechez & est instable. cōme il est escript
 Peccatus peccauit / propterea instabilis facta est.

psidore.

¶ Les filles de acide selon psidore.
 ¶ Psidore en son liure de summo bono met. vi. fil
 les par distinctiō de tristeece d'auce acide: & sont re
 duictes aux. vi. denāt dictes selon saint thomas
 Et dit psidore q̄ tristeece est étant que la psonne se
 depart du bien difficile & laborieus au q̄l est tenue
 & obligee dōc naissēt & proueuēt rācueur / pusil
 lanimitē / amaritude / & desesperāce. Acide est étant
 que la psonne se conuertit a repos indeu & imper
 tinēt laissant & obmettant ce q̄lle doit faire par at
 tediation & fastidiation du labeur: & de ce procedēt
 ociosite. somnolēce. importunite de p̄see. curiosite
 Verbofite. inquietude de corps. instabilitē.

¶ Explication, desd. vi. filles.

¶ Touchant desesperation. pusillanimitē & ran
 cueur en anōs paric: Au regard d'amaritude cest
 auchun effect de rancueur. Ociosite et somnolēce
 sont reduitz a torpeur étant q̄ vers les commande
 mēs diuins la psonne est octeuse & les pretermect &
 delaisse: & somnolēte negligēmēt les acomplissant
 Les autres cinq proueniāns d'acide sont reduitz a

Impo 2 /
 tunite

cuagatiō de cuer en choses illicites. ¶ Importu
 nite de cuer est quāt par leuagatiō la psonne se
 diffunde a diuerses choses ipertinētes & illicites.

curiosite.

¶ Curiosite cest quāt indecumēt & imoderemēt se
 diffunde & dilate a scauoir & congnoistre diuerses

Verbofite

choses q̄ ne luy cōpetēt. ¶ Verbofite cest quāt sans

raison mesure & moderatiō est vague en parrolles
 a qui la lāgue va cōme le cliquet de mouli. ¶ In inquietude.
 quietude de corps/ cest quāt ne se contiēt en gestes
 mais a diuers mouuemēs incōposēs & indiscipli-
 nes de ses mēbres q̄ demonstrēt leuagatiō de son
 cuer. Instabilitē est quāt la p̄sonne ne peult ar-
 rester en lieu ne en place. tousiours va. tousiours
 court. tousiours dire dūe part ou daultre: la pert
 & consume son tēps inutilemēt/ La se trouue ou el-
 le n'est demādee/ & ny a q̄ faire/ La ne donne q̄ em-
 peschemēt aux autres occupees en bonne operatiō
 La se distraict/ se diffunde/ se dilate. La elle ame-
 ne sa dame curiosite. Voullant scauoir quō dit quō
 fait/ & pourquoy cecy & pourquoy cela. La se trou-
 ue dame Verboseite q̄ tousiours fille: baneuse/ mē-
 taise/ blasinant vituperāt les faitz d'autry. Elle
 chempne de place en place & circuit les lieux pour
 iuger ordōner / & determiner de tout: instable. mai-
 tenant d'un propos maintenant d'autre. Quāt tel-
 les personnes ont les gouttes & que nostre seigneur
 les tient en Vng lieu/ il leur fait grant grace & les
 garde des occasions de plusieurs vices & turbati-
 ons d'autry: mais ny doit estre curiosite soy equē-
 rir de ce qui ne leur compete & appartient: car son-
 nēt celuy qui ne peult par maladie chempner cor-
 porellement souuent esfoys il chempne par deman-
 des & inquisitions curieusement de quoy son espe-
 rit est empesche.

¶ Le p̄amen de la consciēce touchant acide.

discussio
 touchant
 le vice
 d'acide

¶ O moy ame contemple en quelz manys tu es
 reduchēe p̄ acide. Se premier emēt par atte diatiō
 & fastidiation des biens spirituelz & diuins tu as
 point obnis & delaisse les choses necessaires a ton

s'agit auxquelles es tenue & obligee ont delibere en
 presserment les obmettre & delaisser / & considerer quel
 les choses se font. Regarde en oultre se telle acide
 & tristee ta point menee & deduict a quelque pe
 che mortel & de quelle espee : comme nous l'ysons
 es Dies des peres d'auhin. Lequel du commence
 ment souffrit anchunes figieres p'ces resider en
 son entendement: puis laisser anchunement quel
 que chose de recollection: se euager frivolement: se
 distraire inutilement / passer le temps negligem
 ment: dire son service tepidement: sen attedier & fa
 stidier successiuelement tellement quil deuint lache
 remis: desidiens: triste & angouiseux en telle mani
 ere que apres fut assailly d'une grosse t'etation con
 sistant sur matiere de peche mortel / alaquelle son
 esperit debile / fragile & en languenr de tristee cō
 fitue ne resista pas / mais se laissa abatre cheoir
 et trebucher : pour les choses deuant dictes dispo
 sitives ala d'ruine mortelle. Ainsy s'ot plusieurs
 qui par leur negligence luy apres lautre & quasi
 imperceptiblemēt maintenant laissent vng loua
 ble exercice / & demain vng autre se diffundent et
 dilatent exteriorement en oeures frivoles et in
 utiles & petit a petit desponnent leur esperit de de
 uotion et recollection & se spandent querans leur
 consolaciuncules au desors / a locasion desquel
 les le sperit demeure tout meigre marillent & ener
 ue / triste & desole / et prinne de la suauite d'oraison
 et deuotion alaquelle se reconuertir luy est vne
 ieune & torment & ny trouue ne goust ne sausse ne
 saueur mais luy est comme en horreur et detesta
 tion. Et adonc souuent lame sen va abandonnee
 a ouyr & escouter par consentement de raison ton
 tes presentations pernicieuses execrables & abhomi

Comme
 successi
 uement lō
 me trebu
 che: sil
 ne se sur
 sa garde.

nables & sensuelles/cuidant y trouuer quelque so-
las/ donc se trouue apres son peche gref: encores
plus depee/plus tormentee / plus agitée/ en telle
maniere que vient cheoir de vice en vice & adion-
ster peche sur peche et trebuché en vng gouffre et
abisme de desesperance: de reputer dieu iniuste:
luy attribuer ses faulx qui est la cause la fontai-
ne/la source/ et racine de tout bien: elle deteste et
abheminé son estat & sainte vacacion/regrette le
stat mondain desire sa mort par impatience: souzhet-
te q̄ iamais neust esté creé: ou q̄lle fust desie irrai-
sonnable: ne luy chault plus de dieu ne de sa mere
ne de tous les saints ne de seruire diu ne de q̄con-
que bène oeuvre & vertueuse. Adonc elle proromp
en parolles impatientes/iracôdeuses & souuēt vo-
nut par dehors/partie de ce quelle a au dedés. Le
venin donc est infect & replet. le cuer sault iusq̄s
sur la langue: dequoy les cuers innocés des pro-
chains escoutans telle langue serpentaine & veni-
meuse sont auchunesfoys corumpuz et gastez sil
ne trouppent leurs oreilles interiores a ce q̄ ne con-
sentent a telles relations. Helas moy ame consi-
dere combien tu doys estre vigilante sur ta garde
& resister au commencement car souuent dune pe-
tite scintille on allume vng grât feu. Pédant que
les mauvaises herbes sont écores tēdres & petites
sault les arracher/ ne les laisser croistre ne enraci-
ner/ ne pulluler en semēce/ autrement réplirôt tout
le iardin de la conscrée. pl[?] difficiles a tirer & cueil-
ler. Durât q̄ le serpēt est petit luy fault briser & cō-
minuer la teste. Quāt la playe est petite ligie: e et
recēte fault de bōne heure y apposer le remede: car
par icurie negligee se dispose souuēt a playe mor-
telie par longue demeure. La nature qui a petit

perçus & fistures p lesquelles entre leau doit estre
restraincte & euacuer leau souuent: autrement se
roit disposition submerger & pericliter la nauire
De ce parle Duide en son liure de remedio amo/
ris/disant.

Duide

Utile propositū est senas exstinguere flāmas
Nec seruum dicitur pectus habere tuum
Dum licet & modici tangunt precordia motus:
Si sapias in primo limite siste pedem.
Opprime dū noua sūt subiti mala serena morbi
Nā mora dat dices: teneras mora percoquit vias
Et validas segetes quod fuit herba facit
Principiis obsta. sero medicina paratur
Cum mala per longas conualuere moras.
Sed propera: nec te venturas differ in horas
Didi ego: quod primū fuerat sanabile vulnus
Dilatatum longe/damna tulisse mori
Temporib' medicina valet: data tempore psumt
Ocia si tollas perire cupidinis artes. Arcus.
Tam Venus ocia amat.

Hierosme

Et pourtant mon ame ne laisse point vice pul
suler & croistre ne prēdre racine en toy. Recinde in
continant le cōmencement Tue & occy ton enemy
pendant quil est petit, comme dit saint Hieros/
me. Dum paruus est hostis interfice eum. Etlide
et le iecte contre la pierre et luy froisse la teste: a ce
que sa force & puissance p longue demeure ne pre/
uale et ait pouoir ascencontre de toy: car il est dit p
le psalmiste royal, Beatus qui tenebit et affidel
paruos suos ad petrā.

Et seise manys procedans du pe
che d'acide selon la doctrine de
Larchenesque de Lyon.

C Selon la doctrine de Guillaime paraldi en Guiller/
 sa sūme des vices et Vertus p a. p vi. manly proce mus pa/
 dās du vice dācide. Cestassavoir. Lepidite. Mol/
 racidi/
 ficie. Somnolence. Ociosite. Dilation. Tardite.
 Negligence. Imperfection ou imperseuerāce. Re/
 mission. Dissolution. Incurie. Ignauie. Indeuo/
 tion. Tristee. Attediatiō de sa vie. Desesperatiō.
 D moy ame sur chascun point (article conside/
 re Se tu as point este tepide. Molle/ Somnolente
 oysense/ Delapant a faire bien. Tardine. Negli/
 gente. Non perseuerāte. Remise. dissolue. Nā son/
 gneuse tendre a vertu. Ignauie & desidieuse. In/
 deuote. Triste. Fastidiee de la vie p acide & finable
 mēt desesperer. Et affin que mieulx puisses entē/
 dre tes faultes particulièrement: parlons de cha/
 cun point en ensuyuāt le docteur dessus allegue

C De tepidite.

C Sainct iehan en son apocalipse enuimere trois
 manieres de gens/cestassavoir. Froitz. Tepides &
 chaultz. Celnuy est froit selon sainct Gregoire qui
 ne cōmence pas ce qui est a parfaire & consūmer:
 Celnuy est chault qui feruētēmēt parfaict le bien
 encōmence. Le tepidie entre deuy qui par sa tor/
 peur & tepeur ne mene afin & cōsūmation le bien
 quil a inchoe & cōmence: mais demeure en chemin
 cōme enert/ cōme paraltique/ comme impotent.
 Souuent se repent de ce quil a entrepris/ Vdus/
 droit que ce ne fut pas encores encōmence: sembla/
 ble a celnuy q monte en la mōtaigne a qui pour la
 difficulte deperuenir en la sūmite dicelle cōme sil
 effroit en laigreur de iambe voudroit estre & de/
 mouer encores en la dallec suppose que son salut
 fut constitue en la hautesse de lad mōtaigne & se

Trois
 manie/
 res d gēs
 chaultz
 froitz te/
 pides.

congnoist biē & neantmoins par sad̄ tepidite des-
 ste a monter: & tout ce quil fait luy est si dur & diffi-
 cile que luy semble quoy luy froisse les os & quoy
 luy tire les nerfs et dilacere les mēbres. il se cause
 de son impuissāce ne le pouoir faire: faulte d̄ cuer.
 de ce dit saint bernard. Souuēt nous ne pouons:
 pource que ne le voulons & la ou en entēd feruen-
 tement/oy est fort & puissant. Vbi intēderis inge-
 nium valet. Et terence ace propos dit. Nulla res
Terence. tam facilis quin difficilis fiat si eam inuitus faci-
 as. Nulle chose si facile qui ne soit difficile se tu
 la faitz contre cuer. Tepidite puoque nauseatō
 & vomition: car lestōmac ou q̄l ny a chaleur cōpe-
 tence pour faire la digestiō de la viande se cōuer-
 tit en eructation & vomitiō: mais quāt lad̄ dian-
 de a eu bonne decoctiō par la chaleur operatiue
 de lestōmac adonc se trassunde & cōuertit en nour-
 rissement des memēres. En oultre la ou les mon-
 ches trouuent la chose tepide cōme leau ou autre
 liqueur plusfroid y viennent cheoir & reposer que
 sur la feruente et bouillante. Ainsy est des mon-
 ches de diuerses pensees residantes cōtinueliēnt
 es cuers tepides infects de ce & corrompuz: mais
 suppose quilz volent afeuiron des cuers feruēs
 toutesfōys ilz nentrent point dedens par consen-
 tement: car la chaleur de leur charite les brulle &
 consume. De laquelle tepidite il est dit. Vtinā fri-
 gidus esses aut calidus: sed quia tepidus es inci-
 pian te euomere ex ore meo. Cōme dit la glose or-
 dinaire la persōne froide qui nu point encores cō-
 mence bien ne vertu n'est pas simplement cōman-
 de ne collauder: mais cest pource que en compa-
 raison des tepides il y a pl̄ de esperāce/ quāt apres
 leur conuersion ilz vīnt par feruent de charite

a perfection: et au contraire les tepides demeurent
 comme len Deoit que aucun fera plus de besou
 gne par sa grant activite et sobertie en Vne heure
 que Vng autre tepide en Vng iour suppose que le
 tepide ait premierement comēce ainsy q̄ aucuns
 bien allans exploictent plus de Voie et de chemin
 que plusieurs aultres tepides qui estoient partiz
 les premiers par ce q̄l s'arrestent a chacun pas se
 blables a aucuns cheuaulx: lesquels suppose q̄l
 soient fortz: ce non obstant ne veullent aller tant
 sont laches qui ne leur baille continuellement lespe
 ron. Lesquelles personnes saint Bernard appel
 le seicz et arides/ animales et bestiales. Et de ce
 vient selon lescot et autres docteurs que Vne oeu
 ure de Vertu bien intense & feruēte faicte en charite **Lescot**
 te vaudra mieulx que cent faictes en tepidite: car
 peur & lachete: car dieu osidere la racine du cueur
 et l'intensite et ferueur d'amoar que dieu pose
 en la balance de son equite.

Acide molle.

Q mon ame cōsidere si tu as point este enermee
 p la mollicie d'acide laq̄lle corrose & enuermine le
 sperit ainsy q̄ le verme q̄ est mol cōsume & mine. et
 perfore Vng dur boys enquel se diffunde & dilate.
 L'ome mol est sans Vigueur sans virilite sans ma
 gnanimite: duq̄l les oeuvres sont molles & de nul
 prix/ duquel dit le saige. es puerbes. Qui mollis &
 dissolutus est in opere suo: frater est sua opera dis
 sipantis. L'ennemy facilement a son entree en Vng
 esperit mol enq̄l ne trouue aucun resistēce: mais
 tātost luy cede & done lieu ainsy q̄ fait laer mol au
 vent. Tel esperit mol est sy tendre et delicat que
 tāt peu on le vueille toucher/ il ne le peult souffrir

ne enduter / semblable a celuy qui a la maladie
appellée. Noli me tangere. Sil est assailly par ten-
tation se laisse deicter & abatre ne voulant faire
resistance pour la difficulte: iamaïs ne se deult ar-
mer / mais tousiours demeurer en la plume molle
de mollicie la ou se laisse nauurer. il est cõpare a
Vng hõme fait & cõpose de neige q se remet et liq /
fait incontinant a lardeur du soleil ou challene
du feu: pareillement lesperit mol est tout remis et
lache a la fornaise de tentation / & est cõsume cõme
la paille. Nous entendons icy lamollicie de lespe-
rit a la similitude dune fẽme de laquelle est faicte
mention en. pp viii. deutronominum. Tenera mu-
lier & delicata que super terrã igredi non valebat
nec pedis Vestigiũ figere propter molliciẽ & tene-
ritudinem nimiam. Cest adire que lad fẽme estoit
sy tendre & delicate q̃lle ne valloit ne pouoit chemy-
ner sur la terre ne ficher le Vestige de son pie pour
sa trop grande mollicie & teneritude & deliciosite
Semblablement nous lysons en. v. de hester q̃lle
estoit apucee sur lune de ses ancelles pour la tene-
ritude de son corps. Et Vincent recite dune fẽme
sy delicate molle & tendre que tous ses seruiteurs
estoiẽt empeschez pour cueillir la petite rousce du
ciel delicieuse a luy faire Vne balneation & neust
pas endure ne souffert leau de fontaine de pyps ou
de riuere. Sa chambre estoit toute embasmee de
dinerces especes aromatiques. Ses Vestemens sy
fins / & deliez / molz & foifs quil estoit possible. Fina-
blement par la puidence diuine chent en Vne ma-
ladie putrefactiue & corruptiue que son corps de-
uint tout Verminenx & si fetide q̃ nulle personne
nosoit approcher d'elle pour la penser & nourrir et
les lieux ou elle habitoit tous infectz & puãs telle /

Hester

Vincens.

ment que la cambriere qui sup portoit sa refectiõ
 estoupoit son nez de quelle forte espeece aromatiq̃e
 odoniferante pour eniter la puantise: puis apres
 incontinant sen refuyoit. iay aliẽ que les exẽples
 dessus de la mollicie et teneritude dun corps hu/
 main pour miculx entendre la mollicie dun mol **Le mol**
 esperit qui ne peult riens porter souffrir ne endu/
 rer. **esperit** On ne soit de q̃l coste les toucher/ car de tous
 costez se plaignẽt. Dne parroisse dulcemenẽ dicte/
 leur est dure & aspre. Dne charitable reprehension
 leur est vituperatiõ. Suyuir le seruice diuin leur
 est dne meulle de moulli. Dne ligiere obediẽce/ leur
 est vng grãt coup de lace. Sifier & ouurer en cõmu
 nite/ cest estre en captiuite: tout bien toute Vertu/
 toute p̃fection leur cause enuy & fastidiation. **Uel**
 mol esperit tout deffailly: tout enerue rẽd mesmes
 le corps tout lãgũide & deffuillant. **D** mon ame dẽ
 scute toy profondemẽt/ & regarde se tu as en ce fais
 cy. sup sup telle mollicie acidieuse. & q̃l soit dit de
 toy ce qui est escript en. pl̃ vii. de esay. Quia Ul
 tra non vocaberis mollis & tenera. Cest adire que
 desormais tu ne seras pl̃ appellee molle & tẽdre.

Acidieuse somnoſence.



D mon ame cõsidere cõme par fastidiation du dormittõ
 bien diuin & spirituel tu as este sonolẽte que puy **acidieuse**
 dire de toy le Verset du psalmiste royal. Dormita
 uit anima mea pre tedio. Cõbiẽ p̃ faulte de cuer/
 de desir damour. & daffection as este endormie en
 la psalmodie: en laq̃lle nas eu ne goust ne sauẽur
 mais te tardoit incontinãt que nestoit fait: au cõ/
 traire vigilãte a perditiõ du temps precieus/ en
 vaines & frivoles confabulatiõs esquelles a p̃is

soy deduyt. Contemple la somnolence es choses
 spirituelles/collations & diuines predications/ et
 quāt aux heures nocturnales et matutinales as
 este appellee & conuoquee par le premier soy de la
 cāpane qui est la tubicine & trōpette de dieu pour
 Venir bataillier contre les enemys: cōme tu as este
 triste et ennuyte / tournée & retournee dune part
 et dautre cōme parasseuse: combien de foyz as le/
 ne la teste de dessus le coiffin & puis de rechef remi
 Alterta / se & laisse recheoir: cōme alors as esronte somnolē
 tion entre ce & vigilance disputer & arguer ensēble. Sōne en
 sōnolēce & te te disoit. Ha ne te leue pas encores: reposez toy
 Digilāce. au moins qlque peu/ ce nest que le premier soy
 dernier nest pas sōne/ tu y vendras asses a he
 tu seras tantost prestre ce pendant tu te pour
 refroider & morfondre. Tu peulx bien attend
 et si ie croy q̄ len a trop tost sonne: leure nest
 encores venue tu les doyς bien a tes yeux. C
 contraire vigilance te dit. Di sus sus. Leue
 dieu tappelle pour le louer. Preparez toy d
 ment: les anges te pruenēt & attendēt. Pre
 runt principes cōiuncti p̄sallentibus in med
 uēcularū timpanistrīarū. cōmēt seras tu ta p
 ration/ cōmēt seras tu deuote & recueillie se tu
 te leuez prōptement. y Feulx tu venir toute ende
 mie/ toute sōnolente/ & quant on airā cōmēce. Qm
 S. gregoi est la ferueur/ la deuotion/ lamour/ la dilectiō que
 re. tu dois a ton dieu. Cōme dit saint Gregoire. le
 signe de dilection cest exhibition doperation. Par
 quoy. Usquequo dormies Usquequo dormitabis.
 Considerē comment ceulx qui sont en guerre/ in/
 contināt le soy de la trompette ouy ilz sont prestz
 armez/ et diligens/ non dormans/ non somnolēs/
 toy tepides/ mais se congregent et assēblent di/

rillement. Regarde ceulx qui vont a romme pour **Diligence**
impetrez quelque benefice ilz sont prompts nuyt et
iour Vigilans. O se tu consideres le souper et la
remuneration/riens ne te sera difficile. Pense que
toutes les foys que de cuer tu viens au service
diuin nocturnal et diurnal/tu impetrez vne pre/
bende vng nouueau benefice/et finalement re/
ceuras le heritage eternel. **Q** mon ame combien
que dame Vigilance te fait sy bonnes et fructueu
ses remonstrances/ce non obstant souuēt as plus
tost acquiesce a ceste vieille sonolence acidieuse et
parrassense laquelle ta bersee/amignotee et dorso/
loteciel las plus escoutee que Vigilance prompte
et diligente laquelle te suggereroit estre intētue au
diuin service. Parquoy mon ame desormais chas
se et metz hors de toy somnolence. Ton temps soit
limité et cōmensuré et prens tes heures ordō
nnez et riglees affin que toutes tes oeures soient
de discretion condites et saltees: car comme dit ie
sage. Omnia tempus habent. Tempus vigilan
di. et tempus dormiendi.

Clairde oyseuse.

Considere apres mon ame combien tu as
este oyseuse/perdu le temps precieus et omis de
bien. Tu as este remise: lache et fragile a bonne
operation / et nas ensuyuy la forte femme de la/
quelle il est dit. Manum suam misit ad fortia et
panem ociosa non comedit: mais au contraire as
inuite ceste vieille ociosite: maratre des Vertus/
nourrisse de tout vice/innētrice de mal/doctrice de
peche/cōsumptiue de temps/prefūgatrice de gra/
ce/aduersaire dobediēce:cōtraire a leçonienempe
dozaifōsectatrice de scurrillite/Vante, mūdialite

**Le mal
doyseuite**

Impeditiue de tout bien: zelatine de mal: Oysif/
 nete est le doctour d'ennemy ou quel il entre com/
 me en sa maison vacante et patente: et tient son
 parler avec la personne oysense qui est prinse
 et assaillie de viciens desirs. in desiderijs est om/
 nis otiosus. et ouvre la porte de son cuer a diuer/
 ses tentations. Lesquelles elle recoit a grant plai/
 sir. Les applaude/leur rit/les regarde/leur fauo/
 rise. Les garde/les retient/les couche en la cham/
 bre de la memoire/leur faict chere lye. Les ambra/
 se de vositue affection/de zelatine attetion: D mi/
 serable calamite et calamiteuse misere. elle nour/
 rit ses ennemys capitaulz et les repete ses amy.
 Elle leur fait vng coup: apres lequel en recompē/
 se il la nauuret de to^r costes. La depoullēt de tout
 bien come predateurs/larrons & lapidateurs: & la
 mettent a mort. puis s'esd' aduersaires la lyēt. la ti/
 ennent enchence: se moquent d'elle. La reputēt vil/
 le et infame. La cōtēpnēt la deprisent la contristēt
 la coangustent la pressent luy froissent le cuer la
 serrent et sefforcent la faire trebucher en la fosse d'
 desesperance. D moy ame regarde en q'sy maulz
 la personne est souuent precipitee par ociosite. Et
 pourtant dit saint ierosme. factio semper aliquid
 boni operis vt diabol' inueniat te occupatū. Fay
 tousiours quelque bonne oeuvre affin que lenne/
 my te trouue occupe. come dit orace. Deia si tolles
 periere cupidinis artes. Considera moy ame que
 le royaume de paradis est baillie aux viriles et v'
 tueux et non pas aux oysens. Regnuz celozū v'm
 patitur: et violenti rapiunt celos. Nostre seigneur
 increpe en leuāgile les oysens. Quid hic statis to/
 ta die occiosi. et pour donner le salaire il fait ap/
 peller les ouuriers et nō pas les oysens. Doca opa

Irreflion
 des enne
 mis den/
 fert a la/
 m: treuū
 chec en
 peche

s. hieros/
 me

Orace

rios. Il donna sa malediction a l'arbre du figuier
 fertile et infructueux: car en vain occupoit la terre
 et la place d'un autre bon arbre fructueux. ainsi
 fait une personne oysive & sterile qui tient le lieu
 & la prebende d'un autre operatif & fructueux. L'ar-
 bre sec et sterile est digne d'estre coupe et mis au
 feu. Comme oysive est come paralitiq on presque
 mort de quoy dit senecque. *Daui sine litteris mors*
est: et viui hominis sepultura. Come oysive est ia
 ensevely: corrompu et fetide comme vng cadaver.
 La personne oysive est commeseau morte endor-
 mic corpie et non coulant ne esuue / qui devient
 trouble noire et vte fetide et vermineuse. de quoy
 dit ouide. *Cernis vt ignaua corrupit oia me-*
te: Et viciu capiant ni moueantur. aque. Oysive
 est comparee a vng fer enroulle corrose de rube-
 ginosite lequel mis & eperce au marteau & mis sur
 lectume / et esclercy a la lime / vient refusant co-
 me bel argent: semblablement l'omme non exerci-
 te en labeur est pesant / obtudu & hebece en fes sens
 gros dentendement: auquel la seule ociosite luy est
 maladie et infirmité: et est discerpe par variete de
 cogitations. de ce dit lucain. *Variam semper dat*
ocia mentē. Et baptista matuan^o. *ptenices li. i.*
Homini labor vtile semper:
Calcar erit: segni pigros rubigine sensus
Ocia corrodunt: sopitaqz pectora torpor
Notius obliquat. Ferrum si transit in vsus
Affiduo splēdore micat: vultuqz nitenti
Audet ad argenti decus aspirare superbū
At si lingua quies icrit: fuscatur / et atram
Vertitur in scabiem: ceteriqz absumitur eno.
 Et pourtant non aime exercee toy tousionne a q:
 que bonne operation / que ton temps soit bien Eplo

Senecq

Ouide

Lucain
 Baptiste
 matua.

Le bit de
 exercee.

h. i.

richart &
s. Victor

pe Lequel passer est irremocable / rachete presente
ment ce que en as perdu. Redimtes temps. Pas
se dun exercice en autre. sy. es cry. chante. pie. son
temple. besongne. & le tout bien applique selon les
heures competentes a chascune exercitacion. En
suy les opseaults selon Richart a saint Victor en
son liure de l'arche mystique qui maintenant mo
tent puis aprez descendent volent directement et
obliquement circularment et reflexivement. Sem
blablement mon ame vole en hault par saicte cõ
templacion menant die theorique. descens en bas
par vertueuse operatiõ en la vie prathique. soys
magdalene. soys marthe. soys rachel. soys lya. so
ys israel. soys iacob. soys ambideptere cõme aiosf.
soys locil dextre superlatif et le sinistre actif. ba
taille comme saint paoul. a dextris et a sinistris.
gaigne par tout comme Vne bonne marchande &
negociatrice de toute pars. negocie avec la femme
forte de laquelle dit salomõ. gustavit et vidit quo
niã bona est negociatio eius; Consideravit agrẽ
et emit eum de fructu manuum suarum planta
vit vineam. et ne donne point ton entendement a
opseute. car l'iniquite de sodome ainsy que dit eze
chiel acste orgueil / saturite / affaice et ociosite la
quelle enseigne toute malice. ioupte la sentẽce du
saige. Nullam maliciaz docuit ociositas; & menã
der grec. Quam multa mortalibus oculũ facit ma
la. L'omme opseup (cõme dit senecque) pence de son
Ventre. boire. manger. banqueter. dormir. iouer.
gaudir. ingurgiter. Ociosus nõ sibi vivit: s; quod
turpissimũ dẽtri & sono. Or pour conclusion mon
ame dispense si fructueusement si religieusement
ton temps que ne soys opseuse. que en ton dit en tõ
fait y ait tousiours quelque effect de bien / de Ver /

menãder
senecque

tu/de proffit.

¶ Neide dilatine

O mon ame considere en oultre come par attedia-
tion du bien spirituel quant tu es trebuchee en pe-
che tu as differe et delaye te querre a ton createur
tant pour la viciense habitation de ton vice que
ne voulds delessier: que aussi pour la difficulte q
tu as au commencement trouuee de t'adre a Vertu
La honteuse et danable consolation d peche te te/
noit engluée & enuelopee. Le labeur du chemin de
vtn haull et ardu te terroit et esponitoit: et si nas
pas osiderer que la Voie large et spaciense que as
ferme te menoit a perdition et que la sente labori/
euse & estroite conduit a saluation. laquelle sup/
pose q premierement aux cōincans semble moult
difficile tant pour labituation precedete que la se-
quelle de peche et recordation de lantecedente nō
obstant successiuement est moult cōsolable: pour
le Vertueux habit subsequēt. telle nēt quil ya au-
tant de discrepāce entre Vertu et Vice que entre la
Vie et la mort. Et comme dit aristote suppose que
au commencement Ars et Virtus sunt circa diffi-
cile: touteffoys labituation Vertueuse acquise est
facile et consonable. Ars perfecta non deliberat.
Et signū generati habitus est delectatio in opere
O mon ame combien par ta dilatioy tu as ferme
la fenestre de ton cuer au ray diuin du soleil de
iustice: te vouldant illuminer et disant Surge & il
luminabit te chaffins. Tu as clos ta porte aux in-
spirations diuines: Tu as obture & estouppe com-
me l'aspic tes oreilles a la motion & suasion celeste
te conuertissant tousiours a ta viciense et dena-
turee habitation. Tu as relecte ton doulx et
debonnaire hoste / ton begniy createur: tu nuy
as barre et obserre ton huys desirant entrer en

retardati
on de con
uersion.

¶ ii.

ton cuer / & disant . Ego pulso ad osium si quis
 aperuerit michi intra bo & cenabo cū illo. ¶ Quāt
 il ta dit p si doulcete & attractiue inspiration. Ape
 ri michi soror mea spōsa. tu luy as fait refuz & rea
 lement & de fait respōdu / tu ny entreras ia / is nay
 cure de toy. Helas mon ame / helas que as tu fait .
 Au contraire tu as ouuert tō huy a l'ennemy den
 fer & ala premiere suggestion obey & obtempere : &
 ne las point fait muser ne attendre mais inconti
 nant luy as ouuert luy de ton cuer. O merueil
 leux abus : O mō ame ne voye tu point la paciēce
 & longanimité de ton dieu leq̄l sil eust voulu a ce
 ste heure sans delay tuft mis a mort eternelle : & q̄
 na fait : lequel a haulte voix a grant cry par iter
 nelle inspiration te rappelloit / disant . Reuertere
 reuertere sunamitis . Retourne retourne pouure
 captiue / tu te dānez tu te peres tu vas a perdition
 O mon ame cōme as tu este si edoumie / si pesante
 si delapante . Quas tu dit / quas tu respondi ala
 voix diuine : sy non dne voix romine / cras / cras /
 cras . Expecta . Recpecta . Expecta . Recpecta .
 modicū ibi / modicū ibi / māda remāda . manda re
 manda . En telle dilation estoit mōsieur saint
 augustin en precedent de sa conuersion / disant .
 iestoye lye non pas de fer mais d'une ferree vofū /
 te . Je differoye de iour en iour diure en toy mon
 dieu & ie ne differoye point continuellement mou
 rir en moy . Jestoye enueue & a l'inspiration diu
 ne ie ne respondoye que parrolles lentes & sonno
 lentes . Ecce modo . sine paululum . Sed illud mo
 do non habebat modum . & illud paululum in lon
 gum ibat . O que dilatiō cause de mal au pouure
 pecheur : pendant quil differe se cōuertir il ne gai
 gne rien meritoire de la vie eternelle iusques ac

Patience
 diuine

Saint
 augustin

que par grace soit releue propoſant ſoy amender.
 Helas uoy ſeulement il pert ſoy temps en quel il
 pouoit tant meriter: mais accumule peche ſur pe- **Le mal**
 che: car par couſtume luy attire lautre & ſeloy la **puenant**
 multitude/ quãtite & enomite de ſoy. Dice il aſſem- **de layer ſe**
 ble ſardeaulx touſiours ſur ſoy des peines eternal- **cõuertir.**
 les. ¶ Secondement durant quil perſeuerẽ en pe-
 che mortel il eſt ennemy de dieu & de toute la court
 celeſte/ conſors & compaignon & ſeruiteur des ma-
 ligns eſperitz infernauux & en eſtat de damnati-
 on/ et ſy ne ſcait ſil diura vng quart de heure. ¶
 Quel peril. ¶ Quel danger. ¶ Commẽt oſe telle per-
 ſonne dormir en ſoy lit. Plus ſcurement dormiroit
 entre quatre cruelles beſtes eſtans aux quatre cor-
 netz de ſoy lit preſtes le deuorer/ que eſtre avec vng
 ſeu peche mortel. Las pluſieurs ſõt trouuez ſubi-
 tement mors en leurs litz & ſuſſoquez: Les autres
 trebuchent & ſoudainement meurent ſans parler.
 les vngs en parlant les autres en mengant: & en
 iceluy eſtat quil ſont trouuez il ſont iugez a perpe-
 tuite ſans reuocation. ¶ Que nentendent cecy les
 pouures pecheurs leſquels different penitence en
 leur infirmitẽ. Las ſouuẽt le temps neſt pas con-
 cede. La maladie preſſe de prez. ¶ Dũ ne penſe que a
 ſoy mal. ¶ Commẽt pourra lors le pouure infirme
 diuẽmẽt diſcuster ſa cõſcience/ le xaminer/ la ſcen-
 ter. ¶ Comment puis ic ſcauoir ala realite Verite
 ſe amour diuin/ ou ſeuille crainte de mort & euasiõ
 dicelle te meut a penitence qui en la vie nas deſi-
 ſte faire & perpetrer mal: & maintenant que plus
 nen puyſ tu dys auoir propos de correctiõ: ¶ Com-
 me dit ſainct gregoire. ¶ Que nous auõs veu plu- **Sainct**
 ſieurs pecheurs delayans leur conuerſion / et au **Gregoire.**
 lit de maladie promectans correction: & ce non ob

Sainct
hierome.

Le dāgi/
er diffre/
rer se con
uertir a
dieu.

stant apres ce quil ont este releuez de leur infirmité
te sont retournez a leur vie vicieuse comme le ché
en a son donnement. Semblablement saint hie/
rome dit en ceste maniere. et est escript en le pistre
composee par eusebe de obitu hieronimi. Je scay &
cōgnoys dit il plusieurs lesquels en l'article de sa
mort ont receu penitēce / & apres ce que sont retour
nez a conualescence ont mene vie plus peruerse
que eu precedent. Je tiens pour vray & le scay par
longue experiance que la fin nest pas bone de que
la vie a este tousiours mauuaise: qui na point en
crainte de pecher mais tousiours a vāiscu es va
nites du monde: Agrant difficulte de cēt mille hō
mes desquelz la vie a este tousiours mauuaise
Vng seul dessert obtenir indulgence diuine. Kom
me tout nourry en peche qui iamais ne vit ne con
gnoit dieu/ ne na donbu esouter parler de luy: ne
recongnoist sō peche & ne scait que cest que penitē
ce sy non par auanture en dormant: tout encores
enuelope en negoces seculieres presse de sa famil
le & enfans quil delaisse/ casse & froisse & committue
par maladie: que penitence recoit il de dieu laquel
le il ne prendroit point sil croit & estimoit venir en
cores a conualescēce. Certes veritablemēt ie con
ctū. Cely qui est sain et ieune & ne craint point
offenser dieu: il ne dessert pas obtenir lindulgen
ce diuine. Quelle penitence est ce treschers filz: la
quelle seulement auant pēt: pource quil deoit
quil ne peult plus viure & sil pouoit prolōguer sa
vie & se releuer dinfirmitē il seroit pirs que para
uant. Le prophete dit. *Mors peccatorum pessima.*
Et preciosa in conspectu domini mors sanctorum
eius: Jusques cy sont les parolles du glorieux

Sainct hierome selon la relation de saint ensebe.
 Pourtant dit saint augustin/ de telle pugnition **Sainct**
 est pugnny le pecheur lequel en soy viuant na po/ **augustin**
 int en de dieu recordatio/ que ala mort dieu le met
 en obliuion. Dit oultre saint augustin. Se au/
 chun constitue en derniere necessite deult prendre
 penitence & il la prent & ainsy sen va nous sup bail
 lons penitence: mais non pas securite. ie ne dy pas
 quil sera damne: & si ne dy pas quil sera deliure.
 Deuly tu donc estre hors de doute. Fay peniten/
 ce en la sante. Se tu la fays en ceste maniere Je
 te dy que tu es sur: car tu as fait penitence en teps
 que tu as peu pecher. Se tu deuly faire peniten/
 ce quant tu ne peuly plus pecher: les pechez tont
 delaisse: mais tu ne les as pas delaissez. Donc qui
 Veritablement fait penitence imitateur de dauid
 lequel apres l'incrapation du prophete de cueur in
 time dit. Peccau/ dieu le recoit gracieusement. **Dauid**
 Tu voyz combien vallent ces troys sillables de ce mot
 peccau/ par lesquelles la flambe du sacrifice du
 cueur monta iusques au ciel: & tantost sans delay
 merita ouyr. *Translatum est a te peccatum tuuz*
 Non moueris. Et pourtat dit de rechef saint au/
 gustin. Nul attende faire penitence quant ne peult **Sainct**
 plus pecher. car comme dit le maistre de sentences **augustin**
 en la. xx. distinction de son quart. Dieu quiert la
 liberte du franc arbitre pour deffacer les pechez
 perpetrez & comis. Il demande non pas la necessite
 mais charite: non seulement crainte/ car en seulle
 crainte ne vit pas l'ome. celui q fait penitence/ fault
 non seulement craidre/ mais aymer: car sans cha/
 rite nul sera sauue. Laquelle querisio sil aduiet que

Saint
bonanen
ture.

en telle qualite par amont soit faicte mesmes a la
fin ne fault poit desesperer de sa remission/mais
pource que atant & a grāt difficulte se trouue telle
penitence serotine: on doit craindre de tel penitēt
leq̄ pour l'intense douleur & autres empeschemens
lors supuenans ne peult p̄ser souuēt a ce qui est
requis a son salut & Vraye penitēce. Parquoy dit
saint Bonanēture en la .viii. distictio du quart
suppose q̄ anthiocus demonstera les signes de q̄q̄
penitēce en sa maladie & p̄uision diuine/ disāt q̄
auoit failly / touteffoys il ne faisoit pas pour de
splaissance p̄ncipalement de l'offēce diuine/mais pour
tension de la lesion de nature infirme/ q̄ auoit
iustement encourue & ainsi n'obtint point indul
gence. & de ce dit le texte. *ix. machabeorū. Orabat
scelestus ad dñm a quo nō erat niam cōsecutur⁹.*
Car cest autre chose faire penitēce pour la lesion
de nature/ & seule craincte du mal corporel: & au
tre chose q̄ auechū fait puremēt penitēce p̄ desplai
sance d'auoir offense la maieſte diuine & sa iustice
Et pourtant mon ame ne procrastine point / ne
differe point de iour en iour la cōuersion. Quia
nescis q̄d paritura sit crastina dies. ne prens poit
tant de delai: cōme dit lucain. *Tolle moras.* Ne
soys point trouuee cōtumace rebelle ne obstinee.
Cōpare promptement & hūblemēt prosternee de
uant ton iuge qui te sera misericordieux disāt ta
culpē & t'accusant. ne prens point diuerticelles/ ex
cusations/ ne tergiversatiōs ne baille point de ex
ceptiōs declinatoires/ car necessairemēt deuant tō
dieu te fault cōparoier/ ou en la court de misericor
de en ce temps present/ pour obtenir grace. cc. q̄ est
doulx & placable/ ou en la court de iustice/ ou Faul
dra rendre iusques au dernier quadrant & final

tota compte. & reliqua. o moy ame naitens pas a rendre tes comptes p dela ou tu nairas nulz aduocatz: mais p deca adresse toy a l'aduocate de nature humaine a la benoiste vierge mediatrice des pecheurs: aux saincts & saintes de paradis & te confesse totalement desinquete & deffuillante. Dic die iniquitates tuas vt iustificeris. Se ainsy le fais gaigneras ta cause / & obtendras pour toy sentēce telle q̄ eut la magdalaine. Remittuntur tibi peccata tua. car il a dit. Nolo mortez peccatoris sed magis vt conuertatur & viuat.

¶ Aide tardiuē.

¶ O moy ame cōsiderer plus auāt cōme après q̄ as inchoe & cōmēce ta cōuersion / tu las poursuyt tardiuement: chaudiante. & chemināt te studineo gradu. Regarde au contraire q̄ les manuais le mal encommēce il exēcutent diligēment & promptemēt desquelz il est dit es puerbes. Pedes eorū ad malum currunt & festināt vt effundant sanguinem. Leurs piēz courrent en mal & se hastent espādre le s̄g innocent. Et le psalmiste royal dit. Desces pedes eorū ad effundendū sanguinē. Mesmes marchans secūliers sont sy diligens & nō tardiz a prēuēir les foires & marches par mer / par terre / par chault & froit pour gaigner qlque bien tēporel de quoy dit Orace. Impiger extremos currit mercator ad Indos. Per mare paupere fugies / per sapa per ignes. A ce propos dit le mēdisseint saint Bernard. O grande confusion: euidentt abusioy Les misérables pecheurs courrent plus ardemēt a la mort eternelle que nous a la Vie celeste. Prennent plus grant soing & diligence se danner que nous a sauuer. A ceste fin vng saint hōme voyāt

Orace.

S. Bernard

Exēple

Vne femme delicieusement/mondainnement/ pom
peusement/curieusement ornee/paree/acoustrée/
fardée comme Vng ydose commēca a gemir & plo
rer/disant quelle estoit plus songneuse & prompte
soy adorer pour seule complacēce mōdaine quil
ne soit parer son ame de Vertus pour complaire a
la bonte souveraine. Nous Voyos a semblable les
disciples tardiz & endormiz a leure de la captiōn &
punsē de nostre signeur eu tardiz: & alopposite in
das le triste prompt & vigilant avec ses satellites
prompt & diligēt pour leur liurer. O moy ame ne
soys point donc tardiuē a poursuyure le bien que
as encommence. Considere la benoiste magdale
ne comme elle fut frivēte prompte & diligente a sa
conuersion. Ne Va point claudicant botinant ne
clopant ne cōme le seruiue recullant ou le cheual
retif recalcitrant/chemyne chemyne promptemēt
droictement/nō tardiuement ne obliquement/car
le temps est brief. Tempus quidem breue est. Bre
ues dies hominis sunt. Or la Voie est longue. Rō/
ga adhuc restat Via. car tu nas tēores gueres che
mine en Vertu/ & sy te fault racheter le temps per
du. Redimentes tempus. Tu as exēple des pe
lerins qui tardiuement ont deambule et chemine
toutesfops voyans q̄ la nuyt approche et quil sōt
encores loing de leur logis il se hastentz disent en
semble: or sus/sus/cheminons diligēment / car la
nuyt approche & auous inques cy peu chemine &
toutesfops nostre logis est loing. Or quoy se dili
gente. Pareillement moy ame considere q̄ le tēps
passe as este tardiuē chemynēt en la Voie de Ver
tu: parquoy nas encores fait gueres de chemin et
plusieurs tont passe et precede en perfection: & ain

**Exēple
des pele
rins.**

sy le reste plus de chemin. Or la nuyt cestassanois
 la mort approche. *Ad uesperas cit et inclinata est
 iam dies.* Pourtant te conuient haster et estre pro
 pte et diligente Venir a ton logis de beatitude eter
 nelle / car tu as la similitude des Vierges pruden
 tes propres & preparees entrerent avec leur espou
 au nopces. Et que parate erant intrauerent cum
 to ad nuptias. mais les folles tardiuues et impre
 pares trouuerent la porte fermee et furent exclu
 ses. Et clausa est ianua. Et leur fut dit. *Desco
 vos* Mon amy conforte tes iambes: tes piez daf
 fectiō sainte / et cours en ton hospietie de felici
 te eternelle prendat que de es faire le temps t'est co
 cede.

¶ Acide negligente:

¶ En oultre examine toy mon amy combien par
 atediation tu as este negligēte en bones oeures
 et specialement en diu office dit & profere par Vng
 seul aquit duquel la longueur et prolixite ta don negligēte
 ne fastidiation, non curante comme fut dit: mais
 te suffisoit par quelque bout en andir la fin: & nas
 point considere de tant plus que est grant et excel
 lent celui que as seruy, de tant plus songneusement
 et diligēment en crainte et reuerence de bonys ex
 hiber & psoluer ton seruice ioyte la sētēce du sa
 gr. Qui timet deū nichil negligit. Cēluy q̄ craint
 dieu ne negligēte ri. Bien exēple tuers ceulx q̄ ser
 uent les roys & princes en toute diligēce. Plus est ag
 grable Vng peu de seruice fait a dieu en diligēce &
 de note sollicitude q̄ la multiplicitē faicte en apiste

Hierosime. A ce propos dit saint hierome / c'est mis de conse-
 cra. di. v. ca. Non me diocriter. Que mieus vault
 la decantatiō de cinq pseaulmes avec purete / ala-
 crite & hylarite de cuer q̄ la modulatiō diu psaul-
 tier inte zral : avec tristee negligēce. et au pietē.
 Pourtāt dit hieremie. *Maledictus qui facit opus*
dei fraudulenter. Vel negligēter. *Quandit est qui*
fait loeure de dieu fraudulētemēt & negligēmēt
La femē *Regarde la parabolle de la femē q̄rāt sa dragne*
diligente *laquelle ne cesse adhiber diligēce de cherce par tout*
la maison iusques ace q̄lle ait trouuee. Ainsy mō
ame doibz estre diligēte inuestiger tous les moyēs
fairē a toy createur seruice acceptable : car il est es
cript es proverbes. Mulier diligēs corona est viro
suo. La femē diligēte est vne corone a son espouy
cestassanoir lame deuote & diligēte de seruir son
espouy iesus luy fait vne corone & chappellet fleur
rant & aromatisant a laquelle finalement son
espouy dōnera la corōne de gloire inmarcessible.
Et pourtant moy ame iouyete le dit du saige. Di-
ligenter eperce agruy tuū. Eperce diligēment le
champ de ton cuer. a ce que les orties / espines / et
buyssons ny croissent par ta negligēce. Et dili-
genter agnosce vultum pecoris tui. puerb. pp vii.
et congnoys diligēment toy troupeau se en ton di-
uin seruice tu as les petitz aigneaulx de saintes
et aignelles meditatiōs / ou se tu as point les gros
belins cornuz de rebelles passions & grosses mur-
murations : car te fault traire & separer de ton
troupeau le rongneuy dauec le sain / eslire le precieuy
dauec te vil. Et scias reprobare malū & eligere bo-
num. O moy ame ne negligēce pas ces choses. Ep-
pelie de toy negligēce Soys soigneuse de cōquerir
ton salut. Autrement cōme dit saint Paoul auy

hebreux. Quomodo nos effugiemus irā si tātam
neglexerimus salutem.

Acide imperseuerante.

Q mon ame considere cōbien tu as interrompu
par acide le bien encōmence & l'as delaisse impar/
fait & nō acomply par faulte de perseuerāce: sem/
blable a celui qui a le goust infect lequel inconti/
nant quil a tatte d'une Viā de/il la reiecte, ou de ce
luy qui cōmence a edifier: puis denant la consum/
mation et perfection de l'oeuvre il laisse tout a sa
cōfusion & irrision donc il est dit en saint Luc. Iste
homo cepit edificare & non potuit consummare. Fi/
nis non pugna coronat. Finis laudat opus. Et
qui perseuerauerit vsqz in finem: hic saluus erit.

*Impse/
ction aci
dieuse*

Q mon ame tu es a romparer a celui duquel est
faicte mention en la Vie des peres qui auoit par
obedience a desrechir/abatre & couper vne grāt
forest: & voyant la densiter multitude du boys per/
duy resi/
gieur.

droit toute vertu & force & de tristete s'edormoit sans
rien faire iusqz a ce q son pere spūel congnoissant
la cause luy en bailla a rescinder & romper to' les
iours q'q peu & en brief tēps perseuerant il r'pedia
grāt pays de la d' forest. **Q** vng pelerin proposa de bō
cuere aller a saint Jaques en pelerinage lequel
apres ce q' l' eust chemine seullement le p'mier iour/
cōsiderāt lendemain q le chemin estoit si lōg sen re/
tourna en sa maisō & pdit toute sa deuotiō. **Q** vng
autre mōtant vne montaigne moult haulte quāt

*Exēple
du resi/
gieur.*

*Exēple
du peleri*

il eut cōmēce & regardāt la haultesse & sūuite de/
celle cōmēca a dire. D q ceste mōtaigne est difficile
& roide: quāt airoye fait/ mienty me vault descen/
dre. **D** mō ame ple parail en attediatiō as tu poit
dit aunchuness foy en ton cuere. **D** q ce seruee est
lōg. **D** n' uoy verra iamais la fin/ cest tousiours a

*Exēple
de la mon
taigne*

recommencer. **D** que cest grant labeur de seruir dieu
 Tant doraisons menuyt / tant dobediences / tant
 de exercices / il ny a poit de repos: maintenant luy
 maintenant luy: il ny a ne fons ne rine ne ter-
 me ne bout. **D** mon ame q dis tu: que ne penses tu
 le cōtraire: q ceulx qui de cuer pseuerēt en telles
 Vertueuses oeures ilz acquerēt tant de dons / tant
 de graces / tant de loyers / tant de remuneratōs / tant
 de beatitudes / tant de corōnes / tant de gloires / en cō-
 paradis desqelles tout ce que tu as fait ce n'est pas
 baillie d'ung denier pour acquerir d'ung royaume.
Es tu si auengle mon ame / sp' insipide que sculle-
 ment tu as ton oeil a q̄lq̄ peu de labeur qui passe
 sans contēpler le fruct q̄ t'en aduendra. **E**t pour
 tant mon ame perseuerē perseuerē / car nulle chose
 semble belle seule n'est parfaite. **D**ei perfecta sūt
 opera. **S**e d'ung corps na tous ses membres il est
 de hōne ste & monstrueux. **P**arquoy il est cōmande
 en la loy mosaïque q̄ la queue ne desfilte pas au
 sacrifice / car la fin de perseuerēe rend loquure par-
 faite. **L**e cinge sans queue semble plus fait que le
 regnard qui a belle & grande queue. il fault donc
 imiter saint Paul disant. **B**onū certamē certā-
 ni / cur sū cōsumam. **I**ay dit il cōsume & acōp̄t mō
 cours / il fault courrir inf̄s au terme final / & en-
 suivre le hō ehiē Venatique sc̄q̄ toujours court p̄
 hayes & buissons inf̄s a ce qu'il ait apprehēde la
 p̄ape. **C**eluy est alouer q̄ perseuerē & tient hō inf̄s
 a la fin en chāp de bataille. **T**el raporte le trium-
 phe / & obtiēt la corōne Victoriale. **C**ōme dit saint
 Bernard. **P**erseuerance est la singuliere fille du
 roy souverain. cest la seule heritiere du royaume
 eternel. **L**a cōsumation de Vertus. **L**e repositoire
 de tout bien.

**S. ber-
 nard.**

Neide remise.

QD mon ame cōsidere cōme par acide tu as este
 remise en biē spūel & diuin: sās force/ sās dignueur
 deficiente/ lāgue scēte/ tendāt tousiours a minorā/
 tion & diminutio: lu ou au contraire debuoyz estre
 vigorāte & de pl^e en plus en ferueur augmētāt. **D** Remissio
 cōbit p ta remissio tu as laisse desfaiēdre le feu d fer
 ueur/ leq̄l tu debuoyz nourrir p appositio de bon/
 nes & saictes meditatiois a leuēple de ceulz q̄ ttre
 tienēt en estat & augmētent le feu de leur somaise
 en adioustant le boys luy sur l'autre. As tu pas leu
 es cerimonies legales q̄ le feu doit tousiours ar/
 dre en tēple de dieu deuāt lausiel. *Ignis in altari
 meo semp ardebit.* Faut il pas tousiours entrete
 nir la lampe & y apposer & mettre de huile a ce q̄le
 ne soit desfaiēcte. As tu poit este du nōbre des Vier
 ges insipiētes desq̄lles les lāpes estoiet desfaiētes
 Se tu as cōmēce dne oeuvre en bonne ferueur/ tu
 las acōplie en grāde lāgueur p ta seule remissio.
 Se nest pas merueilles se leaue boullāte & feruē/
 te deuēt finablement remise & tepide quāt longue/
 mēt on loste de dessus le feu. No⁹ lysos de la pprie
 te dauchū oyseau leq̄l la pmiere annee de sa nais
 sance est sy ardet a la praye q̄l pēt les perdus. La **La pprie**
 secōde annee se appesātif & deuēt lashe & ne pēt q̄ **te dauchū**
 les oyselets cōme petitz passereaulz. La tierce il **oyseau.**
 est si remis & elangore q̄ ne pēt q̄ les mouches. Et
 la quarte se laisse mourir tāt est remis. **D** mō ame
 fuy fuy tel remissio laq̄lle fait deuenir la psonne q̄
 est riche de vertu a grāt pouurete & calamite spūel
 le: selō q̄ dit le saige es puerbes. *Egestate opata ē*
man⁹ remissa: manus autē fortinz diuitias parat
Uelz sont semblables a l'oyseau dessus d qui au cō
 mēcemēt de leur cōuersio cōcouēt ferueur despēt
 et zel de profiter/ de promptemēt obeyr: reuerēment
Coment
la psonne
deuēt la/
che & remi
se.

bien seruir/ deuotement psalmodier/ deuant cha-
cun se humilier/ se abiecter/ Volontairement tout
sabeur toüer/ de nul querimonier/ de nul mal se-
tir/ mal parler/ de cueur la parroise diuie escouter/
la mediter/ la rüner / epecuter le mandement du
plät en alacrite/ et autres Vertueux exercices ac-
plir en iocundite/ mais ne scay par quelle sache re-
mission et par suceession de tēps on tourne feillet/
et on se frote a ne scay quel pillier quō met tout en
oubliou/ sy non que aucun effoy il demeure is
ne scay quelle seiche et aride habitation plus co-
atine que Volontaire/ cest totalment la Vache des/
frain docte aymer la trituration. Vitula effrai do-
cta diligere trituration; ou la colombe nayant plus
de cueur Adonc par telle remission tout ennuye/
tout fastidie/ tout atedie/ Le corps sen sent allora/
sion desesperit: murnaues sourdent/ querimonies
sengendrent/ detractiōs seuellent/ des pits gron-
dēt/ miruides grouillent/ lesperit rechine: se cueur
enfle/ la face se ride/ le fronc se contraict / les yeux
torues se drügrēt/ le Visage se obnubile/ les leures
sachinent/ le chef tremble/ mains dissolues/ iābes
debiles / corps deffaillant. *Confortate manus dis-*
solutas ⁊ genna debilia roborate/ dicite pusillani-
mes confortamini *Q* moy ame ne te laisse point
cheoir en telle remissio generatiue d tāt de manly
Renueille toy renielle toy: efforce toy par grace alu-
mer ton fen et bien le nourrir et etretenir p le boys
de bone meditation et le courrir en la cendre de p
funde humiliatiō. Tu peuly bien aucun effoy
en honnestre recreation debāder et remettre la cor-
de de ton arc pour plus Vigoureusement apres le
scendie et tirer seruentement: mais crute telle remis-
sion de laquelle auons parle cy deuant

¶ Acide dissolue

O moy ame considere en apres parce que as este
ainsy remise en acide cōme dit est/ tu tes abandō/
nee a toute dissolution/ espandue cōme leaue cou/
tant non retēue en Vesseau. Sēblable a la nāui
re sans auiron sans gouuernal de bacchāte & dis/
siliēte cōe le cheual eschappe sans licol / sans frai
sās bride/ cōe le tonneau qui a pdu son osier & tou
te sa ligature diuisee et dissipet en tant de parties
que quant as voulu retourner a toy/ a geant dif/
ficulte as congeu qui tu estoys ne donc tu Venors
tant estoit le sperit disperge et las de courrir sans
quelconq̄ proffit. semblable aux religieuz Vague
que saint benoist corrigea et lequel Vng noir ethio
pien retiroit doraison et recollection. Ce n'est pas
merueille se Vne telle ame se complaict quelle na
poit de deuotion: car elle ne lacherche pas la ou el
le gist et repose: mais la fuyt et quierit les moyens
pour ne la rencōtrer pas ¶ Certes deuotion ne d
meure pas avec dissolution/ il nont pas Vng mes/
mes domicile ne habitation: elle ne fait pas sa de/
monrance es chasteaulx despaigne/ ne es moullif
qui seulement meullent la pouldre et arene: et nō
le grain de froment. Ne si ne se tient pas en picar/
die labancuse ne au pays dasnieres/ cestassauoir
avec personnes plaines de Verboseite/ scurrilite/ &
envelopes de ignorance affectee ne en la regio aq̄/
bonnaire ou reside ce vent froit / que lame deuote
chassoit quant elle disoit. Surgit aquilo. Ab aqui/
lone pendetur omne malum. mais elle vient de la
region australe/ procedant du Vēt chault dauster
que les poux soubzhettoit disant Vent auister per/
fla ortum meum et fluent aromata illius. De^o ab
austro Veniet. O moy ame laisse dissolutio & cher/

Dissolu/
tion

La on se
trouue &
uotion

che deuotion tu la trouueras en bethleem en lesta
ble en lacrache en la pountete du douly iesus et d
sa tres pure mere et vierge marie / Du se veulx al
ler au temple la ou nostreseigneur dispute e presche
tu trouueras deuotion en escoutant auident la
parolie diuine distillate par la bouche des deuotz
predicateurs et vacât en oraison en la maison de
dieu . dom⁹ mea domus orationis Vocabitur. Tu
trouueras deuotion en la maison de symon le le
prieu te prosternât aux piez sacrez de ihesus avec
la benoiste madalaie en chasteau de magdelon en
q^e marthe se receut e magdalaine assise aux piez
de iesus escoutoit sa saicte doctrine. Tu trouueras
deuotio en desert e solitude ou nostreseigneur fut
mene du saict esperit quant tu vaqras en tō secret
a oraison / Tu trouueras deuotion en la montai
gne de thabor ou nostreseigneur demōstra sa trās
figuration quant eleueras ton esperit en contem
plation et diras avec saint pierre . Bonū est nos
hic esse. Tu trouueras deuotio en senacle de spon
ou nostreseigneur fist en humilite p fonde la lotion
des piez de ses disciples quant tu laueras les piez
de ton affection et que receuras en grant reueren
ce ceste noble refection de la sainte eucaristie Tu
trouueras deuotion en iardai en quel nostre saul
ueur pria dieu son pere e sua sang decourrant en
terre et la fut pris. Tu trouueras deuotio en le sui
nant pas a pas par to⁹ les lieux esquelz il fut me
ne deuant les princes Anne / Cayphe / Pilate / he
rode / et contemple et regarde bien d'un oeil aquill
tout ce que on luy dit et fait. Tu trouueras deuoti
on au pic de la croiz en laq^elle est ellent et attache
ton createur e le cōtēple en lacrimeuse dploration
Tu trouueras deuotio au tūbeau avec les mari
es mais que soys bien garnie de soifs oignemens
spirituelz Tu trouueras deuotio en la mōtaigne

doinct la ou nre seigneur deuant ses disciples fist
 sa glorieuse ascensio. Nre mo ame te fault circur
 & trouuer mentalment dnotio. en ceste maniere vng
 bo & dnot cheualier visita to^{tes} lieux esq^{els} auoit *exemple.*
 este nre seigneur & quant il fut en lad^e molaigne do/ *duy che/*
 finet dlad^e nre seigneur auoit mots es cieus il ualier de
 fist son oraiso deuotement disant. helas sire iay che/ uot
 mine tant quil ma este possible par tois. les lieux
 ou aues este: maintenant ne scay plus ou aller p
 quoy ne me permettez plus vous chercher mais
 me donnez grace a ceste heure vo^{us} trouuer. La q^{elle}
 oraiso finie et acoplee led^e cheualier redit a dieu so
 espiit. O mo ame doe cours p dnotio p les lieux ds/
 susd^e et p les rues et places d iherusalem celeste: & tu
 trouueras denotio: et appelle de toy ceste euaguel
 dissolution

¶ Aide no curate.

O mo ame oteple en apres se nre seigneur ta done
 ferueur & dnotio & gouste appetit en bie diuine & spi
 rituel: coe nas poit en de cure et sollicitude se gar/
 der. on dit en comun puerbe q ce nest pas moide
 vtu de bie garder q de aqster. No minor est vtus q
 qreere pta tueri. o mo ame se tu donnez q^{elq} petit do
 a chaci: sy deulx tu q^{el} garde bie pour lamour de se
 toy: autrement te sebleroit q peu on le priseroit sil se p
 doit on p incurie se laisseroit. o mo ame as tu poit
 en ce cas este seblable q as peu prise & nas en en cu
 re les graces q^{el} te donoit: tout icotināt reste aps q^{el}
 q bone recollection & deuotio te effader & espardre a
 vaine ofabulatio: tellement q as mis le bie en obliui
 on: coe lausfruche delaisse ses oeufs en la terre et
 oublie q^{el} soit geulx ou brisx et coterex p q^{elq} autre
 beste aisy q dit iob. strucio quando drelat oua sua
 in tra obliuiscit q pes geulcet ea at bestia agri co/
 terat. pareillement mo ame quant si facilement p icurre
 en obmission d tad^e recollectio te quertissat a toute

*Aide no
songner*

enagation/ seays tu biē que quāt tu Soulbrias/ tu
 trouueras de rechef les ocus de ta deuotion pre-
 miere. Las iay grāt pour que les bestes siluestres
 les ayent conculquees & brises & q̄ ne trouuez plus
 riē en nie de ton cuer qui est seic & aride. Regar-
 de mon ame plus auant quant as trouuee deuoti-
 on : se tul as poit incontinant exposee trop a la cr-
 & au Vent/ disirant que checū congneust que es de
 uote & mieulx recueillie q̄ les autres/ non pas que
 ayes ce desir pour la gloire diuine & edificatiue ex-
 emplarite/ mais pour appetit de Vanite : car qui
 fait bonne operatiō deuāt ses proesmes en ceste in-
 tentiō de q̄rir honneur de dieu & dōner bōne edifi-
 cation sans admixtiō de fermētatiō & lenai de cor-
 ruptiō/ il merite moult & pour soy & pour son pro-
 chain se q̄l il tire p̄ son cuer mirouer de Vertu & p̄fe-
 ctiōn apareille imitatiō de bōne actiō. Pourtāt est
 il escript. Sic luccat sup̄ dextra corā hoībus: de dī
 deant opa dextra bona & glorificēt patrē dextrū q̄
 in celis est. Cest adire. Vostre lumiere reluyse telle-
 mēt deuāt les hōmes q̄l voyēt voz bōnes oeures
 & q̄l glorificēt vostre pere q̄ est es cieulx. O mō ame
 les saicts biē fondez & cracinez en humilite des q̄s
 se vēt na peu souffler ne desfaindre leur lumiere
 du chandelier mis sur la mōtaigne en appert & q̄
 non seullemēt auoiet a entēdre a soy mais sur au-
 try a locasiō de leur dignite & platiō cōme saint
 paul/ saint bernard & les autres/ non seullemēt il
 ont dit & p̄fere leurs bōnes graces & vertus mais
 avec ce les ont redigez p̄ escript preten dans seule-
 mēt la louenge diuine & se fruiēt de leurs pesmes
 subsequētiū. Mais certes o mō ame ie te cōgnoys
 de long tēps si impfaicte & si peu p̄ff. tant en hūi-
 te q̄ en toy iay experimētē quāt tu as fait mesmes

Intētiō
 droite a
 dieu en
 bōne ope-
 ratiōn

quelque bonne oeuvre en occulte & en ton secret/il
te tarδοit biē sans cause/sans raisō/sās besoig/ q̄l
le fust ppalīec/ loucc/ & appertemēt manifestee: tu
as este semblable ala poullie la q̄lle sy tost q̄lle a pō
nu vng œuf/ elle rōmēce acrier/ a enseigner & ma
nifester sond' œuf/ & p ce sonuēt le pert cōe selle di
soit a haulte Voiz/ Venez/ Venez/ iay pōnu/ iay pō
nu. ¶ Mō ame dy Verite tu tes miree trop & regar

dee en tes ouures/ cōe le paō q̄ regarde ses plumes
& sen orgueillic & adonc il leue sa queue en hault &
fait la roc: mais certes en dressant si hault sa dicte
queue il en est plus lait car on le deoit tout decou
uert & deplume. plus est beau quāt est couuert & sa
queue en bas la dirigāt hūblemēt. Mō ame tu
as este comme les bestes canines & autres/ les q̄lles
quāt il ont des petitiz faōs cōtinuellemēt il les lai/
chēt & s'ābent/ regardēt & amygnotent/ & les deffen
dēt insq̄s ala mort/ & les trouuēt en leur ymagna
tiō si beaulx q̄ ne se souleuēt que de pollir & ēbēlir
leurd' petitiz fetōs Au regard des autres q̄ ne leur
appartiēnt pas/ nē tiennēt cōpte. Ainsy fise vng vi
el chautē le q̄l disoit que son petit faō son chaelet
estoit le plus bel oysian q̄ fust au mōde & chātōit le
plus melodieusement: & q̄l ny auoit poit son pareil
Et ce nō ostant vng chautē en cōparaison des au
tres est le plus lait/ vne grosse teste/ les yeux ēfos/
sez dedās/ du q̄l le cry & rude clament feroit paour
& espouuētēt a ceulx q̄ nairoiēt acoustume souyr.
Mō ame regarde cōme tu as applandy tes ou
ures/ seches/ mōstrees/ collaundes p dessus les au
tres/ marriē q̄ ne faisoit le pareil de te collander.
Considere itimemēt se tu tes q̄se/ on se tu as quis
puremēt ton dieu/ ic ten fais inge: mais que tu ne
soys semblable a la femme de seneq̄/ laquelle estoit

Exēple
du paoy:

Le chautē

La femme
de seneq̄.

au engle & si ne le bonfoit croire: mais se deffendo
 it & disoit q̄ nō & q̄ la maison estoit aisy tenebriense
 Demeste donc tes oeuvres & les p̄sente p̄ pure intē
 tion a dieu seul: & ne laisse pas a faire bōnes ope
 rations mesmes deuāt tes proesmes/ car es tenue
 leur mōstrer bō ep̄p̄le / mais p̄ ce ie taduert̄ q̄ ta
 fin p̄intēdue soit droicte nō obliq̄. ¶ Acide ignaue.

Acide
 froide &
 pesante:

¶ O mon ame contēple subsequēmēt cōbiē tu as
 este ignaue p̄ le vice d'acide/ Veul̄ tu scauoir pro
 premēt que cest ignaue ioupte son etimologie.
 Ignauus d̄/igne al carēs. Cestuy est dit ignaue
 q̄ na poit de feu diuī en sō cuer: q̄ est tout froit/ &
 ce nō obfāt p̄ sa seulle torpeur ne sen veult appro
 cher ne demarcher de sa pesāte & aggrauāte pares
 se pour se eschauffer: q̄ est tout fameliq̄ & deperdu
 de famine & ne veult q̄ster mēdier ne demāder lo
 mosne: q̄ micul̄ ayne perir de fai que labourer &
 gagner son viure: ou q̄ est cheut & trebuchē en la
 sāge & palude & ne adhibe poit de peine sen releuer
 ne ne veult porriger ne bailler la main a cens̄ q̄
 le veullēt secourir & aider/ ou q̄ a les maīs toutes
 immūdes & ne les veult lauer/ ou q̄ est en vne maī
 son decouuerte en la q̄lle sur son lit il pleut & si ne
 veult les pertuys estupper. Leq̄l ayne micul̄ se
 laisser aller selō le cours de leaue fluctuāte & estre
 submerge q̄ sefforcer reluctet / diuertir & venir a
 port: q̄ eslit plūstost demourer en vne prison tene
 briense & fetide/ nattēdant q̄ la mort q̄ de p̄curer sa
 grace & chercher les moyēs cōme il pourra euader
 O mō ame ie croy q̄ assez tu entēs ces choses a les
 p̄ēdre sp̄uellemēt: p̄ les q̄l̄s tu p̄uys congouffre cō
 bien de man̄ cause & engēdre ignaue: qui ne se
 veult esmouoir a q̄lque biē/ ne exciter mais resi
 der/ dormir & demourer avec le porc en la sāge lu

teuse & fetulente.

Aride in denote.

O mō ame regarde cōme p ton acide tu as pdu **In deuo/**
la gresse de deuotiō de quoy dit le psalmiste royal tion.

Holocausstū tuū pigne fiat: tō sacrifice tout ābra
se danmour & dilectiō soit gras de deuotiō. & dy plus
Holocausfia medullata offerā tibi cū icēso arietū
Je do^s feray oblatiō monelleuse de deuotiō mō di
eu. mais o mō ame tō sacrifice a este tout seic tout
aride / tout meigre tout macillēt tellemēt q tu peulx
dire. Aruit cor meū & aīa mea sicut tra sine aqua
tibi. Le bōz in sic abel offroit adieu les pīnces les **Abel.**

plus belles / les plus grasses q̄l eust / de cuer prōpt
& frāc. Et pourtāt respexit dñs ad abel & ad mu/
nera ei⁹. & en. p. p. v. de exode il est escript q̄ la mul
titude des filz d'israel offrirēt dū cuer tres prōpt &
deuot leurs off. cedes a dieu. Multitudo filiorū is/
rael obtulit mēte prōptissima & deuota primitias
dño. Regarde mō ame se tu as este aīsy prōpte & a

lacre & deuote en sacrifice & seruice diuī. car cōme **definitio**
dit saint thomas en sa secōde secōde. deuotiō nest **de deuo/**
autre chose q̄ vne prompte volūte de se bailler et **tion selō**
exhiber ace qui appartient au seruice de dieu. dit **saint**
oultre. deuotion est. Vne acte de la volūte a ce **thomas.**
que l'omme soffre & baillē promptemēt au seruice
diuīn. Or tout acte de la volūte procede d'anchu
ne consideration pource que le biē entendū est lo/

bicet de la volūte: de ce dit saint angustin en son **Saint**
siuce de la trinite / que la volūte a son originatiō **angustin**
de l'intelligēce & pource il est necessite q̄ meditatio
ou contēplatiō soit cause intrinse q̄ de deuotion en

tant q̄ l'ōme p meditation concourt & apprehēde q̄ se **double cō**
baillē & dedie au seruice de dieu de cuer prompt **sideratiō**
A la quelle chose nous induit double considerati **generati**
on. **ne de de**
en. **ontion .**
C'vne de la partie de la diuine bonte & de ses

Benefices innombrables quil nous a faitz & nous
 doivent exciter a promptement le seruir aultre/
 mēt seruos ingrats. Se le roy faisoit a anchū plu/
 sicurs dons lequel seroit lent & tout pigre a le ser/
 uir ce luy desplairoit & len deoit cōment les sub/
 gectz & famulateurs des puiſces sont sy prōpts a
 leur exhiber reuerēmēt seruire / nous p plus forte
 raison debons faire iuers nostre createur / du q̄l
 tout bien emane & pcede & nous a confere tous les
 biens soient temporelz / corporelz / naturelz / & spiri/
 tuelz / q̄ nous auōs. Se vng medecin pouoit resti/
 tuer a vng auugle vng oeil tāt seullemēt / il se tē
 droit moult obligé au d medecin & seroit prest en
 toute promptitud de luy faire cordiallemēt tout ser/
 uice. Et pource le psalmiste royal regraciatif des
 benefices diuins se adheroit totalement a luy di/
 sant. Nichi autem adherere deo bonū est / ponere
 in dño meo sp̄e meam. Laquelle consideration ex/
 cite dilection qui est la prochaine cause de deuotiō
 ¶ L'autre cōsideration est de la partie de l'ōme voyāc
 et congnoissant ses propres deffuultes pour lesq̄l/
 les il a besoing de aide & se appuyer sur dieu seul a
 le pēple du psalmiste disant. Reuati oculos meos
 in montes vnde venies auxilium michi. Auxiliū
 meum a dño qui fecit celū et terram. Et telle con/
 sideration exclud & met hors presumption laquelle
 se fait l'ōme se cōfier en sa propre vertue & empesche
 que ne se soubzmette & rende subiect a dieu. Qui
 confidunt in virtute sua & in multitudine diuitia
 rum suarum gloriāntur. Et pourtant mon ame
 orgueil est impeditif de deuotion / cōme dit le psal/
 miste royal. Inter medium montū pertransibās
 aque. es. Vallēs basses t're deus mōtaignes cour/
 rent les canes; ce faidre es enuers humbles & bas

Sūilite
 cause de
 notion

en leur reputation en consideration de leurs faul-
 tes descendent les eues de grace & deuotion: mais
 es montaignes de gelboe & si adire es cueurs ou
 gueilleux / il ny descend ne pluye ne roufee de de-
 uotion. de ce est faicte mention en liure des roys.
 Montes gelboe nec ros nec pluuia descēdant sup
 vos. A ce propos saint Bernard parlant en la p
 sonne de lōme indeuot & orgueilleux dit. ¶ Helas
 la langueur de mon ame ma surprins & assailly
 & vne hebetude & insipidite de cuer ma diecte / &
 vng inheritie & desidiense lachete ma arreste. Or
 gueil a este trouue en moy & mon dieu seft departy
 de moy. ie nay plus larmes compungitiues / tant
 grande est la durete de mon cuer q̄ la psamodie
 douce mest tourne en amaritude. Plus ne me
 plaist lire ne estudier: plus ne me delecte a dieu
 prier: ie ne trouue plus mes solites & acoustumees
 meditations. A loeuure manuel suis parrasseux
 aux vigiles sommolent & enuieux / a ire precipite
 & iracūdeux / a hayne pertinax & enuieux / a ouyr
 escouter & parler curieux / a boire & mēger accura-
 tinnemēt difficile & songneux: a la parroffe diuine
 endormy & somnecilleux / a gloire humaine con-
 uoiteux / a porter correction & discipline impatient
 et despiteux / a me ingerer en ce qui ne me compe-
 te & appartient temeraire & presumpueux / a deso-
 beyr enfle & orgueilleux / & par ce nay en se cuer
 deuotieux. ¶ Pourcāt dit huges de saint victeur
 en son liure de la vertu doraison q̄ deuotion est pi-
 teuse & humble affection en dieu ou deuotiō est cō-
 nersio & eleuatiō de cuer en dieu p piteuse & hū-
 ble affection. ie dy. Humble en cōsideration de sa
 propre infirmitē & impfectiō. Et piteuse en cōsēpla-
 tion de la diuine clemēce & misericordie. Meditatiō

Bernard
 de lōme in
 deuot
 pour or-
 gueil.

Hugues de
 saint vi-
 cteur.

assidue acquiert science: science expelle ignorance & engendre cōpunction/compunction acquise. chasse desidia & paresse & conçoit deuotiō/ deuotion parfait oraison. O moy ame tu peulx maintenāt cōgnoistre les causes de toy in deuotiō/ & les racines de deuotiō sa naissance & origination. Parquoy efforce toy tendre a pfection.

Acide triste.

**Tristee
acidieuse** O moy ame regarde en oultre cōme du bien spirituel & seruice diuin tu as este cōstristee attediee & fastidiee ou a l'opposite tu deuoys estre ioyeuse & letifiee en cōsideration de celui q̄ tant est digne estre serui & honoré/ qui ta cree/ recree & repare/ q̄ ta donnee de tāt de graces/ q̄ tant a souffert & porte pour l'amour de toy: qui ta gardee de tāt d' dāgers & perils/ q̄ ta tāt doucement renouuee de mort a vie qui ta rapportee cōme brebis errante/ q̄ te promet biens ineffables incōprehensibles/ & ce nō obstant tu mets en oubly tout/ il le veoit/ il le congnoist/ il te cōsidere. En ipse stat post parietē: pspiciēs p fenestras/ respiciēs p cancellos. O moy ame q̄ p̄ses tu q̄ luy respondras tu. Surquoy p̄dras tu excuse/ tion legitime. Quelles seront tes deffices. Produy icy & amene tes causes & raisons pour lesquelles tu le sers en ennuy & tristee & as en dedignatiō son seruice. Lequel il demande. estre fait en hylarités en iocūditē. Nō ex tristitia aut necessitate sed hilarit̄ datorē diligēt deus. Volūtariē sacrificabo tibi. Je regarde ton cuer dou vient ce cy. Est ce l'amour reciproque q̄ tu luy doys. Est ce la reconuense que tu luy fays: le seruir a regret & en tristee/ ce. Pourquoy mesles tu l'erbe amere de absinthē

d'agoisse en vin dont de la psalmodie. Ne tu pas Seruir
 leu come dauid de toute sa vertu & puiffance ioyeu dieu en
 feiment & humblement il tripudioit deuant l'arche hylarite
 de dieu: en instrumens melodieux: ce qui te ensei/ de cuer.
 gne louer dieu de cuer. Considerer les petitz oysel/
 letz rossignoletz & allouettes comme mignotement
 armonieusement / ioyeuement & incessamment ilz
 demenēt la gorge en chātāt: & tu es toute enrouee
 et pesante de tristee en seruice diuin/triste a le cō/
 mencer/triste a la complir & paracheuer: tardine a
 y venir/hastine a en yssir: ioyeuse en estre de hois
 & absente/triste & dolente y estre assistente. Faulte
 de deuotion/faulte de deuotion: car come dit saint
 Thomas en sa seconde secōde Apresse est l'effect de Sainct
 deuotion. Laquelle consistie speciallement en sacrifi/ thomas
 ce interieur de le sperit. Sacrificium laudis hono Rieffe
 rificabit me & illic iter quo ostendam illi salutare emanati/
 dei. Memor fui dei & delectatus sum. Sainct an/ ue & diris
 thoine dit que liesse spirituelle est la cause & raisō natine de
 de supediter & surmonter l'ennemy. de ce auons fi deuotion
 gure que le roy saul Depe & tormente du malign S. athoi/
 esperit/estoit lenifie & modifie quant dauid ioyeu ne.
 sement cytarisoit deuant luy. il est escript en la Figure
 die des peres que les religieuz & disciples militas Appollo.
 sonbz sabbe appollo estoient en roye liesse & exul/
 tation presque indicible: & nul estoit aucunement
 triste: ausqz led appollo disoit q tristee doit estre
 estognee & forbanie des seruiteurs de dieu ofitinas
 en luy leur totale esperace & expectas y saicte die
 le royaume celeste opitulāt la grace diuine. et au
 regard des payens gentils infideles & pecheurs ob
 stinez ne voulās cheminer par la voye de penittee
 il ont toute matiere de tristee & d'agoisse pourtal
 q se priuent de la beatitud eternelle et sobligent

a damnatio perpetuelle: ou il ya tristee sempiter
nelle. Et pour ce nous exhorte l'apostre a liesse nō
seculiere ne mōdaine mais spirituelle / disāt gau
dete in dño semper iterum dico gaudete. Joye est
le fruit du saint esprit. Et ainsy les bons & ver
tueux sōt ioyeux en esprit: les mauuais tristes

**Saint
augustin
Bōne Vie
appelle
tristee**

Dis nunq̄ e. se tristis: bene diue: bona vita semper
gaudium habet. C'est adire ne deuly tu iama
estre triste: mene bōne Vie & vertueuse laquelle a
tousiours ioye: car qlque chose da duersite ou ex
ercice de ses prochains quil luy aduiene il loue son
createur qui est son souverain biē: en cōparaison
du ql/ & pour lamour de luy il ne repute riēs & esti
me neant toutes tribulations. O mon ame pour
quoy dnc es tu si souuēt triste de ton ppie biē spi
rituel/ de tes saints exercices de religion. Quare
tristis es anima mea. Est ce pas par ton imperfe
ction: par in deuotion: par faulte de consideration
des ioyes eternelles. par ce q̄ tes passions sōt mal
refrenées: tes conditions mal mougerées: tes ge
stes mal composees & indisciplinees/ tes appetz &
affections mal riglees & ordōnees/ tes actes & ope
rations de Vanite enuelopees: tes pensees vaines
& tuagnees. tes recollections obmises & delaissees
tes parolles incircōspectes & incōsiderees & imode
rees. O mō ame affin q̄ tu puisses cōgnoistre quāt

**Maisire
iourdain**

**Double
psideratio
en tristee**

tristee est vitupable ou louable/ vicieuse ou ver
tueuse/ tu doibz selon maisire Jourdain cōsidere
deux choses. La pmiere cest l'originatio radicale
& fondation obiectiue dicelle. La secōde cest le pecc
superflu & imoderation suphabondāte & trop ac
croissant de tristee. Tu doibz pmiere mēt veoir
dont procede ta tristee: & q̄ en est la cause formelle

Dne ou plusieurs: q̄ par espace de tēps se ioingnēt
 & copulēt ensemble. Parquoy saccroissent & saug-
 mentent & s'enracinent tellemēt q̄ la persōne ainsy
 prinse delaisse & obmet tout bien & se conuertit a
 mal: selon q̄ dit aristote. Propter tristitias a bonis Aristote.
 recedimus & mala opamur. Et sur ce pas dit Bu-
 ridan q̄ tristitee viciueuse est moult mauuaise: car
 par icelle nous nous departōs de bōnes oeures:
 & sōmes incitez a viciueuses operations & ainsy elle
 infect lame & la depraue. Et pource quelle n'est
 pas moderee par raison/mais excede/prend aug-
 mentation generatiue de plusieurs incōmoditez.
 cōme dit Aristote en tiers de ethiques. Tristitia
 stupefacit & corrumpit naturam habentis. Le mal d'
 estonne & corromp la nature de celui qui la a. Elle tristitee vi-
 cieue viciue
 induit macilente extenuation & diminution des
 Vertus vitales corporelles/ elle cōtrainct le cuer
 quil luy semble auoir soubz vne meulle ou presse
 entre deux pierres/elle obtenebries & engrossit les
 esperitz/elle hebele, & obtude l'engin/elle empeschē
 la apprehension intellectuē. elle obscurē le iugemēt
 de raison/elle suffoque & deperit la memoire: & ge-
 neralement sur toutes choses/elle afflige & tormē-
 te le corps & lame: iusques cy sōt les parolles dud
 buridan sur ethiques. ¶ Pourtant mon ame com-
 me dit est cōsiderer la naissance & origination de tri-
 stitee: car selon la matiere & obiet sur quoy elle est
 fondee/elle sortit & prend sa denomination & sō espe-
 ce: car ainsy q̄ dit buridan. Aunchunes tristitees p-
 cedent de l'abit ou habituatiō de malice: cōme pour
 cause de pēple. Aunchune tristitee pro- de deuie en/
 tant q̄ l'euie se cōtriste du biē d'autry/ou au con-
 traire lōme charitable sen resioiuyt. par acide prede

a la personne tristee de son propre bien spirituel &
 Côme de diuin & la terre/la en tediatiō & fastidiatiō. Par
 diuers vi intemperance se contristee comme crapuleux et
 ces sōt on glouton quant il a viandes delicieuses/ acurati
 ginees uement preparées & laudemēt il se resiouyt adone
 plusieurs quāt il réplit son vêtre: Si vero nō fuerint satu
 tristees. rati & murrurabūt. Par timidite & pusillanimitē
 te il se cōtristee/ uinētē aduersite. Par ambition.
 Labitieux se cōtristee quāt ne peult puenir a la di
 gnite q̄ deriglemēt il ābit & couuoite: Par orgueil
 il se cōtristee sil deoit q̄ ne soit p̄ dessus les autres
 en reputatiō suppose q̄ soit indigne. Par Vaine
 gloire il se cōtristee se ses oeures ne sōt en appert
 collaudes & manifies. Par inēōtinēce il se cōtri
 ste sil na l'infame & feditē plaisāce sensuelle. Par
 ire il se contristee quāt ne peult exēcuter degēt en
 uers son p̄chain contre leq̄ il a rācuert. Par ino
 bediēce il se cōtristee quant son p̄lat luy cōman
 de faire q̄lque chose desirant plus acōplir sa propre
 Volunte a vng fuitas & chose inutile q̄ a q̄lque bō
 ne operatiō vtile & proffitable enioincte p̄ obediēce.
 Par obstinatiō la p̄sonne rebelle se contristee de
 la reprehēsiō/ capitulatiō/ increpatiō & correctiō
 qui luy est faicte de ses faultes. Par ligērite & ster
 tilitē se cōtristee selle est tenue a lestroict. Par insta
 bilitē & mutabilitē se contristee selle ne peult faire
 mutatiō de lieu ou de stat: cōme se la p̄sonne p̄fesse
 religieuse desiroit estre en estat seculier & matrimo
 S. Hieros nial/ car cōme dit saint Hierosme. Virginitus' Vo
 me. to astrictis/ non solum nubere/ sed velle nubere dā
 nabile est. et est vne grande ingratitudo sōp cōtri
 fier de vouloir rendre ce q̄ on a promis & voult/ & de
 Vouer & plait a dieu vne p̄messe desloyalle. Displicet deo
 redire infidelis promissio/ Vonefc & reddite domino. deo

Destru om̄s qui in circuitu eius affectis munerat
Terribili & ei qui aufert spiritus principum. Par
 detraction se detracteur se contriste se on ne lescou
 te Doultiers/se on ne luy porte faueur/se on ne le
 croit/se on luy repugne ou contredit: se on ne luy
 applaude et blandit/se on ne aggrau le mal quil
 dit contre son prochain. Par paresse la personne
 oysuse se contriste quant on la fait labourer elle
 se cause quelle ne peut pource quelle ne veult: et
 Vray est que ociosite rend mesmes la personne de/
 bile de membres ou bon et discret exercice fait ro/
 buste et habilité le corps. Par verbosité la person/
 ne baneuse se contriste de lobseruance de silence.
 Par trop grande et excessiue affection familiari/
 te & cōuersation ensemble: l'une se contriste de lab
 sence de lautre, ou auec l'une a suspicion quel/ **Peril de**
 le nest pas sy aynee de lautre comme elle cuidoit excessiue
 ou selle congnoist quelque signe ou parolle conit affection
 cturale de ce amerement se contriste & de tant plus a la crea
 que laffection transcende & excede / la tristesse en ture.
 est plus grāde. Parquoy nest pas bon mettre son
 affection sy extreme en quelquonq̄ creature: mais
 doit estre fichee en dieu principalement: car par
 telles deriglees affections souuent est dieu le crea
 teur pour la creature mis en oubly: plusieurs bies
 obmis & delaissez. oraysons/recollections perdues
 Langueurs infirmités tant de corps que despe
 rit prouennus La bonne et deuote espouse de ihe
 sus se doit tousiours speciallement appuyer sur
 luy: diriger et leuer son affection iouste quil est **Affection**
 escript es cantiques. Que est ista que ascendit de radiquee
 deserto/delicis affluens innixa super dilectum. en dieu
D mō ame tu Vops par les exēples dessud dōc tes

Buridā

tristesses procedent. et selon que dit buridan la per
sonne vicieuse se qtriste diuerseslement de tout
acte vertueux/ auquel la personne vertueuse se de
lecteroit. Or tu peulx coniecturer selon les autres
vices la naissance de tristesse: son origination & cō
gnoistre combien l'habituacion de Vertu est delecta
ble et comment tu doibs estre deuolopee et despon
sable de vice pour aquerir spirituelle uiesse. ¶ Consi
dere quelle tristesse a celui qui est lye et enuelopee
diuers pechez: et comme diuerses tristesses s'assem
blent l'une avec l'autre/ cōme ilz saggruent/ ilz se
adherent/ ilz saggruent et augmentent & accrois
sent car la personne vicieuse maintenant par ad
de/ abhorre le seruice diuin/ par enuie est triste du
bien d'autry soit spirituel ou corporel. triste par in
temperance de boire menger per superrepletiō: tri
ste par impatience ne vouloir rien souffrir ou en
durer. triste quele ne se peult exempter de subge
ction/ triste quele na superiorite par ambitio: Et
ainsy pour euiter prolixite se contristesse selon la di
uersite des vices esquelles est impliquee par ce qd
le refuyt Vertu/ et quier se consoler en vice duq
roncoit tristesse quant ne peult venir a son attēte/
et de tant plus grande que le mal est plus radique
enracine inueterē et habitue. Et pourtāt mō ame

Buridā

**Bōne tri
stesse d'cō
tricion.**

fuyfuy vice et poursuy Vertu. ¶ Comme dit bur
dan il y a grant discrepance et difference entre les
tristesses des bons et des mauuais. Les tristesses
des iustes sont selon ledit docteur formellement bō
nes comme tristesse dolente de l'offence diuine alex
emple d'marie magdalene: qui n'est autre chose sy
non selon la raison desplaisance de la Volūte da
voir perpetre peché et detestation diceuluy entant
que la diuine maistie a este offensee et laquelle tri

ffice refulte auchunneffoyz iufques en la pte fen
fitive par effufio de larmes / icunes / vigiles / difci
plines / maceratio corporelle: et fe lo larcheuefque d larche /
florence telle triftice qui est en la partie fenfitive e uef q d fto
huffage fenfiblement doit efre moderee / de fa tri rence
ffice induifant a penitece dit lapofre . gaudeo no
quia contriftati eftis fed quia cotrifiati eftis ad pe
nitentia . et a la feconde epiftre aux corinthies . Tri
fticia que fecundum deum est salutem operatur .

¶ Auchunneffoyz les bons comune dit larcheuefque
se contriftent pour la dilation du pays fupernel e
peregrination de ceste vie presente : fubiecte a tāt
de perilz et dāgers de quoy parle le pſalmifte roy
al . Inuenit michi lachryme mee panes die ac nocte
et red la cause Duz dicitur michi quotidie . Vbi est
de⁹ tuis: et telles larmes se trouuēt en vng cuer
ferment et contemplatif . fequeftrē de tumulte / et re
collige en fecret folitaire done auons figure en ge
nefe ou il est dit q opam inuenit aquas calidas i
folitudine: cest adire q on a trouue les eaus chau
des en folitude: q font chaudes larmes en fecret p
la plongation de ceste peregrination e dilation de
feritage eternal . Heu me quia incolat⁹ me⁹ prolon
gatus est . ¶ En apres il va la triftice de miseration
oy: quant auchū voyāt les miseres corpelles e spi
rituelles dautry a vne triftice cordiale pitie et cō
paffion: laquelle auoit lapofre voyāt la cecite du
peuple israel . Trifticia michi magna est: et conti
nuus dolor cordi meo . Et femblablement noſtreſci
gnent preuoyant la ruine et destruction de hieru
ſale . Vidēs iesus ciuitate fletit fup illā . ¶ En oul
tre les bons se cotrifiēt voyās coe dieu est ainſy of
fence des pecheurs ou quil voient lobferuance de
refigia perir / seſquelz p bon zel p pouruoiet ou ſe

Triftice
ſaincte
pour la
dilation
de gloire

Figure

Triftice
miserati
ue

Le mal/
stre de se/
tences

forçēt y faire donner prouision. ¶ Les bons fil ont aduersite ou ifirmitte suppose que nature en soit contristee toutesfoys par patience il la subiugent par raison se soubzmettant au bon plaisir diuin a limitation et exemple de nostre seigneur en quel fut tristee selon Dne propassion. car comme dit le maistre de sentences sa raison ne fut point aucunement obscuree ne tant soit peu dauchū bien en peschee disāt. *Tristis est anima mea. Veruntamenō sicut ego dolos sed sicut tu. Nō mea sed tua do sintas fiat.* O moy ame tu Doyz maintenant de quoy & comme te doibs contristee et de quoy non / & ou tu doibs fonder ta liesse.

Acide attediee de Diure.

O moy ame considere subsequēment comme la personne acide triste et fastidiee du bien diuin et spirituel exerce en quel ne prend goust ne appetit / mais plustost nanscation et abomination / elle vi ent en Dne attediation de sa vie et languueur usq. Elle desire par tel ennuy et tristee la mort. L'esprit est en son corps tout enseuel et en chartre & en son tenebrieuse et tedrieuse. tout ce q'elle fait on doit faire a autry luy despl aist / luy sēble q' dieu et les saincts et toutes creatures la persecutent elle est iportable a soy et a son pesme. ne peult durer avec soy mesmes ne avec autry. Luy semble que tout le monde la hayt. Elle repute le ciel darin et la terre de fer. pource quelle ne trouue cōsolation ne celesse / ne temporelle. Elle ne songe si nō mourir dā goisse. abbreger sa vie. peurer sa mort. O moy ame fuy telle condition / telle miserable angustiation / telle calamiteuse oppression / telle suffocation de l'esprit. Les bons & parfaictz ont autre consideratio quāt y desire & affection ilz desirent partir de ceste

De mortelle: car cest par sainte amour esdilatatiō
quil soubhetent estre ioincts et adherens insepa-
rablement & fratruement avec leur createur en be-
atitude esernelle et affin quil ne soient plus consti-
tuez mis & exposez es perils & dāgers de ceste mer
sepeueuse de ce monde. donc ple le psalmiste roy
al et dit: Hoc mare magnū et spaciosum manib⁹
illie reptilia quorum non est numerus

Acide desesperee

¶ En oultre moy ame regarde cbe la psonne p
longue habituation acidieuse / atediatio & nanse
ation du biē spirituel et diuin / absorption de tristee
ce et excessiue detection desperit / enuolpee / submer
gee et noyee es manys dessus d ches et trebuches en
vng abisme de desesperance et diffidence de la mi le peril d
sericorde diuine croyant pour lassuefaction de pe desperā /
che impossible reconuerre grace et retourner a la fō ce
taine dindulgence; et que iamais dieu ne luy sera
propice; parquoy souuent de plus en plus se laisse
precipiter en la fosse et profundite deniquite p que
rāt quelle consolatiō q se tourne tousiours a plus /
ample desolation / elle cuide trouuer āque repos
en son mal par lequel est inquietee / agitez et tem-
peste. O pouure ame meselle: infecte: le pense: tu
aggraues ta playe: tu augmētes ton mal. Deuy tu **Cōfiden**
imiter iudas lequel plus offendit son createur en ce otre d
foy suspendant cōme dit saint hierosme que en le esperāce
traissant et lūrant aux iuis. As tu si peu prise et
estime la misericorde diuie q tu reputes avec cayn
ton iniquite plus grande. Quator est iniquitas mea
¶ De Veniā merca: Ignores tu combien despe-
ratiō est perilleuse. ii. reg. ii. An ignoras p piculo /
sa sit despatis. Ccluy q est cheut es caues & piclute
fcores il sēd les mains de toutes pars pour trouuer
h. ii.

quelque racine / herbe ou brâche pour se deliurer
 et au contraire tu te laisses voluntaiement couler
 de pirs en pirs sans resipiscer / en ce tousiours se de
 minue ta force et dignitee selon que dit le saige.
 Si desperaueris in die angustie minuetur fortitudo
 tua. Et au contraire. Qui sperant in domino mu
 tabunt fortitudinē. Quant labie est rescidue il re
 uerdit. Lignum habet spem: mais tu es comme ce
 luy qui est totalement sans racine & deplante. iob.
 Quasi auulsa arbor abstulit spes mea. Se le che
 ualier a receu plusieurs plays en bataille / ce non
 obstant il ne dit pas le mauuais mot. ie me rēs ie
 suis vaincu: aincoys il resume & pient cuer & re
 tourne auecques foy plus aigre & aspre cōtre son
 aduersaire. Or donc retourne a celsuy qui te veult
 abraffer apāt les bras estēduz en labie de la croix
 qui pour te releuer de labisme de peche est descendu
 du ciel: Lequel est venu souverain medecin pour
 les malades / infirmes / impotēs / & nauirez: Leq
 uel na point reiecte ne repelle la cōfession du farroyn:
 na point deprise ne contēpne la supplicatiō de la
 bonne cananee: ne abhorre & abhominē la contri
 tion de la magdalene: ne cōdamne le negateur de
 son non saint pierre / ne le persecuteur de ses disci
 ples saint paoul: ne exherede lenfant prodigue:
 mais benignement les a receuz & autres innombra
 bles: qui plus est a pie pour ses crucifixeurs. Et
 pource dit saint bernard. O gens de petite foy: q
 craignes vous. Que dieu ne vueille pardonner
 vos pechez. Las il les a crucifiez en la croix. crai
 gnez vous la complexiō delicate q ne puissiez fai
 re cōgne penitēce. Helas il cōsidere vostre fragili
 te & inbecillite. Ipe congnoit figmentum vestrum. &
 Terence. comme dit terēce. Pro peccō magno flui: paululum

Exalta
 tion re
 tourne a
 dieu.

Saint
 bernard.

supplicii satis est patri. Il ne demâde pas vostre
exonatiô ou occasiô par rigueur de iustice / mais
voluntaire & cordiale contritiôn avec douceur & hu
maine satisfactiô. Que craignes vous. Qu'il soit
cruel & inhumain. Helas il est tout doux & miseri
cordieux / clemēt & pitieux non seulement a vng:
mais a tous ceulx qui s'innocēt en Verite. Sua
uis dñs vniuersis & prope est dñs inuocâtibus eū
in Veritate. Donc que craignez vous. Que pour
senouuite et immanite & multitu de de voz pechez
ne vous vueille pardonner. Helas Vne goutte es
pandue de son precieus sang / est si copieuse quelle
peult tout defacer & ainsy que les egypties furent
submergez en la mer rouge ainsy seront voz pe
chez remis en la passion du benoist ihesus. Dites
oultre / que craignez vous. La longue habitation
de voz pechez difficile a oster. Las iectes vous to
talement en luy qui rompt les liens des pechez / &
les delpe. Cest celuy / Qui eduxit vinctos in for
titudine: similiter eos qui exasperât. qui habitât
in sepulchris. Il deliure des liens de vice les pou
vrez captifz: ensemble ceulx qui par habitation
se desesperent: & qui par obstination de peche habi
tent es sepulchres / & seueliz avec le lazare: lequel no
st resigneur ressuscita non obstant q̄ quatre iours
fust en sepulchre fetide. Le premier iour est consen
temēt en peche mortel. Le second operation subse
cutive. Le tiers habituatiô cōtinuatiue. Le quart
obstinatiô despatine: & touteffoys nostre seigneur
crie si hault quil resuscite le pourre pecheur ain
sy putride. sil veult ouyr la clameur inspiratiue.
Quelle excuse peult maintenant pretendre quicō
que soit / sil veult faire penitēce de la quelle la por
te luy est maintenāt ouuerte par misericorde. Et

La toyse
angelique de
la querse
on du pe
cheur.

pourtant pourues pecheurs respicez par esperance
ce: & retournez a penitence: Vous auez les benoistez
anges voz gardes voz custodes qui se reioyissent
de vostre contricion. gaudium est angelis dei su
per vno peccatore penitentiam agente. Il atten
det voz prieres & oraisons de precatives de la diu
ne clemence pour les offrir comme ensens redolent
& aromatique deuant la maieste imperiale. Il vous
ayment & pretendent les ruines de hierusalem ce
se fit estre par vous restaurez & reparez se retour
nez a la fontaine de grace. ¶ Que craignez vous
vous auez les glorieux saints de paradis voz in
tercesseurs: qui ont este en ce monde viateurs & des
quelz plusieurs ont este grans pecheurs: il auont
compassion de vostre fragilite: & come il soit ainsi
que pendant quil ont icy conuersé il ont prie cha
ritablement pour les pecheurs & par saintes mon
tions & predications les ont reduitz a droite voye
de vertu. par plussorte raison/ attendu que maint
enant sont en plus parfaite charite en beatitude
il se clariront a vous subuenir & secourir & plo
rer pour vo^s la misericorde infinie de dieu. Sem
blablement laissez peche. N'y retournez plus y f
me propos o laide diuiny de vous amender & corre
ger & vous serez receuz & reuefuz de grace de la q
le estiez despouruilles par peche. ¶ Que craignez
vous. Qui plus est vous auez la mere de miseri
corde: la mere de vie: de verite: de grace & esperan
ce. Laquelle vous appelle disant. In me omnis
gracia vie & veritatis. In me omnis spes vite et
veritatis. Transite ad me omnes qui concupiscitis
me. En consideration de ce se messigneux saint
bernard parle a vng chascun de vous en ceste ma
niere. O pouure pecheur tu as sur uicez et entree

Saint
bernard.

à dieu: La tu as le filz devant le pere: & devant le
filz sa pitieuse mere. Le filz pour la reconciliation
des pecheurs demostre les cicatrices des playes
quil a souffert pour eulx. La mere demostre a son
filz son sacre pectoral et mammelle donc la alette
en signe de benignite: il ny aura donc nulle repulsi
on ou nous voyons tant de significatz de dilectio.
O vierge intemere nous auons en admiration
vostre virginite & humilite & autres vtus: mais
vostre misericorde no^e est gracieuse & sauourcuse
encores plus: No^s labrassons plus cherement nous
la recordons plus frequētemēt: nous la gouttōs
plus soifucement: nous la querons plus songneu
sement: nous linuocons plus souuēt: nous la rece
uons plus amiablement. O benoiste dame qui est
celuy qui pourra inuestiger la longitude: latitude
sublimite & profondite de vostre misericorde. La
longitude dicelle sestend iusques en iour final et
nouissimal de ce monde secourant & subuenant a
tous ceulx qui linuoquent en Verite. La largeur
dicelle remplit toute orbicularite de la terre. La
quelle est pleine de vostre misericorde. La sublimi
te & haulteffe de vostre misericorde a trouue la re
stauracion de la cite supernelle. La profondite di
celle a obtenu redēption a ceulx qui estoēt captiz
en tenebres & ombre de mort. Par vous dame le
ciel est rempli: enfer euacue et desponlle: les rui
nes de hierusalem celeste instaurees et reparces/
& la Vie perdue aux pouures pecheurs est reduee
O dame gracieuse: pleine de clemēce mere didul
gēce a vous retourndōs/soubz vostre sauuegarde
militiōs: soubz vos aelles resuyans: vostre ptecti
on reclamōs: a vous come pouures captiz nous.

Lequel
ce de la V
erge ma
rie.

etndons/noz prieres vous offrons a ce que par vo
 stre intercession impetrons la douce misericorde
 de vostre filz que tant desirons que finablement
 avec vous en eternelle felicitie regner puissions.
¶ Or donc maintenant pourez ame pecherresse
 retourne/retourne sans plus delayer/ sans diffe
 rer/ & traicter retourne & dy ton peche. Fay ta co
 fession generale: & en profonde humilite dy a ton
 dieu ce qui sensuyt.

¶ Le. V. Verset.



Tibi soli peccauit & malū corā te fecit
 Et iustificeris in sermonib⁹ tuis et
 vincas cum iudicaris. **Ras** mon
 doulx & misericordieux sauveur.
 Je suis la pouree ame pecherresse
 miserable & calumnieuse: putride &
 viciense: fetide/ corrompue & vermineuse: qui ay
 peche a vous seul/ qui estes naturellement & sub
 stantialement seul bon: & bien souverain du quel
 helas a ma confusion te confesse p. peche me suis
 separee/ sequestrée & eslongnee en region de disse
 miltude: ou iay dissipe/ dilapide/ cōsumé/ & dega
 ste toute ma substāce: en abusant tāt de mes puis
 sances interiores & spirituelles. q̄ exteriores & cor
 porelies: en me cōuertissant par adhesion derigles
 plus tost a la creature q̄ a vous mon createur q̄
 estes le bien incōnnable: duquel toutes choses de
 pendēt cōme de leur cause & principe. Vous manēz
 commāde vous aymer par dessus tout/ de toutes
 mes forces & vertus & ce non obstant ay fait le cō
 traire en vous postposant par ordre prierse/ & pie
 posant les creatures/ auxquelles ay plus seruy q̄

L'ame p/
 digne la
 mētant p
 penitēce.

à vous createur du ciel & de la terre. Mon souverain seigneur cōme il soit ainsi que pfaict amour vous est deu pour vostre ineffable bonté & q̄ soubz vous & pour l'amour de vous ce q̄ auez produict en estre est à aymer chūy en son degre riglement : ce neantmoins nay eu tel regard aincōys ay suppy mon apetit sensuel & par affection desordōnee me suis tellement ficher es choses basses & infimes que vous ay mis en oubly : & transfere moy amour totale & principale a ce qui est materiel & corporel de laissant le spirituel. ¶ Mon donly pere celeste iay puerty l'ordie de nature / car toutes choses se doient reduyre a leur p̄cipe cōme les fleurs en la mer dou il ont print naissance & dirivation a ce q̄ par tout soit garde de droicte ordōnance / mais iay fait l'opposit en attribuant la gloire & hōneur q̄ vous est deu a moy pouure verme digne de toute cōfusion. ¶ Mon donly pere de misericorde q̄ auez mis ordre & police en toutes choses vous auez ordōne q̄ ma raison soit subiecte a vous en obbeyssant et obteperant a voz saintz cōmēdemēs / & q̄ la partie inferiore & sensitive soit soubz mise cōme ancelle & chambriere de raisō / pour selon icelle droicte mēt se rigler / mais helas ay fait tout au cōtraire / car ay cōstitue la raison serue ancelle & chambriere de la sensualité q̄ cōme dame & maistresse a prins domination & regne sur icelle raison / laquelle par ce a este abusie & redigee a bestialité ne cōsiderant point sa noble condition & hōmage quelle vous doit faire de tousiours se adherer a vous & aux rigles diuines / desquelles a exorbite & declinē : ce pourtant que na voulu estre a vous subiecte / en ce faisant a trouue la partie sensitive rebelle et comme tirānisant sur la raison / & a suppy l'ordie

sensualite come le beuf q est mene a la turie pour
occision/et est deuenue en tenebres oscures pour ce
qu'elle seft denoyee de Vous qui estes la Vraye lu/
miere/ & seft trouuee captiue & miserable engluuee
et enlassee comme l'oyseau prins a laglaye & au fil
ley/ & par ce **V**ibi soti peccau.

Comme lame a laisse la fontaine de
Vie et est immergee es caues de mort.

C Fontaine de Vie clere et delectable/ douce et
sanoiable purgatiue de peche: irrigatiue de grace
germinatiue de Vertu: refrigeratiue / recreatiue/
consolatiue/ comment Vous ay ie laissee: & suis co
uertie es caues fetides/ bitumeuses / sulphurees/ Li
moneuses/ Venimeuses/ Vermineuses/ contagieu
ses/ Viciueuses/ generatiues de corruptio/ producti
ues de iniquation/ dilapsiues & decourrautes a
mort & danation. **D** souveraine source de bien in
fini. Helas ie suis du nombre desquelz faictes que
rimonic par le prophete Hieremie. **Q**ue de relique/
tunt fontem aque viue. & foderunt sibi cisternas
dissipatas. **C**est adire les pecheurs mont delaisse
qui suis fontaine de Vie & ont fouille cisternes dis
sipées. **D** veine inexpuissable de toute perfection
fleuve remply des caues de grace. **F**lumen dei re/
pletum est aquis. qui donnez a ceulx qui ont soif &
desir a Vous leaue de Vie selon l'apocalipse. **E**go
sitiēti dabo de fonte aque viue gratis. **F**ontaine
en brasse se refrigerer & renouuelle le cerf/ cest assa
noir lame deuote qui Vous quier qui do^r cherche
qui court apres do^r: q dit avec le psalmiste royal.
Dixit a ta meā ad deū fōtē vīnū: & quē admodū
desiderat ceruus ad fontes aquarū ita desiderat

Vita mea ad te deus. qui se baigne en voz fontaines
 vitales en ioye & exultatio en voz cinq precieuses
 playes rubicondes & vermeilles, les nopartilles
 belles come perles/donc les canes sont medecina
 les/cordiales/deslectables/confortables & degusta
 bles/desqelles il est dit. Haurietis aquas i gaudio
 de fontibus saluatoris. Helas mo dieu ie nay pas
 este seblable a la belle indith interprete cōfitee & si
 gnifie lame penitete/et la nyxt se venoit baptiser **Judith**
 & laver en la clere fontaine de la vallee de bethulie
 Et ibat noctibus in vallem bethulie & baptiza
 bat se in fonte aque. qui denote que lame se doit
 laver es canes de contrition en profunde humilite
 Lauabam per singulas noctes lectum meū. **Se. Naaman**
 las ie nay pas ensuyv naaman Spiritus. Lequel se preny
 iourte la monitio prophetique sey Vint laver sept
 fois en fieuve de iourdain & fut guery de sa lepre
 qui demōstre que par les sept dons du saint espe
 rit es canes cleres de cōpunction lame infecte & le
 preuse de vice est purgee & mundifiee de la lepre des
 sept peches mortels. come dit zacharie. Erit fons
 patens domui iacob in ablutionem peccatoris. ie
 nay pas este avec les aignellesz nouuellesz qui sōt
 venues aux fontaines des canes plucides cleres &
 deargetees/ sōt destuz & enuironnez de clarte desqz
 chate leglise. Isti sūt agni nouielli: mo venerūt
 ad fontes aquarū. induti sūt claritate. q Helas he
 las en qlles fontaines me suis ie mise nō pas pour
 me laver/mais plustost maculer & soullier. ie croy
 q cest es canes nebuluses & caliginenses d tenebres
 dignorāte affectee. desqelles dit. Si pierre en la seco
 de canoniq. Si sōnt fontes sine aqua/ & nebulae tūz **Fontaines**
 vinibus agitate: qbus caligo tenebrarū reserua. **de peche.**

Les eaves De eaves mortelles: las ie me suis immergee en la
ameres fontaine de hierico: la ou suis venue toute parasi-
hierico. tique. & sterile desquelles eaves il est dit en quart li-
 ure des roys q̄ sont tresmauvaises & la terre infe-
 cunde & non fructifiat. ¶ Je me suis mise en vne
Isidore fontaine q̄ ysidore dit estre en idumee sanguinolente:
 & en fleuve de gypte/ conuertey en sag par la per-
 cussion de la verge mosaïque. & en mon eave san-
 guine de peche me suis conculquee: cōputrefaictes:
Tantalus & rēnersee cōme le porc en sa sage lūense. ¶ Las
 ie suis venue en la fontaine de tantalus/ de mon-
 danite/ secularite/ pomposite/ de la q̄lle tant plus
 en ay ben/ detāt ay en plus de soif & nay point este
 rassasie: ne trāquilee/ mais plus tost perturbée. de
 la q̄lle il est dit. Qui biberit ex hac aqua sitiet ite-
 rum. O mon dieu ce ne se pas leaue de vostre fon-
 taine qui refectionne eternellemēt/ qui impingue
 lame/ qui laugmēte/ qui la nourrit/ qui la cōforte
 qui la corrobore/ qui la consolle. de laquelle dit le
 prophete royal. Super aquā refectionis educavit
 me. Helas ie nay pas ce cōsiderer ne recorder/ mais
 suis impingee en la fōtaine boetic/ laquelle cōme
 lēy dit cause obliuion & letargie. Las sire/ o que
 iay ben de telles eaves: ie vous ay mis en oubly: &
 a boy droit. Vous faictes querimonie & cōplaincte
 de moy disāt. Obluioni dat̄ sū tanq̄ mortu? a cor-
 de. car nay eu recordation de voz benefices desq̄lz
 ay abuse: nay p̄se a voz eaves de grace: mais plu-
 tost es eaves corropues sulphureuses. iay plus af-
Abusio fectueusement/ plus fiquement/ plus ardemēt/ plus
ficher sō habtuuellement mis denant loeil de moy entende
principal ment & cōtinuellement la vermine & la terre. & crea-
en la cre- ture trāsitoire q̄ nay fait vo? mon createur ou q̄lq̄
ature. bonne chose relative & reductiue a vous & a vo/

estre amour: & ainsy iay pesche en eau trouble: Vo
 oubliant & postergant tresclere & douce reuse fon
 taine illuminatiue. Par ce iay eu loeil tout tene/
 breux & chassieux: me Vous ay cõgneu realement
 mon dieu, mais en la creature ay cõstitue comme
 ma fin. Vltimate & en ay fait mon dieu la resol/
 uant la ruminant/lymaginant/tousiours la fan
 tasiãt/assueffectiuemẽt la representãt deuant mes
 yeulx intellectueux. iour & nuyt/en to' lieux en tou
 tes places/cõme insensee/affollee/& enuenniee de
 ce fleuve infernal generatif doblitiõ/de la q̃lle ay
 este obũbre, enfance/ auenglee/obtenebre/& ay
 repute & cense les tenebres estre lumiere/& amari/
 tude estre douceur y l'infectiõ & putrefactiõ de mõ
 goust & ne Vous ay fait l'õmage ne rendu l'adueu
 cõme Vassalle de reuerẽce & donneur qui Vous est
 deu: car estes le pũcipe & la cause premiere de to'
 estres des creatures/& tout Vous doit estre referẽ
 & raporte ainsy que au souverain seigneur/& que
 tous les fleuves retournẽt en la mer abissalle. Ay
 fait tout le contraire pourtant q̃ iay reflecty a la
 creature ce qui Vous compete & appartient / cõme
 ma pensee/ma meditatiõ/mon desir/mon affectiõ
 ma speculation/ma representation/mon amour/
 mon tout & Vous de buoye seruir de toutes mes for
 ces & puissances Les q̃lles iay occupees a vainre et
 mondiale cõplacence. Helas iay bien fait encores fõtaine
 pirs/car men suis allee en la regio de noerigie en de noeri/
 la q̃lle selon isidore y a vne fontaine de telle pprie/ gie.
 te quelle conuertit le cuir ou la peau d'une beste/
 en pierre dure. La me suis baignee: & ma peau in/
 ueterẽe q̃ est ma vieille & habituee en peche: conuer
 satiõ. est trãsmuee en obduree obstinatiõ/ de la q̃lle
 nay voulu resilit ne resipiscer: aincõys tousiours

persister sans resister/ me laissant couler de Dieu
en Dieu come la nauire sans gubernacle on auroit
pour laquelle habitude obstinatio & obstinace ha-
bituation me suis reduit insensible endurcis com-
me la pierre aux motifs & inspirations diuines.
les reiectant & chassant & reboutat ainsy que la pi-
erre dure resiste au dard/ tire cõtre elle & se repelle.

Obstina/ Ainsy souuēt ay ie fait obdurat mon cuer con-
tion cõtre tre. Vous mō dieu & vous mettāt dehors quāt frap
diuine in piez a la porte ferree de mon pouure cuer/ repu-
spiration tant les chardons & espines estre mes delices/ mes
soulas/ mes esbas/ me considerant pas ne voyant
mes playes & nauureures & les poictures & esquil-
lons de peche: cuidant y trouuer l'esse donc la fin
nest que tristee/ & ay iugee ce qui estoit amer come
fiel/ estre doux/ comme miel par ce que nauoye se
gouf dieu affecte & dispose: & au cõtraire ce q̄ estoit
bon & tout sauorable lay cense & repete insipide &
abhomiable. iay dit le dieu estre mal/ & le mal estre
bien: y ce que me suis ainsy estongee de vous mon
dieu. Et quāt par quelque scintille de raison me
suis efforcee retourner a la Verite: & laisser mon in-
ueteration: iay ioyote mon pouoir de plainet telle
sainte infusion & inspiration: & ay este assaillie
dune fourmiere de fantasmes. Dicieuses represen-
tations groulans & murmurs en ma raisõ & me
suggerans demourer en mon premier estat de cor-
ruption & imperfection/ & quil me seroit impossible
autrement faire/ attendu mon habituatio/ & quil
me seroit plus facile souffrir martire q̄ comencer
nouuelle die de vertu & aprendre salutaire & sainte
cõuersation/ & ainsy cuidat me releuer me suis de-
rechef laissee trespucher & souuēt absorber: & palpāt
& aduāt mon mal/ me se reputant si gref/ & se con-

mat de feilles d'ignier de peusatiō. Ad excusādas
 excusatiōes in peccatis. & ne pesant point o mō dieu
 cobien suis dituperable vous postposer/posterger
 delaisser/cōtepnier/& despriser/tant apprecier ce q̄
 est neant q̄ doy detester abhorret & abhominer cōe
 fians & pourture. D quel doultur q̄lle sangneur/
 quel pleur/quel clament/q̄lle lamētation / q̄lle cō
 punction doy ie auoir/ainsy cōsumer mō tēps pas
 se irrecuperable:& perdre le tēps acceptable de sa/
 lut. D insipiēce. D folle. D insensation. Las que
 souuent ay beu en la fōtaine estant selon q̄ dit ysi
 dore en ethiopie/de couleur rouge de laquelle q̄ en
 boit il deuient lymphatique/stollide/hebete/insen
 se, fol/& hors du sens & de raison. Helas sire/ ay ie
 pas bien perdu l'usage de raisō: par ce q̄ iay este si
 deriglee/denoyee/d'sordōnee/a tout mal abādonnez
 eschapee sans limites/sans frain/sans bride/sup
 uant mes ipeuueux desirs/mes fomyes affectiōs
 mes viciēses inclinacions/mes iniques habita
 tions/cōme brute/bestiale/frenetique/effrontee. D
 bon iehus: quay ie fait/quay ie dit/q̄ ay ie pese/ou
 me suis ie mise/ou suis ie allee/ou me suis ie trou
 uee sy nō en la sages/en laboc/de vō⁹ separee/eslō
 gnee/seq̄stree/errāte/& esguēree/triste & desolce/en
 tre mes enemis exposee/pictee/ēgluee/ēlassee/sub
 mergee es eanes d' peche d'sq̄elles me suis ēgurgitee
 en diuers fleues. iay beu en la fontaine dorgueil
 haulte & elence: adde me suis trouuee de psūptiō en
 ftee. en fleue d'ire ay est p appetit de vidiatiō en
 fiābee. Es eanes denuie par desplaisance du biē
 d'autrui arrosee/piēe & esguillonēe En fleue fe
 tide isect & venimeux & intunde toute maculee et
 soullce. En la fōtaine danarice brullāt cōe la mō
 taigne de ethna: toute cupide & osuēce. Es eanes

fontaine
 dorgueil.
 Ire.
 Enuie
 Inuidia
 te.
 Auarice

Acide tentes et dormantes d'acide / torpide tout insensé /
tirée es caues de glotonnie oppresse / suffoque /
aque sur et absorbée. Ce sont les caues furtives lesquelles
sont dures / ayestime douces et il estoient ameres / parce que ia
siens s'ont uous le goût infect et tout corrompu / iay Vescu pl^{us}
morte à viue en prenāt telles portions mortelles / en
benant serpentines poisons & toutes corrompues.
Lesquelles mō. doulx sauueur maitenāt ie vueil
Donner p integrale confession disant Tibi soli peccavi
¶ Comme lame a supuy plus les tenebres que
la lumiere.

¶ O lumiere eternelle / fontanaie / abissale / in-
effable / incomprehensible / Soleil de iustice / Splen-
deur ineffable / pere des lumieres / du quel toute lu-
miere pcedet et se diffunde graduellement sur tou-
te creature speciallement sur la raisonnable insi-
gnie et anoblie d la lumiere de Vostre face: Signa-
tum est sup nos lumē Vultus tui dñe: Helas iay
micu ayant les tenebres que la lumiere estat an-
nunciee avec ceulx desquelz il est dit. Dilixerūt
homines magis tenebras q̄ lucē / et de tant que me
suis plus eslongnee d la lumiere ie suis toujours
tumbée en plus profondes et condensées tenebres /
ainsy qui par l'opposite s'approche plus pres du so-
leil il est plus cler et lumineux et fait lumiere: et
loing des tenebres. Au regard de moy en l'abissali-
te de tenebres me suis precipitee et suis deuenue te-
nebres: mais ie desire que la parroisse apostolique
soit desormais Verifice en moy. Fruistis aliquādo
tenebre nūc autem lux in domino. O moy dieu en
luminez mes tenebres de la splendeur de Vre gra-
ce. Illumina tenebras meas: car mes iniquitez m'ont
apprehendee et mont prinnee de ma Verie et rendue
en ceite. Comprehendunt me iniquitates meae.

et non potuit ut videret: et la lumiere de mes yeux
 n'est plus avec moy: & p ce ma Vertu ma. desaissee
 aisy q̄ l'ange na pl' de puissance soy aider & des-
 fendre/mais est mene au plaisir de soy ducteur. se
 blablement en ma cecite moy enemy le prince de te-
 nebres ma tiree a sa Volunte. Parquoy puis bien
 dire. Dereliquit me Virtus mea/et lumen oculorum
 meorum nō est mecum: & suis puenue en vne abissalite
 d' tenebres chemināt tousiours les voyes tenebreu-
 ses & caliginuses de peche: q̄ puis veritablemēt p-
 ferer de moy. Tenebre erant super faciem abyssi.
 ¶ D' souveraine lumiere comment ay ie le teneur si
 tenebreux: odieux de lumiere sy nō que mon plai-
 sir estoit faire et ppetrer oeuvres de tenebres. Qui
 male agit odit lucem. Helas sire iay horreur consi-
 derer ma caliginosite. frecur et tumeur regardant
 ma tenebrosite. iusques aux portes isernales tene-
 breuses suis descēdue: et neust este nō doulx saul-
 uer que p vostre longanime expectation de mi-
 sericorde. manez porrige vostre douce main de cle-
 mence ie fuisse en domicile & habitation de enfer. Ni
 si quia dominus adiuvit me paulomin⁹ habitas-
 set in inferno anima mea. ¶ D' lumiere delectable
 laquelle desiroit veoir le bon thobie/ combien iay
 souffert de maulx estant en mes tenebres dangois-
 ses: de tristees: d'amaritudes: combien de foyz ma-
 nez voulu enluminer par bons instructz et inspi-
 ratiōs. Lesquelles iay destainctes par mes tenebres/
 & d'iverty mes yeux intellectuelz chassieux et in-
 firmes de la clerte et querty a tenebrosite. Ce n'est
 pas merveilles car la lumiere est odieuse aux yeux
 lippes/rouches/chassieux/debiles & nauvres. la q̄le
 est consolable aux yeux clers nets/sains & mū-
 des. Oculis egris lux est odiosa: que sanis est gau-

Cecite
spirituel
le

deosa et deliciofa. Las ie suis la pouure aneugle
recutiente/insipiente/ignorante/denoyee/bandee
du Boelle de tenebres: pourtant que me suis dep/
tie de Vous mon dieu mon illumination/ mon ir/
radiatiō/mon illustratiō/la lumiere de mes yeux
et me suis laissez mener a ce grant dragon / ruffie
appelle sathanas lequel sefi transfigure en l'ange
de lumiere et ma persuade e suggere eroirre les te
nebres estre lumiere: le songe estre la veille: l'umbre
estre la Verite: le noir estre le blanc: le moyen obliq
estre ma fin: la temporalite estre eternite: calamite
estre felicitate: tristete estre liesse: la creature estre mō
createur: quant en elle ay constitue mon principal
et final repos. O quelle abusioy. o quelle deceptiō
de l'accessoire faire le principal. de l'accident la sub
stance. pour la feuille perdre le fruct. pour la pais
le le grain. pour leschoiche la mouelle. pour la lye
le vin pur. pour la murque luytie clere. O qste es/
change o quelle commutation tout renuerser tout
retourner tout peruerbir tout retrograder sās or
die sans rigle sans compas ne mettre les choses a
leur puis a leur mesure a leur equalite. O confusi
on o que iay failly et mespris. Las mon createur
ma draye lumiere metez moy en rigle/ car me suis
trop long temps tennu en espace/ reduisez mō obli
quite a droicte ligne d Verite/ mes tenebres a lumi
nosite: dictez sicc en mon cueur/ fiat lux/ et fiet. di
etes moy comme a l'auengle requerant et clamant
Domine. Et Videam. dictez ce beau mot. Respice.
ace que Vous congnoisse lumineuse Verite et dra
ye lumineuse draye clarte et clere Verite. sans la/
quelle suis caliginense tenebre site e tenebreuse ca
liginosite Vaine errent et errante Vanite: Par/

quoy sire en humble cordialite et cordialle humi-
te: ie me confesse deuant vous coupable disant *Ti-
bi soli peccavi.*

¶ Comme lame confesse pendant quelle estoit
en tenebres auoir abuse de ses puissances interio-
res: Et premierement de la Vertu intellectiue.



ouuerain seigneur du quel depēd ma-
ne et descend tout: bien et toute perfecti-
on: ie vous rēs-graces que manez dōne
quelque scintille de vostre lumiere et c'ar

La puis-
sance in-
tellectiue

te pour cōgnoistre ma tenebrosite: (Veoir mon er-
rabūde obliquite: et cōme iay en mes tenebres abu-
se de toutes mes puissances desquelles vous deb-
uoyz parfaitement aymer. Et premieremēt Veil
se auoir en quoy iay applique et occupe mon intel-
ligence delaquelle desire vous rendre compte. las
quel compte. iay Vereconde le dire: car a le bien cō-
siderer ne puis suffire. Nul bien dueil alleguer:
mais me increper et arguer: ma playe deuant vo^s
monstrer et publier pour vostre grace impetret.

Se le infie est au commencement de luy propre ac-
cusateur *Iustus in principio accusator est sui.* que
doibt faire le pouure pecheur qui habituellement
et continuellemēt vous a offense mon doulx sau-
ueur. Que doibt il dire et alleguer sy non humble-
ment: *Tibi soli peccavi.* Pourquoy dōne manez
vous confere entendemēt sy non pour vo^s cōgnoi-
sire et sauoir en vo^s congnoissant vous aymer et

congnoi-
sire dieu

L. ii.

sauouret: en vous ayant vous tenir & embrasser
 en vous embrassant: soisument en vous requies
 cer: se reposer & delecter: en vous se delectât selon
 capacite humaine liquefier & deiformer. ce disant
 les pouse. Inueni quem diligit anima mea. tenui
 eum nec dimittā. Anima mea liquefacta est. Dile
 ctus me⁹ michi & ego illā. Las helas iay fait le con
 traire: car iay laisse moy entēdemment degenerer:
 abastardir: et mecaniquer: vague: pfugue: vola
 tique: muable: dispers: diuers: dissolu: sans recolle
 ction: sans meditatio: sans contēplatio: sy non es
 choses viles: basses & infimes: inutiles: infructueu
 ses: fillant les toilles de aranee: faisāt chasteaux
 en espaigne: composant: diuisant: edifiāt: de strui
 sant: Sa & la discourrant sans bride: sans frain:
 sans mesure: sās fin: tout las: tout fatigue: tout fa
 nclique: & ne scanant on il auoit este: en diuers li
 euy chassant: Vanant: & rics vtile prenant sy nō
 les mouches de cogitations innombrables batail
 lans ensemble pour en mond entendement faire
 leur siege leur domicile leur demourāce. La font
 vng vuit: vng tumulte: vne tempeste: vng debat
 vng litige: vng discord: vng diuis: cest vne fourmi
 liere y nydifiant. Les vnes mouches sont assez li
 gieres & communes: comme biberons et ces petitz
 cousins qui soufflent & auchunmēt piquent com
 me les vaines pensees & inutiles qui suchēt & per
 dent la suauite de loingnement & sacrifice spiritu
 el du seruire diuin. Quise morientes perdūt sua
 uitate vnguenti. Les autres sont mouches guep
 pes pūgitives & par leur esguillon causans infla
 tion: par inflatiue presumption: par demegratiue
 diffamation. Les autres sont canines & scinifes
 par mordicatiue detraction & dilaceration du bon

Aranee
 Vaine.

mouches
 cousines

mouches
 gueppes

mouches
 canines.

nō d'autry. Les autres sont gros bords bordonās mouches
 grosses murmuratiōs/ despris/ enuys/ de lū de lau bordonē
 tre en mille manieres. Les autres sōt grās frellōs mouches
 de passions non domees ne refrences non dempte frellōnes
 es/ effrences/ despes / eschappées / debridees sans
 sens/ sans raison. Les autres sont les locustes ou mouches
 salterelles de Vanite/ d'apparence/ de propre gloi locusti
 re. Les autres sōt les cerfs volās comuz doiguel ues.
 de presumption/ de passation. Les autres sont les mouches
 ranes de loquacite/ de Verbosite / ne considerant comutes
 ne qui/ ne quoy/ ne a qui/ ne quant/ ne comutē/ ne Les ra
 ou/ ne combit on parle. Les autres sont les limas nes cra
 de torpeur de negligence: d'atide. Les autres sont paup.
 les punaises de imundes: et fetides cogitatiōs. **D** Les ly
 mon donly sauueur en quel estat: en quelle cala/ may tor/
 mite: en quelle misere est le pouure entendemēt en peus
 quel comme en chambre residēt les bestes dessus d
 incessamment faisans la dedens vng terrible ton
 naire. Las mon dieu: ou ay ie applique mō enten
 dement: en quel lieu sef il assis: il est bien difficile
 deument le ppliquer: lequel suppose que me l'ayes
 donne. Dif cler & net: le lay tout obscure par ce que
 ne lay occupe a choses fructueuses mais plustost
 mondaines seculieres: chanssons: balades: farces
 dictez tous stultiloques: moquerices despris scur/
 rilitez: curiositez a lire livres nuisibles: Vais: ex/
 citatifz & inflamatifz de tout peche: de secularite
 mūdante: de fedite: de macule: pour mey souiller
 denigrer: sembrasser: la ruminer: se y deliter: esba
 tre & damnablemēt passer le temps: Vouloir entē/
 dre ce que scauoye me nuire & non proffiter: & sem
 blablement doctrines dēfer & conduisans a dan
 nation les ay esaignez a plusieurs: les istruisans
 la forme: la maniere de penser & faire commettre

Mal exē
 ple scāda
 leur.

et perpetrer diners & enormes pechez. Les ay instrit/
gez incitez emuez & attitez a exccuter ce aqnoy ia
mais nauoient p̄se/ et quant par belle Verconde
ont denye & refuse mes diaboliques persuasions:
me suis moquee derisee de leur honte: de leur sim
plicité tellement que par mon importunité les ay
compellez me suyre en ieux deriglez banquetz ex
cez ioculations conisations avec tous les maulx
qui en sont descenduz enclos & comprins en telles
irregularitez qui est le pire qui ne sont a narrer/
mais icy est seulement demonstree la Voye & don
net occasion de les trouver a ceulx q̄ les ont faitz
soit en signes gesticulations regardz non colom
bins parrolies obscenes scurrilles mal intentio
nees: dons presens & non saintes oblations done
aprez le present faudra rendre compte ala diuinite
faitz tout deffuictz & infectz: ¶ Helas mon misē
ricordieuz sauueur est ce pas vng abisme tene
breuse & profonde fosse de peche en la q̄lle non seul
lement ay submergé mon entendement: mais ay fait
cheoir noyer & precipiter les autres dequoy ie dy
hūblement. Tibi soli peccauī. En apres p̄ ce que
mond̄ entendement iay applique a telle tenebreuse
vanite: postposant la lumiere de Verite q̄ me estoit
tedieuse: en combien dignozances voluntaires ie
suis tumber ne voulant entendre le biē ne enquerir
le cheyny par lequel ie fusse retournee a la Voye
droicte lumineuse. Qui p̄tes est pour tousiours de
mourir en mes tenebres que iay plus aymees que
la clarte: iay souy & hay ceulx qui me vouloient
retirer de mon obscuratiō & demonstrier la Vertu
euse irradiation. De leurs bonnes monitions ex
hortations: sermocinations: ou douces increpati
ons: icy ay fait mes ieux farceries moqueries: et

putât tout bigoterie insipience & folie: & plus tost
allée a mes folz esbatemens obliques: que escoute
les predications lesquelles nay voulu ouyr: crai/
gnant q̄ ne fuisse enluminee & que neusse la vraye
congnoissance de mon delit: ace que ma conscien/
ce ne mey reprist et que plus hardiment le peusse
perpetrer sans remors sans scrupule sans pique
de contrition: comme insensible & toute morte. Et
se auchune scintille de raison ma suggere autre/
ment faire: ie lay incontinant destaincte souffice
abolie & annichilee et chassée de deuant mes yeuz:
desplaisante en auoir remembrance: ainsy lay mis
en oubliance: qui est trop affectee et vituperable
ignorance. Et par ce ay merite tousiours estre en
la fange de peche par moy habitation. Ut qui in
sordibus est sordescat adhuc. Parquoy ie suis tre
buchee de errer en erreur: de ceite en ceite: en ay
fait vne damnable chesne: & sy nay voulu cognoi
stre que estoy auengle: aincors en toutes choses
deures & parrolles: ay p̄fere aux autres mō pro
pre sens / ma propre opinion par enduree obsti/
nation / voulant plus sayer q̄ sayer oportet.
Ay deffēduee & soustenue ma propre sentence per
tinacement contre verite . Contempne et despri/
se l'opinion d'autry: diminue le bien qui y estoit
ace que la mienne fust proposee et que fuisse plus
p̄fere. Et se iay veu le contraire que l'opinio d'au
tray est tenue et la mienne delaissee ien ay este
desp̄te desplaisante / enuy murmurât tout des/
p̄sât sy nō ce q̄ iay fait ou dit / iay psuade aux au
tres par impertinētes raisons tenir ma ptie ce q̄
d̄ fait / desirās me port fauent ou craignās me des
plaire cōc ay peu apparecevoir dequoy sōt p̄edes

bandes / scismes / monopoles / diffensions / diuisions
 ¶ Et quant ay cõgneu realemēt mō opinion nestre
 conforme a raison a droit & iustice / ou que nestoit
 sy bõne q̄ celle dauvery ce nō obstant ay persister p̄se
 nere & soustenu la miene en la paluiant confortant
 et soustenaēt meilleure / craignant q̄ ne fuisse depra
 mee deictete & mois reputeē / & a l'opposite lautre p̄
 dessus moy exalteē et q̄ ne fust estimee estre pl̄ en
 tendue saige et discrete & experete que moy. Le tout
 procedant de seul orgueil et racine deuvice: et ay
 petit de propre exaltation de laquelle ay este si bā
 dee l'ye d'ouelle & enuelopee q̄ en cõparaison de mō
 entendement ay cense & repute les autres ydeotes
 simples ignorantes / insipietes / recucientes / contē
 ptibles & indignes nestre cõparees. Et de ce non
 contente voyāt anchune estre eq̄paree & assimilee
 a moy: ou plus exalte men suis absorbee d'angoisse
 et tristete desirāt q̄ moins eust de graces / & q̄ plus
 en fuisse douce nō pas pour vous cõplaire mō crea
 teur ou estre plus agreable ou plus vertueuse
 mais plus apparroistre en priy en estime et repu
 tation. Et ainsy iay mis tout mon talent d'entēde
 mēt en la terre. ¶ Qui plus est se iay applique mō
 entēdemēt a quelque bõne science / ce a este plus
 pour en scauoir dire & parler & estre prisee & collau
 dee q̄ p̄ proffiter & vertueusement fructifier suppo
 se que Aristote dpe. Non vt sciamus sed vt boni
 efficiamur. Et se anchun bien ay congneu ne lay
 voulu enseigner a ce que auvery ne fut repute sy
 bon ou meilleur q̄ moy. Et mesmes en choses arti
 ficialtes doeuures manuelles cōe escrire p̄laine /
 broder: ou autres cōe lire instruire chāter: ay vou
 lu estre veue singuliere & seule: ne se voulat apri

Aristote.

die pour seulle estre reputee & prisee deuant les au-
tres.

¶ L'ame sacuse de ce quelle a vendique & at-
tribue a soy ce que appartient a l'honneur diuin.
¶ Helas mon dieu come il soit ainsi que mauez
douce & insignie de bel & cler entedement par leq̄l
ay eu congnoissance de plusieurs choses & coprins
plusieurs ars & sciences desq̄lles vous deuoye re-
ferer & rendre tout honneur/car nay aucun bieu
que de vous iouyſte la parolle apostolique: ce nō
obſtāt iay fayt le cōtraire: en retorquēt tout a ma
propre gloire & collaudatyon & non pas a la vostre
qui auez cree toutes choses pour vostre honneur
du quel estes tresdigne/qui estes souveraine puis-
sance/sapiēce & bonte. Parquoy auez cree voz cre-
atures tresuertueusement/efficacement/vtilement
tressagement/ordinablement/proportionablement
congruement/tresliberement & beniuolente-
ment & reductiuement a vous qui estes le premier
mouuent/le principe & p̄miere cause a qui est deu
par ce tout honneur/toute gloire & toute reuerence
& en contrefaisant ay fait iniure a vostre d̄ puiffā
ce sapiēce & bonte: & a bon droit par ce suis demou-
ree infirme sans puissance/insipiente & recuiente
sans sapience & malicieuse sans bonte/car iay p̄-
uertey l'ordre de nature voulant reduire & reflectie
a moy tout le mode duq̄l estes le plasmatour/& ay
intorquē la creature a autre fin q̄ vostre ordōnan-
ce: attendu q̄lle doit estre referree a vous & en rece-
noir l'honneur & veneration ce q̄ ie vo^s ay voulu fur-
tunēt oster le repliquant a moy: & p̄ ce iay cōturbe
& cōfundu tout ordre a ma cōfusio: come phibant
les fleuues ne retourner poit en la mer donc ont
prins leur origination & naiffact: & ainsi me suis

nichil ha-
bes qd nō
accepisti.

constituee formelle partie/aduersaire & ennemye
contre vous voulant par telle tyrannie de ma pro
pre excellence vsurper vostre royaulme comme
rayne & dame qui ne suis que vostre pource vas
salle de qui ie tiés tout par honnuaige conune de
mon seul souverain seigneur qui vous doy toute
gloire & honneur : & riés ne maattribuer sy non pou
urete misere & calamitt: car se ie foyz qlque bonne
oeuvre soit spiriuelle ou tēporelle: est se pas tout
du vostre: qui manez donne l'industrie & intelligē
ce: qui manez ministre la matiere pour la faire: est
ce pas vous. Omnia enim opera nostra operatus
es nobis. Et pourtant q̄ estes mon souverain biē
de tāt plus que me suis eslongnet de vous / de tāt
me suis precipitee en lasbime de mal / en tenebres

Redgnois en erreur / en mensonge: en Vanite: en neant: car
ance des ne me suis point retournee par deuers vous rese
benefices rant le bien a vostre magnificence bonte creant
diuins toutes choses pour mon vtilite et proffit / ce q̄ nay
congneu / mais q̄ pirs est en ay demande sonneur
de ce qui nestoit pas mien & lauoyz receu de vous
car se iay facunde ou eloquence discrete / manez vo
pas donne la langue et arteries pour former la
parolle: et l'entendement pour bien sonner la pol
le & composer. Se ie foyz vne belle ymage / ma
nez vous done les matieres / les couleurs / les pain
ctures et l'industrie protaire les traitz et liniatids
et figures. Se ie ouure en quelque belle ouurage
de foye / anez vous pas cree les vers qui sont fillee
Se ie compose quelque beau cantique hymne pro
se ou libre manez vous pas ministre les matieres
pour ce et l'entendement inuentif. Est ce pas dōc
a vous sonneur de ce et de toutes aultres choses
fopent spiriuelles coropelles et materielles . iay

donc bataille et guerroye contre vous quant ay
 fait l'opposite/ie vous ay impugne et venu con/
 tre vous. Collo epteneo & cernice erecta. Et y ce
 ay eueurs vous merite à tout moy bien fust cōfis
 que et perdu comme le seruiteur nequam duquel
 il est dit. Tollite ab eo talentum. et comme culpa
 ble de lese maïeste ay deseruy ainsy que triste et
 desloyale sentence capitale. Sil est escript. Omnis
 qui se regem facit contradicit cesari. Cely qui se
 dit et nomme roy contredit a cesar / attribuant a
 soy sonneur que pretendoit cesar / par plussorte rai
 son / cely qui se cōstitue dieu & separe a luy il est
 dit manifestemēt aduersaire de dieu. car selō q̄ dit **Rapuntum**
Rapmundus en son liure. Diola aie. Cely qui **dieu.**
 quier sa propre gloire et non celle de dieu / il se cō
 stitue dieu / et de dieu ne fait compte / et par soy ar
 rogante et desloyale presumption et orgueil il su
 scite et esment contre son createur Vne bataille /
 rye & greue discord de laquelle il ne raporte pas
 triumphe et victoire : mais ignominie infamie &
 opprobie. Certainement quant l'homme fait ses
 oeures pour sa renommee et seulle propre gloi/
 re / il occupe principalement son cueur en sonneur **Le mal de**
 propre qui quier / quil pense et quil desire. Et **vaine**
 en ceste maniere il se constitue dieu en son cueur / **gloire &**
 et honore soy mesmes speciallement se loue se am / **ambicion**
 brasse et se adore comme dieu. Et ne luy suffit pas
 occuper tout son entendemēt en l'ambicion de son
 propre hōneur / mais il veult que tons les cueurs
 humains (qui sont les Vessaux de l'onneur diuin)
 soyēt occupez & entētiz a luy exhiber hōneur & re/
 uerēce / desirāt p̄ sō iſtatiō orgueilleuse q̄ on p̄sche
 collande & magnifie sa p̄pre estimatiō & l'ouēge cel
 le de dieu postposee & delaissee p̄temnee & oubliée. il

Veult tousiours croistre. dilater et multiplier les
sombres de son pprie nom / et lymage de sa propre
gloire et beaulte ia soit ce q̄lle soit corruptible Vai
ne et futile estre imprimee es cœurs des autres a
ce que excellētemēt il pensent de luy il parlēt de
luy et quil exollēt par dessus tous. Et ainsy il de
sire en tant que a luy est & sefforce à tout le monde
soit occupe cōtinuellemēt a son honneur / & Veult
expeller & mettre dieu hors de son royaume & pro
pre habitacle / & en ce faisant l'omme se met hors de
dieu / hors de la lumiere hors de la Verite / tellemēt
quil ne discerne point entre bien & mal / Vray et
faulx / douceur & amaritude / clarte & tenebres tāt
est auengle q̄l ne congnoist ne dieu ne soy mesmes
ne les creatures diuineselles / & quant son propre
honneur. il est fabricant de Vanite / mēdacite &
neant / ou il colloque & met son fondemēt / & sa stru
cture nest q̄ ruiture & decadēce & de tāt plus hault
se veult edifier & eleuer / de tant plus bas chet & tre
duche & ainsy il edifie vainemēt en laer & perd sō
temps / son estude / son labeur & son effort & demeu
re tout vuide & priue de tout bien solide / & tend a
chose impossible / car son pprie honneur iamais ain
sy ne pourra estre p̄fait ne complet / ne en pourra
aquerir autant q̄ enquierit ne garder / car en telle
Vanite tout se pert & perit. Or ainsy q̄ Vray honneur
& cōfusion sont opposites / aussy est Vraye louēge &
Vitiupere Vraye gloire & opprobre. Et pourtant q̄
nul est Vray honneur sy nō l'honneur diuin / & Vraye
louēge & gloire sy nō celle de dieu : et q̄ Vray hon
neur ne veult estre cōuert̄ a cōfusō. il s'esuyt q̄ l'ō
me q̄ honore l'one & glorifie dieu ne vendra iamais
a cōfusion Vitiupere et opprobre. Au cōtraire se l'ō
me quierit son propre honneur / sa propre louēge

et gloire qui est futile & vaine il sensuyt quil vendra a toute confusion/ vitupere opprobre & ignominie et meritoirement: car comme il soit ainsy q sonneur propre de l'homme est peruers/ auordone/ detrigle/ faulx/ deceptif/ tortu/ oblique/ caduque/ miserable/ pouure/ inuiste/ mendacieur/ vain/ et erroue/ il ne peult auoir permanence. ne consistance aincoys raine et decadence/ deffuillance/ et redaction a toute ignominieuse confusion/ il est donc de deux choses l'une necessaire que l'homme face/ cest assauoir que en ses operations et notices/ en ce ql congnoistra et fera il loue & honnore son createur magnifiquement: ou quil contempne dieu vituperablement. Dieu a cree l'homme pour luy referer tout honneur en toutes ses oeures, or se les oeures de l'homme sont mauuaises et vicieuses/ il inhonorent/ vituperent/ desprisent et contempnent dieu/ & ainsy que damour procede honneur/ crainte/ louenge/ esperance/ confidence/ obedience/ il sensuyt que celuy que nayme dieu il ne honnore point/ ne craint/ ne reuert/ ne loue/ ne obeyt/ ne en luy ne se confie: et tel desprise dieu de cuer et doeuire: et est rebelle et recalcitrant. Et ainsy que honneur de dieu et contempnement de dieu sont opposites et l'homme ne peult faire plus grant bien que honorer dieu. Veritablement sensuyt que nul est plus grant mal et plus gref que deshonorer dieu le contenant iniquement et desloyalisme. Et celuy qui inhonore dieu & desprise il fait tresgrant iniure & contumelie a dieu a soy mesmes et a toute creature. Certainement celuy qui desprise dieu: il desprise et contempne toutes les creatures: car il ne les honnore pas entat et comme procrees de dieu qui sen attribue le propre honneur. Et ainsy donc

Deceptio
de vaine
gloire.

en contempnant dieu il cōtempne les effectz de dieu
qui nous sont innōbrables. Par ce eu contempnt de
dieu sont inclines & cōpūses infinies inuertes/in-
finies presumptions/ infinies malices: contre les/
quelles toutes les creatures de dieu se armeront
pour les pugnir & Venger ioupte: quil est escript.
Pugnabit orbis terrarum contra insensatos. et
a l'opposite en sonneur & louenge de dieu sont mul-
tipliez infiniz hōneurs: car qui honnore & loue ve-
ritablement le createur/ il honnore & loue tous les
diuins effectz iclusēmēt: & en refere gloire au seul
createur. D mon douls sauſtueur cōbien sont de
ceuz les vains glorieux lesqz cuidans a quierir/ ilz
perdēt tout/ & estimās amasser & cuillir ilz dispgēt
& sont tous vuides selon vostre parolle. Qui nō
colligit mecum dispergit. Helas sire quant main-
tenant par la scintille de lumiere d'intelligēce que
mauez donnee ie me regarde: ie suis en moy toute
confuse: car iay mis & expose mes oeuvres au Vēt
& cuidoye estre pleine & ce n'estoit que inflation et
tumeſſaction: par ce que iay voulu humer Vanité
de laquelle me suis remplie: me mirant & speculāt
en mes actes lesqles nay referes a vous q̄ estes
le souverain miroir diuin/ qui les eust rendues
cleres & nettes/ & il sont au contraire demontres te-
nebreuses/ pourtāt que me suis mirer en moy qui
ne suis q̄ tenebres & caliginosite & en moy miroir/
er ainsy obscur & tenebreux ne me suis vanc ne cō-
gneue iusques a ce que denhaust par irradiatiō de
vostre lumiere auez chasse mes tenebres affin que
euidēmēt ie congneusse en q̄l piteux estat ie estois
qui cheminoye en parauāt les voyes tortues obli-
ques & caliginieuses desquelles mauez retiree & ra-
mence au chemin de Verite lequel ie desire a p̄sent

e pſeneramēt ſuyrte ſans en eſorbiter. Parquoy
maintenant deuant voſtre maieſte proſternee / eſ
fuſe / epleuree / e indigne. ſeuer mes yeux deuant
vous me rens coulpable en mille manieres de va
nité e propre honneur que iay ayme en toutes cho
ſes ſāt ſpirituelles / corporelles / temporelles / e ma
terielles / diſant de cuer tres humblement. *Libi
ſoſi peccavi et malum coram te feci.*

Lame ſe confeſſe de la puiſſance affe
ctive / ceſſaſſanoir de ſa Volunte quelle
a deriglee / par deſault d' amour diuin.

Q mon doux ſauſueur non ſeulement ma
uez donne eſt entendement pour vous congnoiſſre / **La Voſſe**
ſtre / mais avec ce Volunte pour vous aymer de te.
toutes mes forces e Vertuz e mon prochain cōme
moyneſmes: or ainſy que iay diſperge e effunde
mon entendemēt en diuerſes mondantitez e curio
ſitez / auſſy iay dilate ma Volunte a aymer pluſi
ers choſes curieuſes / mondaines / ſuperſtices / in
utiles / inſtructiuſes / vaines e viciuſes / deriglee
ment inordonnemēt / par ce q̄ me ſuis deuoyee e ſe
queſtre de voſtre ſaincte Volunte q̄ eſt la rigle et
exemplaire de la miene que iay prepoſee e preferee
a la voſtre / allant directement contre ce que die
le ſaige. *Fili poſt concupiſcentias tuas non eas
et a Voluntate tua auertete.* O combien mon
createur iay dit de bouche. *ſiat Voluntas tua.*
et iay fait le contraire. iay eu en ce ma Volunte
tortue / oblique / contrefaict / iay eſte propriétaire
de ma propre Volunte et combity que par mon
ſeu dobediēce iay laiſſee es mains de mes pſelatz

toutesfoys incontinant lay reprinse et furtiuement
 soubsstraicte / plus prompte a exccuter ma Volun-
 te que celle d mes superieurs. plus ardente loccuper
 a mon particulier plaisir que au cõmuy. plus fer-
 uente a ma singularite que au bien dobedience et
 communitie. Le cõmuy ay repũte impossible acõ-
 p̃tir par ce que autre part auoy mon desir. A ma
 propre Volunte nuyt et iour riens impossible pour
 exccuter celle de mes maieurs / toutes choses tant
 fussent petites mont este difficiles parquoy ay dõ-
 ne occasion que inõction dobedience ne me fust
 imposee: et a faire ma Volunte delaissee pour mes
 rebellions contradictions repugnãces et murmu-
 res que en ay demõstrees Et ainsy ay perdu le
 fruit de l'arbre de ma Volunte que vous debũoy
 entierement offrir ome a mon seul seigneur. mais
 lay donne a mon plaisir. a mon desir. Ma pp̃re vo-
 lunte ma fait totalement pouure mendicãte nue
 et despouruee de Vertu et de merite. de la semence d
 ma Volunte ay cueilly la paille. laisse le grain / pris
 le scorche / perdu la mouelle. de moy droictement dit
 le prophete. Seminastis multum / intulistis parũ
 & a bon droict car ie semey ce q̃ ne m'appartenoit &
 en lieu qui ne me competoit et a heure indue & in-
 oportune quoy me prohiboit iusques la iay erre q̃
 riens ne ma semble bon sy non ce qui estoit de ma
 propre Volunte laquelle iay de tout mon cuer a-
 brassee: accõfitee / amignotee / applaudie: la me suis
 miree et cuidant veoir ay este en mon propre sens
 auengle. D merueilleuse cecite. De par contrain-
 cte ay fait oeuvre de communitie: ce non obstant en
 la faisant ianoy plus loeil a l'operation de ma p-
 pre Volunte la regardant et contemplant & soubz
 hestant mentalement embler le tẽps pour la faire

Le mal d
 pp̃re vo-
 lunte

& eschapper du commun pour acomplir mon par-
 ticulier. **Q**ua propre volonte ma fait ioyeuse de
 faire prompte ardente diligente saine & puissante.
 Celle de mes maieurs prise a regret ma reduit tri-
 ste desolée chagrine torpente negligente remise tar-
 diue desidieuse recalcitrante murmurante delayée
 debile impotente malade impatiente. Cest la si-
 militude du bastleur et du cinge lequel se couche
 et iecte a terre comme tout impotent quant on luy
 parle daller a leglise ou autre part contre son gre
 mais quant cest daller faire bonne chere et chose
 dappetit il se leue/il fault/il court/il est prompt & di-
 ligent rres ne luy est impossible tout ligier tout faci-
 le. Jay trop ayme mon pprie sens mon singulier se-
 tenient ma particuliere opinio. Jay ayme choses
 seculieres/mondaines/precieuses non competetes
 a mon estat de pouurete, curieuses & superflues, p
 ma singularite excessiue: et souuent sans le scen d
 mes superieurs les ay eues gardees et deplaisan-
 te se il mot este ostes. par ce q mon appetit y estoit
 trop fache: & par la tristete que en ay eu quant en ay
 este priuee ay congneu lamour que y auoye en les
 possedant. Jay sup les choses grosses et villes de/
 monstratiues de pouurete et humilite come en di-
 uers habitz & autrement tant curieusement que p-
 cieusement et singulierement les ay voulu auoir
 differens de la cōmunité: en la forme de les porter
 redolés mōdanite et secularite dōc ay este inuenti-
 ne et en autres choses nouuelles et curieuses sans
 vtilite sans profit ay dilate mes fimbries p excess
 & ceuz qui de ce faire mont voulu empêcher remō-
 strās ce ne cōpeter a vraye perfectio de pouure re-
 ligion les ay impugnez/contreditz/ qrat mal dire
 et trouuer sur eulz dequoy fussent reprehensibles

Inobedi-
cuce

Exēple
du cinge

¶i.

s. augu
fin & se/
neque

pour couvrir pallier et obumbrer mō excessiue cu
riosite. Non excez lay excuse soubz lumbre de ne
cessite. ma necessite lay querte en superfluite / ma
superfluite lay tournee a mondanite: ma munda
nite lay cōsiste en irregularite. par mon irregula
rite me suis sequestree de toute cōmunitē. par fault
te de cōmunitē est entree ppriete et autres mauly
de songne sequelle qui ont assiegy religion laquel
le sont nauuree frappee et vilennee de tous costez
Lont degastee / abatue / destruite et mise en dure
captiuite Helas que fait de mauly propre Volun
te comme dit saint bernard *Tolle propriam vo
luntatem et infernus non erit. Oste propriam volū
te et il ny aura point denser / car nul peche sil nest
Volontaire. Nullū peccatū nisi Voluntarium.* O
mon dieu combien iay abuse de ma propre Volun
te par laquelle iay trop ayme ce corps corruptible
trop lay voulu parer / orner / lantement nourrir
delicieusement lentretenir non contēt du commū
appetant plus et autrement q̄ ne doibt. Parquoy
lay sentu recalcitrant repugnant rebelle murmu
rant ioupte quil est escript. *Qui delicate nutrit ser
uum suum inueniet eum contumacē.* il a este mon
maistre et moy sa chamberiere : pourtant que iay
este pl^s songneuse de luy q̄ de moymesmes. plus iſe
tine a luy ministrer et bailler bōne portio corporel
le q̄ a moy la spirituelle oltre la doctrine saint frā
coys disant selō saint bonauenture. Se le corps q̄
nest que bre pouldre cēdre & vmine prêt sa Viā de q̄
se cōuertit en pourriture a son aise & en trās q̄lite:
p plus forte raisō lame spirituelle & immortelle doibt
en ferueur desperit et audemēt incorporier en Ven
tre de sa memoire & se nourrir de bōne doctrine et
instruction p̄dicatiō meditatiō et contemplatiō. et

q̄ ie fait au cōtraire / car a nourrir le corps ay este
 trop sollicité / curieuse / Vigilante et meditative
 mais pour ma nourriture spirituelle torpente ne /
 ḡigete dormitūte et gesante. En ce ay delessé tout peruerse
 ordre & postpose le spirituel au corporel / l'eternel au ordre & p̄
 temporel. Las mon corps est il pas comme le mois postere
 principal comme le seruiteur / cōme l'instrument / et ie
 lay cōstitue cōme le seigneur / superieur et t̄pereur
 sur moy. D'abusio / o desordiatio / o cōfusio mettre
 toute sa cure / toute sa sollicitud pour vng sac plai
 v̄ fias : plain de fedité / r̄ply de corruptio. D'folle
 amour et insipicte mal fondee mal apuyee mal or
 dōnee deriglee : D'corps mortel donne et cōdāne a
 mort quāt ie seray sepee de toy que te airay proffi
 te & a moy : q̄ ie te airay tāt prise tāt esūme tāt exal
 te tāt pare tāt omc tāt soustenu tāt blādy tant fa
 uorise quāt tu seras mis et insepuiltire & expose a
 la v̄mine couuert de terre fetide puāt horrible a re
 garder et confict en pourriture. D' mon dieu ie cō
 gnops en Verite q̄ moult ie do⁹ ay offense pt̄plāt
 et q̄ est p̄sent & non pas ladaenir Parquoy hūble /
 mēt ie do⁹ dy. Tibi soli peccaui & malū corā te feci
 ¶ Comme amour de soy mesmes deriglee est
 cause des sept pechez mortelz

¶ D' mon createur ie cōfesse que p̄ ma deriglee
 volūte ay delaisse vostre amour trespure tresmū
 de tresnette / trescōsolable / tresdelectable / tresdeli
 cense tressanozense tresuertueuse tressalutaire : et
 ay mis la racine d' mō amour en moy mesmes : dōc
 sont pduictes plusieurs branches tresprougneuses
 tresuerminenses trespucnūmenses et le fruct en est
 la mort pourtāt q̄ lad' racie estoit toute ifecte et pu
 trefecte : & aisy de p̄pre & priuee amour cōme d'une

Venimeuse Vipere sont engendrez sept serpens vi-
 rulens à sont les sept pechez mortels: car celui qui
 postpose vostre amour d'ieu il se trāsferre a aymer
 iniquemēt la propre excellēce de son ame / & la pro-
 pre delectatiō de son corps: & pour cōseruer ou aug-
 menter ces deux choses: il sefforce aquerir amitie
 anec les creatures idemēt & deriglemēt: Entāt à
 desordonnemēt il ayne son ppre corps querāt ses
 delices excessives / il querit tout ce à luy semble de
 ficat corporellemēt / Vins viādes precieuses exōses
 accuratinemēt & laudemēt preparees desōilles par
 crapulose & gulosite se ingurgite & enseuchit / et
 allume & enflambe le feu du peche sensuel / par le
 quel l'ome est fait brutail & bestial: & est obfusquee
 & obtenebree la raison / hebetee la memoire / corru-
 pue la volonte / enervee la vertu irascible / distem-
 peree la puissance concupiscible. Et pource quil
 ayne sa propre excellēce par orgueil & presump-
 on: appetant estre preferre par denāt les autres il
 querit honneurs offices dignites & sciences acse-
 fin & pour mieulx entretenir les trois vices prec-
 edens / cestassauoir. orgueil. gloutonnie. immundi-
 cite. Il pretend immoderemēt par auarice congre-
 ger & amasser pecunes & richesses pour mienlx p-
 venir a ses sinistres intentiōs. Or celui qui est en
 lamour inique de sa propre excellēce / & delices cor-
 porelles cōme dit est: il persecute & hait tout ce qui
 len peult empescher: & concoit vne grefue ire & ap-
 petit de vengeance contre ceulx qui font au contrai-
 re de son ppre desir luy donnāt empeschemēt / et a-
 enuie du bien & honneur d'autry cōme opposee
 et aduersaire au sien propre & se resiouyt du mal
 de son prochain / par ce estimant auoir augmēta-
 tiō de son exaltatiō pour la depression & vilipen-

crapulose.
 Peche
 sensuel.

Orgueil.

Auarice.

Ire.

Enuie.

fion on deperdition du bien d'autry. Et pourtant
 que les defices corporelles sont nourries repenes
 & etretenuës par torpeur & oyfuite / il fuit labeur
 peine & exercice corporel & ne quiert que ses aises:
 & deuient mol & remis & tout dissolu & enerue & cõe
 tout paralytique quant a bien faire: il chet par ce **Acide**
 en acide qui est attediation fastidiation & abhomi
 nation du bien diuin / & par icelle acidieuse nan
 fection il viët au port de tout vice & en la sentine
 de tout peche / & innombrables branches & especes
 d'iniquite. Et aisy appert comme les dessus sept
 pechez mortels prennent leur originelle naissance
 en propre & priue amour de soy mesmes.

**¶ La difference de lamour diuin
 & de la creature.**

¶ O mon dieu mō createur ie voy auec iument
 de loeil de mon petit entendement moy erreur en
 insipiente auoir et congnois maintenant la dif
 ference dentre bonne et inique amour: car quelle
 est la fontaine tel est le ruisseau: quelle est la raci
 ne: telles sont les branches: quelle est la semence tel **Nota**
 est le grain: quel est l'arbre tel est le fruit: Quel est
 le poux / de telle condition & dignite sera le pouce.
¶ Je contemple donc quat la fontaine est ample:
 clere: nette: saoureuse et deliciense: Les ruis
 seaux emanans et profluens dicelle sont clers et **Exemple**
 dif: purs & nets: delicieux & esolables. Et au cõe **de la fon**
 traire se la fontaine est luteuse: lymoneuse: boue / **taine.**
 lense: vermineuse: fageuse: le ruisseau sera plain
 de lymon: fange: boue & vermine. O mon doulx
 sauueur vous estes fontaine d'amour abissalle. **Fontaine**
 Source ifinie & inepuisable d'amour. Eau di **d'amour**
 diuin:

ue Vitale nitide clere & munde: & les ruisseaux de/
 scendans dicelle origination sont purs nets & con/
 solables. Celuy sire qui boit & puyse en vous fon/
 taine d'amour: & ruisseaux procedas dicelle: il est
 donc pur & net: car qui parfaictmēt vous aime:
 il aime les creatures chaicune en son degre pour
 l'amour de vous: & refere le tout a vostre amour:
 & premierement & principalement sur toutes cho/
 ses & plus que soy mesmes vous aime: & ne pnt
 poit autre amour pultuler principalement en son
 cuer: mais Venit tout puiser en vostre amour &
 ce qui pultule et croist de vostre amour / souz la
 quelle les creatures sont amees / p ce son amour
 est toute pure munde Dieu & clere. **Allopposite**
 celuy qui boit en la fontaine lymoneuse bourben
 se d'amour folle & insipiente tenebreuse. obscure &
 terreuse / & es ruisseaux: son amour est toute ren/
 plie de lymon de peche. deau ghrante & sensuelle.
 & ce quil aime / il aime deriglement desordonne/
 ment mortellemēt / & contre dieu / & plus que dieu
 & de ce quil aime en fait son dieu: & les espines et
 buissons il estime ses delices: fantasiant que le ly/
 mon est ypoctas / & que la lye soit vng pur dieu: & q
 vng bourbier soit vng lit mol & soit come le pour/
 ceau qui se volute en volutabre de la sage. Sicut
 sus in lutabro facti / et come le corneau se assiet sur
 le cadaver cuidant que la cheronne soit perdoy.
 Aussi le pecheur a le goust infect. il est tout corat
 pur lepreux / & ne goust ne savorre sy non fedit
 & puatise letifere & mortelle & ne boit que poisons.
 D mon doulx sauveur: quelle difference ya de ce
 luy qui boit en vostre fontaine d'amour diu & de
 celuy qui se immerge en fieu infernal de peche.
 Vostre fontaine est leau de Vie. Celle de vice le

La falla
 ce da
 mour Vi
 cieuse.

aue de mort. desd fontaines ytrairez auez dit. Qui
 biberit ex aqua quam ego dabo ei non sitiet ieter
 num. Et qui biberit ex hac aqua. s. sēsualis pcti/
 sitiet iterū. Vostre fontaine est douce & cōsolable.
 Belle de peche amere & abhominable.

Exemple de l'arbre.

En aprez ie cōsidere quelle est la racine tel est
 l'arbre: les branches les feuilles les fleurs & les fru
 ictz. cōme appert des cedres aprez palmes oliues
 d'abriers grenardiers orégiers vis lauriers figui
 ers dignes pōmiers periers & autres innōbrables
 qui portēt plusieurs & diuers fruietz scanoreux
 deliciens fragrās & redolēs: Ainsy sire est il de la
 racine de Vostre amour en laq̄lle quāt lame se fi
 che & q̄ en icelle tous ses actes sōt fōdees/ & ses ope
 ratios inserees & cōiunctinees il sont toutes fructu
 euses delicienses amoureuses Vertueuses & de grā
 de efficacite: car Vo⁹ estes la racine d'amonr/por/
 tāt & donnāt le fruct de ic'aplicable fragrāce & re
 dolēce/aux Vngs en Vne maniere/aux autres en
 Vne autre ioupte la diuersite des affectiōs des de
 notz esperitz. cōme la mēne reliq̄ contenoit en soy
 toute suauite & delectatiō selon q̄ le goust estoit af
 fecte. Douce Vo⁹ estes apparū & demōstre aūchū
 nessoyz en forme de iardinier: l'autressoyz en figu
 re de pelerī: aux autres deuclōpāt & ofētāt voz
 playes & cicatrices. Et ainsy en la racine de Vostre
 amour q̄eonq̄ radicalement y est plāt/ce q̄ en est p
 duict ne redole q̄ Vre amour. Aucōtraire ie cōtēple
 quāt la racine de l'arbre est rōgneuse Vermineuse
 corōpue sterile infecunde ou de nul fruct: tout ce
 qui en est germine & pduict soit en brāches fleurs
 ou fruct/est Vermineux/infect & corrompu. Sem
 blablement sire lame qui se fiche en manuaise

la racine
 d'amonr

Feu da
mour di
uin & se
sensuel.

et Venimeuse racine d'Amour/toutes ses branches
feuilles & fructz cest adire toutes ses cogitations lo
cutions & operations sont Vermineuses & corrom
pues & ne sauourēt q̄ fange luteuse & sēsuelle: qui
nest que sterilité mortelle de l'ame qui en est toute
fetide & lepreuse. En ceste maniere l'en peult exē/
plifier de la semence selon sa qualite: se cest bon
grain de fourment il en produit de telle espee. Or
ge engendrie orge & auoine auoine/zizanie germi
ne zizanie. Or il estoit cōmā de p l'observāce legale
q̄ le chāp ne fust point seme de diuerses semences
Dareillemēt l'ame ne peult estre semee de la semē/
ce d'Amour diuin & d'Amour sensuelle & brutale en
semble: ne le feu d'Amour diuin que dieu a enuoye
en terre. Ignē Veni mittere in terram/ & quid vo/
lo nisi ut ardeat. ne se peult mesler avec le feu sul
phure & fetide de la sensualite. il ny a point de cō/
uenance de iesuchrist a bestial ne de la lumiere aux
tenebres. Et pourtāt sire a ce que mon amour soit
toute pure clere & necte il fault q̄lle soyt puissee en
vostre fontaine souveraine d'Amour & quelle en
soit dirinee & emanee: & non mixtionnee avec les
canes bourbeuses & Venimeuses: car telle bāssme
de vostre amour ne se peult compatir ne mesler
avec telle Vermine.

¶ Exemple de l'empereur du monde
ayant deux filles de ingente pulcritude.

¶ Je regarde en oultre mon doulx faulxueur que
l'empereur auoit deux filles de indicible formosi
te q̄l amoyt moult & les tenoit moult cheres: pour
lesquelles mesmes eust voulu exposer ce q̄l auoit
iusques a la mort et les entendoit et vouloit col

loquer haulltement & richement ioyste la noblesse et eminence imperiale. Or aduint il que Vng rustique & ruffian pouure et de infimé condition mais subtil cauillateur et deceptif cautamente sey vint a l'une desd' filles: & trouua moyen secretement parler a elle/et par frivoles raisons & persuasions luy suggera laisser son pere empereur et sey fouyr et euader de sa subiection:et se donner a luy alleguant que la maison royale desondit pere elle estoit moult subiecte et tenue estroictement: & quelle estoit trop prinse deprez sur laquelle l'empereur auoit songneusement tousiours son oeil pour veoir & considerer tous ses gestes signes modeste contenance et discipline. Disoit outre le dit ruffian a ladicte fille selle se condescendoit le prendre en espony quelle seroit en plus grande liberté et feroit mieulx a sa volunte et prendroit plus desbatement et viuroit plus aisemēt et a son plaisir. Quant ladicte fille eut ouy cesd' parolles elle fut moult indignee et courrouce contre le dit La bone rustique & luy respondit. Da ruffian rustique in fame, or et sale. Da. sy de toy. et de toutes tes promesses. ie nay cure de toy. Cuides tu / attendu ma noblesse et treshaulte et eminente condition que voulfisse laisser monseigneur mon pere qui est le monarche du monde: qui me ayne sy tendrement/ me nourrit sy soifusement/ me garde sy songneusement/ me vestit sy desiciusement / mentretient sy richement/ me promet me constituer et mettre sy haulltement. Est. mez tu que voulfisse encourir son indignation et de toute sa court et perdre sa grace pour lamour de toy lait et deshoneste noir et charbonnier. Comment es tu si ose et sy hardy ingrerer a mes oreilles telz blasons

La man
naise fil/
le.

teſp abuſiz predicatz. Da tant hors dicy inconty
nant. Ne te trouue plus deuant moy: car iayme/
roye mieulx mourir de mille mors que te obeyr et
obtemperer: ic ne te veil iamais veoir ne regarder
ne parler a toy ne attendre a tes ſuggeſtions les/
quelles ic abhoire & deteſte. et ny daigneroye ſeu/
lement penſer. Et ſy te dy que ſe iamais tu tadreſ/
ſes a moy ie le diray & annonceray a moy pere le/
pereur. Or Da tay. en la maſſe part & te depars
ſans delay dauec moy. Ceſte reſponce ouye de ſi/
rile conſtance ledit ruſſian fruſtre de ſon attente
ſe depart tout confuz: & occultement ſadreſſe a la
ſeconde fille/laquelle il trouua oyeuſe & vacante
et ainſy que a la premiere luy perſuada laiſſer
l'empereur & quelle viuroit en plus grande liber/
te & ſans cure: & ſoucy avec luy. Adonc ceſte fille
ſache et remiſe et ne conſiderant pas ſa nobleſſe
imperiale ne loſſence de ſon pere & de tous les ducs
princes & barons de la court comence a voluntai/
rement eſcouter les parrolles ſuggeſtiues & dece/
ptiues dudit ruſſian: a ſe regarder & ſicher ſon oeil
en luy: a luy rire & applaudir: & combien quil fuſt
ort ſalle & tout lait & noir: ce non obſtant par deri/
glee & faulſe iudicature procedant de raiſon ob/
tenebre & auenglee leſtimoit bel & blanc & conſo/
lable en ſes ditz et faitz. et apres pluſieurs lon/
gues et dicaires colloquutions & affirmances et pro/
meſſes faictes par ledit ruſſian ladite fille ſe don
ne liberalemēt & franchement a luy mettant et
reiectant hors la craincte reuerentiale & amour
filiale de ſon pere l'empereur & oubliant/mais qui
plus eſt contempnant & deſpriſant tous les dons
et graces/ De ſtemens et ioyanlx que luy auoit dō/

ne sondit pere lequel luy auoit promitz richesses
innobrables: mais de tout ce igrate trittré & desloy
ale & degenerant sen fuyt & sen Va avec ledit rus/
fian en Vne region loingtaine/ et par succession de
temps elie deuint toute pouure malheureuse & ca/
lamiteuse maigre & macillente/ famelique & souf/
fretense/ indigente & mendicante/ nourrie des silt
ques & viandes poraines toute nue & confuse / De/
fue de chiffres/ souuent frappee & collaphisee par
ledit ruffian/ triste & desolte deietee & desesperée:
toute sale & orde/ rustique & ruffianne/ blesme/ def
faicte/ & infaicte & enconrnut l'indignation de son
pere l'epereur & des princes de la court. Au regard
de la premiere fille qui constamment se deffendit
est par son pere haullement colloque/ elenee & pri
see/ anoblie/ enrichie / et en la grace de tous com/
me rayne et emperiere coronnee/ reuerree & honno/
ree/ & de tant plus chèrement aymee que l'empereur
congnet quelle auoit virilement resisté au
dit ruffian: & se soit tousiours fralemēt adherce a
lamour paternelle. Enfinablement apres lon/
gne espace de tēps ledit empereur remply de tou/
te pitie & misericorde enuoya ambassades & he/
raultz en ladite region loingtaine en laquelle re/
sidoit la pouure & miserable fille pour la retirer
de mauuaise voye & chemin de perdition & luy
annoncer & signifier de par l'empereur selle Vou/
loit retourner a luy en sa maison & laisser & haye
& abhorrer son ruffia/ & Venir en toute hūilite lar
mes & desplaisāce amere de ses delitz & deffaultz
se prosterner aux piez de sond pere proposer se cor
riger & amēder quelle seroit de rechef receue en sa
grace/ & nō obstant l'offense paternelle restituée en

grant honneur. Adonc lesd̄ ambassadeurs chemi-
nans par lad̄ region querans & cherchans ladite
fille vindrent en vng lieu champestre/sterille & de-
sert & la trouuerent la pouure fille paissante & gar-
dant les pourceaulx laq̄lle de famine estoit semi-
morte: dilaceree en ses habitz chiffes & si couuerte
de manly de clony charbôs apostumes. defiguree
decoloree & si fusc & noire en sa face & si laide quil
sembloit mieulx estre la fille d'vñ vil rustiq̄ & char-
bonnier que de lépereur. Toussoyz aprez quelle fut
interroguee par lesd̄ ambassadeurs à elle estoit
& de quelle ligne estoit descendue: & comment estoit
deuenue en telle misere: elle estoit si confuse & hon-
teuse que n'osoit respondre ne leuer ses yeulx vers
lesd̄ ambassadeurs: mais se fust volontiers abscon-
see & occultee soubz terre: commença si fort a pleurer
& latmoyer que lesd̄ ambassadeurs prinrent conic-
cture que cestoit la fille de l'empereur/ & la voyant
en si pouure estat & tāt chetive firent tous esmer-
a pitie/ et de rechef l'interroguerent plussort alle-
guans quil estoient enuoyez par son pere l'empereur
pour la reuoyer et ramener/ et selle retour-
noit son pere benignement la receuroit. Lors la
dite fille commença encores plus a pleurer et leur
dire en ceste maniere. ¶ Las helas comment irose
trouuer deuant la face de mon pere tāt doulx
tant debonaire: tant liberale: tant par son amour
songneux de moy/ & iay este enuers luy tant mau-
uaise tant peruerse: tant desloyale: tant ingrate:
le delaisant labandonant. Las qu'ay ie fait. Que
suis ie deuenue. En quelle misere. En quelle ca-
lamite. En quelle abisme me suis ie precipitee. Et
qui me suis ie liuree et baillée. ie ne iose conside-
rer/ Deoir ne regarder tant suis vñe abiecte & cō-

fuse. Comment airay ie la hardisse comparoir de
uant mô pere/ Ven que suis toute cõfuse q̄ manez
trouuee & que me voyez ainsy deturpee/ denigree
defiguree. Helas ie ne suis plus telle que iay este
ie ne suis plus la fille de l'empereur : telle ne doy
estre appellee/ ie nen porte pas les enseignes ne en
faitz ne en ditz/ ne en gestes/ ne en vestemens ne en
couleur. ou sont les vestemens desquelz mon pere
manoit si richement ornee & parée/ ou sont les ioy
auly/ armingaulz/ fermeilletz/ ganteletz/ colliers/
perles/ pierres precieuses/ sandales/ ornemens tât
precieux que delieieux desqz estoie toute relupsã
te. O que suis ie maintenant: ie suis las/ & quelie
rustique noire russiane. Dault il pas mieulz ain
sy finir mes iours/ & mourir en ma miserable pou
urete que apparostre en telle confusion deuant
mon pere qui ne verra chose en moy sy nõ digne
de tout tommet & pugnitiõ. Que luy pourray ie al
leguer. Quelle excusatiõ pretendre. Quelle raison
deffesive amener & narrer. Certes nulle. Cest ce
pas chose intollerable en tel estat me trouuer/ qui
ay si loquement pseuerẽ sans retourner. Cõmẽt me
pourra il recõgnoistre. Di veult il quen lestat ou
suis de p̄sẽt/ luy soys offert: iay le cuer en desir
se quãt ie y pense Je meurs d'angoisse ie perx de tri
stece/ dault il pas mieulz q̄ dyes a mô pere que ne
manez point trouuee & q̄ en brefs iours tristes & de
solez ie abbrege ma vie/ & accelere ma mort. Oney
dictes vo⁹. Cõseilles moy se ie doy pas ainsy faire
& que ne pense plus ne a pere ne a mere / parẽs ne
amys ne a ce q̄ mô pere manoit dõne: ne mesmes a
ce q̄ ie fait & ppetre/ affin q̄ la memoire ne men cau
se plus de tristece/ & q̄ demeure en ma fange & pou
urete suppose q̄ en ce faifãt ie voy biẽ q̄ suis p̄due

à perre. Mais quoy. Au moins n'aitay ie point la
confusion que ie fâme auoir se ie retourne a mon
pere lequel ie scay bien que lay courrouce & marry
et irrité toute sa court tant que ne scaitroyz expli
quer. Di me dictez donc vostre opinion. Quât les
ambassadeurs eurent ouy ces parrolles furent bil
tristes. Vopâs ladicte fille ainsy delectee / absorbée
et cômme de s'esperce / neantmoins cômence rêt la cõ
soler par diues raisons en luy remonstrant sa pa
tente & cent mille foys plus grande confusion sâs
comparaison qui luy aduendroit s'elle ne retour
noit: & que iamais n'airoit bié & quelle morte les
bestes & oyseaulx la consumeroient & que a per
petuite en seroit en opprobre / contemp & dilipen
sion de toute la posterite qui en airoit memoire.
Ensemble luy declarerent comment ne debuoit
tant peser & si fort craindre Vne confusion tempo
relle qui seroit tantost reparee pour reconurer la
grace de son pere / lequel est si donlx tout plain de
clemence & de bonte & facile a pardonner qui la en
uoyee querir / et qui est prest la recevoir / et resta
bler en sa grace / et faire reuiesir soisuemêt & nour
rir delicieusement / & colloquer haultement / lequel
n'aura point recordatiõ des delitz de ladicte fille
apres que humblement en amere contrition sera
retournee et ne luy reprochera point son iniquite
laquelle luy sera pardonnee & toute la court de
l'empereur en sera resiouye et consolée de sa re
uerision / pourueu que plus ne differe ne delaye en
delaisant toutes excusations dilatines de retour
mais sey dienne franchement en toute humilite
et la paix sera tantost faicte: puis que desorena
uât a propos ferme inseparablement se tenir avec
son dit pere & se conduire regier & gouverner saige

gement et prudemment ainsy quil compete & appartient a la fille duy tel hault et puissant empereur/duquel elle fera la totale Volunte de plus grant cuer & affection quelle nauoit fait dudit ruffian par lequel auoit este seduict & trompee Apres que ladite fille oyt ouy lesdictes parolles/elle print respiration et Digeur desperit disant quelque chose quil men doye aduenir ie prendray cuer et boiray cordialement toute confusion temporelle pour recouurer la grace de mon pere me confiant en sa clemence: car ie suis prest endurer et souffrir ainsy que suis digne toutes choses/et encores plus ay desseruy q ne pourroy penser: et ne celeray point mes malices & iniquites que ne les oye en amaritude toute prosterne au piez de mon pere/ prest & deliberee faire telle satisfaction quil luy plaira. Et pourtant presentement par/tons diey et retournons au royaume de mondit pere. Adonc lesd ambassadeurs ioyeux & confortz se misrent a chemin pour retourner & amener la dite fille/et en diligence enuoyerent postes & messaigiers deuant a lempereur pour signifier la Venue de sadite fille. Lequel fut moult indiciblement console de telles nouvelles. Et quant il eut congnen que sadite fille approchoit de son chasteau/ luy mesmes acompaigne de ses princes & barons Vint hylairement au deuant elle. Laquelle encores de loing Voyat son pere leperent Venir/ nosa plus pres approcher/ mais se Va iecter & prosterner a terre plorant & lamentant irremediablement Et quant son pere & toute lassistence fut aupres d'elle/ iectoit souspirs si haultz & clameurs de cuer si fortz & Valides quil sembloit proprement que son pouure cuer se deust fendre et briser tant

estoit plain de cōtrition amere / & ses deux yeux ef
fundoient incessamment larmes pitiables comme
deux fontaines courrans par ruisseau / et ainsi
que le fianc quant les bodes en sont ostes. Ne pou
oit dire ne proferer vng seul mot tāt estoit presse
de douleur et desplaisance de son office / n'auoit vi
geur en ses membres pour lors pour se sustenter &
soustener tāt estoit desperit en amaritude en telle
maniere que c'estoit vng pitieus regard et specta
cle de voir la fille de l'empereur ainsi pourrement
acoustree blesme & coloree defiguree oficte en pleur
ses yeux canez de famie & d' larmes marcide & tou
te attenuée q̄ ne luy estoit dmeure q̄ la peau & i'es os
ainsy qu'on deoit p̄ ses habitz tout desfires et dila
niez. ¶ Toute la court ce voyāt estoit esmeue a plo
rer et mesmes l'empereur concite a pitie & cōpassiō
& dist a sa fille en ceste maniere. Ma fille leuez vo
ma fille plez a moy / car ie suis venu pour lamour
d' vo' / et gracieusement vous receuray. Et quoy la
ditte fille ne donnoit point de responce / mais con
tinuellement ploroit iusques a ce que personnelle
ment l'empereur la leua / la print et ambriassa en si
gne de toute clemēce et suauite. La deoscula luy di
sant. Ma chere fille maintenant parlez a moy. Et
donc la ditte fille apres quelle eut repris aucune
vigeur desperit et resume vng peu sa force / de re
chef deuant son pere se met a genou / sa face ieli
nee vers la terre et frappant sa poitrine et disant
sa tresgrand coulpe cōmenca a dire ce qui sensuit
¶ Las mon treshonore souverain et redoubte sei
gneur. Helas comment maues vous presentemēt
appellée vostre fille / qui ne suis pas digne lauer
les piez de la plus petite de vos aēcles ne estre cō
puee en nombres de vos chamberieres qui ay per

du par mes demerites le nonj real de fille qui suis
degenere et abastardie: deturpee et denigree. e por
bitant ⁊ obliquant de ma ligne ⁊ noble condition
detruide ⁊ redigee en bas lieu et ifime de toute vi
sion/qui suis plus digne de mort que de Vie:
de toute confusion que de honneur ⁊ exaltation/ d
desolation que de consolation/ de tourment et pu
gnition que de gracieuse paternelle reception: qui
ne suis pas digne d meger les mieutes ⁊ petitz frag
mens qui cheent sonbz la table de voz seruiteurs.
Helas mon souverain seigneur suppose que ma
uez appellee vostre fille: sy noseroye Vo⁹ appeller
mon pere attendu moy indignite et vilite: ne le
uer mis yeux pour regarder vostre benigne face:
mais tresshumblement puis que de vostre sculle bo
te il vous plaist me recevoir/ il Vo⁹ plaise me recur
re ⁊ mettre en lieu en quel ie pleure en penitence lof
fense que ie perpetree ⁊ commise contre vostre ma
ieste imperiale. Toute l'assistance d la court cogno
issant la compuction amere de lad fille supplia et
interceda pour elle a ce que l'empereur la print no
seulement a mercy et pdon mais avec ce luy plust
la restituer en honneur et en faire feste vniuersel
le de congratulation: car elle estoit pdue. or elle est
trouuee et reuenue/ elle estoit perie et elle est ressu
scitee. Lors l'empereur la receut en toute graciosite
et beniguite luy pardonnant ses fautes et delitz:
et la fist laner et mudifier puis apport belles esiol
les fines/ blanches/ delices purpurees et precieuses
et en fist reuestir sad fille et iecter toutes ses chif
fes. *Bissus et purpura indumentum ei⁹* Luy mist
beaulx signetz et aneaulx au doz les sadas do
rez au piez et colliers dor au col / et fist vng grant
sonuy et crier a son de trompe par la cite que tout

M. i.

Et mode se y trouua st ion de ledict imperial port
 luy oggratuler de linuentio de sad fille. disant Et
 gratulamini michi quia inueni filiam meam que
 perierat. Lequel conuy fut fait en grant iocundite
 ioye & liesse. en tons instrumens musicaux. Quia
 gaudium est in celis angelis dei super vno pecca/
 tore penitentiam agente.

¶ Comme lame penitente breuement & summe
 rement eplique lab parrabole.

¶ O mon souverain redempteur / las helas cõsi
 derant le temple deussus d ne me puis contenir effu
 der larmes et pleurs en grant affluence congnois
 sant que suis l'une de vos deux filles precedentes
 non pas celle premiere qui virilement et constan/
 ment a resiste a ce ruffian ennemy deustre / & a tou
 tes ses canillatines & deceptiues persuasiõs & sug
 gestions: plus ayment mourir de mille mois que p
 dre vostre amour en laquelle a perseuerer & demou
 rer en vostre grace enrichie et augmentee en dõs
 et richesses spirituelles fealt et loyale en la disecti/
 on paternelle quelle vo⁹ debuort / alaquelle auez
 donne le diademe et couronne d vostre royaulme cõ
 me rayne et imperiere et ayant en saistne et posses
 sion vostre heritage / et lauez exalte honnoree et
 sublimee en v^{re} trone en toute magnificẽce. mais
 helas au contraire ie suis celle seconde maistrise
 fille et desloyale / indigne deustre appelee et nõmee
 vostre fille: pourtant que ay delaisse et perdu v^{re}
 amour mettãt en oubly ma noblesse & v^{re} douce
 paternite & me suis profitee liuree et bailliee a ce

tirât vnt et salle rustique Vostre aduersaire ce grāt
 serpent tortu sathan aux tentatiōs duquel ay pl⁹
 tost obey et obtempere que a Vos saintz comman/
 demens lesquelz ay conculque contempne despi/
 se/obmis et iecte soubz le pie/et ay ambrosse ceulz
 dud ennemy les acōplissant de tueur et daffection
 qui menent a perdition / et reboutant et abhorraēt
 les Vostres soifz et doulyz tādans a saluation / pl⁹
 ay mant mon dōnnaige que mō proffit / mon damp
 que mō salut/la terre que le ciel/ le corps que lame
 le present que le futur / le caduque que leternel / la
 paille q̄ le grain/la lye amere que le Vin deliciauy
 la viande porcine que l'angelicq̄ et diuine/la bour/
 be que la fontaine d'ere/la mort que la Vie/les espi
 nes que le bean lye/le Dentz et toxication que sa/
 lutaire potion/infirmite que incolumite/indigen
 ce que opulēce/seruitute que liberte/āgoisse que li/
 esse/et me suis eslongne de Vous mon createur nō
 pas de Vestiges corporelz qui estes tout par tout y
 presence essence & puissance/mais par trasses & che
 myns tortuz de vice et peche / et de tant plus q̄ me
 suis laissez courrir en mon iniquite/de tant ay este
 loing de Vous et de Vostre grace : ainsy que ceulz
 qui entrent plus auant en la mer de tant plus sōt
 eslongnez du port:et me suis immergee & noyee en
 mon vice par longue persuerance:querant quel/
 que repos / mais ay trouue le cōtraire turbatiō et
 agitation:car comme dit saint angustin le cuer
 nest poit en repos sil ne se repose en Vous mō saint
 ueur. Inquietuz est cor nostrum donec requiescat
 in te: Et la ou iay cuide trouuer q̄sque solas et cō/
 solation qui estoit letifere et mortelle J'ay ben et
 hūme mille tristēces mille angoisses mille amari/
 tudes:estimant miel : Veritablement ay congneu

Saint
 angustin

Boece.

que ce soit fiel: car cōme dit boece en son liure de cōsolatiō sur ce passage. Hoc habet voluptas omnis. Stimulis agit fructes. Peche semble au cōmence mēt auoir delectatiō: mais a la fin ou cōcomitan mēt il a amertume aisi q̄ la mouche q̄ dōne le miel donne & laisse la poincture de son esguillon. D en combiē de maules & punctures esguillōs de tristee glaines de douleur p peche me suis trouuee. D en quelle egeste. D en q̄lle mendicite. D en q̄lle pouurete. D en quelle calamite. D en q̄l tournēt. D en quelle afflictio. D en q̄lle desolation. Las cest chose inexplicable. Non est par impiis dicit dñs. Et droitement & meritoirement ce aduient a lame pecherresse qui laisse son createur quelle soit profugue vague instable angoisseuse triste & a soy ennuicuse: & ace q̄ finalement congnoisse q̄lle amertitude cest preuariquer la loy diuine et perdre la amour de son dieu. Et combien que en lad region loingtaine de dissimilitude de peche en la q̄lle son guemēt ay conuerse vous manez souuēt enuoye messagiers & ambassadeurs pour me reuoyer et rappeler a vous disant. Reuertere. reuertere sinamitis: reuertere reuertere Ut ituramur te. Cest assauoir bonnes & saintes inspiratiōs doctrines predications & monitions internes par le bon ange: maintenant crainte de la mort: terreur des iugemēs diuins: conuinations des peines infernales pour me retirer de vice: promesses des ioyes de paradys: de la felicite eternelle pour me exorter a Vertu: ce non obstant par habituelle corruptiō & corrupue habituation de malice obstinee & obstination malicieuse ay ferme mes oreilles cōme la spie ne voulant entēdre aud inspiratiōs: qui plus est les ay reiectees. expellées & ferme luyes de mon

eueur/les mettant de tout mō pouoir en oubliãce
 a ce que ney eusse recordation/ Ainsy long temps
 ay perseuere & de plus en plus me suis laissez tum
 ber & precipiter/ & profoder en peche . Et par ce ay
 pert que ne suis pas vostre bone & loyale fille qui
 tousiours a perseuere en vostre amour demourãt
 avec vous & tousiours employe fructueusement
 son temps: & tousiours a gaigne & sest enrichie in
 diciblemēt: mais au contraire ie suis la tresmaul
 uaise & vostre tresdeloyale fille qui ay delaisse vo
 stre amour/ & lay trãsseree a la creature/ a la pour
 riture & Vermine/ & ay inutilmēt & infructueuse
 ment consume mon temps/ & non seullemēt ce pē
 dant ie nay riens gaigne: mais tout perdu & suis
 maintenant a mon .a. b. c. & a la miene volũte que
 encores ie puisse aujourduy en ferme propos bien
 commencer en rachetant mon temps . Redimentes
 tempus: & q̄ desormais ie soys toute actiue & solli
 cite au gaing spirituel: auide ardēte & fernēte aq̄
 rir les richesses de Vertu & perfectiō durant q̄ par
 vostre longanime expectation & paciēce mauez
 donne le space de penitēce/ & tãt proclame crie & in
 tone a mes oreilles intellectuelles & volũtues que
 mauez par vos inspirations & saintes escriptu
 res excite a retourner a Vo^r pour recouurer vo
 stre grace: laquelle auoyz perdue par ce q̄ comme
 dit est me suis aymee dun amour deriglee & desor
 donnee & proprietaire qui ma fait tumber en plusi
 eurs vices donc sire toute prosternee deuãt vous
 en pleurs & larmes vous en dy treshumblement
 ma coulpe. Quia tibi soli peccauī & malū coram
 te feci.

¶ Les qualitez damour diuin & de
 propre amour de soy mesmes.

L'amour
de dieu
doibt
estre la β
miere.

De mō doulx sauueur il appert que lame delass
sant & pdant vostre amour/ vient aymer soy mes
mes in deumēt faulsemēt iniustement inordonne/
ment obliquemēt/ pourtant que soy amour ne de
pend pas de la vostre cōme le ruisseau de la fontai
ne originelle. Laquelle vostre amour est vraie in
ste ordōnee & droicte. Et ainsy q̄ vostre amour est
cause que tout amour qui en procede & descend est
bonne/ semblablemēt amour propre de soy mesmes
deriglee est cause que autre amour qui en emane
& prouient soit mauuaise & vermineuse. Et par
ce sire vostre amour doibt tousiours estre prealla
blemēt la premiere/ car quant nostre volūte pre
mierement & principallēmēt vous ayme elle est a
donc haulte sublime noble sure pacifique quiete
tranquille forte robuste pleine de ioyes & richesses
Allopposite se la volūte qui a soy peut retorquer
& reflectir iniustement soy amour y constituant
soy principal & premier fondement se conuertit a
l'amour de la creature inordonnemēt & non pas
selō la rigle de vostre amour: & attēdu q̄ toute crea
ture de soy est fragile mobile fūide indigēte & in
sufficiēte: cōme dit raymūdus en son diola aie: il
sensuit q̄ lad volūte desordōnee sera telle cōme la
chose q̄lle a aymee/ incōstante & instable & varia
ble souffretant tribulee cōtristee affligee agustee
pauide turbulēte profugue & vague: & tēdant tous
iours a ruine: agitee cōme le rousseau ipelle de Vēt
pourtant q̄ premieremēt elle na pas colloque soy
principal & fiable fondemēt en vostre amour sire
p leq̄ tout ledifice d'amour subscreutine eust este
hault fort puissant sur tranquille & cōsolable: car
tel est celuy comme la chose quil ayme. Et par
ce appert q̄ ces deux amours. La vostre bonne/ &

Raymū/
dus.

Tel est ce
luy q̄l est
ce quil
ayme.

propre amour de soy mesmes mauuaise / sont les
 racines & originatiōs de toutes autres affectiōs
 & passaiōis. Vostre amour / la source & fontaine de
 toute bōne affectiō: & amour priue & pprie de soy / la
 naissance & sentine de toute mauuaise affectiō. Et
 Veū & considere q̄ ces deux amours dessus d̄ sōt op
 posites cōtraires & aduersaires ensemble / cōme en
 nemys capitaulx: Il fault necessairemēt oculture
 q̄ se l'une amour est bōne l'autre est mauuaise. Or
 sire idubitablemēt & irrefragablemēt Vre amour
 est tresbonne & souueraine par cōsequēt amour p
 prie de soy de la creature deriglemēt nō diruant
 de la Vre / est tresmauuaise tresnuile ifine & plai
 ne de pouriture & Vermine.

¶ Les effectz desd̄ deux amours.

¶ Mon dieu mō createur aīsy q̄ Vostre amour
 diuin. cest nostre p̄mier biē: nostre p̄miere lumiere
 de laq̄lle emane & descēd toute lumiere: cest nostre
 p̄miere rectitude: p̄miere rigle: p̄miere esp̄clarite:

Nota:

p̄miere iustice: p̄miere amitie: p̄miere force: p̄miere
 roboration: premier repos: premiere tranquillite: pre
 miere consolation: premiere lieffe: premiere Vertu:
 premiere voye: p̄miere Verite: p̄miere Vie: & le prin
 cipe & origination de toutes bonnes oeures & co
 gitations: pareillemēt au cōtraire amour pprie de
 soy mesmes derigle: est le p̄mier mal du q̄l cy l'ōme
 prouiet tout mal: p̄miere obliq̄te: p̄miere tortuosi
 te: premiere exorbitatiō: p̄miere cecite: p̄miere te
 nebres: p̄miere iniustice & desloyaulte: premiere di
 scorde: p̄miere ibecillite: premiere turbatiō: p̄miere
 desolatiō: p̄miere tristee: premiere riye: premiere
 iūq̄te: p̄miere malice: p̄miere faulsete: p̄miere mor
 talite: p̄miere corruptibilitē: & la naissance calamité
 teuse de toutes mauuaises operations & affectiōs

Quois doulx sauueur vostre amour fait la Vo-
lunte de l'ome iuste humble benigne: mais amour
de soy propre la fait iniuste irreligieuse superbe &
orgueilleuse turgide eslee proterne rebelle & furien-
se. **Q**uois sire dieu vostre amour fait la Volunte que
te tranquille doulx amiable: mais amour de soy la
rend turbide turbulente amere litigieuse & odieuse.
Quois benign ihesus vostre amour fait la Volun-
te libere franche & deliure: mais amour de soy la
rend serue subgecte & captiue. **Q**uois dieu vostre
amour fait la Volunte treslarge tresdilatee tres-
ample & trescapace: mais amour de soy la rend tres
anguste tresestroicte & coartee incarcerree & empu-
sonnee. **Q**uois tout puissant signeur vostre amour
fait la Volunte immobile stable ferme & vigoureu-
se: mais amour de soy radiquee en la creature vai-
ne fluide mobile & caduq/ rend la Volunte instable
fluctuante & subgecte a toute Vanite. **Q**uois tressouue-
rain signeur vostre amour fait la Volunte tres-
unie & par consequent tressorte tresriche tresopule-
te tresdelicieuse: mais amour de soy la rend tresdi-
uisee tresfragile tresvide tressamelia/ tressuriete:
& trespouure de tous biens indigete. **D** mon pere ce-
leste/ vostre amour fait la Volunte habiter & con-
uerter en son pays en son royaume en sa maison
& hereditale mansion: mais amour de soy la rend
fortbanie epule estrage peregrine & profugue sur
la terre. **D** ineffable beaulte splendeur de la gloire
paternelle vostre amour fait & rend la Volunte
tresbelie tresprecieuse tresdecoree de immense forme/
site spirituelle: mais amour de soy la constitue & la
painct treshorride squalide demigree fedee & detur-
pee. **Q**uois lumiere inaccessible vostre amour irra-
die & illustre la Volunte & entendement humain.

Proprie/
tez da
mour di/
uin & da
mour de/
rigle de
soy.

Dune tresuiuante & clere lumiere tellement que
l'homme a notice & congnoissance de vous / de soy
et de tous biens. A l'oposite amour de soy tene /
briuy / obnubilz & obcecatis le cuer de l'ome de tres
denses & caligineuses tenebres : de sorte q̄ l'ome ne
cognoist ne dieu ne soy mesmes ne les autres cho
ses droictemēt & riglemēt. Sicut scire oportet / ainsy
quil appartient scauoir & cognoistre. ¶ Le Vray dit
en plasmateur & amateur de voz creatures cōme il
soit ainsy q̄ v̄re amour soit vniuerselle & sy peult
estre vng & semblable en plusieurs : mesmes en per
sonnes innombrables : la q̄lle chose ainsy faicte et
presupposce : adonc necessairement grande paine
Vraye & perpetuelle cōcorde persenerer entre les dy
sonnages : durāt & persenerant entre eulz vostre d̄
amour. Et sont cor vni & anima vna. ilz sont en
semble vni quietes tranquilles pacifiques : ioy
eux & congratulans du bien l'un de l'autre / pour
tant que leur amour est riglee & fondee en la vo
stre & ne deullent riens cōtraire a la vostre : & par
cōsequēt ont conformite de volentes dirigees a la
vostre & tely sont les Vrays amys fondez en vertu
en laquelle toute amour Vraye & amitie prent sa
racine cōme dit cicero en son liure de amicitia. Et
amicorū est idem velle et idē nolle. Au contraire /
quāt aucun premierement se ayne d'amour pro
pre & priue / il quiet son propre honneur / sa propre
cōmodite son p̄pre plaisir / sa propre dignite & ex
altation / et estre prise & eue singulieremēt & enu
nément par dessus les autres / & par ce il impu
gne l'honneur de son prochain affin quil deffede le
sien / & diminue celui d'autre pour augmenter le
sien propre sil peult : et hat / exerce & persecute tout
le bien tant spirituel que corporelle quil deoit en

faultre comme repugnant & contraire au s'p'ey: et
 de ce en procedent mau'p' indicibles/ batailles/ se-
 ditions/ bandes/ sectes/ monopoles/ cōiurations/
 diuisions/ dissensions/ inimitiez/ enuies/ emula-
 tions/ cōt'ctiōs / detractiōs/ animositez/ ires/ rixes
 cōtumeslics/ rapines & autres mau'p' detestables &
 dānables. ¶ Mon dou'lp' sau'ueur ie doy main-
 tenant p ce q' dessus est dit les mau'p' esquelz suis
 encourue pourtant que par peche ay pdu vostre
 amour & me suis aymee premierement & principa-
 lement obliquemēt & les autres creatures derigle-
 ment contre Vray ordre de droit dequoy humble-
 ment prosternee ie dy. *Tibi soli peccani.*

¶ Le fruct final procedant desd' deux
 amours. Et premierement du fruct
 d'amour diuin qui est Vraye ioye.

¶ Mon dieu mon createur. Ainsy q' des arbres
 et des plantes on attend quelque fruct: sembla-
 blement on demande de toute aultre chose quel
 fruct elle apporte q'le proffit vtilite & emolument
 en procede. Or sire la Volunte humaine est cōme
 le champ en quel peuent estre plantees lesd' deux
 amours cestassauoir Vostre amour & amour pro-
 pre de soy mesmes/ & ainsy q' sont contraires & op-
 posites/ & ne peuent estre ensemble. simul & semel
 en vng mesmes suppost ou subiect: pareillement
 les fructs qui en sont produictz & descendent sont
 cōtraires. Et cōme il soit ainsy que a l'ōme de tout
 son labeur ne luy demeure finablement que ioye
 ou tristee/ car cest tout son gaing quil en rappor-
 te: il fault dire q' ioye ou tristee sont les fructz fi-
 nau'p' de ses oeures/ car l'ōme en tout ce quil fait
 il tend et regarde a ioye iocundite & exultation.

Et quant il a obtenu sa ioye/il se y repose & est s^o
 desir/son affection/son soubhet ressaie. Et pour
 ce q^u tristeece est contraire a ioye:il sensuit q^u toute y
 sonne fuyt & reiecte tristeece et ambresse ioye. Et
 Vraye ioye est le Vray fruct de l'ome/ & Vraye triste
 ce est le fruct veritablement mauuais:et par cō/
 sequent ioye & tristeece dessus naissent de diuerses
 et contraires semences/doncques Vraye ioye ema
 ne & procede de Vostre amour mon sauueur/ et a
 l'opposite Vraye mestitude et tristeece est originee de
 ppe amour de soy deriglee: & ainsy que estes sou
 ueraine imensite/ souveraine beaulte / souverai
 ne puissance: souveraine bonte: souveraine sapiē
 ce/ la ioye procedant de Vostre amour est tresbelle
 trespuissante tresfructueuse et tresbone. La pro
 priete de Vraye ioye qui est le fruct d'amour diuin
 cest quelle est de telle nature & condition come la
 chose premierement aynee: et quel est le premier
 amour: Et come il soit ainsy q^u l'amour de dieu est
 la semēce/ pure clere iuste sainte imaeuee incoin
 quinee & tresbonne il sensuit q^u ioye fruct d'amour
 est tressainct: trescler: tres Vray: tresdroict tresordo
 ne: tresinnmacule: tresbel & diuin ainsy q^u dit Ray
 mundus en sond liure. Et telle Vraye ioye includ
 Vraye liesse/iocūditē/oblectatiō/hilarite/trāqllite
 delices/iubilatiōs/suanites/sacietes & mille biens
 La secōde cōditio de Vraye ioye cest q^u cōe le fruct
 de l'arbre nourrit diuifie & sustēte/aussy Vraye ioye
 dōne la vie a l'ome/ & en est s^o cuer nourri repu
 & soustenu. Tristeece est la mort de l'ome. Tristitia
 hui⁹ seculi mortē operat. Joye est la vie & cōferme
 oblectē & diuifie le cuer. La tierce cest q^u ioye ap
 porte a l'ome le pble & acōplissement d^e s^o biē final: car
 la ioye pleine & pfaicte d^e l'ome cest s^o vltime & finale

La p^oditio
 p^ouere de
 Vraye
 ioye

Raymun
 dus.

La secōde
 p^ouete.

La tierce
 condition

beatitude. Laquelle eue en saisine & possession eter
nelle il n'apete ne soubz hette plus rien. De quelle
ioye mon dieu les bienurez ont de vostre fruitue
vision & visue fruition de vostre faciale essence
laquelle ilz deoient. Nō in enigmate & p speculū sed
facie ad faciē. a chūn dicuntur voꝝ loyaux serui
tens/dictes. Euge serue bone & fidelis intra in
gaudiū dñi tui. ¶ La quartē cōditio c'est q̄ ainsy q̄
vostre amour mon dieu est intime: interiore & de
dens nous pncipalemēt: semblablemēt est la ioye
q̄ est le fruct dicelle amour: & n'est necessite la que
rir es choses exterieores cōme en or & argēt pierres
prieuses & margarites/offices & dignites: & errent
ceulx q̄ quierēt/aymēt & ambraissent les biens cadu
ques de fortune: cōme leur bien pncipal / suppose
que ne sont q̄ accessores & adminicules & desq̄s on
doit bien vser a vostre hōneur sire: autrement sēt
plus domagaibles q̄ pffitables: & souuēt p iculx
lōme tend a dānation pourtāt q̄ en fait son dieu
Et auaricia qd̄ est idolorū seruitus. ¶ La quinte
propriete de ioye c'est que de tant q̄ en lōme vostre
amout croist & se dilate: aussy croist se multiplie
la ioye q̄ en procede. Et pource sire entāt q̄ vostre
amour se tend enuers toutes voꝝ creatures / & spe
cialēmēt a lōme q̄ est cree & fait a vostre vne yma
ge & similitude: pareillemēt la ioye emanēte dicel
le amour se diffunde & dilate a toutes creatures
specialēmēt a lōme fait a vre ymage cōme dit est.
il sensuit donc q̄ lōme qui vous ayme il a encores
ioyes infinies des creatures oultre la ioye quil cō
coit de vous & singulieremēt de la creature raisō
nable cree a vostre similitude & refere lōme tou
tes lesd̄ ioyes des creatures a vous / car il en procē
dent. Et ainsy appert clerement sire que lōme

recueult inestimable fruit de vostre amour. Car depuis que l'ome est en amour droicte, bonne & soigne: aussy est il en ioye, droicte, douce & bonne avec soy en son cuer ayant sa vie: ses richesses & defices. **H**elas mon dieu considerant ces choses ne puis contenir larmes ameres cognoissant ce que ay perdu par peche delaisant vostre amour duquel le fruit est inappreciable. Parquoy profondement prosternee deuant vostre maieste ie dy. *Tibi soli peccaui et malum coram te feci.*

De la ioye finale apres ceste vie mortelle prouenant de l'amour diuin & salut de son prochain.

Mon dieu mon createur. Comme dessus est dit ioye est le fruit d'amour & en ceste vie mortelle es cuers de voz esleuz se peult accroistre augmenter & dilater profitans tousiours en vostre amour & ioye emanante dicelle: mais finablement en felicité eternele lad' ioye sera cõble, pleine, parfaite, rassasiee, referte, & coagitee, selõ q' est escript. *Mesuram bonam, confortam & coagitatã.* .cc. **E**t veritablement sire cest chose digne, ainsy que la volũte seft adheree ioincte icy & copulee a vo' p' amour elle soit desfournee & inherente en beatitude p' fruition de v'redit amour: Et de tãt q' l'amour est plus feruente de vostre claire visõ: & attẽdu q' estes souverainemẽt beau, souverainemẽt douly, souverainemẽt begniũ, souverainemẽt bon, noble, puissant, & icelle sapieere souveraine de tant plus q' lame bienuee vous verra plus pfaictemẽt: de tant vo' aymera plus ardentemẽt: & p' cõsequent se resioypra, exultera, iubilera, iocũdeta & tripudira en vo' plus copieusement & supaffluẽmẽt vo' vopãt face a face: par tresclere, trescertaine & tresparfaicte vision.

De la ioye eternele.

adone sera en admiration dilatatiō & iocundatiō
ioute lescripture. Tūc videbis & afflues & mira
bit̄ & dilatabit̄ cor tuū. Seul amour sire par droit
d'amour vous manifeste & mōstre p claire vision
a lame b̄ieuree. Car vray amour est la clef & ou
uerture de toutes choses : & est la nature d'amour
de reueler a son pfaict amy ses secretz. Amour est
tres familier: dōc amour vo^r faict deoir vous am
brasser vous tenir vo^r venerer & a vous adherer
& en vous pfaictemēt se delecter. Et pourtāt sire
q̄ estes beaulte infinie de suauite immēse de māsue
tude abissalle de bōte ieppuisable de sapiēce inscru
table de maieste ieffable de pfectiō tressouueraine.
Lame q̄ vous aymera en felicite p amour ne sera
pas mercenaire: mais trespur: aincois vo^r ayne
ra pourc q̄ de vous mesmes p vostre immēse bon
te vous estes tresplesinement amyable. Et de tel
le amour nasquit tresparsaite et trespure ioye.
De laquelle lame ne sera iamais frustree ne seq
fice: & nul ne luy pourra oster: Parquoy sera lad
ioye trespertaine / tresserme & tresserrē. Et en oul
tre sire attēdu q̄ lamour emanant de vous se dila
te a aymer ses pchains: & veu q̄ en beatitude on ay
me son pchain cōme soy mesmes / q̄ pourroit digne
ment referer dire & declarer les ioyes innōbrables
q̄ lame b̄ieuree aira de to^r vōz esseuz. Diminera
bo eos & sup arenā multiplicabunt. & encoires aira
plus de ioye de vo^r q̄ estes felicite eternele q̄ de tou
tes creatures. La ioye de vostre visio essential est
suplatine & trāscendāt. Visio est tota merces. En
apres sire lame qui vous ayne ainssy es ciel puelle
ayne son corps: & desire quil soit repare et rendu
et restituē assy que tout l'ome viue felicitemēt &
integralment et pourtant quelle veult que son

corps soit restauré : il sera par vous réparé et re/
 formé configure au corps de vostre clarté. Qui re/
 formabit corpus humilitatis nostre cōfiguratum
 corpori claritatis sue. car vous voulez faire la vo/
 lunté de ceulx qui vous ayment & exaucer leur
 priere et requeste. Voluntatem se amantū faciet
 et deprecationem eorum exaudiet. Assin donc que
 la ioye de lame soit cōplete, elle recepra son corps
 non pas telle que portés de present corruptible ag/
 graue/mortel et passible: mais sera de beaulté de/
 coration et formosité reclusāt cōme le soleil / imor/
 tel / impassible / agile / subtil / et conforme aux ope/
 ratios de lame cōme dit saint Augustin en liure
 final de la cite de dieu. Certē ubi volet spirit⁹ / ibi
 protinus erit corpus: nec volet aliquid spiritus qd
 nec spiritū possit decere nec corp⁹. C'est adire q̄ la
 ou voudra le spirit. le corps y sera incontinant: et
 si ne voudra aucune chose le spirit quil ne luy
 soit decent & a son corps. Sur lequel pas dud' cha/
 pitre Francois de marones dit en la. vli. Verité:
 que les saints ne serōt pas fixes & immobiles en
 ciel empire ainsy que sōt les estoilles en firmamēt
 mais chemineront yms voleront tout y tout ou y
 voudront: mais saint Augustin nose diffinir
 quelz mouuemens se feront pour ce quil dit quil
 ne pourroit escogiter: toutesfoys le mouuement
 sera tel quil est decent a tel estat de gloire en quel
 ny aura riens indecent et inordōne: car sire ka do'
 sercs nostre vie / nostre salut / nostre refection / noz
 delices / nostre solas / nostre repos / nostre affluēce
 nrē gloire / nrē hōneur / nrē paiz / nrē sacieté / nrē
 souper / & tout nrē biē / & toutes choses hōnestes & de/
 sirables ainsy q̄ dit lapostre. Ut sit deus oia in oi/
 bus. Vous serez la fin de tous noz desirs / qui serez

Saint
 Augustin

François
 de maro
 nes.

Deu sans fin & termination / ayme sans fastidiati
on et loue et magnifie sans fatigatio: Qui pour
roit expliquer les degrez des honneurs et des gloi
res qui pour les merites y seront: qui les pourroit
seulemēt penser: Qui seroit ydone les declarer. ilz
sont ineffables: ilz sont inenarrables. Nec oculus
vidit nec auris audiuit: nec in cor hominis ascen
dit quanta preparauit dominus diligentibus. Qui
sire: oeil iamais ne vit: ne oreille oynt ne en cueur
humain descendit combien vous auez prepare de
gloire et p̄miation a ceulx qui vous aymēt. Cō
sequēment sire vous esleuz airon t ioye de tout ce mō
de qui sera renouē & Vestu de iocundite et perpetu
elle pulcritude pour lamour de lōme auquel auez
soubmis toutes choses Omnia subieciisti sub pe
dibus eius. La terre et autres elemens / les cieulx le
soleil la lune les estoilles qui par vostre diuine p
uident exhibent quotidian et continuel seruice a
lōme: airon leur qualitez en plus sublimē & noble
decoratio que a present. le soleil et lune airot plus
clere et lumineuse clarte. les d̄ elemēs alterez & pur
gez en estat decent a augmentation de ioye des bi
eneurez Helas sire combien lame est malheureuse
qui pert vostre amour et par consequent infinies
ioyes emanentes d'icelle et par peche encourrēt in
nombrables tristeces angouisses et finalement les
peines gehennales et carice & priuation de vostre
tant iocunde et douce vision si ne font penitence
pendant que misericorde regne. car Ecce nunc tē
pus acceptabile ecce nunc dies salutis. Las sire
vous rens graces que manquez. reuoquēce a lestat pe
nitential et de toutes mes deffaultes Vo' dy. Tibi
soli peccavi et malum coram te feci:

¶ Le fruit emanât de propre amour de soy mes/
mes deriglement: qui est tristee

¶ Mon dieu mon createur iay faicte mentiõ
par cy deuant du fruit qui prede de Vostre amour
cestassavoir Vraye ioye: maintenât quant aloppo
site ie regarde le fruit qui procede damour desor/
donne de soy mesmes contraire a Vostred amour/
mon offaction spirituelle abhorre seulement a lo/
boier et offacier tant est le dit fruit corruptif / pu
tride fetide / Vermineux et Venimeux: et comme il
soit ainsy que lesd deuy amours sont aduersaires
& Vostred amour cause et produict ioye comme sd
Vray fruit bel et plaisant / il fault concludre a lo
posite que desordonne amour propre de soy engen
dre finablement tristee et amaritude à est son fru
it acide aigre & pungitif: car / Si propositum in p
posito et oppositum in opposito . Toutefois sire
amour de soy premier derigley engendie et partu
rize a ceste folle ame amoureuse quelque ioye au
mois apparête futile faulse et deceptiue: car quant
auehuy ayne deriglement sa propre louenge / sa p
pre excellence & eminence: & les delices corporelles
& sensuelles: il ayne les autres biens exterieurs &
caduques qui luy puennt aider a acquerir les cho
ses dessusdites et a accomplir son fol et insense de
sir: et quant il est Venu a son intention il se resioyt
et tripudie et le plus quil peut pretend se y repo
ser et deliter combien quil est impossible dire & ex
pliquer les labours peines et difficultes quil a y
uenie et apres ce quil y est pueniu narrer la conco
mitance et subsecution dangoisse et tristee qui se
meste tantost en telles folles ioyes qui nont point
de durabilite & permanence / mais tout Vient a rui
ne et destruction / et pource ql se puenent perdre il

D.i.

naquit de telle ioye amere tristee et triste amertu-
 tude: anpiete enuieuse et enuie anpieuse: sollicitu-
 de superflue et superfluite angouisseuse donc telle
 ioye est miserable/ calamiteux/ superflu/ vain/ ca-
 duque et sophistique lequel contient en soy incluse
 calamite inextinguible et finalement mort danna-
 ble acensy sire qui perdent vostre amour & vostre
 ioye produict diceluy: et sabusent damour et ioye
 fantastique semblable a songe: comme se vng pou-
 ure mendicant songoit estre bien riche et en son re-
 ueil il trouueroit sa pouurete et nauoir riens gai-
 gne: ou quil fantasiaist menger viandes delicien-
 ses et a son reuil trouueroit son ventre tout vni-
 de et famelique. Dormierunt sonnuz suru et nichil
 inuenerunt ocs viri diuitiaru in manibus suis.

**La cōdi-
 tiō d' faul
 se ioye.** La premiere condition de ceste d' futile et decepti-
 ue ioye cest que ainsy que lamour propre derigle/
 est inuise inordonne faulx tortu oblique corōpu
 et immonde: aussy est la ioye engendree et descen-
 dāt dicelle amour. Laquelle est trespeffime tresins-
 que tresmaligne la premiere mort: la premiere ceci-
 te: la pmiere calamite et la fontale origination et
 source de tous maulx et mendacitez: semblable est
 la ioye emergēte dicelle amour. **En oultre aisy**
**La secon-
 de condi-
 tion** que amour pūue & propre de soy est directement cō-
 traire a dieu et rebelle contre luy: et a soy attribu-
 ant & vendicant lonneur la gloire et excellēce qui
 cōpete & apptiēt a dieu: pareillemēt est la ioye ena-
 nātē dicelle insipiētē amour ennemye et aduersai-
 re de dieu: et lad' ioye cōcoit. contēnemēt et de pūse-
 ment de dieu: et est constitue et estably lōme enne-
 my de son createur Qui est chose de plus enorme i-
 probite et neqte q se resioyrt et glorifier de sō mal-
 fait: et tripidier et exulter en choses tresiniques &
 Vouloir estre loue et glorifie en ses desirs peffimes

et desordonnes. Qui letantur cum malefecerint et
 epulāt in rebus pessimis. Quoniā laudatur pec-
 cator in desideriis anime sue. Le mal est grād ay-
 mer aucune chose contre dieu: mais beaucoup pl⁹
 gref se reslouyr epulter tripudier se glorifier et se
 complaire en mal perpetre et commis contre dieu
 en detestation du quel il est dit. Peccatum suum si-
 cut sodoma predicauerunt. Il ont presche leur pe-
 che comme sodome. **D** Venin letal et mortifere et
 tresprochain a dānation: Erubescence est perdue
 effrenation despeculame effrontee & contemnāt di-
 eu en la pfundite abissale de son mal. Peccator cū
 in profundum maloru Venerit contemnit. **D** mon
 dieu quelle difference quelle discrepance quelle dis-
 conuenance il ya entre la ioye procedāt de Vostre
 amour et la ioye descendāt de propre amour effre-
 nee. La premiere ioye qui est de Vostre amour ema-
 ne et distille de iustice/de Verite/de bōte/de eterni-
 te et de la racine de toutes choses belles:mais la se-
 cōde ioye pprie et folle/nasquit de iniustice/de faul-
 sete/d Vanite & de la source d to⁹ mauuo. ¶ La pmi-
 ere ioye emane d Do⁹ & est de Do⁹ & selō Do⁹ mō di-
 eu:descēdāt d Do⁹ & retournāt a Do⁹. La secōde ioye
 est d la pte de lenemy dēfer & cōtraire a Do⁹ mō cre-
 ateur. ¶ La pmiere ioye qsolide qforte corrobore refe-
 ctione rassastie & Vnit & copule le cuer d lōme avec
 Do⁹ mō dieu & augmēte et multiplie Vostre amitie
 ¶ La secōde ioye debilitte affumins dilancie et diuise
 lōme & le separe davec Do⁹ mō dieu & le rēd et con-
 stitue Vostre aduersaire. ¶ La pmiere ioye est selō
 Vraye nature de lōme & ioyte lordre Vniuersel
 ¶ La secōde ioye est denaturee/degeneree abastar-
 die deprauuee et contre tout ordre de droit ¶ La p-
 miere ioye peult estre eue et aquire de Vostre a-
 mour gracieuse/sans aucun labeurs sans im-
 penses et administracions forinscās et externes.mais

La seconde ioye est conq̄se en labeur en anxyete en
suspition en mesfitude mercur & pleur en haynes
en dōmaige d'autry & plusieurs fraltz mises & de
spens tēporels. ¶ La p̄miere ioye fait l'ōme begni
mansuete modeste soit mitē & humble. La seconde
ioye le rend inmisericordieny ipiteuy inhumain
cruel enfle superbe orgueilleuy & presumptueny.
¶ La premiere ioye augmēte accroist cōserue gar
de & multiplie v̄nite paix cōcorde & amittie mutir/
elle avec autry. La secōde ioye multiplie & augmē
te offenses inimities sectes bādes monopoles diui
sions dissentions rixes & discordes & tous mauly
avec ses p̄chains. ¶ La p̄miere ioye est vitale sa
lutaire amiable cōsolable desiderable honneste et
glorieuse. ¶ La seconde est mortifere ignominieuse
inglorieuse inhoneste vituperable & aspernable.
Et pour tout en somme cōsarre. ¶ La premiere
ioye augmēte l'amour de tout bien / enlumine len
tendemēt / setifie la voluntē & repose & traquille la
memoire. La secōde ioye est la sctine de to^u mauly
pessime desir de tous vices obscurāt & obnubilāt
le cuer de tenebriuse caliginosite. O mon dieu q̄
bien penseroit au fruit de vostre amour / on nay
meroit q̄ vous / & le tout pour l'amour de vo^u / mais
helas iusques cy iay este abusee auenglee obtene
bree & bādee du voele de intine caliginosite q̄ ay
delaisse & postpose vostre sainte & pure amour / &
ay p̄fere celle de moy mesmes & des creatures / desq̄
les ay este enlassée égnee enelopee & dnergee / & ie
debuoye sur tout & plus q̄ tout vous aymer vous
ambraasser / & vous me inherer / & soubz vo^u & pour
l'amour de vous aymer les autres creatures chsc
en son degre & en son ordre / en mesure en poix ri
glenēt & ordonnemēt selō vostre saint commāde

ment & q̄ l'espouse dit es cantiques. **D**idinauit in
me caritatem. Las iay fait au cōtraire de quoy hum
blemēt p̄sternee ie dy. **T**ibi soli peccaui / & malum
coram te feci.

CLe fruit Vltime & final apres ceste vie
mortelle puenāt d' amour desordōne de soy
mesmes de stassanoir tristeece sēpiternelle.

CHelas mō dieu mō createur / tout misericordi
eux & tout iuste q̄ iugez en ehte rendāt en Verite se
lon q̄ chaicū a merite ou demerite ie contēple & spe
cūle. **V**oz iugemēs bōs & iustes inscrutables & incō
prehēsibles / & cōgnois aīsy q̄ Vostre amour apres
ceste vie mortelle engēdre p̄tuelle & infinie ioye.
Al'opposite amour de soy desordōne / p̄duict eter
nelle & inēse tristeece / car la priuatiō & carēce de la
ioye souveraine argue & demonstre l' inēsite de la
tristeece & p̄sence de tout mal. ¶ **D**ie Voz Vebemēte **T**risteece
tristeece a ouenir a aūchū en deux manieres. ¶ **P**re aduient
mieremēt quāt il est frustrē & priue de la chose qui en deux
moult tny est necessaire & delectable. ¶ **S**ecōdemēt manie
quāt il est cōtrainct auoir & retenir & posseder ce q̄ res
hayt grādemēt / & q̄ est tout cōtraire & aduersaire
a sa Volūte. Quant au p̄mier lame reproūce de
poullce de ce corps corruptible nē portera riēs de ce
q̄lle a diuicūsemēt ayne / & en quoy a pris ses cōso
latiōs tēporelles & delices corporelles cōme gloire
mōdaine / souēge humaine / delectatiō sensuelle / di
gnitēs / offices / or / argēt / heritages / possessiōs. **O**m̄
hō cū interierit non sumet oīa / neq; descēdet cū eo
gloria eius. Et si cōgnoistra la miserable ame dā
nee aquoy & pourquoy elle a este creee / & le biē ifini
q̄lle en se possede & fruy selle en se fait penitēce / le q̄
biē est ifini & souuerai q̄lle a pdu irreparablenēt

sans aucun espoir de y pouoir. iamaiz pertente.
 D quelle angouisse. D quelle tristee. D quelle a piete
 perdurable irremediabile / p dire sire vostre ineffable
 & cosolable visio donc ioye indicible precede. D misse
 rable ame: come es tu ais y descende en la bisme de
 tenebres eslogee & priuee du bie infini. D eternal
 le calamite. D perpetuelle misere. Las mon dieu ie
 ne vueil pas estre du nombre des obstinez / ie vueil
 opituler vostre grace / & pour lamour de vo^r prin
 cipallemēt faire penitēce / acc h perpetuellemēt iays
 vision fruitio tētion & possessio de vostre cōtre fa
 ce. ¶ D mō dieu ie regarde quāt au second poit h
 la miserable ame est cōtraincte pēdre anoir rece/
 uoir & posseder ce q̄lle hayt & deteste. les peines in/
 fernales. Ignis sulphur & spūs procellarū pars
 calicis eorū: Elle Deoit & soy & sa volūte enemye
 de dieu trestortue tresoblique & cōtraire & compū
 gnante a soy tresdesordonnee tressaide trespertue/
 pee tresperuerse. quelle voudroit tous les bienen
 rez & ordres angeliques & hierachies estre denter/
 gees avec soy en fons dēfer / & toute creature estre
 redigee & conuertie a neant toute indignabunde
 frendete & blasphemante son createur en sa tresa
 mere confusion mereur & tristee intollerable. D
 miserable ame meritoirement & iustement ceste ca/
 lamite test aduenue / pourtant que principalement
 tu tes aynee contre dieu deriglemēt / & quis ta de/
 lectation & ioye desordonnee es creatures / or maint
 tenant tu haye & toy mesmes & toutes creatures.
 Les desirs les cosolations & plaisances sont fail
 lies / les q̄lles iamaiz ne pourras reconuer / tenir
 ne abraffer. Pectō: videbit & trasceit detibus suis
 stremet & tabesceit desiderii pctōrū peribit. ¶ D mi
 serable ame q̄ as cōtemte & deprise ton createur.

Raymū
 due.

Inuerti
 ne contre
 lame re
 prouue.

D superbe & orgueilleuse esuee cōtre ton createur
 qui as voulu estre apmee honoree & exaltee cōme
 dieu: car cōtre son ordonnāce/ de toy mesmes & des
 creatures as fait tō dieu/ ton principal y cōstituat
 ta fin: & formellemēt te rēdant enemye capitale de
 ton dieu/ luy voulāt oster sō hōneur deu q̄ luy cō/
 pete & appartient/ & te volūtāt & imergāt en ta sen
 suelle affection/ te deliciāt en la fange. **D** ingrate
 des benefices innombrables de ton createur q̄ as
 abuse de ses dons & desprisz: & as excluz forcloz &
 mis hors de ton cuer tō dieu tresbegnin tresdoulx
 tresmisericordieuy pferant ta deriglee & fedee vo
 luntē/ a la sienne sainte & iuste. **Tu** as deturpe &
 denigre sa tresnoble & tresbelle ymage/ & ēfumee &
 corrūpue de macules tresdetestables: & as thesau
 rize son ire & indignation contre toy: parce as en
 courru les tormens perpetuels. **Car** se celuy qui
 est coupable de crime de lese maieſte est condāne
 a mort & auoir la teste trēchee/ quelx tormēs/ quel
 les cruciations sont deues a lame cōtemptrice de
 la souveraine maieſte & immense poteste divine.

Q mon dieu mō sauſueur/ ceste miserable ame
 infemēt sera p̄ vostre cōte condānee eternellemēt
 & p̄secutee de soy mesmes & verme spūel q̄ iamais
 ne mourra. **Ver**mis corū non moriet. & souffrera
 reunie & cōioincte a son corps q̄lle resurra en la
 finale resurrectiō: buille ont ēsemble colligemēt
 en feu sempiternel sās cōsumptiō: & sarrnera ton/
 te creature a la Deyer & tormēter/ cōc̄ if est escript.
Urnabit ois creatura ad vlciscēduz & pro deo pu
 gnabit orbis terrarū cōtra isensatā aiām. **Helas**
 mō dieu ne me permettez pas p̄cipiter avec les re
 prouuez. **Ne** p̄das cū ipiis de' aīaz meā: mais p̄brē
 pitieuse misericorde plaise vo' me recevoir en brē

Persecu
 tiō cōtre
 lame mi/
 serable
 dannee.

royaume celeste pour vous louer avec la gloire
se congregatio des bienheurez: et de toutes les faul
tes par moy perpetrees et commises alencontre de
vous. J'en dy humblemēt. Tibi soli peccavi & ma
lum coram te feci.

¶ Cōme lame miserable qui a perdu l'amour
diuin & est decedee & partie de ce monde sans faire
penitence est condānee iustemēt a ppetuel tormēt.

Saint
bonanen
ture.

¶ O mon donly sauueur/ iuste iuge/ qui pugnif
sez tousiours moins les reprenez q̄ par leurs pe
chez ont demerite & remunererez plus les bons que
nont desserny. Remunerab Ultra condignū & pu
nis citra cōdignū. cest chose iuste & bien sondee en
raison cōme disēt les docteurs & specialemēt saint
Bonauēture en quart de sentences q̄ lame pecher
resse qui a postpose vostre sainte & pure amour a
son particulier & propre amour derigle & desordō
ne/ et est decedee impenitēte soit tormētee & cruciee
eternellement en feu gehennal ainsy que par sen
tence diffinitive leur direz. Ite maledicti in ignē
eternū. Or q̄ le tormēt soit eternal la raisō le veult
car selō les philosophes/ se d' deux choses oūtraies
on trouue l'une eptremite & le moyē/ il est necessi
te mettre & poser l'autre eptremite. Et cōme il soit
ainsy quil ya vne parfaicte & eternalle beatitude
& felicitē aux bienheurez & le moyē estat/ cest ceste
vōye & vie presente colloquee entre beatitude psai
cte/ et misere parfaicte & eternalle qui est l'autre ep
tremite apres ceste vie mortelle aux reprenez: se/
suis leur calamite sera perpetuelle contraire a la
felicitē eternalle. En apres peche est oppposite au
merite de iustice/ auquel merite est deue la gloire
eternalle cōme dit saint Paoul. Reposita est mi/

thi corona iusticie: donc par consequent & concó/
mitate proportion/ a peche est dene peine eternelle
car ainsy q̄ le merite se prouporte au loyer & p̄mia
tion aussy fait le demerite au torment & cruciatio.
Or le merite recoit la corone eternelle. p̄ cōsequenc
le demerite acquiert peine p̄petuelle. Si opposituz
in opposito & p̄positū in proposito. ¶ En oultre la
me qui peche mortellemēt p̄pose & p̄fere le bien
cōnuable au bien eternel & infini/ & contempne &
offense le bien infini. Or de tant est plus grāde of
fense & grefue. q̄ celuy est grant cōtre le q̄l a este p̄/
petree & cōmise: & cōme il soit ainsy q̄ celuy qui est
offense est infini cest vous mon dieu & mon souue
rain bien il sensuit q̄ l'offense est adiugee infinie
a lame impenitente: & attendu que la peine doit
estre proportionnee a l'offense: sensuyt que a peche
mortel duquel nulle penitēce. a este subsequētiue est
rendue peine infinie/ ie dy infinie nō pas p̄ inten
sion ou intensiuite: mais par duration ou dura
bilitē/ car en la peine y a deuy choses comme dit
saint Bonauēture cest assauoir d̄uration & inten
sion escript par. s. & nō p. t. L'intēsiuite de la peine
correspond a l'intēsiuite de la grant intense & fer
uente libidinosite: & la duration de la peine est di
cte pour raison du peche car cōbien q̄ le peche soit
fini: touteffoys il dure en infinie & est pugny par
finie acerbite/ & en infinie duratio ou durabilitē.
Et qui veult dire sire q̄ vō estes souuerainement
misericordieux/ & q̄ vōstre misericorde sup̄p̄pal/
te iugemēt. Misericordia sup̄p̄allat iudiciū. il est
vray que maintenātil est le temps de misericorde
Ecce nūc tēpus acceptabile ecce nūc dies salutis
mais vendra apres le temps de iustice ainsy que
auez dit par le psalmiste royal. Cum accepero ē/

pus ego iusticias iudicabo: et come estes souverainement
 nemet misericordieux/ Vous estes souverainement
 Le tēps d' iustice / et l'effect de vostre souveraine misericorde ne
 misericorde exclud point l'effect de v're iustice. Et pource auez
 de & de iustice / distingue deux temps. L'un moy douly sauveur
 fice domonstrant l'infinite de vostre misericorde en ce
 que auez este liure & baillie a immolation & sacrifi
 ce en la croix de la croix pour tous voz ennemis.

Cum adhuc inimici essent. & ydonnant a tous
 ceulx q' en ce tēps p'sent deussent retourner a vo
 par penitēce. ¶ En l'autre tēps futur p' cōsequent
 sera demostree & manifestee l'imensite de v're iustice
 en ce q' les reponnez seront deputez a tormēs
 eternelx / & les bōs alouyers ppetuelx. Et q' bona
 egerāt ibunt in vitā eternā / qui vero mala i ignē
 eternā. Et pour la decoration & pulcritude de tout

Cōgrui / l'universel cest Cōgruite que ausy que aux bons
 te. sont renduz les biens eternelx / p' le contraire aux
 manvais soient renduz les crucimēs perpetuelx

Necessite Et est necessite pour garder l'ordre de iustice quāt
 oij sera venu en iugement que a vng chūm soit rē/
 du selō ses merites. Reddet vnicuiqz iuxta opera
 sua. ¶ Le pecheur quant il peche / il peche contre le
 bien eternal et infini / & par ce est digne de crucia/
 tion eternalle / car quant il persevere en peche & q'
 est impenitent: il peche en son eternal: ce st'avoit
 en propos eternal de pecher et quant il est decede
 de ce monde il na plus lieu ne temps de merite &
 par consequēt ne de remission de son peche: & pour
 ce tousiours demeure la coulpe et pourtāt que la
 coulpe est ordonnee a la peine: il doit estre tous/
 iours en peine / car il peche contre le bien eternal /
 il est digne de pugnition eternalle: & pource quil a
 peche en sō eternal il a aquis tormēt eternal: & cest

le dit de saint Gregoire en son dialogue. Ideo peccator eternaliter cruciandus est: quia peccauit in suo eterno. Et saint Augustin dit. Ideo eternaliter punitur quia peccauit contra bonum eternum. Ainsy est il escript en decret de peni. distinc. i. Do-
luisse iniqui si potuissent sine fine viuere: Et potuissent sine fine peccare. Ostendunt quia in peccato semper viuere cupiunt qui nunq̄ peccare. desistunt dum viuunt. Ad magnam ergo iudicantis iusticiam pertinet: Et nunq̄ careat supplicio: qui in hac vita nunq̄ voluerit carere peccato. Cest adire q̄ les mauuais eussent boni s' eussent peu/ tous iours Viure s'as fin affin q̄l eussent peu pecher s'as fin. Ceulz q̄ iamais ne desistēt de pecher pendēt quil sont en ceste vie mortelle: ilz demonstrent quilz desirent tousiours Viure en peche: il appartient doques a la souueraine iustice de dieu q̄ les mauuais ne soient iamais sans torment: qui en ceste vie iamais ne volurent estre sans peche. ¶ A ce propos Johannes picus mirandulanus dit en la se-
conde question de son apologie que peine infinie selon temps & duration est due au pecheur pour lanus. peche mortel commis ou obmis/ quant finalement est impenitent/ et sans fin obiect a faire penitence de ce quil a perpetre/ tellement q̄ pour peche mortel temporel luy est due & luy sera rendue peine infinie en la maniere que dit est sil ne retourne ceste vie durant a iustice. Car ainsy que penitence finit le peche quant a la deacceptation iouste q̄ est escript. In quacūqz hora iugerit peccator oim iniquitatū ei nō recordabor. ¶ Au contraire ipenitēce dauchun peche mortel le ppetue a peine infinie selon duratiō. In reatu & deacceptatiōe. & par les

**Sainct
thomas**

peche qui est de temps fini & temporel luy est deu torment eternal sil decede impenitēt en iceluy peche. Et par ce dit saint thomas en quart de sentēces que la peine des dannez dure eternellemēt: car la coulpe dure eternellemēt: pourtāt quelle na point este remise par penitēce en ceste vie p la negligēce/obstination / & malice du pecheur leq̄l aprez ce/ste vie na plus le tēps obtenir remission & ainsy demeure a tousiours le peche digne de peine eternelle du q̄l sil eust fait penitēce en ceste vie mortel le qui est le temps de misericorde neust pas encouru lad peine infinie mais obtenu indulgēce. Or il appert donc comme lame miserable qui a laisse la mour diuī & sest cōuertie a sa pprie & priuēe amour de soy mesmes & des creatures deriglee & desordonnee donc na fait ne voulu faire penitēce: mais ainsy est decedee est digne de peine eternelle & infinie en duration sans espoir de quelconque remission ¶ Belas mō dieu suppose que ay postpose vostre amour & prefere ma propre & celle des creatures cōtre vostre cōmandemēt car vous debuoyz aymer de toutes mes vertus & puissances/de tout mō cuer desir & affection ce que nay fait p cy deuant/ce non obstant ne vueil persuerer en peche/mais en faire penitēce & p̄sentement retourner a vous/requerant & demandant p̄don & remission de toutes mes faultes humblement prosternee en disant **Tibi soli peccauī & in alicui coram te feci.**

¶ Cōme lame ainsy quelle est obligee a lamour de dieu: semblablement est tenue hayr ce qui est contre icelle amour de dieu.

O mon dieu mon createur auquel tout vray
 amour est referé & par dessus et plus q̄ toutes cho-
 ses debuez estre ayme te contēple q̄ deument suis
 totalēment obligē a vous aymer voire & plus que
 moy mesmes: & doy aymer ce q̄ vo^s aymez: & p̄cōse
 quent hayr ce q̄ vous hayez: aultremēt se iaymoie
 ce q̄ vous hayez & detestez: cōment vous pourroye
 aymer attendu q̄ ma volūte seroit aduersaire et
 repugnante a la vostre & aymeroye l'opposite & cō-
 traire de vostre sainte volūte q̄ abhominē & hayt
 ce q̄ iaymeroye: & y airoit diuersite de volūtiō: & ne
 seroy pas cōforme a vous: pourtant q̄ voudroye
 ma propre volūte recalcitrāte a la vostre. Et ne
 seroit pas. Idē velle & idē nolle. car la vostre est la
 droicte rigle de la mienne qui nullemēt se doit de-
 partir de la vostre en ce q̄ me cōmandez p̄hibez & deffē-
 dez. ¶ Et par ce ie voy lester abus dauchuns qui se
 disent bien ensemble mutuellemēt aymer l'un l'autre: & quant l'un fault ou perpetre quelque peche d'amour
 publicque & congneu digne de pugnition: l'autre se dauchū
 deffend & soustient son peche & luy fauorise: & luy soustienās
 fait accroire que ce n'est pas peche: & se iument p̄ ce le vice
 moyen l'un l'autre cōme deux anengles en la fosse d'autry.
 D'folle amour & insipiēt: qui ne doit
 proprement estre appellee amour. Qui diligit in-
 quitatē odit animā suam. car vraye amour cōme
 dit cicero en son livre de amicitia est fōdē. en Ver-
 tu: or ceulx cy mettent & enracinent la leur en vice
 lequel on doit tousiours hayr: & si mesmes la per-
 sonne qui a perpetre & commis ledit peche le doit
 abhominer: et estre songneuse de le curer & nō pas
 l'aymer: car celle estoit nauuree & saucie corporel
 lement & enormemēt elle ne aymeroit pas sa playe
 mais tantost recourroit au medecin / endurent
 exēple du
 medecin.

mesmes Vne forte éplastre y estre appliquee & ap/
posee pour auoir guerison / et ne batroit pas son
medeci mais de plus en plus laymeroit/autrement
faisant elle seroit frenctiue non capable de raison
Darquoy appert se la personne ayne saintement
& Vertueusement Vng autre iamais n'ayme le vice
avec: mais se l'une desd' deux personnes est inqui
nee ou trebuchee en quelque peche / l'autre sefforce
la faire releuer & procure sa sante spirituelle: lin
cite de tendre a Vertu: laisser toute imperfection:
senhorte a patience en tribulation a beniuolence en
correction a clemence & mansuetude selle a quelque
reprehension a luy donner instruction & cognoistre
ses faulces / a refrener ses passions: luy monstrant
le cheyny de perfection: le porter a bonne collocti
on a foy: detraction / a aymer la psalmodie son
service ses obediences ses exercices Daqr a oraison
leccon/meditation/contemplation/recollection/de
uotion. **D** parfaicte amour. **D** Vraye dilection la
ou luy tire l'autre a eternelle saluatiõ. **C** Las au
contraire fait folle amour & insipiente qui souffi
ent la passion/l'imperfection de son pechain. il por
te faueur a sa detraction. luy met de plus en plus
le feu en son ire en vindication luy souffle & allu
me ses passions quelle debuoit estaindre par bone
monition: se bandent et allient en toute alligatiõ
Vicieuse: Et souuent comme dit saint Hierosme
plus offense selle qui porte a vice faueur que lau
tre qui est passionnee. de ce viennent dissensios/di
uisions/bandes/monoppoles/dilection perdue/ en
nyes rancueurs inuetez. **D** mo dieu ce n'est pas
lamour que nous requerez auoir luy vers l'autre
mais il resourne a mon propos & conclu que ainsi

sire que suis obligee a vous aymer de tout mon
 cuer/de toute mon ame et de toute ma vertu/ sur
 dieusement/ songneusement/ puissamment & incessa
 ment: semblablement ie suis obligee & tenue de hayre
 de tout mon cuer, de toute ma vertu: ce qui est cō
 traire a vostre honneur a vostre amour. ¶ Se/
 condement sire ainsy que suis tenue aymer toute
 creature / entant q̄ cest v̄rē plaisir et v̄rē plaisir &
 v̄rē facture: semblablement ie nen doy point hayre au
 chune/ car nature est bonne: mais peche deforme
 est a hayre/ et ainsy que vous doy aymer premiere
 ment et principalement qui estes createur de tou
 tes choses: ie doy secondement & subsequēment ay
 mer toutes voz creatures pour lamour de vous
 chūne en son degre selon lordre de charite. *Didi/
 nauit in me caritatem.* ¶ Tiercement mon dieu
 ainsy que suis tenue preassablement vous aymer
 ie suis aussy obligee hayre premierement ce qui est
 contre vous & vostre honneur. Je doy donc hayre
 principalement ma propre volonte: mon propre hō
 neur/ ma propre gloire/ ma propre louēge/ ma pro
 pre delectation: car les autres maulx pullulent &
 procedent de ma propre volonte/ laquelle quant
 nest point propre / mais referree a vous a donc ri
 glement ie referre et raporte tout honneur et dele
 ctation sainte et pure a vous. Et ainsy ie me lais
 se pour lamour de vous/ et suis transportee a vo
 selon que mauez instruite par voz parolles.
Qui vult venire post me abneget semetipsum.
*Et qui odit animam suam in hoc mundo/ in vi
 tam eternam custodit eam.*

¶ Quartement sire ainsy que suis tenue pre
 mierement vous aymer et subsequēment et

ordonnement toutes voz creatures: Pareillement
suis tenue et obligee abhominer ma propre volun
te deriglee et informe / et tous vices pullulans di
celle et qui de plus prez la compaignent comme or
gueil auarice enuie ire acide inmundicite gulosi
te de lesquels tout germe de mal emane et descend.

Car ainsy que d'une amour sont engendres plusi
eurs amours: semblablement d'une hayne. peccet
pluseurs haynes. Siotemēt mon dieu ainsy que
aprez v're amour principalle: ie suis tenue a ymer
v're v're ymage cestassauoir moymesmes soubz
vous et pour lamour de vous et consequēment mō
prochain cōme moymesmes: ie suis pareillemēt te
niue et obligee hayr tout ce qui peult deturper desfi
gurer deformer et denigrer vostre ditte v're yma
ge tant de moy que de mōdit prochain: cestassauoir
pechez vices delitz et toute malice & iniquite leurs
circonstances et dependences. et attendu que par
propre volūte nasquit contempnement & despris
de vous et est perpetree et commise offence contre
vous: & greue iniure vous est faicte: ie suis tenue
de toute ma vertu hayre vostre ditte iniure et v're
offense. ¶ Siotemēt sire ainsy que amour v'nit la
my a la chose quil ayne: semblablement hayne le
separe diuise et sequestre de la chose ql hayt & ainsy
que v'union et coniuñction est faicte p amour: alop
posite par hayne est faicte diuision et separation:
et ainsy que l'amy par amour est vestu de la chose
quil ayne et est transforme en elle. Au contraire p
hayne il despouille sa volūte de la chose quil hayt
et sestogne le plus quil peult delle. Il fault donqs
sire conclure que lame qui vous ayne par amour
de tout son cueur est v'nie a vous et transformee
en vous: et vestue de vous cōme de la chose la pl'

Amour
v'nit
Hayne
segrege

desiree / soubzhettes et en quoy prient son deduyt
son plaisir sa delectatiō: et dōnez lustre vigueur et
couleur radiante a vostre diue ymage. a lame ai/
sy vestue de vous: car vo' estes tout son paremēt
son ornement sa beaulte sa decoration. Est il pas
escript par l'apostre / induimini dominum iesum
christum. Or puis que telle ame vous aime ainsy
pfaictemēt: par consequent elle aime ce que vous
aymez et hayt ce que vous hayez Parquoy demen
re vnie avec vous adherente a vous conforme a
vous et de tant plus est conioincte & copulee a vo'
quelle profite et accroist en vostre amour. ¶ Par
le cōtraire sire lame miserable qui ne vous aime
point elle nayme point voz cōmandemens ce que
vous aimez: mais elle aime ce que vous hayez cō
me les vices et pechez: et hayt ce q̄ vous aimez cō
me les belles et fleurentes vertuz par ce ne peult
estre vnie a vous et en est separee et eslongnee / et
de tant plus est loing de vous & de vostre grace: &
tant que plus ardemēt & intēsiuement elle aime
ce que vous hayez et hayt ce que vous aimez et en
cores plus grande est faicte la separation et diuiz
sion d'elle avec vous: detant que par longue et cō
tinne habitation et assuesfaction elle pseuerē en
peche que vous hayez / toute noyee et submergee /
et de tant plus se rend indigne de vostre diuine il
lustration / Ven que de tout son cuer aime les te
nebres et hayt la lumiere: Et ainsy est Verifie le
dit de saint iehan en son apocalipse. Qui in sordi
bus est sordescat adhuc: et qui iustus est iustificet
adhuc. ¶ Helas mon dieu helas mon createur et
suppose q̄ par peche et lōg temps me suis eslongnee
de vous et separee / Vinant helas / sauez comment:
toutesfays sire ie ne vueil estre obstince ne endure /
P.i.

deuis p vostre inspiration amollie et la bueil
 recepuoit comme la sire adoucie recoit l'impres-
 sion du scel. helas sire estendez moy la main de v're
 misericorde & me tirez dela fange. De la cru n'aseric
 et de luto fecis / car presentemēt sans dilatiō bueil
 retourner a vous & desire de tout mon cuer estre
 v'nie a vous par amour: et hayr peche que vo' ha-
 yez et aymer vertu que vo' aimez s'as iamais me
 Vouloir departir ne separer de vo' / car tousiours
 par moy sans vo' n'est alle mal / et avec vo' ne me
 peult aller que tout bien / parquoy humblement d'
 toutes mes faultes prosternee ie dy *Tibi soli pecca-
 ui: et malum coram te feci*

¶ Comme lame se excite aymer dieu pour les
 seruices a elie faictz par les creatures.

¶ O mon dieu mon sauueur de toutes pars q'
 ie redarde ie trouue matiere pour vo' aymer. q'p'
 micrement ie contemple que vo' me aimez singu-
 lierement et plus que les autres creatures. lesquel-
 les auez creez pour l'amour de moy / et soubz mises
 a moy. les cieulx / soleil / lune / estoilles / planettes / les
 elemens / feu / aer / caue / terre / et tout ce quil contie-
 uent: oyseauz / poissons: bestes: arbres: herbes: fru-
 ictz: & mesmes auez commande aux anges me gar-
 der. *Omnia subiecisti sub pedibus meis oues & bo-
 ues vniuersas: insuper et pecora campi / Volucres
 celi et pisces maris / Et angelis tuis mandasti de
 me vt custodiant me in omnibus viis meis.* Puis
 quil est ainssy que vous maimez mieulx q' les au-
 tres creatures: s'as sire p bonne cōsusion & amour
 recipioq' vous doy pas aymer plus que toutes cre-
 atures. **¶** Secondement vo' aimez les autres cre-
 atures pour l'amour de moy / car vous aimez ce q'
 auez cree et sil auez cree pour moy: dōe tout ce que

iaymeray se fera pour lamour de Vous et en Vo^r
 selon vostre sainte Volunte et commandement &
 non autrement: car cesti droit et raison que ce q^u ma
 nez donne soit ordonne et refere et employe a Vre
 bon plaisir. ¶ Tiercement sire Vous auez ordonne
 toutes creatures a me seruir. Le soleil me done lu/
 miere diurnale la lune et estoilles la clarte noctur
 nale: le feu pour me chauffer et cuire mes viandes
 leaue pour me refrigerer mon corps lauer et necti
 er / l'air pour aspirer & respirer / la terre pour porter
 et sustenter / poissons bestes pour refectionner / fru
 ictz fleurs ouidens pour me recreer / et generale
 ment toutes creatures sont appliquees & occupees
 a me faire seruire / cest donc consequent que ie doy
 totalement estre dedice appliquee et occupee nuyt
 et iour loynte toute ma force et puissance et Vertu
 Car Virtus est vltimum potentie: a Vous seruir: Aristote
 louer: honnoier: reuerer et collauder. ¶ Quarternit
 sire Vous estes infini et vostre amour infinie et p
 petuelle: toutesfops sire estes cõtent d^e ma petite ca
 pacite et fragilitie: et Vertu finie / & en ceste vie mor
 telle puis tousiours pffiter en vostre amour et y
 croistre et augmenter / opitulant vostre grace par
 habilitation et effort intensif es actes de charite et
 ne peut en ceste vie aucun terme et limite estre
 presis a laugmentation de charite que la persone
 ne puisse encores profiter ainsy que dit saint tho^mas s. thomas
 mas en sa seconde seconde: pourtant disoit saint
 paoul. Non q^u acceperim aut perfectus sum sed se
 quor si quomodo comprehēdā. Sur lequel pas dit la glose
 la glose Nul catholique cõtien q^u moult a pffite en
 amour / ne dye quil luy suffisi. Nemo fidelium & si
 multū pfececit dicat: sufficit michi. ¶ Et alct bernard Sainct
 dit Causa diligēdi dei deus est. ¶ Mod^o sine modo bernard
 P.ii.

diligere. Helas sire ie desire moult desormais pffi
ter en vostre amour: mais ie contemple de la part de
vous q̄ estes mô souverain bien a aymer/ Vo⁹ estes
a aymer autât q̄ estes bon: or vostre bôte est infinie:
Parquoy estes infiniment a aymer: & toute vertu
cree est finie & nulle creature ne Vo⁹ peult aymer
infiniment. Et tât soit q̄ la creature être & proffi
te en vostre amour: si n'attaint elle poit totalimēt
& infinimēt lamour de laq̄lle infinimēt estes a ay
mer: ne les biens ne peuent vous aymer au
tant que estes a aymer car estes incōprehensible &
seul/ vous aimez vous mesmes infinimēt & estes
amour infinie: vous estes amour ayant & amour
amiable & le nepe & l'ye d'amour ayant & amour
amiable & estes tât amiable q̄ ne puez estre plus
amiable: car vous estes infiniment amiable/ &
ne puez iamais danchuy estre ayne ainsi que
estes amiable sy non de l'aymant infinimēt. Or Vo⁹
estes seul/ amour infinie vous ayant infinimēt
amour tressimple tresparsaite tresparsaite: et
en vous mon dieu qui estes amour n'est point au
tre chose l'aymant & autre chose l'aymable & autre
chose le nepe de luy & de l'autre: mais sire Vo⁹ estes
vne mesmes chose: Vo⁹ estes essence tresparsaite
tressimple & tresparsaite d'amour: & pour tât que
l'aymable coicide avec l'aymant/ & estre ayne avec
aymer: adonc le nepe de la coincidence est nepe es
sential: car il n'y a riens en vous qui ne soit vostre
essence. Je voy donc en vous mon dieu amour ay
mant & parce que ie voy en vous amour ayant
& amour amiable: ie voy le nepe de chaicune a
mour: & ce n'est autre chose q̄ ce q̄ ie voy en vostre
absolue vñite en laq̄lle ie voy vñite vñite/ vñite
vñite & vñion de luy & de l'autre: & tout ce que ie

Voy en vous / cest vous mô dieu qui estes incôpre
 hensible & par vous suis menee a vo^r incôprehe
 sible & infini: & estes infini a ce que soyés la fin de
 tout mô desir: & estes fin ifinie de desir: & estes icel
 le infinite laquelle scullemêt ie desire en tout desir
CDoits estes le dieu zelotes / car vo^r estes amour
 amant & ne pouz riés hayr si nô peche q̄ est prina
 tion de biē vous espandez vostre amour sur toute
 vostre creature: mais tout raisonnable esprit n'est
 pas vni a vous par amour / car il iecte son amour
 en autre chose a laquelle se adhere & vnit & ne se ef
 funde pas ne copule a vostre amiablete: vous a
 uez esponse toute ame raisonnable de v^re amour
 amant: mais chascune esponse ne vo^r ayne pas
 & souuētessoyés se conuertit a autre chose inuiable
 qui est tout son detrimēt domaige & perdition en
 vous laissant son tresdoulx espoux q̄ estes si doux
 ce amour amant. **C**D mon dieu icy ne puis conte
 nir larmes considerant que estes infinite amour &
 que tant vous me aimez & ne me demandez pour
 toute recompense que amour / qui n'est riens plus
 doux plus delectable plus consolable plus defici
 eux a esperit / & ce non obstant vous ay laissez ma
 douce amour me ayant / & me suis par peche in
 grate & deloyale forbanie de v^re amour par ad
 herēce & maculee vniō a autre chose q̄ vous / donc
 me rens humblemēt coupable / & disant. *Tibi so
 li peccavi & malum coraz te feci.* **C**De lad' amour
 nicolaus de cusa cardinalis dit en son liure de vi
 sione dei en ceste maniere. *Q̄si d'isti dñe te mihi a
 deo amabilez: q̄ magis amabilis esse neqs: es eni
 infinite amabilis deus meus: nunq̄ igit poteris
 a quoq̄ amari sicut amabilis es: nisi ab infinito
 amante. Nisi entz esses infinite amans: non esses*

Nicola⁹
 de cusa
 cardina/
 lis.

infinite amabilis. Tu deus meus qui es amor/ et
 amor amans/ et amor amabilis/ et amoris amanti
 et amabilis nepus. Video in te deo meo/ amorem
 amante/ et ex eo quia video in te amore amante et
 amore amabilem: Video utriusque amoris nepus: et
 hoc non est aliud quam illud quod video in absoluta
 Unitate tua: in qua video Unitatem Unientem/ Uni/
 tatem Unibilem/ et utriusque Unionem/ quicquid autem in
 te video/ hoc es tu deus meus. Tu deus meus es amor
 perfectissimus/ et simplicissimus/ tu igitur es ipsa
 essentia perfectissima et simplicissima/ et natura/
 lissima amoris/ hic in te amore non est aliud amans
 et aliud amabile/ et aliud utriusque nepus: sed idem
 in ipse deus meus/ quia igitur in te coincidit ama
 bile cum amante et amari cum amare: tunc nepus
 coincidens est nepus essentialis: Nichil enim in te
 est quod non sit ipsa essentia tua. Tu es amor infi
 nitus: Et es infinitus ut sis finis omnis desiderii
 finis desiderii est infinitus. Tu igitur deus es ipsa
 infinitas/ quam solum in omni desiderio deside
 ro. Et ego homuncio non contentarer de te deo
 meo si scirem te comprehensibilem: et est quia ducor
 per te ad te incomprehensibilem et infinitum. Tu
 es etiam deus zelotes: quia tu amor amans nichil
 odire potes. Et expandis amorem tuum super
 omnem creaturam tuam: sed non omnis rationa
 lis spiritus est unicus tibi: quia amore suum non
 in tuam amabilitatem proicit: sed in aliud cui uni
 tur et nectitur. Desponsasti omnem animam ra
 tionalem amore tuo amate: sed non omnis sponsa te
 possum amat: sed sepius alium cui adheret.

¶ Trois manieres de parfaicte amour de
 la creature raisonnable envers dieu.

¶ O mon dieu mon createur comme dit est vous

estes amour infinie / & ne pouez estre ayme infini-
 tement / si non de laymant infini . De la Vertu de
 toute creature est finie / & ainsy ie ne vous puis ay-
 mer infinitemēt : Toutefois sire ie desire & soubz
 hecct vous aymer parfaitement & totalement de
 tout mō cueur me dilater & espādre enuers vous
 par amour . Et cōme dit saint thomas daqui en saint
 sa secdde seconde . De la partie de la creature rai thomas :
 sonnable y a trois pfections damour / car lame a
 alors amour pfaicte quāt elle vous ayme autāt
 quelle peut . ¶ Premieremēt quāt tout son cueur perfectiō
 est tousiours actuellemēt porte en vo^s sans inter damour
 pollation sans interruptiō relapatiō ou diminu- / es bien /
 tion . & telle pfectiō damour est es bienheureux q̄ ont rez :
 Disiō fructiō & tentiō & possessiō amoureuse de
 vo^s sans reflexiō & intermission : ce q̄ ne mest pas
 possible auoir en ceste vie mortelle / la ou ie porte
 la sarcine fez & aggrauatiō de ce corps corruptible
 auāt suis cōtraincte entēdre aunchunesfoys pour
 plusieurs necessitez & ifirmitiez a quoy est subgect
 comme dormir boire & mēger / & par ce ne puis pas
 tousiours actuellemēt penser a vous & estre par
 amour deferee & portee par actualite continuelle
 en vo^s / suppose q̄ labit & Vertu de charite demenre
 en lame laq̄lle ne se pert iamais si nō p peche mor-
 tel : mais vng seul peche mortel ne pourroit estre
 avec vrd amour / & q̄ perpetre & omet vng seul pe-
 che mortel il pert vostre amour . ¶ D mō dieu q̄ la Peche
 me glorieuse est en grande liberte qui iamais ne mortel
 peult pecher ne vous offenser & par consequēt ne pert la
 pult perdre vrd amour / & nest point epeschee de ce mortel de
 corps aggrauē que tout son cueur continuellemēt dieu .
 et actuellement ne soit & demeure par amour en-
 uers vous . Las quelle amour : quelle est feruente

ardente aigue/penetratiue/ superferuide & ines/
sablennēt mobile en Vo^r. Quelle ioye. Quelle sua/
uite. Quelle delectation. Quelle exultation/ Vous
deoir faciallement/ Vous posseder eternellement/
Vous aymer cōtinument. Qui en pourroit par/
ler. Qui en pourroit declarer suffisamment la
moindre particule de ceste amour a qui est baille
le loyer effcial & de tāt plus lame glorieuse le par/
ticipe plus amplement quelle Vous a ayne plus
grandement & intensiument. Las sire ie doy biē
desirer peruenir a telle amour/ & riens espargner
pour vostre amour/ mais quāt sera ce. ce pelerina/
ge me semble moult long. Heu me qz incolat^r me^r
prolongat^r est. ¶ Quot sunt dies serui tui. Quando
Deniā & apparebo āte faciē tuā. Las ie desire estre
despoulliee de ce corps a ce q̄ liberalennēt ie courre
continuellement & actuellement en vostre amour.
Cupio dissolui & esse cū p̄po. D amour glorieuse
de loing ie te salue/ de loing ie te odore/ & a la miene
vostre ie te puisse tost ap̄phēder/ tenir/ & tousiours
actuellement posseder. ¶ La seconde perfectiō da/
mour cest quāt lame depute toute son estude a Va/
quer a vous mō dieu d amour: & s occuper aux cho/
ses diuines & celestes/ pretermises & delaisseees au/
tres implications si non en tant que la necessite de
ceste vie presente le requiert & telle perfection da/
mour est possible d auoir en ceste voye de ce pele/
rinage temporel: et en telle perfection d amour y
proffitent les vngs plus que les autres de tāt que
leur amour est plus intēse & feruide es vngs que
es autres. Et pendāt que lame est encores peleri/
ne en ceste vie mortelle elle peult proffiter de plus
en plus en lad^r amour/ et de tant q̄ plus en lad^r per/
fection d amour sera eleuee / de tant sera plus en

gloire & aultee et en felicite dira plus grande per-
 fection d' amour et vision de vous mon dieu. **C**he-
 las sire faictes moy tousiours profiter en vostre
 amour/ que ie soys vostre vraye disciple d' amour
 donnez moy de aelles de desir que ie puisse voler
 haultement en vostre amour/ et y entrer de plus
 en plus. faictes moy philocate d' amour/ brullez
 ambrasez mō cueur d' amour/ quil ne odore que vo-
 stre pure & fine amour/ quil en soit tout embasme
 tout aromatise/ tout confict. quil se recree totale-
 ment en vous qui estes fontaine viue et abissale
 d' amour/ q̄ pour l' amour de vostre amour ie nay-
 me riens que ne soit pour vostre amour/ et refert
 a vostre amour. Las mon dieu a ceste seconde per-
 fection de amour ie aspire qui ne se pas cōmune a
 toutes personnes qui ont charite et amour/ car ie
 trouue vne tierce perfection d' amour qui est plus
 basse que ceste seconde deuant diete et est quant la
 me met tout son cueur habituellement en vous
 mon dieu quelle ne veult aucune chose faire di-
 re ne penser qui soit contraire a vostre diuine di-
 rection et telle perfection est cōmune a tous ayans
 charite. Toutefois ces deux dernieres pfections
 d' amour qu'on peult auoir en ceste vie mortelle ne
 sont point simplement & strictement prinsees appel-
 lees pfections pource q̄ l' y a & demeure tousiours
 a lame viature en quoy elle puisse croistre & prof-
 fiter en amour durāt ceste peregrination. Et ceste
 que dit saint Thomas. q̄ perfectio vie non est **Saint**
 perfectio simpliciter: et ideo habet semper quo cre- **Thomas**
 scat. Parquoy lame se doit tousiours reputer im-
 parfaite iusque a ce quelle ait apprehende la per-
 fection d' amour de la vie eternelle. O mon dieu
 encores suis ie la plus imparfaicte qui non. seulle

ment par cy deuant nay profite en vostre amour
mais helas par peche me suis eslongnee dicelle / a
laquelle de tout mon cuer presentement Dueil te
tourner / & de mon desay & longue tardation en de
mande humblement pardon / disant. Tibi soli pec
caui & malum cor: a te feci.

Trois degrez d' amour
en ceste vie mortelle.

Sainct
thomas
en. ii. ii.

Q mon dieu mon createur ie voy que lame pen
dant ceste vie mortelle profite en vostre amour en
trois degrez. Le premier regarde les comeneans.
Le second les profitans / & le tiers les parfaits / les
quelz neantmoins come dit est peuent toustours
profiter & croistre en vostre amour durant ql' soe
viteres / desquelz trois degrez dit mon seigneur
sainct Augustin sur la pmiere canonique de saint
Iehan. Caritas cu fuerit nata nutritur: cu fue/
rit nutrita roboratur: cu fuerit roborata perficit.
Cest adire apres ce q' charite est nec / elle est nour/
rie quant aux comeneans / & quat' elle a este nour
rie / elle est roborée / qui est pour les profitans / et
apres ce q' elle a este roborée / elle est parfaicte quat'
aux pfaits. ¶ Donc le pmiere degre d' amour quant
aux comencas cest q' lame met son pncipal estude
a se deptir & eslogner de peche: & resister au concupi
sceres sensuelles q' esmeuent guerre cōtre charite/
laquelle doit estre nourrie & fomentee q' elle ne soit
corrompue: ainsy q' voyons en laage infantile ql'
la fault nourrir soignensment. Et cobie q' mesmes
les comencas pffitent en amour touteffoys leur pnci
pale cure est batailler contre les vices & refrener
leurs passios q' les impugnet & indetent: mais apres
ql' sentent moins lesd' assaultz & ipugnatiōs / il entē
dent profiter en vertu: & font come les filz d' israel

Sainct
augustin

Le pmiere
degre de
charite.

ainsy que recite esdras / lesquelz en edifiant hieru /
 salem il auoient lespee en vne main pour se deffen
 dre contre leurs enemys qui les impugnoient / & de
 l'autre part / il faisoient leur oeuvre & structure. Pa
 reillemēt les commēcans en amour doibuent auoir
 d'une part principalement lespee a resister a peche
 & propres passions / lesquelles par bone Virilite dimi
 nuees & amoindries en leurs impugnations: il en
 tendēt d'autre part a bonnes Vertus: & ia s'estendēt
 a profiter. O mon dieu mon sauveur icy ie me re
 garde a ma confusion qui ay este si lache / si remi
 se a resister a peche / tant debile tant fragile a resis
 ter a tetation / tant prone & incline a mes passios
 tantost abatue suppeditee surmontee & deiectee &
 par ma remission comme ayant le cuer faulx
 pour la difficulte q̄ par faulte de Virilite ay trou
 uee a batailler / tantost suis de bien resisee come ener
 uee & me suis laisse nauirer / ne cōsiderant point
 le bien / utilite / le pffit / le salut / q̄ cest venir & profi
 ter en v̄re amour. Et p̄ ce ainsy q̄ mes ans sōt creuz
 & augmētez / mes passios se sont augmētez & eforcē
 es a l'ecōtre de moy. Parquoy sire ie me doy bien cō
 pouure ancelie inutile & lache blasmer & coulp̄
 deuāt Vo^d / disāt. Tibi soli peccavi & malū corā te
 feci. p̄posāt desormais opitulāt v̄re grace: domer
 & reseruer mes passios / & cōbatre tout peche. ¶ Le
 second degre est q̄ la p̄sone apres ce q̄lle sest deptic
 de peche / & resiste a ses cōcupiscēces / elle sestend a
 profiter en bien & vertu a ce q̄ charite & amour soit
 par augmētatiō roboree en elle: & chemyne de ver
 tu en vertu en la Voie d'amour en laquelle met son
 p̄ncipal estude pffiter ainsy q̄ les filz d'israel quāt
 furent laisse egypte et pharaon et passe la mer rou
 ge en laquelle les egyptiens furent submergez

Le second
 degre de
 charite

exemple
des filz is/
rael.

et noyes/il vindrent au desert cheymnans nuyt et
iour/par diuerses mansions/pretendans finable
mēt Venir en la terre de promission . Pareillemēt
les proffitās aprez ce quil ont laisse les tenebres de
gypte et q les egyptiēs cestassauoir les pechez sont
submergez en lamer rouge de penitēce/il viennent
au desert et proffitēt de Vertu en Vertu/de biē en mu
eulz cheymnans de mansion en mātion : de degre
en degre damour/pretēdans Venir a lestat des par
faitz en hierusalē pacifique. Mais helas mō dieu
mon createur iay este seblable a plusieurs des filz
disrael/ lesqly non obstant quil eussent laisse egu
pte et passe lamer a pie seic et repenz en desert de la
manne delectable/ neanmoins il regardoiet derri
ere enlz regretans les pepons/ongnōs/poissōns
et la chair degypte/murmurās cōtre moise. Quest
ce a dire: sy non que aunchunefoys la psonne qui a
laisse peche et par quelq temps resiste a ses desirs
et passions et qllē est eu chemin de proffiter en Ver
tu/par son ingratitude et tepidite de vitilemēt pf/
fiter/elle regarde de rechef egypte/elle retourne de
cueur au mōde/elle desire les poissōns de curiosite
mondaine/elle est alechee de la chair degypte de la
sensualite/recordant et ruminant en son entende/
ment les faulces sensuelles du monde esqllēs sar/
reste par plaisir donc deburoit auoir desplaisāce
et amaritude de cueur/elle murmure cōtre moyse
contre son prelat son superieur / et se repend eſtre
partie de egypte/auoir laisse le mōde/eu quel selle
ne retourne de corps:elle y retourne de cueur/et ne
proffite plus/mais retrograde et chemine cōme le/
seruissē en arriere. O mon dieu donnez moy gra
ce de mestēdre tousiours es choses interiores prof/
fitant de Vertu en Vertu/non regardant derriere

moy cōme la fēme de loth q̄ fut conuertie en futie
 de seil: mais imitant et ensuyuant les bestes. desq̄
 les parle ezechiel q̄ quant ilz chemynoient ilz ne re/
 tournoient point: mais chūne chemynoient deuant
 soy. *Et q̄z ambularent non reuertebatur sed vñ
 quodq̄z ante faciem suam gradiebatur.* Et aussy
 ioupte quil est escript en leuāgile. celui qui a mis
 la main a la cherrue & regardāt derriere soy. nest
 pas digne du royaume des cieulx. *Nemo mittēs
 manum ad aratrum et retro respiciens aptus est
 regno dei.* O mon dieu en tant que iay mal proffi/
 te: et par ma torpeur et tepidite regarde derriere
 moy ien demande humblement pardon en disant
Tibi soli peccauit et malum coram te feci. **Le tiers**
degre damour pour les parfaictz cest q̄ met/
 tent leur estude principale se adherer a vous mō mour
 dieu/ et auoir fructiō de vous: et estre deliuez de la
 prison de ce corps corruptible: disans avec l'aposto/
 fre. *Cupio dissolui et esse cum christo.* et le psalmi
 ste royal. *Ecce de carcere animam meam.* Et
 michi autem adherere deo bonum est. ilz soubzhet
 tent par amour vostre faciale visiō. ilz languis
 sent damour disans avec lesponse. des cantiques
*Nuncietis dilecto: quia amore langueo: sospirās
 a la felicite eternelle desirans Venir a vous cōm
 me fait le cerf sitibunde a la viue fontaine/ disās
 Quemadmodū desiderat ceruus ad fontes aqua
 rum ita desiderat anima mea ad te deus. Sititit
 anima mea ad deum fontem viuum: quando ve
 niam et apparebo ante faciem dei. ilz lamentent &
 gemissent pour ceste longue peregrination: disās
 Heu me quia incolatus meus prolongatus est. Et
 defecit in salutare tuum anima mea. Et quot sūt
 dies serui tui.* Ilz demādent le baiser & osculatiō

faciale de vostre diuine essence par vision fruitiſ
& tention/par adheſiue amour inſeparable. Oſcu
ſetur me oſculo oris ſui: quia meliora ſunt vbera
tua vino. Ilz ſoubzhetēt & aspirēt de ceſte mer tē
peſtuenſe au port de ſalut. ilz regretēt d' ceſte val
lee de miſere & calamite voler en la montaigne de
felicitē & eternelle iocundite: ilz effundent chaudes
et delicienses larmes/secretes. diſſillantes ſoſue/
ment de leurs yeux en la recordation de vous mō
dieu & des choſes ſupnelles. ilz diſent avec le pſal
miſte royal. Fuerunt michi lachryme mee panes
die ac nocte die dum dicitur michi quotidie vbi
eſt deus deus. Hec recordatus ſum & effudi in me
animam meam: quoniam tranſibo in locum ta/
bernaculi admirabilis vsqz ad domū dei mei. ilz
deſirent de tout leur cuer venir en hieruſalē cele
ſte pour veoir la ſapience de vous moy dieu qui
eſtes le vray ſalomon: ainſy que l'ysos de la rap/
ne de ſabba. Ilz ne gouſtēt que le ſpūel/que le biē
ſouuerain & eternel/apres leq̄l ilz courent & ſail/
lent p' eſpines & buiſſōs p' diuerſes tribulations de
ce mōde ainſy que le chien venatique paſſe p' tout/
courrant apres le cerf iuſques a ce q̄l ait apprehē
de. O moy dieu/q̄l deſir/quel aspiratiō/q̄l ſoubhet
il ont de vous apprehēder/de vous tenir/de vous
veoir realement & facialemēt. Nō in enigmate & p'
ſpeculū: ſed facie ad faciē. O quels ſouſpires: q̄lles
ſingultatiōs intimes & p'fondes ilz recēt de leurs
cœurs: q̄l mouſt: quel vin d'amour ilz ſauourent/
mais encores ce ne leur ſuffit iuſq̄s a ce qu'il ſoyēt
introduictz en grand celier de la grāt kauerne de
padiſ Introduxit me rex in cellā vinariā. La ou
les bienneuz ont leſſable inebriatiō d'amour. In

ebriabitur ab vbertate domus tue & torrente voluptatis tue potabis eos. O torrens inundas glorie getrum. O torret / affinent / deliciens de gloire indicible. Helas moy dieu ce nest pas merueilles se les ames contemplatives tant vous desirent & regretent quant ilz vous goustent par amour q est tant soisue & redre & mignote & delicieuse. Se nest pas merueilles silz vous deussent embrasser & tenir / car seulement vostre odeur est si recreative / aromatique & balsamique que ceulx qui courent en londeur de voz soifs oingnemens ioupte q est escript. Curremus in odore vnguentoru tuoru ilz contennet tout pour lamour d vous / ilz despri sent tout ce qui est sensual. Sufiato spiritu desipit omnis caro.

Les douze conditions de vray amour divin que lame doit auoir a soy espouy ihesus ioupte la doctrine de Johannes picus mirandulanus

Ouy donly sauueur donnez moy les cō Picus mī ditions de vray amour euers vous. La rādulan⁹ premiere cest senllemēt aymer vng vni / quemēt / singulieremēt & contēner toutes Amour choses pour lamour de luy ainsy que faisoit saint siguliere. Paoul disant. Omnia arbitratus sum vt stercora: vt p̄m crucifaciam. O mō createur donnez moy grace de senllemēt vo⁹ aymer q mō amour ne soit poit dispgee / diuisee & p̄sequēt desolée / car Dñe i se diuisū desolabit. O mō donly sauueur faictes q mō amour totale soit fōdee entracēce & p̄solide vnie & adherēte a vo⁹ & nō pas a la creature q ger mine & cause tristee & mille desolations pour vne frivole & fātastrā cōsolatiō. Car tout amour p̄fait doit emaner distiller & se p̄dre d vo⁹ & se reduire

Saint
augusti.

et referer en vous et pour lamour de vous et nay
mer la creature sy non pour lamour de vous et se
lon vostre saint commandement / car comme dit
saint augustin . Dominus minus te amat qui alii
quid amat quod ppter te non amat. La racine da
mour: le plase damour: l'affectiue zelotipe damour
le zel et ferueur damour doit estre totalement e p
fectemēt en vous: et par ce lame est vostre disciple
et escoliere et pffite en ceste vie mortelle en iure d
vraye e pfaict amour. O mo dieu donez moy vo
aymer vniquement / vniement / inseparablement e
contempner et depriser tout ce qui est contraire et
impeditif de vostre amour: que puisse dire . Dile
ctus meus michi et ego illi . a le pēple de ma dame
sainte aignes laquelle desprisoit toute illectio sen
suelle et temporelle / disant: *Ipsi soli sermo fidem*

La seconde condition de vray amour diuin.

Amour
conuicti
ue e vni
tue



La seconde condition de lame aymāt par
amour diuin cest se reputer calamiteuse
e pouure selle nest avec son espoir iesus
en la grace du q̄l veult tousiours demou
rer / e ne veult penser passer ou ppter chose pour
laquelle fust separee de son amour et perdre la pre
sence de sa douce adhesion. O mon doux redem
pueur iay este bien desloyale inhumainne et per
uerse quant par peche vous ay delaissee: et verita
blemēt la creature raisonnable est malheureuse et
calamiteuse qui nest avec vous qui estes la ferme
pierre / car en la creature nya poit d solide e stable
fondement / mais est labille muable: et comme dit
le docteur seraphique. Amor creature non proficit
et si proficit non reficit et si reficit non sufficit . O
benoiste est lame qui est adherente p amour a vo
mon createur / e qui nest point engstuee avec la cre

Saint
bonauen
ture

ature par amour deriglee et degenerée. donc ne p
 recede que desolation/affâction/ contristation/abu
 sion/deception: Parquoy sire/ Vray amour doit
 estre totalement fonde et enracine en vous/ ce que
 desire et soubhette/ et demourer avec vous icy par
 grace: et apres ceste vie p gloire et felicité eternelle

¶ La tierce condition d' amour diuin d' lame en
 uers son espouy iesus.

O Mon douly sauueur. La tierce conditi
 on de lame vous aymant parfaictement Amour
fortifiât
 cest vouloir souffrir & edurer toutes cho
 ses mesmes la mort se besoig est pour la
 mour de vous/ et estre & demourer avec vous. ain
 sy que saint paoult et les benoistz martirs. O mō
 douly sauueur donnez moy telle amour en vous
 que ie soyz virile et cōstante a sufferer toute tribu
 lation et tentation infirmité maladie et affâction
 pour vostre nom/ pour vostre honneur/ que puis
 se dire avec l'apostre. ad ro. viii. Certus suz/ quia
 neqz mors: neqz vita: neqz angeli: neqz tribulatio:
 neqz angustia: neqz fames: neqz nuditas: neqz per
 secutio: neqz gladius: poterit me separare a carita
 te dei que est in cristo iesu

¶ La quarte condition d' amour diuin
 enuers iesus

O Mon douly sauueur/ La quarte conditi
 on de Vray amour: cest q' lame vostre espou/
 se soit ornée et parée richement pour plus/
 amplement vous complaire & estre agre
 able. O mon dieu ie doy beaucoup p' estre songneu amour or
 se et curieuse estre adonnée et decorée des beaulx ha nât et de/
 bitz et delicienx et precieusx vestemens des vertus corant

Q. i.

pour vous estre plaisante & acceptable: que les mē
dais à sont vestuz de soy et delouy richemēt et pō
pensement pour apparostre exterieoremēt et conu
plaire au monde. O mon doulx sauueur donnez
moy la belle syndone blanche de purete et la robe
purpuree de charite/ et la coste simple de humilite
que puisse dire. Bissus et purpura indumentū me
uz: donnez moy lanneau d'foy formee par dilecti
on et le deptrochirion et gantelet de bonne opera
tion et le collier de sainte locution: & generalmēt
tous les delicieux precieux et vertueux vestemēs
desquels humblement se glorifie vostre doulx et
petite aignelle et parfaicte espouse ma dame sain
cte aignes/ & desquels ornemens les prophetes ysa
ie et ezechiel parlent amplement / et iceulx entens
a mon propos spirituellement.

¶ La quinte condition damour diuin de lame
enuers iesus.



La quinte condition de la Vraye ayman
cest estre avec la chose quelle ayne en la
sorte et maniere quelle peult ionpte tout
son pouoir: et selle ny peult encoires estre

Amour
adhesiue

par vision/ et fruition saisinc et possession reale &
presence faciale: au mois elle est avec ce quelle ay
me/ ce pendant par pensee et cogitation/ par desir
et affection: O mon doulx createur & sauueur pē
dant le temps que suis pelerie et encoires enclauce
et emprisonnee en la chartre de mō corps corrupti
ble et que ie chemyne encoires par foy / et nay tere
vision de vostre essence/ ie vous prie que vous ay
me de telle amour / et que vous iptime si fichemēt
en mon entendement que ma cogitation & medita
tion soit en vous/ et que si radicalement & frequē
tement ie vous ruyne/ que ma recordation diue

nase et somniation nocturnale soit de Vous: telle-
ment quil me semble que tousiours ie Vous voye/
que Vous mette tousiours deuant mon ocil intelle-
ctif et affectif que puisse dire. *Prouidebaz dominũ
in conspectu meo semper: quoniam a dextris est mi-
chi: ne commoueat.*

**La sixiesme condition de Bray amour de la-
me enuers son sauſueur.**

A V. condition de Bray amour est q̄ luy/
l' mant ayne toutes les choses qui compe- *Amour*
tent & appartiennent a celui qui l' ayne: *discrete*
car qui ayne Vng seigneur il ayne son
seruiteur: pour lamour dudit seigneur et mesmes
ses heritages possessions maisons bestemēs et au-
tres appartenances dud seigneur: Et qui ayne
le pere/ on ayne son enfant. *Domõ donkõ sauſueur*
donez moy telle amour si bien riglee et ordonnee q̄
i'ayne voz creatures pour Vous/ en Vo⁹ / et soubz
Vous/ et en degre decent et conuenable iouytc Vo-
stre saint commandemēt: que puisse dire. *Ordina-
nit in me caritatē* *Di mon dieu se i'ayne saigenmēt*
et discretemēt voz creatures pour lamour de Vo⁹
en les referant a Vous: il sensuyt que ie Vous doy
aymer par dessus toutes creatures: attendu q̄ prin-
cipalemēt ne sont aymes que pour lamour de Vo⁹
et vostre amour est cause precipue q̄ les ayne: car
se i'ayne Vng seruiteur pour lamour de son sei-
gneur. J'ayne encores plus le seigneur que ie ser-
uiteur. Et sil est ainsi sire que i'ayne ce que
Vous aymes par l'opposite ie hay ce que Vous ha-
yez: car se i'aymoyz ce que Vous ayez: ie ne Vous
aymeroye pas vraiment. Il est cler que Vous
halez vice et peche/ lequel se ie l'ayme ie Vous suis

Q.ii.

contraire et par consequent ie ne Vous aymeroye
 pas. Et comme il soit ainsy que Vostre amour est
 trespure : il sensuyt que se iaymoye Vos creaturez
 impuremēt/sensuellemēt/inordonnement/ & cōtre
 Vostre commandemēt ie n'aymeroye pas bonne ne pu
 re amour enuers Vous. Et par ce tous ceulx sont
 abusez & faillent grādemēt qui fichent plus leur
 amour en aucune creature que en Vous: car Vo
 stre amour doit preceder deuant aller preposser &
 passer et transcender par dessus toutes creatures
 lesquelles doibuent estre aymees puremēt necēmēt
 riglement & ordonnement pour lamour de Vous
 ne iamais on ne doit perdre Vostre amour pour
 quelconque creature/ aincōys les martirs ont mi
 ceulx ayme mourir de mille mors et laisser pere et
 mere/ parīs & amys & tous autres biens temporelx
 & corporelx que perdre Vostre amour. Or donc sire
 quel tresor precieus/ quel ioyau cest que Vostre a/
 mour. D combien est a priser: a estimer: pour seā
 auoir tout le monde est a laisser. Et comme il soit
 ainsy sire que ie Vous doy aymer plus que toutes
 creatires: il sensuyt attendu que suis Vostre crea
 ture que ie Vous doy encores mieus aymer q̄ moy
 mesmes. Et ainsy ie Vous doy aymer de toute ma
 puissance & force/ de tout moy cuer de toutes mes
 Vertuz/ & mestēdre & corps & ame & tout ce que ma
 uerz donne a Vostre sernice: ce que ie desire desoir/
 mais aydant Vostre grace epecuter.

¶ La. vii. condition de Vraye amour.

A. vii. condition du Vray aymant/ cest q̄
 desire que celui qui l'ayme soit prise hon
 noire & reuerer/ & de ce est ioyeux/ & a loppo
 site est contriste & desole sil voit qu'on luy

Amour.
 reuerent.

face iniure opprobre on ditupere. **D** moy doulx
sansuenr par ce ie conclu que se ie vous ayme ve
ritablemēt ie me doy efforcer vous collauder ma/
nifier honnorer reuerer exalter et estre ioyeuse et
consolée quant ie voy quoy vous porte honneur
et reuerence et que mes prochains voz creatures
vous collaudent & reuerēt & seruent seruentemēt
& cordialemēt. **A** l'opposite se ie voy que voz com/
mandemēs sont negligez desprisez & contempnez
& que vostre saint nom est iniurie opprobrie & de
prime ien doy estre desplaisante & contristee & a/
uoie zel quil viennēt a emendation & dene corre/
ction: a ce que puisse dire. **Q**uoniam zelus domus
tue comedit me & opprobria exprobrātium tibi ce
siderunt super me: **E**t pourtāt ie doy hayr vostre
deshonneur & aymer vostre honneur. **E**t en vo/
stre creature ie doy aymer nature & hayr peche et
ordure: car peche denigre & defoume macule & de/
turpe la creature raisonnable qui est vostre yma/
ge. **P**ar consequent ie ne doy iamais faire allian
ce ne confederation ne porter faueur ne blanditi/
on a peche. **E**t pource lame ne monstre pas quel
vous ayme: quant a vice porte faueur contre vo/
stre honneur: & qui craignent plus desplaire & of/
fenser la creature que vous moy createur: & obeyf
sent & fauorisent plus tost a la volunté vicieuse
& maligny plaisir du pecheur: que a vostre hōneur
moy doulx redempteur. **T**els ne estoient pas voz
apostres qui disoient. **P**lus oportet obedire deo q̄
hominibus. **E**t pourtāt sire en obeyssant a la crea
ture ce doit estre pour lamour de vous/ pour vo/
stre honneur/ pour & selon vostre commandemēt
en ce qui est de bien tendant a vertu a perfection.
Et ainsy pour lamour de vous obeyssent les sug

getz a leurs prelatz a la discretion riglee desquelz
 se submettent: a vostre exemple & imitation mon
 douls ihesus qui auez este obedient iusques a la
 mort ignominieuse de la croix. Jouyete quil est es
 cript. *Cristus factus est obediens vsqz ad mortem/
 mortem autem crucis. Et en vng autre pas auez
 dit. Non Veni facere voluntatem meam: sed eius
 qui misit me patris. Et non sicut ego volo: sed si/
 cut tu. fiat voluntas tua*

**¶ La. viii. condition de vray amour de lame
 enuers son espouy ihus.**

Amour
 bien esti
 mant.



Al huytiesme cōdition du vray ay
 mant/cest quāt il a grande estima
 tion de se excellence & eminence de ce
 luy quil ayme/ & le croit estre saige
 bon/prudent/riche/bel & puissant: &
 desire q̄ chaicū en ait tel sermentent

s. aignes

¶ Mon douls sauueur/ telle estoit vostre douce
 espouse Saincte agnes laquelle auoit si grande
 estime de vous quelle ne vouloit ouyr parler dau
 tre que de vous: en demonstrent vostre tressouue
 raine puissance: vostre tresineffable beaulte: vo
 stre tresillustre & tresnoble generosite: & autres be
 aux blasons desquelz elle dit. *Cui⁹ generositas
 celsior: possibilitas forcior: aspect⁹ pulcior: amor
 suauior & omni gratia elegatior. Cui angeli ser
 uiunt/ cuius pulcritudinem sol & luna mirantur
 cuius odore reuiscunt mortui/ cuius tactu font/
 tur infirmi/ cuius opes nunquaz deficiunt.* ¶ Mo
 douls redempteur fidez tellement & nancez mō
 cuer damour que ie soys totalemēt dedtee a pres
 cher iouyete ma petite capacite vostre excellēte bō
 te: vostre benigne clemence: vostre infinie sapiēce
 vostre immense misericorde: vostre superlatine &

Indicible puissance : & que desire & mefforce à chat
cuy face le semblable : ace en moy soit accompli ce
qui est escript. *Sentite de domino in bonitate.*

**La .ix. condition d'Amour divin de l'ame
a son espouy ihū crist.**



D.ix. condition du Bray amāt cest
quil desire souffrir & endurer aduer
site & incommodite pour son amy / &
mesmes reputer douly & consolable
ce quil souffre pour lamour de luy.

*Amour
endurāt.*

D mon douly redempteur : tels estoient vos fer/
uens apostres desquelz il est dit. *Ibant apostoli
gaudentes a conspectu cōcilii: quoniam digni ha
biti sunt pro nomine ihesu contumeliā pati.* Cest
a dire: quil estoient ioyeux & consolez souffrir con
tumelie: iniure: opprobre: et flagellation pour la/
mour de vostre glorieux nom / mon douly ihesus

s. aignēs

Il appert aussy de madame sainte aignes com
me refere saict ambrose laquelle pour lamour de
son espouy ihū alloit & courroit plus ioyensemēt
a martire que ne fait le pouse aux nopces. **D** mō
doulx redempteur: icy est demōstre. le Bray signe
d'Amour / entant que par tribulatiō vous prouuez
& examinez vos esleux comme abraham. iob. & au
tres innombrables lesquelz ioyensemēt pour la/
mour de vous ont abraße & accole dame aduer
site la receuant cordialement & luy faisant bon re
chere. En ceste maniere le franc & vaillant chena
lier desire entrer en armes de bataille & virilemēt
soustenir l'assault. Les benoifz martirs sōt ainsy
passez par le feu & leaue de tribulatiō pour venir
en refrigeration. Lesquelz disent. *Transiimus
per ignem & aquaz & eduxisti nos in refrigerium*

Et letati sumus pro diebus quibus nos humiliata/
 fi annis quibus vidimus mala. O mon seigneur
 iesus donez moy pour lamour de vous soustenir
 toute tribulation/car frequemment plus est cla
 rifice & appert vray amour en aduersite que en p
 sperite: & la vraye espouse vous doit aymer & en
 consolation et en tribulation: et ne seroit pas vo
 stre vraye & parfaite amye selle vous apmoit quāt
 luy donnez suauite de cōsolation: et que apres vo
 laissast & murmurat quant luy enuoirez tribula
 tion/ vous estes louable/amiable/et recommanda
 ble en tout temps/ et en iour de prosperite et en la
 nuyt d'aduersite. Parquoy le psalmiste royal di
 soit. Benedicā dñm in omni tempore: semper laus
 eius in ore meo. Et bonum est confiteri domino.
 Ad annunciandum mane misericordiā tuam et
 Veritatem tuā per noctem. O mon doux redem
 pteur donnez moy telle amour perseuerāte que ie
 vous ayme tousiours & en tentation et en conso
 lation et que soys constante en la vicissitude & al
 ternation de luy et de lautre: & que prosperite ne
 me eleue en presumption et que aduersite ne me de
 prime en desesperatiō: & que es iours de cōsolatiō
 iays memoire de la future tribulation: et es iours
 de tribulation iays recordation de la consolation
 aduenir. iouyete la sentence du saige. In dieb⁹ ma
 lorum ne inemor sis bonorum: et in diebus bono
 rum ne inemor sis malorū. et par ce prendre ioye
 et consolation en tribulation selon quil est escript
 en la canonique. Omne gaudium epistimate fra
 tres cum in variis tentationes incideritis.

Amour p
 seuerant

¶ La .v. condition damour de lame
 avec son espony iesus.



A dixiesme cōdition de la Vraye aymāe
cest quelle pleure souuent avec cely q̄l/
le ayme. Et sil est absent elle pleure de
doulceur / et sil est present elle pleure de
ioye & l'yeuse. O moy doulx sauueur qui pourroit
icy narrer et declarer les sospirs / les scintillans Amour
et ardens regres / les doulces larmes distillantes plorant
des yeux que ont voz Vrayes espouses d'Amour
euuers vous en leurs secrets: et quant vous les vi
sitez par internes inspirations et doulces aro/
matisations / combien hault vous leur esperit en
vous / & effundent leur cœurs se iectent totalment
en vous / tellement quil peuent dire. *Fuerunt mi
chi lacrimae meae panes die ac nocte / dū dicitur mi
chi per singulos dies Vbi est deus tuus. Hec recor
datus sum & effudi in me animam meam: quoniam
transibo in locum tabernaculi admirabilis usq̄
ad domum dei.* pour lesquelles Visitations spiri/
tuelles efficaces telles deuotes larmes: & attrahē
tes intimes et secretz sospirs / nulle de voz espou
ses ne se doit eleuer ne de soy presumer ne les au
tres contempner: ne par iactance et Vanite indiffe
rentement les manifester: ne vouloir estre repute
deuote & prefere aux autres / ne estre singuliere
ne particuliere en cōmunité: ne estre inuentiue de
nouuelles / ostentatiues ceremonies / et signes ex/
teriores / ne estre arrestee a son propre sens & opi/
nion: mais au contraire doit estre plus humble
plus abiecte / plus neant se reputer: estre plus obe
diente / plus obtemperante: plus vilte se estimer q̄
les autres: plus se soubzmettre / et tousiours ten
dre de Vertu en Vertu et perfection & tousiours lou
er dieu / et specialement detester Virilement tout
pēche et retirer son cœur & affection affectiue des

creatures et se donner totalement a dieu / & se ser-
uir constamment et quant lesd̄ deuotes et spirituelles
les Visitations se departent / ce non obstant perse-
uerer en oraison et bons exercices Vertueux et re-
ligieux. ie me recorde iouyete la doctrine de Ma-
istre Jehan gerson auoir parle amplement en vng
autre liure que iay compose par maniere de dialo-
gue cōsolatif à se cōmēce Quare tristis es anima
mea. desd̄ suauitez / sentemens / degustations / lar-
mes deuotions / inspirations / et spirituelles Visi-
tations / et cōme on sy doibt humblement condui-
re & gouverner / et des complexions faciles a lar-
mes / et comme l'enemy sefforce deceuoir personnes
deuotes et les eleuer en p̄sumption / & cōme il fault
auoir discretion en toutes choses et prouuer les
esperitz dou ilz procedent: et comme sur toutes cho-
ses on doibt se enraciner en humilite et resister a

Gerson.

Gerson.

De craco-
uia.

re on peult deoir maistre Jehan gerson en diuers
lieux et speciallement en liure de probatione spiri-
tuum. et de exercitiis deuotorum religiosorum et
contra scrupulositatem. et vng autre docteur ap-
pelle magister Thomas de cracouia en vng petit
traicte par dyalogue entre lame et raison quil a
fait de accedendo ad sacramētum altaris. lequel
les doctrines salutiferes ie delaisse pour se p̄sent
Pourtant que cōme dit est en ay autre part trai-
cte assez amplement.

¶ La vnziesme condition de
D'ay amour de lesponse en-
uers son espouy iesus.



Muziesme cōdition de la Vraye espou
se spirituelle cest ardre / brullet du feu
d'amour diuin et tousiours languir par
ferment desir de celuy quelle ayne.

Amour
languissant

Dmon douly sauueur : telle est vostre royale
espouse lame deuote es cantiques / disant. Nun/
cietis dilecto quia amore languo. Annoncez a
mō' espouy ihesus q̄ ie languy de son amour / tant
le desire / tant le soubzhette / tant le regrette / tant
aspire a sa presence visine et faciale / par amour
adhesine et copulatine et diuinement conioncti/
ue. De telle languueur estoit frappe saint Paoul
disant. Cupio dissolui et esse cum christo. Je de/
sire estre delce de ce corps corruptible & estre avec
mon sauueur ihesus christ. Michi mori lucrū :
tant est languissant mon esperit et nature du
dart d'amour diuin. Le psalmiste royal auoit ex/
periance de ladicte languueur spirituelle / disant.

Defecit caro mea / & cor meum / deus cordis mei et
pars mea / deus in eternum. Et en Vng autre pas
Defecit in salutare tuum anima mea. D'effail
lance & tencritude de la deuote ame. D'ouffre lan
gueur desperit : tellement quil sen fait auchunes /
fops resullation languueur & infirmite / et comme
deffailance es membres corporels / ainsy que le
Vesseau sil nauoit q̄sq̄ souspirail ne pourroit por
ter la ferueur bouillante du Vin moust. D'ouffre
d'amour diuin. D'hasme aromatizāt. D'fragran
te odeur / & odoriferente fragrance : que lame deuo
te est ainsy languissant & transportee avec son es
pouy ihesus. Mais fault pour acc peruenir que
le denot esperit soit bien defequē / et depure / se/
pare / sequefire et eslongne de lamour sensuelle

de la creature. Das ne doit estre cōme le corneau
immerge et absorbe en la charogne/mais cōme la
petite alouette tousiours soy eleuant et haolant
des acles de contemplantion et iubilant en cantiqs
damour diuin en telle maniere que ceste spūelle
alouette est cōme deffrillate/sanguissante/ & dou
cement pasnee & ambasnee/ & soifvement aroma
tisee de lamour de son espouy iesus. Et pourtāt o
deuotes ames fuyez/ fuyez/ detestez/ abhominiez la
mour sensuelle/ separez vous de lamour infecte &
Venimeuse & oultre mesure abortine et affectine
des creaturez/ Esloignez vous & sechtrez vostre
oail intellectif & affectif de ce q̄ est corporel et terre/
stre/ & volez cōme deuotz esperitz en haill par con
templation: denuez & despouillez vōsd esperitz de
toute matiere corporel/ de toute gluy temporelle &
sensuelle & lors vibrez/ iacalez/ iectez & fidez vōz
cueurs p̄ feruente amour/ souspirez/ aspirez/ affe
ctez/ regretez/ persistez/ perseucrez/ desirez comme
le cerf a la fontaine damour diuin. *Quē admodū
desiderat ceruus ad fontes aquarum/ ita deside
rat anima mea ad te deus.* Entrez penetrez ius/
ques a la chābre secreete damour de vōstre espouy
Enpurez vous en cellier du vin damour/ Apuy
ez vous comme loyales & familiares espouses sur
vōstre espouy ihesus. de quoy est dit es cantiques
*Que est ista que est inuipa super dilectus/ deliciis
affluens. goustez & sauourez cōbien soif & douly est
vōstred espouy. Gustate & videte quam suavis
est dñe. Et q̄ magna multitudo dulcedinis tue.*
Expultez/ tripuidez/ chantez/ armonizez/ melodiez
iubilez/ dansez spirituellemēt avec vōstre espouy
iesus. deliciaez vō avec luy et le deoseulez. Tenez le
feruementement/ ambressez le deuotement et dictez.

Inueni quē diligētia anima mea. Veni enim nec
 dimittam. Esbalez vous et spacez avec luy. dor-
 mez contemplatiuement sur son sacre pectoral spi-
 rituellement et dites. Ego dormitor cor meum vi-
 gilat. Et puissez en la fontaine de sapience & d' amour
 ainsy que saint iehan leuangeliste receuoir en la
 cene sur la poitrine de iesus. Languissez tōme dest-
 eintes & languentes d' amour diuin & experimen-
 tez ce que la plume ne peut escrire ne la langue
 parler: car cest Vne main absconse nul ne la con-
 gnoist sy non celui qui la recoit. *Manna est absco-
 ditum: nemo nouit nisi qui accipit.* dites dites.
 Secretum meum michi secretum meum michi. O
 Vray dieu d' amour / faictes moy languir de vostre
 dit amour diuin.

¶ La .vij. condition de Vray amour
 de lame a son espoux iesuchrist.

A douzieme condition de Vray amour. Amour
 cest quant l'aymāt a plus loeil / le regard suplatif
 & l'attētion / a seruir celui q̄ l'ayme pour nō mercē
 l' amour de luy / de ses Vertuz / sapience naïre.
 bonte / et excellēce que pour le loyer promis. O mō
 doulx sauueur. Tel estoit le psalmiste royal disāt
 Quid em̄ michi est in celo / et a te quid volui super
 terram: deus cordis mei / et michi autem adherere
 deo bonum est. Portio mea duc. Dñs pars heredi-
 tatis mei. Et confitemini dño quoniā bonus / qm̄
 in eternū misericordia eius. Cest vous aymer pri-
 cipalemēt pour Vre souueraine bonte pulcritude
 inenarrable / sapience ineffable / misericorde infinie
 Et pourtant sire ie vous desire parfaictement ay-
 mer / car vous estes parfaictmēt bon & beau / sai-
 ge et puissant / et estes icelle bonte / beaulte et sa-

piante immense. Parquoy vostre seruaice est appe-
sible / conuiscible / desirabile / amiable / & ainsi
vous seruir n'est autre chose sy non d'une prompte
franche & seruente uolunté tendre a vous qui estes
mon souverain bien / ma felicité / ma beatitude / fe-
licitant et beatifiant les bienheurez / leur conferant
gloire eternelle. Le Vray amateur attend plus de
dateur et donateur que le doyr on ce que luy a este
promis donner / et se repose principalement sur le
collatery. O moy dieu vous mauez cree & mauez
confere et donne plusieurs biens et quant a lame
et quant au corps & toutes creatures me seruēt les
cieux et elemens & ce q̄ est contenu en iceulx / mais
encores p̄ dessus tout vous dōne mō amour pour
lamour de vous / et vous mesmes estes donne a
moy. Parquoy par dessus toutes choses vous re-
tien & embrasse et vous vncil aymer purement &
principalement pour lamour de vous qui estes sou-
ueraine perfection bonte & sapience: & neantmoīs
vous remercie grandement des graces & benefices
que mauez conferrez et donnez de iour en iour & me
promettez dōner se vous suis fidele & loyale espor
se damour / ce que opitulant & aidāt vostre grace
desire & souz hette estre inuolablement integra-
lement & perserāmēt: vous suppliāt que ie puis-
se faire telz dignes fructz de penitēce en ceste vie
mortelle: que finalement ie puisse obtenir p̄ grace
uision fruitiue de vous en la gloire sempiternelle
Amen iesus.

Dicatissimis iesu virginibus in deuotissi-
mo diue magdalenes cenobio prope aureliam/ in-
uolabili clausure voto spontaneo reclusis/ sub sa-
cerdotali benedicti institutis/ sobrite iuste et pie ut
uentibus: frater franciscus regius ebroicensis or-
dinis reformati fontisebraaldensis, in dominica re-
ligionis vinea/ in defessis animis ad mortem usq;
desudare: tandem vero fructu paucissimum/ con-
fertissimum et supereffluentissimum demerere/ et
cum sponso ad perpetes intrare nuptias.

A

Oh potui (observantissime Virgi-
nes) vestre non morem gerere vota/
tati: et flagrantissimis cordium de-
sideriis non parere: Ut pote qui me-
tes vestras/ cum doctrine haurien-
de/ tum sanctimonie consecrata de in-

hyatissimas cospicer/ Et propter diuino innupus
anpido/ vestrisq; fretus orationibus/ libello cude
do/ pro ingenio mei epistate (licet non paucis pre-
peditus negociis) opera nauare conat' sum. Arbi-
trat' su em in terra non solu bona sed et optima me-
semina iactitaturu: quibus (opitulatore deo) crescant
et fructu affratis/ et fruct' vester maneat. Ut si quod
pia boni hoc in opere pbaueritis/ id oim opifici a-
scribite: cui soli honor et gloria/ et a quo ome datuz
optimu/ et ome donu pfectu desursu emanat: et in
que redeunt/ orta gratu flumina/ Ut iteru fluat. Et
didissime appete lucis (Ut diuino loquus inquit dio/
nysius) que a patre/ motus iniciu sumit: ois proces-
sio/ benigna in nos largitione proueniens: rursus
Ut vnicia virtus restituens nos replet/ et conuer-
tit ad congregantis patris vnitatem et deificam sim-
plicitatem. Et ipso em et per ipsum/ et in ipso sut oia
Erupamus igit oes in illa regii psaltis voce/ non

dionysius?

nobis dñe non nobis sed nomini tuo da gloriam:
E regione vero quidquid hic sterile, effectum, ma-
cilentum, mancum, mutilum, minus qz tersum &
emaculatum deprehenderitis: me queso imperitię
Boetius d non malignentię insinulate. Et de prestantissi-
trinitate. mi boetii Verba vsurpem, que in calce ardui ope-
ris sui de trinitate concludit. Si quid perperã di-
ctum est (quod equidẽ nõ memini) nõ ita sum ama-
tor mei, de ea que semel effunderim, meliori senten-
tię anteferre contendam. Si enim nichil est ex no-
bis boni: nichil est quod in nostris sententiis ama-
re debeamus. Quod si ex illo cuncta sunt bona, q
solutus est bonus, illud potius bonũ esse credendum
est: quod incommutabilis bonitas atqz omniũ bono-
rum causa perscribit. Exa ergo deuotissime Virgi-
nes vos commonefactas desim, nõq̃ animo de-
stro excidant veruz alta mente reposita maneant
intimisqz visceribus herceant, innumera beneficia
immaculatissimi vestri sponsi vobis impensa. Den-
sitate queso pro virili vestra, quanti vos fecit, q̃
speciosissimis vos subarrauerit carismatum do-
nis, cui grates persolvere dignas non opis est de-
stire, quippe cũ bonorum vestrorum haudquaq̃ ege-
at. Effundite coram illo corda vestra, totis assur-
gite nervis in laudum precationes, et gratiarum acti-
ones quibus exiles et tot numeribus ipares, die no-
ctuzqz sponso vestro agite. Lineis prouidete oculis,
quibus vos impertierit donis nec fecit taliter om-
ni nationi. Si quidẽ ipse est pater vester qui posse-
dit et fecit et creauit vos: et custodiuit quasi pupil-
larum oculi sui, et sicut lilium inter spinas, preciosissi-
mum vestre virginitatıs thesaurum, quẽ portatis
in vasis fictilibus, illibatum, incontaminatũ, ite-
meratũ et illesum inter erũpentes fornacis habido-
nice flammam contutatus est. O sancta & immacu-

lata Virginitas quibus te laudibus efferam. Pro
deat in mediū sacroloquus ille damascenus / egre / damasce
gnus cā diē margarete Virgince assertor. Celiba ne
tus inquit angelorum est imitatio / quanto igitur
angelus hominibus superior: tāto v̄ginitas nup
tius honorabilior. Virginitas angelorum conuersa
tio est / hec omnis incorporee nature pprietas: hec
enim dicimus / nō nuptiis derogātes: s; bonus nup
tius meliorem Virginitatem agnoscimus: In Vir
ginitatibus enim et intentiones et remissiones sunt. si
niliter et in viciis: ipse cristus Virginitatis gloria
non modo ex patre sine initio / et sine duorum con
cursu genitus / sed et homo secundum nos factus /
super nos ex Virgine / sine alieno consortio / incar
natus est. et ipse Virginitatem veram et perfectam
esse in seipso demonstravit. Cui igitur non euasit
perspicuū q̄ Virginitas in hominibus nunc prin
cipatum tenet. Bone quidem nuptie / rabiem cōcu
piscencie non sinentes ad iniquos furere actus / at
melior Virginitas / anime secunditatem prolis ad
augens / et deo fructū temporaneū orationem affe
rens. Quis celos elansit. Quis mortuos suscitauit
Quis iordanē dīmisit. Nonne Virgo helyas. Hely
sens vero huius affectator / equalem virtutem pre
ferens: nonne cum duplici gratiam spiritus san
cti petiisset hereditauit. Quid autē: nonne tres pu
eri Virginitatez colentes / igne superiores euasere
per Virginitatem / corporibus ab igni factis ic̄pu
gnabilibus. Nonne danielis corpori / Virginitate
solidato: ferarū dētes infigi nō potuerūt. Nōne cū
vidēdus esset de⁹ ab israeliticis castū corp⁹ esse p̄
cepit. Nōne etiā sacerdotes sc̄ipos castos seruabāt
& ita adyta intrabāt / offerebātq; hostias. Quid plu
ra. Nonne adducuntur Virgines in templum re /

R. i.

gis in leticia et exultatione . et sequuntur agnum
 quocumq; ierit concinentes sole canticum nouum.
Quidius te. Salue Virginei flos itemperate pudoris. Ut flos
catulus in septis secret⁹ nascitur ortis: ignotus pecori: nal
 li contusus aratro: Quez nascunt aure: firmat sol
 educat pmbet. Sic Virgo duz intacta manet. Est
ambrosi⁹ eniz Virgo virens / Valida / Virilis / ardua petens
 quandoquidez in carne preter carnez viuere: non
 terrestris sed Vita est celestis: et angelis semper est
 cognata Virginitas. Quictiaz (Ut abrosiano vtar
 eloquio) Supercreditur Virginitas eoditione na
 ture humane: per qua homines angelis assimilā/
 tur: maior tamē est Victoria Virginū q̄ angeloz
 Angeli eniz sine carne viuūt: Virgines vero i car
 ne triumphant . Quaz extollenda est Virginitas
origenes que (Ut ait origenes) est maximē castimonie. eppa
 gnatio infamie. infirmitas lasciuie. anime Victo
 ria. corporis preda. vbertas gloriaruz. captiuitas
 criminuz. pap virtutū. abolitio scandalozū. debel
 latio inquietantiū bellorū. cubnē puritatis: carcer
 libidinis. portus honestatis & tranquillitatis. Vita
 spūs. carnis interit⁹. status qualitatis angelice. si
 nis humane substantie. iniquationis expers. ma
 cule nescia. margarita rutilantissima . thesaurus
 incomparabilis. monile preciosissimuz . Vas auri
 solidissimum. gemma speciosissima. flos geminis
 ecclesia fici. liliū eoualitiū. rosa vernantissima.
 speculū purissimum. oculus contemplationis ele
 uatissimus. ortus conclusus. fons signatus . porta
 ezechielis clausa. domus regia. tronus eburneus.
 ferentium salomonis. templum dei. Sacraruz spi
 ritus sancti. Archa sanctificationis. bellus gede
 onis. armatura fortium. palma victorie. diadema
 glorie. q̄ diuinum igitur ac precipuum quidem i/
 maculate anime insigne / Virginitatē esse constat

Profecto (vt ait basilius in libro d Vera integrita **Basilius**
 te Virginis) Virgo nullam lasciuie labem patitur
 et omnia carnis vicia / omnemq; perturbationem
 animi proflus a se eliminat: purissimam se deo si-
 ficere / quem amare profitetur / tota cum intentione
 conatur. Quocirca sancta Virgo / sensuū fenestris
 rufodem admonet rationem / eorumq; ad exterio-
 ra progressum / nequa q̄ eis transitu libero passim
 permittit. Non igitur oculorum acies / ad omnia
 passim inspicienda visibilia paudenda est. ne om- **Visus v**
 nem quoq; figurarum atq; formarum speciem / si **ginis**
 ne discretionis examine hauriens: ad earum po-
 stea turbetur ymagines: Veruz apertis ad ea que
 vsu vite necessaria inspicienda sunt corporeis ocu-
 lis: anime omnino claudet obtutum: eosq; ad veri-
 intuitum luminis / et eius (que ex illo insinuatur)
 pulcritudinis considerationem / peruigili aperit **Auditus**
 studio. Nec auditū quidē temere et indiscusse / Ver-
 bis omnibus accommodabit. Ceterum ad ea que
 mala sunt et noxia / ipsuz delecti ad pestē quādam
 animus obturabit. His vero q̄ sunt optima / ema-
 nantq; virtutis purissimos latices / tota intēctione
 subiiciet. Odoatum autē sagaci Vigilantia mo- **Odozat**
 derabitur / ne forte quidpiam adulteriu / castimo-
 nie officiat: Virgineumq; balsamū aromatisans
 fetor lasciuie sulphureus fedet. Gustuz quidē sem- **Gustus**
 per ad suauia & dulcia inhyanem: ratione frena-
 bit: & ad ea que sunt necessaria sumenda prestabit
 Tactu vero vt sensuuz omniū pnciosissime et se- **Tactus**
 uissime blandū: sensusq; reliquos vi sua: ad illice-
 bias pellicientē: immaculatum: & pturbationibus
 minime puiū: semp ymagine potest cura serua-
 bit: Sic enī cū toto sit diffusus corpore: p omēz illi-
 supficiē: nō eā solum q̄ appet extrisec: Verū et q̄ alti-
 us recōdita est: manē ad vs^o noxios p̄cipue nitēs

discretio

Veluti quibusdā sibi circūseptis armis: feruētius
aduersus animā se penumero seue dīnatur. In
tegram se & in hac parte: atq; inuiolabilez sancta
Virgo caute seruabit: corpusq; vt kuire queat aie:
in his que sūt necessaria dictū moderabitur pu
denter ac reget. Nec tamē expedit ita corpus atte
rere/ vt inuolidū inutileq; reddatur. Virgo igitur
sit/ Virginis auditus/ & visus/ odoratus/ gustus &
tactus/ motusq; omis. Adcirco summo opere cōten
dat Virgo necesse est ne vllis laqueis irretiat. In
cessu etiā/ omīq; habitu profus ac motu corporis
illecebram vite: & ad firmaz se constantemq; vir
tutis speciē: pudicis gestib⁹: viriliq; robore subū
gat. Reueretur insuper Virgo imprimis āgelos:
etiam cum domi sola: nullis viris arbitris sedet &
cum corpus necessario curandū erit. & quantū fic
ri potest/ contegat membra: non solū suos/ angelo
rumq; oculos verens: Verū se vt in sue exercita
tionis domiciliō: ad Verecundiā semper exercens.
Et pudore igitur & tunica seipam pudice ac Vere
cunde componet: vt non solū ipa illēsa atq; illiba
ta permaneat: sed & qui forsitan intuent: nullā ex
eius aspectu lesionis materiā capiāt. Magna igi
tur custodia sensumz seruāda est. dicat Virgo illd
abachuc. Sup custodia meā stabo. Et illud psall
regii. Dixi custodiā vias meas. Nulla siquidē ex
parte Virginē: lasciuaz esse conuenit: non lingua:
non aure: nō oculo: nō tactu: nō vllō deniq; sensu
multominus aīo: sed animā ipam/ vt sponsaz ni
tidā ac purissimā sponsi āplexibus iūgere decet.
Diligēter em oīa ille sponsus rimatur & discutit:
etiā que intimis animi recessib⁹ latēt. En ipse stat
post parietem: respiciens per fenestrā: prospiciens
per cācellōs. Ante oīa oportet Virginē cogitatioēs

suas puras: iniolatasq; seruare: nec temere obse-
 nis consentire. Versipellis hostis arguit. Versutius
 atq; malignis psuasiōibus. Alia namq; perdurā
 te incorrupta: corpus quoq; ipollutuz imaculatū
 q; seruatur. Virgo igit scīpam primū cōsciētīāq;
 suam reuerēbit: & si valde cur sit sola. Deinde a stā
 tem sibi custodē angelū. Nec em̄ cōuenit: Ut ange-
 li/cui credita est cura/faciē aspernat virgo: q̄ hūc
 ipm castitatē sue. Veluti paranymphū custodemq;
 habet. De cunctis aut ipm sponsū suū reuerēbi-
 tur: sibi ubiq; assistentē. ipsiq; patrem & spiritū
 sanctū. Virgo igitur que inupta est cogit & q̄ sunt
 dñi: quomodo placeat deo: Ut sit sc̄a & pura corpe
 & spiritu. Quid est autē Virginez placere deo: nisi
 naturalez speciē suā: vtutib⁹ eperciū spūalis: con-
 scā semper ostēdere: & eā iugiter itegrā: intemera-
 tamq; seruare. Velle. Placere deo nichil aliud est:
 q̄ laudabilem scīpam: ac beatā & ei similit̄ pro Viri-
 bus facere. Ceterū si sollicita est quō placeat Vir-
 go dño: scire pfecto debet: quia ipse sponsus (in nul-
 lo licet obnoxius) quomodo ipse / spōse sue placeat:
 curat. puidēdo scilicet ei copiose in oibus. Si enī
 cum necdū sibi placere quereret / tātam erga illaz
 ostēdit caritatē / Ut se pro ea p̄opte ac libente offer-
 ret in cruce: Ut eā sanguine suo sanctificaret / nul-
 tomagis sponse placere sibi cupientes curā habi-
 tuus est. Quanto igit amore amplepari debet Vir-
 go sponsū suū ihesum / & deliciosissimis virtutū
 indumentis adornari. Ut sponso immaculato pla-
 ceat: Nam Ut ait augustinus ad sacras Virgines augustinus
 scribēs. Dominica virgo agnoscere debet quibus
 pceptis conueniat insistere: et a quātis viciis de-
 beat abstinere si vult cur deo post huius vi te reso-
 lutionem / in claritate celesti regnare. Dominica

Virgo primitus/publicos debet vitare cōspectus/
 & platearum frequentiam declinare/atq; lanificio
 Dellectioni diuine insistere. Dominica Virgo nec
 ornatu capiti/nec habitu come/nec oculis erectis:
 sed pronis ad terraz cur; Vultu demisso procedat.
 Dominica Virgo ab omni inueticūdo sermōe vel
 risu se debet penitus abstinere/& cum silentio & di
 sciplina oēm vitam suā ornare. Dominica Virgo
 que Vultū suū ob splendorem genarū aliquo
 fuco infecerit in esaya ppheta de filiabus sion p
 missam sententiam pertinebit. Dominica Virgo
 non sit sermōe garrulu/aut loquacitate Verbosa
 Vel curiositate superflua. Dominica Virgo ob ex
 tingendas lasciuie flammaz:abstinētie debet ope
 ram dare cum discretiōe: orationibus insistere si
 cupit insidias hostis euadere/& ad promissa Virgi
 nitatis p̄mia peruenire. Dominicaz Virginem
 dei beneficium est irasci nascere/nosse magis iracu
 diam cohibere:cunctis benignam existere/oculis
 non annuere/dolo & malicia linguaz non fabrica
 re/aliene domus secreta non auscultare/sorori cul
 pam ex corde dimittere/scandalum nulli appone
 re/tribulatis consolationez prebere / infirmanti
 bus ministrare/detrahenti alteri non cōsentire/&
 a detractione se penitus abstinere. Dominicā Vir
 ginem in ecclesia cur silentio stare decet. Domini
 ca Virgo ne quid vacuum aut inane aut fictuz lo
 quatur: & omne mendaciū ex ore suo penitus era
 diet. Dominica Virgo contra cuncta cātica secu
 laria cor suū occludat & obturet: ne diabolicū me
 los de corde ei⁹ abscondat amorē cristi. Dñica Vir
 go motibus saltantiū cymbalistiarū Vel tympa
 nistiarū/oimq; Diriliū sudorū Vultum suū auer
 tat: ne repentino lasciuie tello percussa/granite

Incipiat interire. Dominica Virgo non tantū ne
 superbia ut litiget caueat: sed etiam a superbien-
 tibus & litigantibus quantum potest procul abse-
 dat. Dominica Verbo nec sermonis iactantia / nec
 dimitis nec generis nobilitate se debet extollere: sz
 in humilitate & paupertate spiritus / debet quādiu
 Viperit permanere. Dominica Virgo que pudoris
 sui domino promissi custodiaz gerere nititur / nec
 incessu notabili / nec nutu aut dicto molli / nec ocio-
 sitate Verbi / nec corpore nec mēte debet omnino pec-
 care. Sed & diuino loquus ambrosius libro de Vir-
 ginibus sic inquit. Beate Vero / ter / quaterqz beate ambrosi⁹
 Virgines quibus pudor sanctus / Verecūda suffu-
 sus orat: & bona castitas est decori: nō humanis ad-
 dicte oculis . Habetis sane & Vos Vestre miliciam
 pulcritudinis / cui Virtutis militat forma / non cor-
 poris: quam nulla extinguet etas / nulla eripere
 mors potest / nulla egritudo corrūpere. Solus for-
 me arbiter petitur deus: qui etiaz in corpore min⁹
 pulcro: diligit animas pulciores. Audi igit Vir-
 go: & Vide quantum tibi spiritus sanctus contule-
 rit: Regnum. Aurum. Pulcritudinem . Regnum
 quia sponsa es regis eterni: Vel quia innictū ani-
 mum gerens: ab illecebris nō captiua habetis: sed
 quasi regina dominaris . Aurum qz sicut illa ma-
 teries examinata igne sciosior est: ita species cor-
 poris Virginalis spiritu cōsecrata diuino / forme
 sue acquirit augmentum. Pulcritudinem Vero qz
 potest maiorem epistūnare decore eius que ama-
 tur a rege: probatur a indice: dicatur domino: con-
 secratur deo: semper spōsa: semper inupta: Ut nec
 amor finem habeat: nec damnū pudor. Hec pro-
 fecto Vera pulchritudo est: cui nichil deest: que so-
 la meretur audire. Tota es formosa ppima mea

et reprehensio non est in te. Odo: Vestimentorum
tuorum super omnia aromata. Flauus distillans sa-
bia tua: digna Virginitas: que apibus compare-
tur sic laboriosa: sic pudica: sic continens. Ros
pascuntur apes. Ros Virginis est sermo diui-
nus. Sit vobis Virgines tanq̃ in ymagine descri-
pta Virginitas: Vitaq; beate marie. de qua velut
speculo refulget species castitatis et forma Virtu-
tis: Virgo erat nõ solum corpore: sed etiam mente
Corde humilis: Verbis gravis: Virgo prudentissi-
ma: Virgo loquedi parcissima. legendi studiosissi-
ma: intenta operi: Verecunda sermone: arbitrum
mentis solita: non hominẽ sed deũ querere. Nõ le-
dere reos: bene Velle omnibus: assurgere maiorib⁹
natis: equalib⁹ non inuidere: fugere iactantiam: ra-
tionem sequi: amare Virtutem. Nichil eorum in
oculis: nichil in verbis proeip: nichil in actu inue-
recundum: non gestus fractio: non incessus solu-
tio: nõ Vop petulantior: prodire domo nescia: nisi
cum ad ecclesiã cõueniret. et hoc ipsum cũ parenti-
bus et propinquis: domestico operosa secreto. Ta-
lis em̃ fuit maria: vt eius Vnius Vita: omniũ di-
sciplina sit. Quante in Vna Virgine. species Virtu-
tum emicant. Secretum Verecundie: Depillum fi-
dei: deuotionis obsequium: Virgo intra domum
comes ad mysterium: mater ad templum. D quan-
tis illa Virginibus occurret: quãtas complexa ad-
dãm trahet dicens. Hec thorum filii mei: hec thala-
mos nuptiales immaculato seruauit pudore. Vbi-
cunq; dei Virgo est: dei templũ est: Vocis Virgini-
tas: prima signetur: claudat ora pudor. Virginem
michi prius grauitas sua nunciat: pudore obui-
gradu sobrio: vultu modesto: et pronuncia integri-
tatis antecant signa Virtutis. Sed et si Vere Vir-

gates esse dicitis humilitatem sectamini & matrem
domini que se ancillam vocat corde imitari proci-
rate: sponsum vestrum sectantes dicentem discite
a me quia mitis sum et humilis corde. Siquidem
fundamentum omnia virtutum et castos est hu-
militas de qua Virgo dei para gloriatur. Quia re-
spexit inq̄t hūilitatē ancille sue: ecce em̄ ex hoc bea-
tam me dicit omnes generationes. Unde melior Bernardus
filius bernardus. Prætera inquit permixtio Virgi-
nitatis et humilitatis: nec mediocriter placet deo
illa anima / in qua & humilitas cōmendat Virgini-
tate: & virginitas exornat humilitatē. Laudabilis
Virtus Virginitas / sed magis necessaria humili-
tas. Illa consultatur: ista precipitur. Ad illā imi-
tariā: ad istam cogēris. de illa dicitur. Qui potest
capere capiat: de ista dicit. Nisi quis efficiatur si-
cut parvulus iste: non intrabit in regnum celorum
illa ergo remuneratur / ista exigitur. Potest deniq̄
q̄ sine Virginitate saluari: sine humilitate nō po-
tes. Potest inq̄m placere humilitas que Virgini-
tatem deplorat amissam: sine humilitate audeo di-
cere: nec Virginitas marie placuisset. Super quez
inq̄t req̄esceat spūs me⁹ nisi sup humilē & detū. Super
humilē dixit: non sup Virgine. Si igit̄ maria
humilis nō esset: sup eā spūs sanct⁹ nō requievisset
Si sup eā nō requievisset: nec impregnasset. Quā
em̄ de ipso sine ipso cōciperet. Patet itaq̄ q̄ ut de
spūs sancto cōciperet: sicut ipsa phibet: respexit hu-
militatē ancille sue de⁹ / potius q̄ Virginitatē. Et
si placuit ex Virginitate: tñ ex humilitate cōcepit
Unde cōstat q̄ etiā ut placeret Virginitas / humi-
litas p̄culdubio fecit. Quid dicit hō supbe. Ma-
ria Virgine se oblitā: gloriatur de humilitatē: & tu
negligēdo humilitatē blādiris tibi de Virginitate

Respexit ait illa humilitate ancille sue. Que illa,
 Virgo Stiq; sancta: Virgo sobria: Virgo deuota.
 Numquid tu castior illa. Numquid deuotior. Aut num-
 quid tua forte pudicitia gratior castitate marie:
 Et tu scilicet sine humilitate placere sufficias ex
 tua quod illa non potuit ex sua. Deniq; quanto
 honorabilior es ex singulari munere castimonie:
 tanto tibi tu maiorē iniuriam facis: q̄ eius in te de-
 eorem fedas, permittōe superbie. Nō omniū quē
 dem est Virginitas: multo tamē pauciorum est cū
 Virginitate humilitas. q̄ si Virgo & humilis es: q̄
 quis es magnus es. Vide et dñm nostrū iesum cri-
 stum humilitatē preferentem. Erat inquit euā-
 gelista subditus illis. Quis quibus. Deus hoibus
 Deus inq̄ cui angeli subditi sunt: cui principat̄
 et potestates obediunt subditus erat marie. Nec
 tantum marie: sed etiā ioseph propter mariā. Sed
 q̄ deus femine obtemperet/humilitas absq; exem-
 plo: & q̄ deo femina p̄cipetur: sublimitas sine so-
 cio. Disce ergo obedire/disce terra subdi: disce pul-
 uis obtemperare. De auctore tuo loquēte euāgelis-
 ta. Et erat inq̄ subdit̄ illis. Haud dubiū quin
 marie & ioseph. Erubescere superbire cinis. Deus se
 humiliat: & tu te exaltas. Deus se hoibus subdit:
 & tu dominari gesties hoibus: tu te preponis au-
 ctori. Disce igitur humiliari sub oipotenti manu
 dei. hec ille. Nunc ad Vos Virgines magdalenen-
 ses/dirigitur sermo: Vos inquam alloqui libet: vt
 tā speciosissimas q̄ p̄ciosissimas gēmas (vginita-
 tē humilitatēq; cōnecto) toto conatu/opitulatrice
 sp̄si Vestri grā) cōquirere cōtēdatis. Hae siquidē
 virtutū species etiā habitus Vestri designat. Quid
 em Vestis illa desup nigra prefert nisi humilitatē
 Quid altera Vestis cādida supposita nisi vginā
 mundiciā. Nigra sum (ait sp̄osa) sed formosa. Ni-

gra inq̄ humilitate: sed formosa / Virginitatis
flore. hoc equidem pacto sequemini agrum spon-
sā vginū quocūq; ierit in hymnis & canticis in le-
ticia & exultatione: seruiētes illi in scititate & iusti-
cia corā ipso oībus dieb⁹ Vestris / psallētes mente
& spū / psallētes regi vestro sapiēter / & grās agen-
tesq; transfudit vos de potestate tenebrarū in lucē
Veritatis: qui a procellosis hui⁹ sali fluctib⁹ in tu-
tissimā religionis portū (spirātibus auris spū sā-
cti) vos sua libera largitate aduepit / & eduxit vos
de lacu miserie & de futo fecis / de tenebrosis & vni-
bra mortis / de terra deserta inuia & iagnosa / de lo-
co horroris & vaste solitudinis. Et statuit supra pe-
tram pedes vestros. Et inmisit in os vestrū cāticū
nouum / carmen deo vestro / et non respexistis in
vanitates & insanias falsas: quoniā tanq̄ ferrum
velociter crescent / & quē admodum olera herbarū
cito decident. Verum assūpsistis pennas sicut co-
lumbę & volastis et quiescistis in pace in idipsuz
Elongate aufigistis de terra egypti & mansistis
in solitudine: expectantes eum qui saluas vos fe-
cit a pusillanimitate spiritus et tempestate: quo-
niam vidistis iniquitatem et contradictionem in-
cunitate / vbi die ac nocte / circumdat eam super mis-
eros ei⁹ iniquitas: et labor in medio eius & in iusti-
cia. Et non deficit de placis eius vsura et dolus.
quādoquidē abūdat iniquitas / & refrigescit caritas.
Dñs autē spūs vester / tāto vos dignat⁹ est hono-
re: vt ipse sicut aquila pnoā ad volandū pullos
suos & sup eos volitās: expādit alas suas / & assū-
psit vos / atq; portauit in humeris suis. Dominus
solus dñs vester fuit: et prosperum fecit iter ve-
strum: et constituit vos super excelsum terrā: sup
inquā terrā religionis desiderabile / fluentē lacte
et melle deuotionis: vt comedatis fructus agrorū

sacre scripture Ut sugatis mel sancte dulcedinis
 de petra: olesq; lenientis gratie de sapo durissimo
 Petra autē erat p̄pus. Butirū de armēto & lac de
 onibus/cum adipe agnorū & arietū filiorū basan
 que sunt hic per tropologiaz dicta. Et hircos hy
 sate & austere penitentie euz medulla tritici: quia
 pignus est panis cristi & prebēbit delicias regibus:
 Et sanguinē dñe bibatis meracissimū: specular
 tes sanguinem insontis agni pro vobis a planta
 pedis vsq; ad Verticē effusum: quē apertis cordis
 Vestri canalibus haurietis in gaudio de fontibus
 saluatoris: de sacratissimis vulneribus dñi ihesu
 cristi. Recogitantes qualē sustinuit a peccatorib⁹
 aduersū se p̄traditionē ne fatigemini animis de
 firis deficientes: Nondū em̄ vsq; ad sanguinē re
 fūistis aduersus peccatū: repugnātes. Viriliter
 igitur agite & cōfortetur cor Vestrū & sperate in do
 mino qui cōgregauit vos perinde ac mites oues &
 habitare fecit vnanimes in dñe magdalenes do
 mo: in qua impresentiarū se pagita Virgines estis
 sobrie/ pie/ iuste/ & caste viuētes & bonus odor estis
 deo in omni loco/ nardus Vestra dedit odorē suū/ &
 cōplures huius seculi reuertuntur ad dñm deum
 in toto corde suo currentes in odorē vnguentorū
 Vestrorū/ non tamen a vobis sed a domino factū
 est istud/ & hac tempestate quidem est mirabile nō
 solū in oculis meis: sed & in vniuersa terra. Vinea
 Vestra floruit/ & vox turturis audita est in terra
 Vestra. Vinea istā de egypto transfulit christus: q̄
 extendit palmites suos vsq; ad mare et vsq; ad
 flumen propagines eius. Operuit montes vmbra
 eius/ & arbuta ei⁹ cedros dei/ quā quidē religiōis
 Vinea plantauit de p̄tera p̄pi in cruce dicētis. Mu
 lier ecce filius tuus: & ad discipulū ecce mater tua

Tūc accepit eā discipulus in suam matrē Vt Vir-
go Virgine serualet/suisq; ei officiosissime deser-
uaret obsequiis. Propterea Vestri ordinis religio/
fos iam non dicitis eos seruos; sed filios/ Vos autē
non dominas more mundiali sed matres religiosi
Docitant/quos spiritali/filiati/mutuo/Vicariogq;
prosequimini amore/nec solum filios sed & patres
Vestros appellare non dedignamini. Nec in merito
quidē/Vt pote cū ecclesiastica sacramēta vobis mi-
nistrent: & quos custodes/tutoresq; Vestros esse cō-
stat/qui & vos sepe numero sacre scripture pabulo
pascunt & educant/Vt sicut adipe & pinguedine de-
uotionis repleatur anima Vestra / & exulset spūs
Vester in deo salutari Vestro qui super ecclesia de-
ducet vos in psalmis canentes. Hanc ob causā Vt
sanctiorē/tutiorē/firmoerinq; agatis. Vitā p̄seue-
rantes v̄nanimiter in perpeti regulari institutio-
ne/inuolabiliq; obseruantia Vestra/triennalem
rite canoniceq; cū ceteris conuentibus reformatis
eligitis visitatorem/sapientē prudentē cum doctri-
nis tum probis p̄ditum moribus/apostolica fun-
gentem auctoritate/qui vos foueat visitet & deffe-
dat qui etiā euellat & destruat spinas & tribulos
victorum/& edificet & plantet virgineos flosculos
virtutū/Vt sitis sancte & imaculate reddentes vo-
ta Vestra/que distinguunt labia Vestra. Prouidē-
tes bona nō solū corā deo sed etiā corā hoībus/Vt
luceat lux Vestra corā eis & sic glorificent patrem
Vestrū qui in celis est. Cū tamen feceritis omnia
que precepta sunt vobis/adhuc dicite/ancille inti-
les sumus/Vt semper humiliemini sub omnipotē-
ti manu dei: Vt vos exaltet in tempore retributio-
nis. Nempe qui se humiliauerit exaltabitur. Et
em̄ sponsus Vester salutis Vestre causa hūiliauit

se usq; ad mortem: mortem autem cencis. Propter
quod et deus exaltavit illum et donavit illi nomē
quod est super omne nomē: imitatrices illius estote
& sequamini Vestigia eius qui peccatū non fecit
nec inuentus est dolus in ore eius. Quod si egeritis
et in toto corde vestro quesieritis illum: in Vo-
catione qua Vocate estis ad finem usq; sancte et
iuste perseverantes: inaccessibili vos donabit glo-
ria: dicetq; vobis Venite benedite patris mee. Ve-
nite inquam sponse mee electissime percipite regnū
quod vobis paratum est: quod vobis & omnibus
ortodoxis concedat idem dominus noster iesus xpi-
stus sponsus vester: qui cum patre et spiritu sancto
vivit et regnat deus in secula seculorum. Valete
igitur observandissime Virgines. Valete iterum
nunc & semper in christo qui vos optinet cum cor-
poris tum anime validudine Valere faciat.

Epitaphio devotissimarum Virginum si-
silarum dei pariter: Prædie kalendas martias.
Anno dñi quingentesimo undecimo supra mille-
simum.

Deo gratias.



CLe deuot trespas de Venerable & religieuse
 personne frere iaques daniel / docteur en chün
 droit, et confesseur de deuotes sanctimoniales les
 filles dieu de Paris Vinans en reformatiue & per
 petuelle closture: leq̄l trespas a este nouvellement
 descript ioupte la reale Verite par le confesseur de
 la magdalene Dozeans / assistent a la dormition
 dud frere Jaques daniel auquel dieu face pardõ
 et remission.



Preciosa est in conspectu dñi mors
 sanctorum eius . psalmo. cxv.
 Veritable est la parolle du psal
 miste royal testifiant & affermant
 la mort des saincts estre deuant di
 eu precieuse: qui ont mene Vie Ver
 tueuse en la mer tēpestueuse de ce mode: ce q̄ iay cõ
 gneu recētēmet / realemēt & de fait en la sainte et
 orthodoxe dormition & transitio de mō Venerable
 pere frere Jaques daniel q̄ dieu absolle / cõfesseur
 de deuotes religieuses et sanctimoniales recluses
 & reformees les filles dieu de Paris & puis nague
 res Visiteur de tous les conuens reformez de lordre
 de Fonteurault / & en pcedēt et deuāt que se rēdre
 religieux au monastere de la magdalene dozeans
 estoit chanoyne de leglise cathedrale de sainte croix
 & docteur regēt en chün droit en lad Ville dozeans

en laquelle comme scanent innombrables person-
nes a conuerse Vertueusement/ pudiquement/ et Vir-
ginellement/ estant le conseil des ignorans/ se refu-
ge des souffreteux/ et le baston et sostenement des
pouures et mendicns/ et le cler mirouer des delin-
quens et errans pour les reduire a la voye de Ver-
rite: Mais desirant luy mesmes estre pouure: & ac-
plir le conseil euangelique supererogatif. disant.
Si Vis perfectus esse Vade/ vende omnia que pos-
sides et da pauperibus et sequere me: se delibera en-
tores plus parfaitement supuir nostre seigneur cest
assauoir laisser dignitez/ honneurs et offices et en-
trer en religion et se s'per par les troyx deuy essen-
tians ce que de fait mist a execution en l'age de
xl viii. ans et print l'abbie de sainte religio au cou-
uent de deuotes Vierges et religieuses sanctimoni-
ales de la magdalene lez aureliãs la ou pour lors
estoyz resident. et viroit en toute exemplarite de
sainte lecon/ oraison/ contemplation/ humilite et
obedience: Adonc en sa nouiciaite / multitude de
pouures gens venoient a luy requerans quelque
aumosne le squez ne reiectoit ne repussoit: mais
estlargissoit ses biens ome aux vngs cent solz aux
autres vi. liures. a auctrns du drap pour les ve-
fir et ainsi par parties / tellement que de tout se de-
nua. Veritablement ie puis bien dire de luy Disp-
sit dedit pauperibus et ideo iusticia eius manet in
seculum seculi. Et au regard de luy conuenable-
ment peult dire avec saint paoul. Omnia arbitra-
tus sum vt stercorea vt cristum lucrificarem: et avec
les apostres. Ecce nos reliquimus omnia et secuti
sumus te. Je seroy trop long & prolix a descripre
les Vertus lesquelles par experience ay deu reluy-
re en luy: et en icelles a perseuere iusques a la fin

qui est argument significatif quil a la couronne de
gloire immarcescible. car. Qui perseverauerit vs
qz in finem hic saluus erit: et comme dit onide. Ul
tima semper expectanda dies homini est. dicitqz. be
atus Ante obitum nemo. Parquoy pour Venir a
mon propos conclusif & narratif de la fin vertueu
se et louable de mondit Venerable pere. Videns qz
lam hora esset: vt transfret de hoc mūdo ad patrē:
& spiritus rediret ad deum qui dederat illum. mē
uōpa querit p lectres insques a la magdalene lez
aurelians pour le Venir veoir et Visiter en sa der
niere infirmité et maladie. ce que ie fait incōtināt
et sans delay pour la siguliere & mutuelle amour
q estoit enracinee & semble en noz cueurs luy Vers
l'autre. & lay tousiours associe insques a la redditi
on de son esperit. Et cōbicn que de present iay ma
tiere douloureuse & piteuse & plus sensitive en mō
cueur: que la langue nest narrative. ne la plume
descriptive. pour la grant perte & dōmage de lab
sence dūy tel personnage qui estoit a chacun si vti
le et profitable tellement q a bon droit et iuste cau
se nous pouons dire ce qui est escript es threnes et
lamentatiōs de iheremie. Pupilli facti sumus abs
qz patre. matres nostre quasi vidue. Defecit gau
dium cordis nostri / Versus est in luctū chorus no
fier: Cecidit corona capitis nostri. Propterea me
stum factū est in dolore cor nostrum: ideo contene
brati sunt oculi nostri: Ce non obstant ie pīs ad
mition de consolation: en cōsideration de sa mort
precieuse. significative de sa belle Vie vertueuse p
cedente. & demonstrative de sa gloire subsequente
Laquelle ie se croy piteusemēt apresent auoir & ob
tenir et quil peult dire aux religieuses reformees
de lordre de fonteyrault. Filie iherusalem nolite fle

re sup me / sed sup vos ipsas flete. ¶ Or pour faire
bref et Venir a ma principale intention: mōdit ve/
nerable pere en lan mil cinq cens et vnze. le v̄dix
di. pp̄ vi. de feburier apres mynyxt desira rece/
voir la sacree encarisie laquelle luy administra
et comme il estoit tout plain de ferueur et desperit
leua et decourrit son chef / en adorant le precieus
corps de nostre sauueur et disant de cuer ardat
par troyz foyz. *O salutaris hostia que celi p̄adis
ostium: bella premunt hostilia / da robur ser auxi/
lium: Et v̄nde hoc michi / Et Veniat dominus me
us ad me. Ecce deus saluator meus* Il dist plusi/
eurs autres beaulz motz dorez & melliflueus Ap̄s
lesquelz receut le sacrement de penitence et la d̄ cō
muniō moult reuerentement Et tout iccluy iour
du Vendredi estoit ioyeux et armonieux en canti/
ques et louēges diuines: Apres diner enuiron troyz
heures led̄ iour messigneurs maistre ichan heme/
ry chanoyne de nostre dame de paris et cure de la
magdalene: & vng venerable docteur mōseigneur
de saint nicolas le vindrent veoir: et luy firent
pluseurs belles exortations entre lesquelles le dit
de saint nicolas luy dist de cuer ce qui est escript
en saint paoul. *Recogitate quales cristus sustin
it a peccatoribus aduersum se cōtradictionem Et
non fatigemini animo deficientes. Lesquelles par/
rolles mondit venerable pere ambraisoit de cuer
feruent disant In d̄no cōfido & in s̄cto germano
car en toute sa maladie iusq̄s a la fin incessamment
reclamoit et inuquoit mōseigneur saint germain
enesq̄ de lossoroye: et dist a mesd̄ seigneurs q̄ vers le
soir desiroit receuoir sa derniere amure / cest assa/
voir la saicte v̄nctiō: de laquelle chose faire mesd̄ sei/
gneurs furent dopiniō: Et ce fait prit ogie diculz*

se recommandat a leurs bones peres et oraisōs. Adōc
 led iour de Vēdredi enuiron cinq heures apres my
 dy luy apporte l'armure sacramentelle de la sacree
 Vnctiō q̄ auoit demādee et luy administray avec
 le sacrement de penitence. & se tout recent moult re
 uerentement en belie et Vne intelligence respon
 dant luy mesmes a la letanie et autres suffrages:
 et premieremēt demanda pardon tres humblemēt
 tant a la bonne mere priere ds filles dieu q̄ a tou
 tes les religieuses et religieus du d̄ lieu: et mesmes
 seculiers / soy accusant publiquement de toutes ne
 gligences et se reputāt seruiteur inutile et q̄ n'auoit
 pas bien expletē & eploie le talent de son seigneur.
 Apres quil ost receu lad̄ Vnctiō: ie luy baille a dos
 culer la benoiste croix: la q̄lle il prit & abrassa d̄ ses
 mains moult fort: mais t̄cores plus fort dun cuer
 feruent et ardet et incessāment la baisant: & disoit
 tant de foy que ney scay le nombre ces beaux ver
 setz: *O crux aue spes Vnica: hoc passionis tempo
 re auge piis iusticiam reisq; dona Veniam. Arbor
 decora et fulgida ornata regis purpura / nulla sil
 ua talem profert fronde flore germine. O crux de
 sideratissima. O crux amantissima in qua pe pen
 dit redēptor meus iesus. O crux iā cōcupiscenti a
 nimo preparata secur⁹ et gaudens Venio ad te / Et
 et tu exultans suscipias me.* Il me sembloit de
 la ferueur du glorieus saint andre voyant et cō
 templant la croix a laquelle il parloit si ardemēt
 si amonreusement cōme a ses delices exultatiuez.
 Et sachez mes Ventrables meres en iesuicrist: que
 mon dit reuerend pere proferoit les d̄ parroles a la
 croix d'une telle intime / visceral et feruente Voix
 pcedāt de cuer et despit / q̄ se vous eussiez Ven sa
 maniere / sa confiance / ses gestes & deuote & hūble

contenance / voz yeux eussent distillé & effunde affluence de larmes. Et pour vous en dire la Verité de ce q̄ moy mesmes en ay veu & ouy il auoit les parolles si diues si ardentes si seruantes & tirees si du tresparfond du cuer avec sa plation si Vigoreuse & Vertueuse que ma lague ne le pourroit declarer ne mō escripture exprimer. Et suppose q̄ en son viuāt ie luy ay veu faire plusieurs belles & deuotes predications publiqs: ce non obstant ses parolles pferces a son trespas estoient procedentes d'un esperit si vif / d'une Voix si necte ferme et Violente spūelle / & d'un cuer si enflābe d'amour de dieu que ce estoient charbōs de feu ardēs / telemēt que ie puis dire de luy ce qui est escript de helye celesiastici. *pl. viii* Et surrexit helyas quasi ignis & verbum ipsius quasi facula ardebat. Et in eodem libro ca. l. de symeone sacerdote magno. *filio onye.* Quasi ignis effulgēs: & quasi thus ardēs in igne. & ce que dit gabriel au pphete daniel. *ca. ix. dani.* Daniel vir desideriorū tu es. Veritablemēt le bō pere daniel est tout rempli de bōs desirs / & telle a este sa fin subsequente / q̄ chaicun cognoist sa vie auoir este precedente. Et pour retourner a mon propos quāt led bon pere iceluy soir de Vēdredi eut pferē tant de belles parolles comme dit est aprez sa dicte sainte Vnction receue: ie l'enhortē de prendre quelque breuage restauratif. Adonc il me demāda fault il dit il / aprez la medecine spirituelle p̄ndre la corporelle: & ie luy respondy que ouy / atēdu q̄ estoit compose de deux substances spirituelle & corporelle: cest assauoir lame & le corps & que le corps estoit pour seruir a lame. Et a ceste cause falloir nourrir & sustenter le corps. Parquoy Voluntairement obeyt en vsant tousiours de cōseil en sa ma

ladicte. Et tāt en sa sante q̄ en son infirmité ay con-
 gner en luy reſuyre les Vertus de douſceur & miſi-
 ſe: de attrépance & maturité: de ſubmiſſion & humi-
 lité: de diſcretion & charité. Apres ce que led̄ bō pere
 eut print q̄ſque peu de la potion & bienage deſſus d̄
 il mennoya reposer/ car luy meſmes Vouloit pren-
 dre repos/ & ſe paſſa bien quietemēt & doucetemēt.
 la nyct enuers luy. Laquelle paſſee ic̄ vins a luy
 pour le veoir le ſamedi. xxviii. de feburier devant
 vi. heures au matin/ & ſe trouue tout ioyeux et cō-
 ſole: me diſant que miculx luy eſtoit q̄ le ſoir prece-
 dent: de quoy mon eſperit eſtoit tout recree & le vis
 annōcer au clerc de mōſigneur le cure de ſainct ni-
 colas venerable docteur: lequel deſiroit ſcavoit de
 ſa diſpoſitiō & ſe Vouloit diſpoſer a celebrier meſſe
 a iceluy matin pour mō dit pere daniel. Leſq̄ par
 ſant avec moy de dieu a ladicte heure matutinalle
 print a regarder la croix aſſiſtente devant luy: et
 commence d'un cueur feruent & eſperit riāt a la ſa-
 luer & dire par trois foyes. *Q̄ crux aue ſpes vnica
 hoc paſſionis tempore: auge piis inſticiā reſiſqz do-
 na veniā.* Cedit iour du ſamedi entre. ix. & v. heu-
 res du matin le bōj pere daniel commēca fort a ſe
 debiliter/ & adonc en ma preſence & de pluſieurs il
 demōſtra ſa derniere ferueur deſperit merueilleu-
 ſe en diſant. *In te domine ſperavi nō confundar
 in eternum. Quis ſperauit in domino & confuſus
 eſt. Spes mea es tu. Portio mea in terra viuenti-
 um. Prope eſt dominus oībus inuocantibus eum.
 Dirupisti domine vitula mea tibi ſacrificabo ho-
 ſtiam laudis & nomen domini inuocabo. Iheſu fi-
 li daniel miſerere mei. Miſereſte mei deus ſecundū
 magnam miſericordiam tuam. Sancte germane
 Sancte germane. Je delaiſſe icy a deſcripre pluſi*

eurs pas de l'escripture confortatifz & exortatifz a
esperance: à luy dya par les q̄s me suis tousiours
efforce luy donner couraige & prendre ferme confi
dence en dieu. Lesquelles parrolles le bon pere da
niel vouloit tousiours proferer avec moy. Apres
ces choses monseigneur maistre giesfroy du saul
fay son principal medecin / & le quel en a p̄ins grāt
cur & sollicitude le vint deoir & saluer. Anz led
bon pere daniel demanda en ceste maniere. Quid
vobis videtur. Sensus mei deficiūt: spero in scō
germano / qui & si non sit michi suffragator in cor
pore: spero erit michi patrocinator in aīa. C'est a
dire / que vous semble de moy. Je s'pere en monsei
gneur saint germain: lequel sil ne me est suffraga
teur quant a moy / ie s'pere quil me sera patro
cinateur quant a l'ame. Led medecin respondit q̄
en auoit deu de plus malades que luy: touteffoys
q̄ estoit en la misericorde diuine: & le bon pere luy
dist. Habeo fidem in domino. Et ce fait donna cong
ie audit medecin lequel me dist apart quil estoit
impossible par voye humaine quil euadast / & quil
estoit en l'article de mort. Apres ces choses tantost
led bon pere m'appelle & en me tenāt par la main
commēce de rechef a louer dieu / & saluer la croix
et en la regardant fort se dresse & esleue conune a de
my et dist ces parrolles deux ou trois foys moult
fort. Fugite partes aduersae: fugite partes aduer
se fugite. Ecce crux domini. C'est a dire / suyez su
yez parties aduerses / suyez. Dezey la croix de mon
sauueur. Puis apres il me disoit / le voyez vous
pas / le voyez vous pas ce faulx ennemy. Videte
quomodo fringit linguam. Voyez comment il es
trainct la langue. Il sefforce mempescher. Adonc
le plus quil me fut possible ie lehortoye a prendre

sa totale esperance en dieu et se iecter en la croiz
en lassurant q̄ nostre saülueur luy donneroit tout
confort tant est piteux & misericordieus lequel ne
delaisse point ceulx qui recourent a luy et luy al
legue a ce propos plusieurs pas d̄ le scripture & du
psalmiste en luy disant. Spera in domino & dabit
tibi petitiones cordis tui. Facta cogitatum tuum
in domino. Ipse dixit. Venite ad me omnes qui la
boratis & onerati estis. Viriliter igitur age & cõfor
tetur cor tuum. Non formidet cor tuum. Inimicus
nõ apponet nocere tibi : nõ auderet appropinqua
re propter crucem domini : dominus ponet pedes
tuos quasi ceruorum. Et super excessa deducet te
Victor in psalmis canēt̄. Dic pater mi / dic. Ego
autem in domino gaudebo et exultabo in deo ihe
su meo. Christus habet in cruce brachia extēsa ad
te amplexandum: propterea venit vt saluos face
ret peccatores. Je luy d̄ps plusieurs autres prol
les desquelles pour le present nay pas recente me
moire / & icelles sed̄ bon pere p̄noit moult affectueu
sement / & specialenēt̄ ced̄ verset du cantiq̄ du pro
phete abachuc. Ego autem in domino gaudebo
& exultabo in deo ih̄u meo / lequel luy mesmes vou
lut pferer. Et dist oultre ce qui est escript en saict
paoul. Nos aut̄ gloriari oportet i cruce dñi nostri
ih̄u xpi / in quo est salus vita & resurrectio nostra
Et suavis dñs vniuersis: & miserat̄ões eius sup
oia opa eius. Et bonuz dñm habemus q̄ adiunat
sperātes in se. Le bon pere commença aprez me di
re de lennemy fermement. Le Doyez vous. Doyez
il senfuyt / il se cache. Plures nobiscuz sunt q̄ cum
illis Cest adire il ya icy plus danges avec nous /
que d'auersaires. Il me souuēt̄ du glorieus saict
martin disant a lennemy a leur de son trespas.
Quid hic fias crucenta bestia / nichil in me funeste

reperies / sed sinus abrahe me suscipiet. Adde Voy
ant lagonization de mon bon pere luy dys plusi/
eurs parolles de la sainte escripture en le con/
fortant & consolant / suppose q il estoit en son esprit
tout arme & mury de sainte cofidence diuine: et de
admirable ferueur. Puis apres il appella s^d frere
m^sseigneur maistre Nicole daniel chanoine de saint
et croix orleans leq^l luy a tenu copagnis iusqs a
la mort / & led bon pere tenat son frere p la main le
q^l pleuroit t^ddiem^t / comença a dire / m^s frere sur
toutes choses ie vous recomande paiz & que entre
mes freres y regne tousiours paiz sans proces: ce
q maistre Nicole luy annua & delibera faire en de
mandant h^ublement p don aub bon pere daniel leq^l
doulcem^t & benignement luy resp^ddit q de cuer
tout estoit pdone / en proffes e^upo^lites . Et apres
ces choses ie dem^ade aub bon pere daniel se de re
chef vouloit auoir le sacrem^t de penitence / car ie
cognoissoye bien q de brief sey alloit a dieu / & il me
dist q ouy: & se cofessa bien h^ublement / & apres sad
coffession & absolutio me pria de rechef dire a son
frere maistre Nicole daniel q^l print bien garde a
ces freres demour^as orleans quil y eust tousiours
paiz entre eulx. Led bon pere en sa derraine volu
te: laissoit a ses freres le testam^t de paiz. Il me
souuient de m^sseigneur saint Jehan leu^angeliste leq^l
en ses derniers iours disoit a ses freres on disci/
ples. Filiosi diligite inuic^e. Filiosi diligite inuic^e.
Led bon pere cosequ^em^et se print a louer dieu & re
comander son ame a dieu / a la benoiste vierge / a
saint Jehan leu^angeliste / a saint germain / et a
saint michel & a son bon ange & nous dist de bon
nes parolles pour nous enhorter a vertu / & spe/
cialem^t nous dist. Mes enfans ne faictes pas coe

moy en diuant si negligentement: car si plaisoit a dieu & a monseigneur saint germain me donner grace de retourner a cōualescence ie viuroys plus vertueusement que nay fait par cy deuant. Puis apres me dist a part quil se recōmandoit aux prières de toute la congregation de la magdalene dorleans. Apres ces parrolles voulut vng peu estre seul. et me departy en vne autre chambre cōtigue mais incontinant ie retourne/ pourtāt que auoy prouir de son decez en brief: et le trouue fort debile fors ie me prins a dire leuāgile saint Jehan leuāgile en la presence. de son frere maistre Nicolo. Et quant ie vins a prononcer ces motz. Et verba caro factum est. Et habitauit in nobis. Led bon pere moult les sauouroit en grande reuerence: et specialment ce mot Et habitauit in nobis lequel feruement luy mesmes profera. Je prins aussy a lire tout du long la passion saint Jehan. Laquelle il escoutoit deuotement. Et quant ie vins sur ces motz. Mulier ecce filius tuus. Et ad discipulum. Ecce mater tua. Led bon pere demonstra vne moult grande deuotion. Parquoy ie repete lesd parrolles par troyz foyz. Et luy mesmes feruement les prononca deuant la croiz. Apres lad passion finie ie dys vne belle prose de nostre dame. Veni vgo virginū. Et avec ce ie dys dune autre prose ces presens versetz. Sub matris refugio fuge causa Venit. nam tenet in gremio fonte indulgentie. Non desperes Veniam si multum de liqueris Vbi tot insignia caritatis videris. Lesquelles parrolles il receut et prins moult doulcement: et cōmanda que toutes les fenestres des vitres de la chambre fussēt ouuertes/ ce quil nauoit de coustume faire cy precedent. Et finalement

conuenca adire ardemment desperit. D monstra le
esse matrem. Et adonc me dist que cestoit assez. Et
tantost apres il rēdit son esperit a nostre seigneur
en uiron .vi. heures dudic samedi matin: comme a
leure de l'eluation du precieus corps de nostre sei-
gneur de la grande messe conuentuelle. Et au re-
gard de ses obseques et sepulture ien fyt office a/
pres nydy entre .v. et .vi. heures de soir. Assistens
plusieurs notables personnes et specialēment mes-
sieurs maistre iehā hemery cure de la magdalene
maistre gilles des moulins chanoine de nostre da-
me de paris. Et ledit maistre nicole daniel/mai-
stre gilles verthebot/maistre des comptes signifier
zelateur de nostre reformatiō. & monseigneur de
pandis/ & maistre gieffroy du saussay/ maistre eu-
stache de paris & plusieurs autres venerables per-
sonnes desquelz ignore les noms. Or donc maite-
nant mes venerables meres de la madalene en ie-
suscriste vous voyez la sainte dormition de nostre
venerable pere frere iaques daniel: laquelle vo-
us ay voulu descrire succinctemēt & breuēment pour
vous exciter de plus en plus a vīre vertueuse/
ment en vostre sainte & reguliere obseruance/ & fi-
nabimēt mourir glorieusement & feuir la gloire
eternelle & regner & triumphe avec vostre espou-
x ihesus p durablement. Et ce pendant faites prie-
res & requestes a vostre d'espoux q' vous euoye de
bons pasteurs pour tousiours cultiuer & labourer
la vigne de religion laquelle il a plantee en labie
de la croix disant. Quisier ecce filius tuus. Et ad-
discipulū autē. Ecce mater tua. Priez donc/ priez
incessāment. Rogate dñm messis v't mittat messo-
res i vineā suā. Car p successiō de tēps plusieurs
notables psones de nostre reformatiō qui ont eu
la cōducte de voz ames & qui ont moult laboure

a l'entretenement de la plante de lad' reformatoy
sen sont allez a nre seigneur auq' glorieusement ont
rendu leurs espitz. Cestassavoir premierement re
uerend pere maistre iehan berthelot en son vint
conseller du roy nre sire leq' delaisa toutes offi
ces/ benefices & dignitez & se redit religieux de nre
dit ordre/leq' au comencement de la reformatoy du
couent de la magdalene print moult de fructueux
labours en donant aide au tresseruet zel de nre re
uerete mere sen marie de bretagne q' dieu absolle
en s' vint abbesse de fontevrault/laq'le sen vint
au monastere d' la magdalene en q' de p'sent est en
sepulture & y mist l'ordre de reformatio/ pour laq'le
stabilier & confirmer iouste les statuz esq'z vo' p'se/
seurez/ y a enuirs quarante ans vint en ppetuel
le closture & comunité/elle enoya plusieurs foyz a
rome & ipetra d' nre saint pere le pape nome Sixte
quart de ce nom/leq' octroya & ceceda suble & reli
gieuse petitiō & req'ste d' lad' marie de bretagne: & cō
firma & roborā p auctorite apostoliq' vo'z rigle & sta
tuz extraictz & cueilliz des rigles & saintes institu
tiōs de saint benoist quat a la pl' grad ptie/ & aussy
de saint augustin quat a la moindre ptie pour en
prendre ce q' estoit decent & conuenable a deuotes reli
gieuses vint refovement/lesq' statuz furent redi
gez en vng volume pour leq' deuenēt & canoniquēt
ordonner lad' marie de bretagne fist congreger et
assebler plusieurs grans psonnages & religieuses
persones & de grade prudence science et experiance
de religion obseruance/come celestis/chartreurs
& mineurs de saint francoys par le conseil & ma
turite/ desquelz lad' marie fist faire & extraire lesd'
statuz: confirmez comme dit est p auctorite aposto
lique. Et laquelle reformatoy fut premierement

mise au d'cōuent de la magdalene lez aureliās: le
d'cōmonastere lad' marie fist cōstruire & bastir tout
de neuf/ tant leglise que les cloistres/ & edifices et
clostures. Et si grādement lad' reformation ainsy
introduicte de puis a sy bien pullulē & sest augmē
tee par la grace diuine: que de present y a neuf cō
uens & monastieres fleurissās en telle & semblable
reformatiō comme lad' magdalene. Et à plus est
reuerend pere en dieu mōseigneur leuesque de pa
ris desirant reformer les abbayes de son diocese/
il a pris tels & semblables statuz: & iceluy mesmes
comme ceulx de la magdalene excepte certains pe
tiz pointz concernans quelque auctorite diocesai
ne. Et tant a labouré mond' seigneur leuesque de
Paris: que iouytc nosd' statuz a reforme trois ab
bayes au pres de Paris. C'est assauoir l'abbaye de
Chelles baultour/ et mont martre & makhoe/ et a
pris le d'cōueueque pour ce faire des religieuses re
formees qui sont deuz de la magdalene & autres
conuens reformes qui luy ont este concedees pour
acomplir sa saincte intention/ dequoy est a perpe
tuite louable et recommandable/ car est' abbayes
esquelles en parauant lad' reformation ny auoit
que. V. ou. vi. religieuses de clostes/ maintenāt seul
lement en l'une desd' trois abbayes cōme a chelles
y a plus de soixante religieuses reformees et inclu
ses viuans en cōmunite & faisans moult beau et
denot seruiçe canonial tant nocturnal que diur
nal. Et ainsy est il des conuens de la magdalene
et semblables qui sont neuf monastieres reformez
esquels plusieurs notables personages seculiers
desirent y mettre leurs filles pour viure virginel
lement en saincte obseruance. Parquoy clere mēt
appert le grāt bien & inestimable fruit qui est pro.

cede de la premiere racine de la reformation qui p
grace diuine a este premierement mise aud cōuent
de la magdalene par lad̄ marie de bretaigne seur
de tresnoble prince francoys en son viuant duc de
bretaigne laquelle marie estoit tate de tresillustre
dame Anne espouse a present du trescrestien roy
de frâce Roys. vii. auquelz nostre souuerain crea/
teur doit bonne et sainte prosperite tant spiri/
tuelle corporelle que temporelle a lonneur & gloire
de dieu & a la vertueuse cōseruation tant diceulz
que du royaume de france Or pour retourner a
mon propos led̄ maistre Jehan berthelot qui est
ensepulture aud cōuent de la magdalene a prins
plusieurs saints et fructueux labeurs pour lad̄
reformation en aidant a ladicte marie de bretai/
gne et lequel berthelot fut Visiteur de lad̄ magda
lene et autres conuens de la reformation dieu luy
face remission. En apres est decede Venerable pe
re & docteur maistre canicien huc/ lequel eu. piece
dent quil fut religieux de nostre dicte reformatiō
estoit grant maistre et pedagogue des gramariēs
de nauarre de Paris lequel a mene die tresuertu
ense grant en science et de sainte maturite en sa/
pience. Et lequel a este par plusieurs triennalitez
Visiteur desd̄ conuens reformez et fut confesseur
des filles dieu a Paris & la est ensepulture. Sem
blablement est decede Vng Venerable pere et do/
cteur frere Jehan ierosime lequel laissa ses benefi
ces pour se mettre en nostre dicte reformation. Et
fut confesseur de Cas dieu en noumendie. Pareil
lement est decede Vng autre Venerable pere frere
Robert bedel zelant et feruent. et de bone science /&
de grande austerite & humilite / en son viuant con
fesseur du cōuent de la magdalene. En oultre est

Decede Venerable pere / confesseur du conuent de
 Sainct Pierre de Beaunoy frere Henry haquenille
 en quel lieu est ensepulture / lequel estoit frere de
 feu monseigneur maistre Nicola haquenille en so
 diuât presidēt en la court de plement & grant zela
 teur de nostred reformatiō. Et iceluy frere Henri
 haquenille estoit doc & biē instruit & licēcie en loiy
 estudiāt de luminesite docteur & de panpe. Et de
 puis fort aigu en sainte theologie & seruent predi
 cateur. Tous les dessusd Venerables peres ont este
 chāy en leur temps Visiteurs des conuens de no
 stred reformatiō. En apres sont decedez autres
 bons peres dud ordre cestassauoir frere Jehā sau
 nage de grant zel & deuotion / & bien ayme de plu
 sieurs grans personages de france / & semblable
 ment frere Jehan bertran qui estoit de bone ma
 turite en son diuāt cōfesseur du cōnent de la mag
 dalene la ou ces deux icy nōmez sōt ensepulturez.
 ien delaisse plusieurs autres pour euitte prolixite
 : mais ay bien voulu icy rememorier les dessusd
 affin que congnoissiez Venerables meres ce que
 auez perdu quant a ce monde et que en voz orai
 sons ayez recordation diceny et des labours que
 lesd bons peres ont soustenu pour faire fleurir la
 Digne de nostred reformatiō / et aussy que effan
 dez prieres sans intermission a vostre misericordi
 euy espouy iesus / quil vous ennoye tousiours de
 bons et Vertueux pasteurs et peres pour vostre cō
 duicte regime et gouvernement spirituel de voz
 ames a ce que du desert de religion / sinablement
 puissiez peruenir en la terre de promission en la be
 atitude et felicitē eternelle et regner et triumpber
 avec vostre espouy iesuchrist. Qui diuit & regnat
 cum deo patre et spiritu sancto in secula seculorū.

Amen. Ce fut fait en celerite au couuent des fil/
dien a Paris ce premier iour de Mars. Lan mil.
cinq cens et vnyze par frere Jeauroys le roy: le plus
petit et moindre de tout lordre de ladicte reforma/
tion.





*frater iacobus daniel daniel
frater petrus & iohannes
vobis possessores*



